L'indice des prix a augmenté de 0,8 % en juin

LIRE PAGE 17

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 1,20 m.; Allemagné. 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espagné, 25 pes.; Grande-Bretagné, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran 45 ris; Italie, 350 l.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Pertugal, 15 esc.; Spèda, 2,25 kr.; Spissé, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. dia.

5. RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Parks no 530572 Tél. : 246-72-23

la stratégie américaine LA POLITIQUE NUCLÉAIRE

Les mots et les armes

tolique des relations internationales, le candidat Jimmy Carter s'était engagé, durant sa campame electorale, et à freiner la course aux armements et à brider le florissant commerce des « engins de mort s, an palmarès duquel les Etats-Unis, avec la moitié des ventes mondiales pour la décennie 1966-1976, arrivaient bon premiers. Dira-t-on que le président Carter s'est renie parce qu'il accepte aujourd'hui de livrer des armes à l'Egypte, au Soudan et à la Somalie, et qu'il accèdera sans doute demain à

la requête du Tchad ?

Le problème est que, placé i la tête d'une surpuissance tatrice de l'Occident, il ne peut pas forcer son pays à être le seul a les appliquer. Ce dilemme est parfaitement exposé dans un rapport soumis par la Maison Bianche au Congrès le 11 juillet, et qui démonte avec la plus grande honnêteté les divers facteurs qui s'opposent encore à un interdit brutal sur les ventes d'armes. On lit notamment dans ce

document : « Dans la mesure où nous pouvous commencer à faire émerger un consensus, entre les nations qui fournissent des armes et celles qui les recoivent. sur la nécessité de restreindre ces échanges, nous pouvons avoir une réelle influence sur la situation mondiale. » Mais, relevet-il aussitôt après, les Etats-Unis no peuvent se permettre de donner le bon exemple s'ils ne sont pas suivis, car, en ce cas, e d'autres se mettralent à remplir le vide qu'ils laisseraient, et il deviendrait difficile de résister aux pressions intérieures réclamant que nous rentrions dans la compétition ». Les Etats-Unis en out déix fait l'expérience en Amérique latine. Celle-ci, après divers refus américains, s'approvisionne désormais à 70 % en militaire acheté en

De toute façon. ML Carter regarde, non avec détachement mais avec réalisme, ses efforts pour limiter l'armedes faibles par les forts. Les seuls Etats-Unis ent un carnet de commandes militaires atteignant 30 milliards de dollars. Dans ces conditions, selon le président, ils ne peuvent guère envisager de « décourager le client » — de manière graduelle s'entend - avant la fin de l'exer-

cice budgétaire en cours. Alors, pourquoi tout d'un coup repondre positivement aux appels de l'Egypte, du Soudan, de la Somalie et probablement du Tchad, celui-ci jusqu'à présent chasse gardée de la France : Sur ce dernier point, on observera que si M. Carter dévie de la ligne qu'il s'était tracée en matière d'exportation d'armes, il prend soin de donner au moins l'impression de ne pas faire cavalier seul et d'amorcer la recherche du consensus déjà cité. Il aidera la Somalie, mais, assure-t-il, seulement après avoir reçu l'aval de l'Arabie Saoudite, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la France. Celle-ci jure qu'elle n'a pas été consultée. Ne faut-il pas s'attendre, cependant, qu'elle aussi se décidera à prêter mainforte — par livraisons interposées -au régime du président Barre? Paris, en fait, semble d'ores et déjà pret à livrer des armes à Mozadiscio.

Trois des Etats qui vont profiter de la concordance de vues, réelle ou souhaitée, entre les Etats-Unis et leurs allies britanniques et français, jouxtent la Libye du colonel Kadhafi dont ils ent à se plaindre. En consolidant ses voisins, les Etats-Unis ne cederaient-ils pas à une tentation de «déstabilisation»? Ce sont moins les secrets desseins de M. Carter qui sont en cause jusqu'ici, il s'est montre l'homme de la « diplomatie ouverte» qu'il voulait être — que la logique d'un engrenage sournois. Il est viai que, plus que jamais dans le passé, le Congres veille à ce que la Maison Blanche ne prenne pas de risques inutiles sous couvert de « sécurité nationale » et, « a fortiori », de moralité uni-

M. Carter met en garde Israël contre de nouvelles implantations dans les territoires occupés

Au cours d'une conférence de presse, tenue à Washington, le jeudi 28 juillet, le président Carter a évoqué essentiellement le conflit du Proche-Orient et l'influence soviétique en Afrique. S'Il a critiqué avec quelque indulgence la décision du gouvernement israélien de conférer un statut légal à trois colonies « sauvages » en Cisjordanie, il a déclaré qu'il avait informé « fermement » M. Begin que la création de nouvelles implantations serait considérée par Washington tout à la fois comme une « action illégale » et un « obstacle à la paix » Une lébrile activité diplomatique règne au Proche-Orient à la veille de la tournée que doit entreprendre le secrétaire d'Etat amé-

ricain, M. Cyrus Vance, dans la région à partir du dimanche 31 juillet D'autre part, le président Carter a justifié sa décision de vendre des armements à l'Egypte, au Soudan, à la Somalie et au Tchad. en déclarant qu'il fallait « prendre en considération la défense de notre propre pays et la capacité de défense de nos alliés » et en affirmant que cette décision avait été prise en accord avec certains pays alliés, dont la France.

Les déclarations du président Carter reflètent son double souci de menager, du moins dans la phase actuelle, le gouvernement de M. Begin, tout en réaffirmant nettement ses propres positions. contraires à celles d'Israil. Le chef de l'exécutif américain ne laisse planer aucum doute sur son opposition à l'extension de la colonisation juive dans les territoires occupés. C'est en quelque sorte un avertissement à peine voilé qu'il adresse aux « maximalistes » du Likoud. D'autre part, passant ostensiblement outre aux multiples prises de position de M. Begin, hostile a toute participation de l'O.L.P. aux négociations de paix. M. Carter a laissé entendre qu'une telle participation deviendrait possible le jour où les Palestiniens « reconnaitraient Israël en tant que nation w.

Deux grands journaux amé-ricains, le New York Times et le Washington Post, peu suspects d'hostilité systèmatique à la politique israélienne, ont apporté leur

HISTOIRE

FRANCE

RURALE

sous la direction de

Georges Duby

et Armand Wallon

"Un monument de scien-

ce, d'intelligence, et plus

encore de sympathie hu-

Tome 1: La formation

des campagnes françaises,

des origines à 1340.

Tome 2 : L'age classique

Tome 3 : Apogée et crise

de la civilisation

Tome 4 : La fin de la -

France paysanne,

de 1914 à nos jours.

Collection l'Univers historique

Chaque volume illustré 120 F

paysanne, de 1789 à 1914.

des paysans de 1340 à 1789.

maine...". Le Monde

DELA

soutien au président Carter. Le New York Times, après avoir repris à son compte les critiques du chef de l'executif américain, presque mot pour mot, ecrit notamment : « Le moment a été assez mal choisi par Israël pour revendiquer de nouveaux territoires et donner un nouveau prétexte aux Arabes d'esquiver les questions importantes. » Beaucoup plus sévère que son confrère, Washington Post affirme que la légalisation de trois colonies juives en Cisjordanie constitue une mesure a brutale, provocatrice et indéfendable (...) et donne l'impression d'un pied de nez à Jimmy Carter >.

Rappelant les diverses garanties offertes à Jérusalem par Washington, le Washington Post estime que les Etats-Unis a n'ont pas à s'excuser auprès de Jerusalem en lui demandant (...) d'évacuer les territoires occupés pour revenir à des frontières proches de celles d'avant la guerre des six jours ».

Live la suite page 3.)

Un accord est conclu sur le statut

des bases grecques

Un accord de défense et de coopération entre la Grèce et les Etats-Unis a été paraphé. jeudi 28 juillet à Athènes. Les Américains auront des «facilités » dans quatre bases militaires, placées sous commandement grec. Ils fourniront, dans un délai de quatre ans. une aide à la Grèce pour sa défense, d'un montant de 700 millions de dollars.

Cet accord pourrait être soumis au Congrès des Etats-Unis en même temps que l'accord du même genre conclu avec la Turquie en mars 1976.

De notre correspondant

Athènes. — L'accord paraphé jeudi 28 juillet au ministère des affaires étrangères d'Athènes pourrait être signé en septembre prochain à New-York, lors de la rencontre entre MM. Pitsios et Vance, ministres des affaires étrangères de Grèce et des Etats-Unis. La ratification serait alors soumise au Congrès et au Parlement grec.

A Athènes, les débats risquent d'être particulièrement agités, car. en dépit des efforts des milieux grecs favorables aux Etats-Unis. les relations entre les deux pays sont toujours empreintes d'une certaine morosité.

> MARC MARCEAU. (Lire la suite page 4.)

• Pierrelatte : M. Giscard d'Estaing justifie les choix de la France

• Creys-Malville : les opposants à Super-Phénix maintiennent leur manifestation

Dix ans apres le géneral de Gaulle, en novembre 1967, M. Giscard d'Estaing se rend, ce rendredi 29 juillet dans l'après-midi, à Pierrelatte, dans la Drome, pour y visiter deux installations nucléaires et

rappeler les raisons des choix énergétiques français. Le samedi 30 et le dimanche 31 juillet, des manifestations sont organisées dans l'Isère autour de Creys-Malville. Les opposants au programme nucleaire ont maintenu leur mot d'ordre de rassemblement malgré la décision du préset, qui leur a interdit l'accès du site du sutur surrégénéraleur Super-Phénix. Un important service d'ordre a été mis en place.

Evoquant à Antenne 2 les problèmes nucléaires. M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a déclaré : « Nous pensons qu'il faut combattre pour aller non seulement vers l'interdiction, mais à la destruction de l'arme atomique... Cela étant dit, la France ne peut être un pays désarmé ; la France doit disposer d'une défense efficace. Or il se trouve qu'aujourd'hui, dans l'état actuel des choses et en raison de la politique menée par le pouvoir. la force de frappe atomique reste la seule force de dissussion valable. »

Une bataille sur deux fronts

La première installation de Pierrelatte que visite le chef de l'Etat est celle où le Commissariat à l'énergie atomique a développé un nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium, par échanges chimiques, jugé « non proliférant ». Après quoi, le président de la République se rend sur le site voisin du Tricastin, où est en cours de construction l'usine Eurodif d'enrichissement par diffusion gazeuse.

Au début du mois de mai, la France avait lancé un appel à la collaboration internationale pour la mise au point du nouveau procéde non proliferant d'enrichissement de l'uranium. Il est encore difficile de dire si cette collaboration, du même type que celle qui a été conque pour Eurodif et pour le projet Corédif qui lui sucrédera (1). a de réelles chances l'de voir le jour. Mais une telle

offre de coopération pourrait intéresser les pays en voie de développement. Elle est, d'une certaine manière, désintèressée puisque les usines Eurodif et le projet Corédif suffisent à couvrir les besoins nationaux en enrichissement.

A l'occasion de sa visite, M. Giscard d'Estaing devrait rappeler les raisons qui poussent la France à développer son programme nucléaire civil, dont un comité interministériel a récemment confirme qu'il ne serait pas ralenti (le Monde du 28 juillet).

XAVIER WEEGER. (Lire la suite page 6.)

11) Les pays groupés dans Eurodit Belgique, Espagne, France, Iran et Italie) ont forme en 1975 la société Coredif (Compagnie de réalisation d'usines de diffusion gazeuse), qui s décide la construction d'une seconde usine d'entichissement par la diffusion gazeuse.

AU JOUR LE JOUR

Cracheurs nudéaires

-Decidement, l'atome et son

noyau semblent jouer un rôle

considerable, et peut - être

exclusif, dans la campagne

Militaires, les communistes

acceptent de les dédouaner, à

electorale qui s'amorce.

La Thailande sur ses gardes

L'opération conjointe des forces armées thailandaises et malaisiennes « Rayon sacré II », lancée le 7 juillet contre les maquis communistes de la région de Sungei Padi, aux confins des deux pays. a pris fin jeudi 28 juillet. Des accrochages ont lieu régulièrement entre les forces de Bangkok et les guérilleros communistes au nord et au nordest du pays. D'autre part, selon Bangkok, des incidents se poursuivent à la frontière avec le Cambodge. Une trentaine de soldats khmers auraient jait, mardi, une incursion dans la province thailandaise de Surin.

Les relations avec les autres pays d'Indochine

sont moins tendues. La Thailande participe même à la réunion du comité du Mékong, qui se tient, depuis jeudi, à Vientiane, en compagnie du Laos et du Vietnam. Le Cambodge ne s'est pas fait représenter. Les activités du comité avaient cesse depuis les changements de régime intervenus en 1975 dans les trois pays indochinois.

Le régime autoritaire, issu du coup d'Etat militaire du 6 octobre dernier, fait face, à Bangkok, à une situation difficile que décrit, dans les articles dont nous commencons la publication, Patrice de Beer, à l'issue de trois ans passés en Asie du Sud-Est comme correspondant du « Monde ».

condition qu'ils soient aux couleurs de la France. Mais les socialistes sont réticents. Civils, les écologistes refusent leur aide pour pallier la

penurie d'energie.

En somme, tout le monde a plein la bouche du nucléaire. C'est genant pour parler d'autre chose. Aussi je signale aux amateurs ce sport utile et attrayant dont les championnats se déroulent actuellement au Pouliguen : celui des cracheurs de noyaux d'abricot!

Ce qui vaut pour l'abricot vaut bien, que diable! pour

l'atome. ROBERT ESCARPIT.

L'ORDRE RÈGNE A BANGKOK

Le vrombissement des moteurs de voitures et le hurlement des transistors emplissent la grande métropole de près de 5 millions d'habitants d'un vacarme assourdisant. Mais sur les campus le calme est revenu, après la vague d'agitation qui saisit la Thaïlande d'octobre 1973 à octobre 1976 et les sanglants massacres du 6 octobre, au cours desquels soldats, policiers et miliciens d'extrême droite s'acharnérent sur des dizaines d'étudiants battus à mort, égorgés, pendus, brûlés vifs. Des étudiants et des enseignants ont disparu : certains ont pris le chemin de la jungle. Pour les autres, qui suivent un programme esoigneusement expurgé dans des locaux surveillés en permanence, tout est calme. Trop calme.

< Nous ne serons pas un nouveau domino, un nouveau Vietnam >,

La monarchie en question

irait blen... s'il n'y avait pas ces se sapulet. n

par PATRICE DE BEER

Un régime civil guelté par

entend-on dire dans les milieux du pouvoir. Cette image vient aient actuellement l'intention.

communistes que le premier ministre Thanin Kratvichien et ses amis galonnès voient partout : e Il faut être rigilant à l'égard des centristes, car c'est parmi eux que les communistes se dissimulent, déguises en libéraux », disait le gouvernement en novembre dernier. Ce sont aussi les « communistes » qui poussent certains jeunes à hair les personnes issues d'autres classes sociales, « en particulier les riches », et donnent aux déshérités de mauvaises penmal de Thailandais qui sont paresseux. La paresse est une des causes de la pauvreie. Après avoir travaille un jour, ils aiment

d'etre reprise dans un rapport du Council on Foreign Relations, et intitule « Thailande : domino par forfait ? p. Deux ans après les victoires communistes en Indochine, qui commence à trois heures de voiture de Bangkok. la Thallande, bastion avance du « monde libre » en Asie du Sud-Est, donne une première impression de vie normale.

l'anarchie a été remplace par une dictature de généraux et de civils d'extreme droite. Celle-ci entend renverser la vapeur, c écrater le communisme > et redresser l'économie. Elle mene une politique de nomie. Elle mene une politique de confrontation avec les Etats indo-TRADITION ET CRÉATION THÉATRALES chinois, avec lesquels les gouvernements précèdents tentaient de L'ordre règne en Thallande, s'entendre; mais ces trois pays ont trop de problèmes chez eux pour se lancer dans une aventure extérieure, si tant est qu'ils en

Tout va donc bien, ou plutôt nistre tranche sur une corruption qu'il tolère, ou ne peut réprimer,

comme ce fut le cas au Vietnam sous Diem. La situation économique et sociale appelle des mesures que l'on ne peut retarder indéfiniment sans risquer de mettre en cause les fondements mêmes du régime. C'est ce qui inquiète le plus les auteurs du rapport américain déjà cité, qui volent ces réformes bloquées par une classe politique fonctionnaires, hommes d'affaires. entourage du roi — opposée à tout changement et qui refuse le sees. c Les paurres doivent s'aider dialogue au nom des traditions eur-mêmes, ne doirent pas faire féodales et absolutistes, rejetant la fine bouche devant le travail par là même l'opposition libérale qu'on leur offre; ils doivent être vers la lutte armée. Le sabotage jrugaux, industrieux. Il y a pas de la politique éclairée du premier ministre Kukrit Pramot en 1975-1976 en fut le meilleur La nouvelle Constitution, pro-

mulguée d'autorité après le coup Le moralisme du premier mi- d'Etat d'octobre, consacre ce bio-

cage au profit des dirigeants en place. Les élections générales n'auront pas lieu avant 1988. si la situation évolue entretemps u de manière satisfaisante » : la Chambre des députés élue a été remplacée par une Assemblée nommée, comprenant plus de la moitié de militaires et de policiers. La vie politique est au point mort, la presse est censurée à la moindre incartade. Quant au gouvernement « civil », nommé par les militaires, il est « conseillé »

par les principaux généraux. (Lire la suite page 3.)

Défense de la Comédie-Française

par PIERRE DUX

Le projet annoncé par M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, dans un entretten accordé au « Monde » le 9 tuitlet. d'assurer une « collaboration » entre la Comédie-Française et le Théâtre national de Challlot a été vivement critiquée par la fédération C.G.T. du spectacle et par le Syndeac (Syndicat des directeurs d'entreprises d'action culturelle), qui rassemble en particulier les responsables des théatres nationaux et des centres dramatiques.

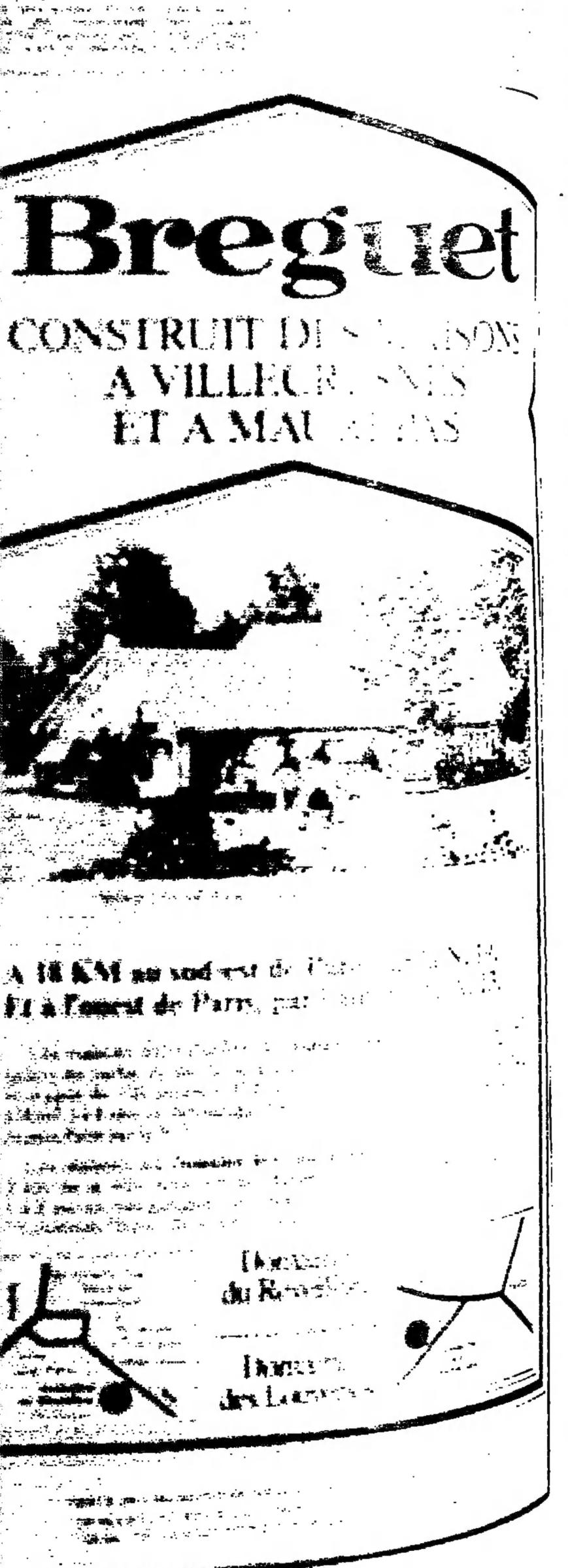
Pierre Dux, administraleur général de la Comédie-Francaise, répond ici aux craintes exprimées par les adversaires du projet, qui estiment que l'Installation des comédiens-français au palais de Chalitot entraînera la disparition d'un théâtre de création.

garantir sa pleine activité de théâtre de répertaire et de création contre ceux qui acceptent mal qu'elle dispose des salles de théâtre qu'exige un public de plus en plus

nombreux. A quoi, à qui attribuer ce suc-

Il peut paraître étrange d'avoir cès? Une part importante en à défendre la Comédie-Françoise. revient à une troupe de valeur où Pourquoi et contre qui? Pour lui les jeunes talents abandent. L'esnos grands auteurs classiques passés ou présents, de Comeille et Racine à lonesco et Beckett, qu'un public inouveau découvre chez nous depuis quelques années.

(Lire la suite page 14.)



with the tollesting the co

The back of the same of the same of the same of

Secretary the Secretary second are

A wife to the content will be a few at the content of the

Accra. — Une fausse accalmie semble régner dans la capitale ghanéenne deux semaines après l'engagement solennel pris par le Conseil militaire suprème (C.M.S.) — à la tête du pays depuis janvier 1972 — de céder la place le le juillet 1979 à un « gouvernement élu » (le Monde du 16 juillet). Certes, en rendant public le 14 juillet le processus — assorti d'un calendrier — de restitution du pouvoir à une pouvelle équipe du pouvoir à une nouvelle équipe gouvernementale élue, le général ignatius Kutu Acheampong, chef de l'Etat, a lâché du lest et fait droit, en partie du moins, aux demandes pressantes de l'opposition. Mais si l'épreuve de force entre militaires et civils a été évitée de justesse, les esprits ne sont pas calmés pour autant. Les mouvements d'opposition, qui réclament le départ immédiat de la junte, ne dissimulent guère leur scepticisme et tiennent le nouveau sursis de deux ans que celleci s'est accordée pour une ma-

nœuvre dilatoire. La crise entre l'intelligentsia et les dirigeants militaires couve depuis près d'un an En septem-bre 1976, M: Opaku Ware, président de la puissante Association du barreau ghanéen, fer de lance de l'opposition (elle rassemble un millier d'avocats), dénonce excès des tribunaux militaires et exige le retour au pouvoir civil en 1978. Le C.M.S., qui en cinq ans n'a pourtant jamais cessé de rappeler le caractère provisoire de son régime, juge cette échéance « irréaliste ». Il nomme toutefois en janvier 1977 un comité de quatorze membres chargé d'ébaucher nne formule de « gouvernement d'union » aux contours assez

La politique du chaud et du froid

En février, les étudiants boycottent leurs cours. Dockers, mineurs et employés de banque cessent le travail. En avril, l'épiscopat, lors de sa conférence annuelle réunie à Tema, préconise lui aussi le retour de l'armée dans ses casernes et déplore l'insuffisante protection des libertés individuelles. En mai, à la suite de manifestations étudiantes, l'armée ferme les trois universités du pays (Legon, Kumasi et Cape-Coast) Elles seront rouvertes puls closes après une nouvelle série d'incldents. Soufflant le chaud et le les dirigeants concèdent l'entrée de trois civils au sein du Conseil national de rédemption (gouvernement), qui en comprend déjà deux. Aussitôt après, le C.M.S. annonce la découverte d'un complot — le sixième depuis 1972 - et l'arrestation de plusieurs personnalités, dont un ancien

de déclencher une grève Illimitée si l'armée n'engage pas -- avant quatre jours — le processus de dévolution du pouvoir aux civils. D'autres mises en demeure accompagnent cet ultimatum. Elles émanent des principales associations professionnelles. Ingénieurs, médecins, banquiers, comptables et contremaîtres exigent la reconnaissance immédiate des partis politiques.

Malgre un discours apaisant du président Acheampong, au cours duquel celui-ci promet un transfert du pouvoir « dès que possible » (1er juillet), avocats et mé-

decins cessent le travail. Après

Dilbouti. — L'interruption du

trafic depuis le début du mois

de juin, sur la voie ferrée Dil-

bouti-Addis-Abeba est lourde de

conséquences pour l'économie de

la jeune République. Le port

déjà déficitaire, et dont le trafic

était essentiellement assuré par

l'Ethiopie, après l'abandon de ses

activités de soutage au profit

d'autres pétroliers plus compéti-

tifs, pourrait subir une balsse de

pétrés le long de la voie ferrée,

la désorganisation de l'économie

éthiopienne et peut-être une

volonté politique d'utiliser le port

d'Assab, au sud de l'Erythrée,

avaient entraîné une reduction

de 33 % du transit pour les quatre

premiers mois de l'année par rap-

port à l'exercice précédent. Depuis

début juin, les seules activités

de transbordement à destination

d'Assab ont permis une légère

reprise du trafic. Ce port étant

maintenant engorge, Djibouti

assume à nouveau, à un niveau

moindre, le rôle de « dégagement »

du Yémen, qu'il jouait depuis la

Djeddah et Aden — un accord

liant ce dernier port à l'économie

nord yéménite - semblent main-

tenant en mesure d'absorber la

totalité de leur trafic, grace à d'importants travaux dont la

rapidité a surpris tous les milieux

Outre la chute du trafic por-

quences sociales dont la jeune République se serait volontiers

entraîne des conse-

maritimes.

des ports d'Arable Saoudite

réouverture du canal de Suez.

Déjà, avant les attentats per-

ses recettes d'au moins 50 %.

République de Djibouti

L'économie souffre gravement

des combats en Ethiopie

Correspondance

avoir dissous les associations pro-fessionnelles, le chef de l'Etat choisit de composer. Le scénario qu'il annonce le 14 juillet se dé-coupe ainsi : tenue d'un référen-

dum convlant les Ghanéens à dire s'ils souhaitent la « participation au nouveau gouvernement de l'armée et de la police » (30 mars 1978), rédaction d'une Constitution destinée à remplacer la loi suprême de 1969 (avant octobre 1978), élections législatives (15 juin 1979), transmission du pouvoir à un souvernement élu ouvoir à un gouvernement

« Les intellectuels arrogants agents de la subversion»

(1er juillet 1979).

L'opposition doute que les militaires respectent ce calendrier. Issus, pour la plupart, soit des milieux intellectuels, soit de la bourgeoisie administrative ou terrienne, les adversaires du régime. pétris des grands principes de la démocratie anglo-saxonne, restent profondément attachés au « Westminster System ». Ces mêmes couches sociales mirent en échec l'expérience de planification économique tentée par Nkrumah expérience déjà largement obérée, il est vrai, par les propres erreurs du défunt « Osagyejo » (Rédempteur). — parce qu'elle portait atteinte à leurs privilèges. frayant ainsi la vote aux militaires De toute évidence, ils tiennent rancune à l'armée d'avoir prématurément mis sin au régime civil du Dr Kofi Busto, qui gouverna le pays de 1969 à 1973. Sur la touche depuis plus de cinq ans, la classe politique souhaite que l'échéance fixée par les militaires soit avancée d'un an. Les gages donnés par l'armée lui paraissent d'autant plus minces que les ambitions du C.M.S. sont incertaines.

En effet, d'un côté, le gouvernement assure que « les rênes du pouvoir ne lui appartiennent plus que pour un temps limité ». De l'autre. il iette le trouble sur ses intentions, en laissant diffuser par la presse des résolutions de soutien proclamant «longue vie au gouvernement militaire s, ou blen en fustigeant à longueur d'éditoriaux « les intellectuels arrogants. agents de subversion » au service de a forces extérieures » (jamais identifiées), a minorité de droit divin » qu'il oppose à la majorité saine des « outriers, fermiers et

Discours consacré, qui récèle sans doute bien des arrière-pensées. S'employant à dénoncer 'époque du multipartisme, ferment « d'apathie, de haine et de que l'armée pourrait mettre en place un régime de parti unique. « La Tanzanie, la Zambie, le Togo, le Cameroun, le Zaire, ont un parti unique. Pourquoi pas le Ghana? » interrogeait un récent article du Daily Graphic, principal quotidien gouvernemental d'Accra. Aux yeux de l'opposition, cette hypothèse politique rappelle fâcheusement le temps où Nkrumah gouvernait sans partage par le blais du Convention People's

En tout cas, la partie n'est pas Jouée. L'opposition continue de ouder les militaires. Lors du banquet offert le 19 juillet au

pastée, le problème de l'approvi-

sionnement en légumes de Dii-

bouti est devenu crucial. Près de

de Dire Daoua par le train cha-

que semaine. Leur disparition a

provoque une hausse des prix

considérable. Seules les importa-

tions destinées auparavant à une

clientèle européenne sont main-

tenant assurées par avion depuis le Kenya et la France. Quelques

fruits arrivent de la Somalie voi-

euphorisante dont plus de 5 ton-

nes étalent importées chaque jour

par avion du Harrar, n'arrive plus

En effet, les affrontements qui

opposent des éléments réguliers

somaliens à l'armée éthiopienne

dans l'Ogaden et dans la province

du Harrar entraînent une mobili-

sation de tous les moyens de

transport aériens. Cette pénurie

passagère entraîne d'ailleurs à

Djibouti des réactions xénopho-

bes favorisées par la présence de

plusieurs milliers de réfugiés d'ori-

gine somalienne qui font état de

massacres et d'atrocités commis

Djibouti, principal port éthio-

pien (650 000 tonnes de marchan-

dises y ont transité en 1976), cou-

pé de sa source d'approvisionne-

ment, cherche à diversifier son

économie et à maintenir la stabi-

lité de sa monnaie (100 france

Djibouti valent 0,414507 gramme

d'or depuis 1949). Sans ressources

propres, c'est une tâche difficile.

par l'armée éthiopienne.

Djibouti depuis quelques jours.

Mème le Khat, cette drogue

sine ou du Sud-Yémen.

tonnes de légumes arrivaient

State House d'Accra par le colo-nel Felli, ministre des affaires De notre envoyé spécial étrangères, en l'honneur de M. de Guiringaud, tous les in-vités civils étalent estensible-

Face à une opposition frustrée, impatiente, l'armée semble peu désireuse de brûler les étapes.

« Nous sommes des libéraux », affirmait récemment à Newsweek le général Acheampong. Au reste, la férule militaire est discrète. Ni soldats ni policiers dans les rues. Mais, selon les milieux d'opposition, plusieurs centaines de personnes nes. Aux meetings enflévrés, l'opposition a d'ailleurs, par prudence, préféré la désobéissance civique, moins provocante plus efficace. Non sans habileté les dirigeants militaires, par trop lépourvus de charisme, ont réhabilité, à leur profit, le souvenir de Nkrumah, promu e père de

Cette décision tardive ne réusdra ni à faire oublier qu'Accra n'est plus comme h v.a vingt ans, l'une des capitales politiques de l'Afrique, ni à masquer le maéconomique actuel. Le Ghana, qui fut naguère la plus riche colonie britannique d'Afri que noire, vēgēte dans un éta de léthargie. C'est le règne s mismanagement » et de la pénurie., Faute d'investissements les plants n'ont pas été régé nérès) et de main-d'œuvre suf fisante, la production de cacao qui représente 64 % des exportations, n'a cessé, depuis les récoltes record de 1973 et 1974, de péricliter. Elle plafonne autour de 350 000 tonnes. Ainsi, le Ghana n'a nullement profité de la flambée des cours mondiaux.

la nation n.

Une résurgence du tribalisme

Même stagnation pour le bois l'or, la bauxite et le manganèse Un quart de la production quitte clandestinement le pays à destination de la Côte-d'Ivoire du Togo, où elle est négociée un meilleur cours et dans une monnaie plus saine. Ce phénomène s'explique par le refus des militaires de dévaluer le cedi (la monnale ghanéenne) artificiellement « gonflée » et non convertible. En conséquence, le cedi s'échange au marché noir au quadruple de sa valeur nominale. La contrebande est largement aux mains des « mammies » locales des revendeuses), qui contrôlent avec fermeté le commerce l

Le taux annuel d'inflation sous-estimé — atteint officiellement 53 %. En raison d'une sécheresse prolongée, les populations du Nord souffrent de mainutrition (la France vient d'ailimportante aide alimentaire). Gros consommateur de pétrole, le Ghana doit importer la totalité de son a brut », ce qui pèse lourdement sur sa balance commerciale. Pour réduire la dette extérieure héritée des régimes précédents, le gouvernement milltaire a pratiqué, ces dernières années, une politique d'austérité et prôné l'autosuffisance. Il n'est parvenu ni à relancer les invesissements ni à freiner la hausse des prix. En insistant constamment sur la nécessité de réalises l'unité nationale (« Une nation un peuple, un destinu), les militaires ressentent peut-être quel point la persistance de s difficultés économiques porte en germe la résurgence du tribalisme que la prospérité des pre-mières années de l'indépendance

avait nettement atténuée. JEAN-PIERRE LANGELLIER

République Sud-Africaine

LE CONSEIL SUD-AFRICAIN DES EGLISES s'est prononcé jeudi 28 juillet, pour la règle de la majorité, au cours de sa conférence annuelle réunie à Hammaskraal, près de Pretoria, confirmant ainsi son engagement croissant en faveur des revendications des Afri-(Reuter, A.F.P.)

Yémen du Sud

M. ALI NASSER MOHAMED premier ministre et ministre de la défense de la République du Yémen du Sud, est arrivé le mercredi 27 juillet, visite non officielle > Moscou. Cette visite intervient peu après que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne eurent proposé de livrer des armes a Somalie, jusqu'ici équipée der l'U.R.R.S. Les observateurs diplomatiques notent que 'organe de l'armée, Krasnau Svezda, donne à cette visite « non officielle » un caractère spécifiquement militaire M. Ali Nasser Mohamed répon l'invitation du maréchal Dmitri Oustiniv, ministre de la défense Ces observateurs estiment que le premier ministre sud-yemenite pourrai discuter avec les Soviétiques de questions stratégiques en mer Rouge.

PROCHE-ORIENT

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. CARTER

constituent un « obstacle à la paix »

estime le président américain

Les implantations israéliennes en Cisjor-danie, les ventes d'armes en Afrique, le désarmement nucléaire et la politique énergétique

des Etats-Unis ont été les quatre principant thèmes abordés par le président Jimmy Carter lors de la conférence de presse du 28 juillet.

a-t-il dit, son la preuve évidente de la nécessité d'économiser l'énergie. Sans la jacture pétro-

Etats-Unia serait excédentaire de

quelque 20 milliards de dollars.

alors que le déficit commercial

devrait être de l'ordre de 25 mil-

liards de dollars cette année, »

(1) A Genève, à l'issue de leur

première phase des consultations tripartites, les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. out manifesté, jeudi 28 juillet, l'espoir

de parvenir à un accord sur l'arrêt

total des expériences nucléaires. Jus-

ou'à la reprise des discussions, le

en contact étroit ». Le communiqué

progrès accomplis.

octobre, les trois pays « resteront

ne donne aucune indication sur les

Egypte

VINGT-HUIT MANIFESTANTS

CONDAMNÉS

AUX TRAVAUX FORCÉS

Au sujet d'Israel, le président américain a déclaré que les initiatives de Jérusalem visant à a transformer en établissement permanent les colonies dans les territoires occupés ou en établir de nouvelles rendaient la paix plus difficile. Ce n'est pas un problème insurmontable, a-t-il aiouté Cette question de la légale plus délicat a été récemment la fourniture de système Awacs à l'Iran..., mais nous sommes deajouté. Cette question de la légalisation des implantations existantes est un sujet oui n'a jamais été discuté par moi ou par le premier ministre M. Begin. Ma préoccupation personnelle concernait les nouvelles implantations et dai laissé entendre termement (à M. Begin) que mon gouvernenotre effort. » ment comme celui de mes prédécesseurs considérait cela comme

une action illégale » constituant un « obstacle à la paix ». La création de nouvelles implantations, a poursuivi le président Carter, a serait une chose que l'opinion publique aurait beaucoup de mal à accepter » alors qu'elle accepterait plus facilement une simple augmentation de la population des colonies existantes, « Il serait cependant injuste d'exagérer l'importance : des initiatives israeliennes, a-t-il ajouté et « de trop critiques M. Begin s. M. Carter a falt valoir sur ce point que le gouvernement travailliste avalt egi de même et que M. Begin avait des

chances de réunion de la conférence de Genève n'en demeurent pas moins « bonnes », même si le problème de la participation palestinjenne a reste le principa obstacle n. « Je ne vois absolument pas comment nous pourrions la préconiser, a ajouté M. Carter, aussi longtemps que les Palestiniens ne reconnaîtroni pas Israel en tant que nation. » A propos des dernières propositions américaines de vendre des armes à la Somalie, au Soudan, à l'Egypte et au Tchad, le président américain a affirmé : a Ces propositions sont compatibles avec la nouvelle politique de réduction des ventes d'armes (...), le point

engagements électoraux à tenir.

Pour le président américain les

réduction régulière de vente d'ar-mes à travers le monde. Pourtant, en même temps, bien sûr, nous devons prendre en considération la défense de notre propre pays et la capacité de défense de nos ceuvre cette politique après l'année fiscale 1977, c'est-à-dire en 1978 et au cours des années suivantes. J'essaie également d'encourager nos alliés, la France, l'Angleterre et les autres, ainsi que l'Union soviétique à s'associet à a Au sujet de la Somalie. ajouté M. Carter, qui a été pres-

que complètement sous l'influence de l'Union soviétique, il y a eu un changement. Nous essayons de travailler sur ce point non pas d'une manière unilatérale mais en accord apec d'autres nations comme l'Arabie Saoudite, la France et l'Italie. de façon que le problème somalo-éthiopien et celui de Dilbouti soient trailés sur des bases multinationales en réduisant la compétition entre nous et les Soviéti-

« *Nous poulons*, a poursuiv M. Carter, limiter ces conflits à une région géographique aussi étroite que possible et les empêcher de prendre l'allure d'un aj frontement entre les Soviétiques et nous. >

Evoquant au passage le récent conflit égypto-libyen, le président américain a souligné la « *modéra*tion > dont avaient fait preuve l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Au sujet des questions nucléaires et du désarmement. M. Carter a annoncé l'ouverture, le 3 octobre prochain, des négociations tripartites (Etats-Unis. Union viétique, Grande-Bretagne) vue de l'interdiction totale essais nucléaires (1). Les conversations préliminaires que les trois pays viennent d'avoir, du 3 au 27 juillet, à Genève, ont aboutl estime-t-il. à des résultats suffisamment prometteurs.

A PERPÉTUITÉ Le Caire (A.F.P.). - Vingt-huit personnes ont été condamnées, le jeudi 28 juillet, aux travaux forcés à perpétuité par la Cour suprême de

la sécurité de l'Etat d'Alexandrie. a pour le, rôle qu'elles ont joué lors des émeutes des 18 et 19 janviers, annonce l'agence Men. Les condamnés, précise l'agence. doivent également verser une amende

globale d'un milion de livres égyptiennes (environ 75 millions de francs). La Cour a acquitté cent quarante-huit autres personens.

Une mise en garde à Israël

(Suite de la 1º page.)

En conclusion, le journal invite le président Carter à s'opposer dès maintenant au gouvernement israelien sur cette question. En Israël, écrit notre correspondant André Scemama, les milleux officiels se déclarent M. Carter et estiments leurs d'accorder au Ghana une M. Begin sort renforcé de cette crise. En effet, on retlent & Jérusalem le fait que le président américain a renotivelé sa confiance au premier ministre, tout en rappelant que les implantations en Cisjordanie étaien l'œuvre des « coalitions dirigée:

> par le Mapam » (ancien nom du parti travailliste). Réagissant aux propos tenus par le chef de la Maison Blanche, le général Dayan, ministre israéllen des affaires étrangères, a déclare que la création de colonies luives en Cisjordanie était une initiative positive puisqu'elle a oblige fuits et arabes à vivre ensemble ». « Il faudrait que monde comprenne et s'habitue ce que nous sommes en train de faire ». Quant au général Sharon, charge au sein du gouvernement de la colonisation des territoires occupés, il a déclaré que « le programme d'implantation établi par le précèdent gouseulement appliqué mais élargi ». Dans le monde arabe, où

> vernement iravailliste sera non campagne se poursuit contre « plan Begin » et en faveur de la participation des Palestiniens aux futures négociations, il est davantage question de réarmement que de la conférence de Genève. Ainsi apprenait-on, le jeudi 28 juillet. que l'Arabie Saoudite vient de décider de faire un don de 200 millions de dollars à la pour ses achata d'armements. Le gouvernement de Ryad renforce ainsi sa position comme principal bailleur de fonds pour les achats

arabes du « champ de bataille » et ceux de la mer Rouge. Le président Sadate, rappelle-t-on, a annoncé il y a quelques jours que l'Arabie Saoudite financerait totalement l'acquisition de matériel militaire égyptien pour les paie délà des achats d'armes de la République arabe du Yémen (nord) et du Soudan en France. ainsi que les missiles Hawk achetės par la Jordanie aux Etats-Unis. On indique encore, dans les milieux diplomatiques de Beyrouth, que l'Arabie Saoudite financera jusqu'à concurrence de 300 millions de dollars les armements que la Somalie pourrait acquérir aux Etats-Unis.

La presse et la radio libyennes ont dénoncé jeudi le « mouvement d'encerclement » ébauché par les puissances occidentales contre régime de Tripoli. Le gouvernement du colonel Kadhafi réagissait ainsi aux informations faisant état des problèmes fournitures d'armes au Soudan et à l'Egypte par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, « cette initiative, déclarait la radio libyenne prouve que Sadate est le laquais de la CIA, et un mercenaire du

L'agence Tass pour sa part dénoncé tout à la fois les menées anti-libyennes et la politique du président Carter au Proche-Orient, Evoquant la légalisation de trois colonies fuives en Cisiordanie, l'agence soviétique affirme que M. Begin a pris cette décision au retour de Washington a avec tant d'assurance » a que l'on peut se demander quelle est en fait la véritable position la Maison-Blanche à l'éaard cette entreprise. Tout en condamnant Israël en paroles, les Etais-Unis soutiennent de facto entreprises annexionnistes de ce

Le Congrès s'oppose à la vente de «radars volants» à l'Iran

sident Jimmy Carter a accepté le encourrait une autre défaite devant jeudi 28 julilet de différer jusqu'à la Chambre haute s'il ne laissait seplembre prochain la demande pas aux sénateurs le temps d'exad'approbation du projet de vente à miner toutes les conséquences du l'Iran de cept « radars volants » marché envisagé. AWACS (Airborne Warring and Confiard de dollars.

Parallèlement les dirignants démo-

Washington (A.F.P.J. - Cédant crates et républicains du Sénat aux injonctions du Congrès, le prè- avaient fait savoir au président qu'il

Les réticences d'une bonne partie troi System) d'une valeur de 1,2 mil- du Congrès devant le marché gées à cesser leur guerre de propossibilités accrues pour les services soviétiques d'espionnage de mettre main sur un eystème de détecélectronique ultra-perfectionné voyer en iran un grand nombre de techniciens américains afin d'assurer le fonctionnement de l'AWACS:

PARIS EST DISPOSÉ MAINTENIR « UN DIALOGUE SUIVI ET AMICAL> AVEC TRIPOLI

assure M. Giscard d'Estaing

M. Ali Abdessalam Triki, le responsable de la diplomatie libyenne, a terminé jeudi 28 juillet, par des conversations avec M. Yvon Bourges, ministre de la défense, sa visite officielle avec le président Giscard d'Estaing. M. Triki repart samedi pour Tri-

Le chef de l'Etat français, a déclaré le porte-parole de l'Elysée, a rappelé à son visiteur que a la France était tout à fait disposée à poursulore un dialogue suivi et amical avec la Libue ». Au cours de la rencontre qui a durée environ une heure la situation générale en Afrique et, notamment, les relations entre le Tchad et la Libye, ont été évo-

En ce qui concerne ce dernier litige, M. Giscard d'Estaing a fait valoir qu'il devait être réglepar la négociation avec l'aide des pays africains voisins. Quant à la question du Thesti, le président français a souligné qu'il s'agissait d'une affaire intérieure tchadienne.

A sa sortie de l'Elysée, M. Triki a notamment déclaré : « L'Equate a d'enormes problèmes économiques intérieurs et sociaux Il est regrettable qu'elle ne puisse trouver de solutions à ses problèmes dramatiques et troupe plus facile d'attaquer un pays frère Doisin. 3 A propos du Tchad, M. Triki

a affirmé que son gouvernement ne négligeait aucun effort pour a aider le gouvernement tchudien en vue d'une réconciliation

Vers un accord égypto-libyen ? .D'autre part, on apprensit de sources hien informées, tant au

Caire qu'à Koweit, qu'un accord scrait intervenu entre l'Egypte et la Libye pour mettre un terme à leur conflit. Les deux pays retireraient leurs forces de la frontière jusqu'à une distance qui serait fixée ultérieurement. Les deux capitales se seraient enga-Sadate et le colonel Kadhail se rencontrent au début du mois d'août, à Alger ou au Kowelt. Selon le chef de la diplomatie

koweltienne, qui est rentré dans son pays à l'issue de sa mission de médiation, l'accord serait annonce su cours de la semaine prochaine. Pour sa part, M. Yasser Arafat a regagné Beyrouth le jeudi 28 juillet.

Thailande

ALL THE PERSON

1 1 1 - 4-15

WALL THE SE THE PARTY . CONTRACT THE PART PROPERTY. will be supported the supplication of the supp

Married To the ground referre To the party ban 数 通知性疾病病 調整 the second that the second second second second DESTRUCTION OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA CAME CONTRACTOR OF THE PARTY OF the suppress to the second of the revised in 1968s. The Armstell of the traffice personal markets out of Theorem. In these Person

as their her wind Provinces THE SAME ASSESSMENT WAY The sent delicate the unit.

L 13 made. Print that had been store THE PERSON AND THE PERSON NAMED IN Manufacture of south of the state of the sta CONTRACT OF SERVICE PROPERTY. LINES 1845. 1845. Sarrentations was the time Arbeit THE PARTY NAME AND TAKE THE PARTY. SENTENCE MORNE OF STREET

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

M Brig Lin Amerika der Merikan The sentent position of the sentent Juli mandatari sumatari di di salah jumatari di THE APPENDING THE PROPERTY.

The the transfer was a second

- AL THE SERVICE STREET

A STATE OF THE SALES at the most regarder of the State of mathematical and -Michaeles we Market Land Control

All the second transfer Put (18 1 Stage of the second البرار إعلامهم فطرانية تسعلان Signer to the formal and a graph of the second And the second second and the second Service to the service of

ringst in the transfer of page 1.

the state of the state of the state of higher in addition in the The same of the second of the with comment of marginal to established Spills Stanfor in a top of the Lie ale was a second

the complete of the first of the contract of t and the contract of the contra STATE OF THE STATE Experience and the second seco the time of the same of the sa

The state of the s HE STATE OF THE STATE OF STATE and the contraction But the second The second of the second

Frank Land See Se 2 10 10 10 100 Service Marie the second of The state of the state of the state of water and the second

The state of the s

A Commence Sugar

Section of the Sectio

्राव्यक्ति अस्तिक्षे 🚉

The state of the s

المستراح والمستراح المنافرة والمنافرة والمنافر THE BEST A WAR SELL COLL A Grand Land House in the winds in the con-The second of the second of th

STATES OF STATES Aug. Totales "Albertales." the training fact to be seen the and the same section of the same of the sa الما يا له خيجية تعير الوريق .

free some with the court of Cape a fire a second as

a harm filler and the transfer to the The second Breakly Carl Sa A Section of the sect IL THE STATE OF TH the state of the s ्रस्ट <u>व</u>र्ते र अवस्थित स्थापन

mente totalia a l'Iri

AMÉRIQUES

Panama

Les négociations sur l'avenir du canal Une assemblée constituante sera élue en 1978 entrent dans une phase très active

ton, qu'une prochaine, rencontre a au plus haut niveau » entre dirigeants américains et panaméens était à l'étude. Il s'agirait d'accèlèrer les négociations pour la conclusion d'un nouveau traité sur le canal interocéanique.

De son côté, l'ambassade de Panama à Washington a déclaré que M. Carter recevrait, ce vendredi, les délégués panameens et américains aux négociations. Au cours de cette réunion, le président exposerait ses vues sur l'avenir du canal, a décisre le porteparole. La réunion avec M. Carter n'a pas été confirmée par la Maison Blanche.

La phase actuelle des négociations avait été interrompue. Il y a une dizaine de jours, à la suite de « fuites » concernant des revendications financières de Panama. D'après des informations de la presse américaine, le gouvernement du général Omar Torrijos aurait demande une compensation de près de 5 milliards de dollars pour l'utilisation par les Etats-Unis de la zone du canal jusqu'à l'an 2000. 1 milliard de dollars devraient être versés immédiatement. Ces informations ont été qualifiées d' « ineracies » par Panama. La semaine dernière, du prix du café sur le marché lors de sa tournée dans le sud international. — (A.F.P.)

Le département d'Etat a indi- des Etats-Unis, le président Carque, jeudi 28 juillet, à Washing- ter avait, à la surprise générale, évoqué la possibilité de construction d'un autre canal à travers l'isthme centre-américain.

Le département d'Etat a si-gnalé le 28 juillet des «progrès considérables » dans les négociations, mais il a reconnu que e certains problèmes n'ont pas encore été règlés ». On croit gé-néralement qu'il s'agit de questions financières.

primé au cours d'une récente conférence de presse l'espoir que le nouveau traité pourrait être conclu dans le courant de l'été. Interrogé à ce sujet, le porteparole du département d'Etat s'est, pour sa part, garde d'avancer une date .

Enfin, les présidents du Mexique, du Costa-Rica, de Panama, de Colombie, du Venezuela et le premier ministre de la Jamaique se réuniront à Bogota, à partir du 5 août, pour examiner la question du canal de Panama. a indiqué le ministère colombien des affaires étrangères. La conférence devrait durer trois jours. Elle est organisée à la demande du gouvernement panaméen. Au cours des réunions, les six hoinmes d'Etat discuteront également

Pérou

De notre correspondant

Lima. — Près de neuf ans après l'arrivée au pouvoir des militaires, le général Francisco Morales Bermudez a annonce, jeudi 28 juillet, un calendrier fixant les étapes d'un retour aux affaires des civils au Pérou. Une assemblée constituante sera elue et installée - dans le second semestre de 1978 -. Elle devra élaborer une Constitution qui « assure la continuité du processus révolutionnaire, la conciliation des transformations structurelles avec les libertés et les garantles démocratiques ». Des élections générales auront lieu en 1980, a également affirmé le président.

Ce calendrier est fixe alors que le gouvernement traverse la crise renforce sa position au sein des 1968. La situation économique et ses graves consequences sociales ont contribué à saper les fondements du régime. Ce dernier dolt faire face à la fois aux pressions des partis politiques en faveur d'un transfert du pouvoir, au mécontentement des syndicats et des organisations de gauche face au changement de cap enregistré dans le domaine économique et aux pressions des organismes financiers internationaux subordonnant à diverses conditions draconiennes l'octroi de préts indispensables. ·

Pour rompre un isolement qui devenait de plus en plus périlleux le président Morales Bermudez devait lächer du lest. Il a choisi de le faire dans le domaine politique. En annonçant un transfert de pouvoir, dont il devient l'arganisateur et le garant.

- socialistes, droite libérale des

complotent eux aussi pour reve-

nir sur le devant de la scène.

Ils se regroupent et se disputent,

établissent des alliances de cir-

constances avec des officiers contre un régime avec lequel cer-

tains d'entre eux auraient fort

bien pu s'entendre. Le prince

Kukrit Pramot se pose en rival

du gouvernement, qui ne manque

pas une occasion de fermer tem-

porairement son journal, Siam

Le général Morales Bermudez critique. Les secteurs militaires qui font pression pour un retour en bon ordre dans les casernes paraissent aujourd'hui l'emporter. Ne pas leur donner satisfaction risquait d'isoler dangerensement le général Morales au sein de sa propre institution.

Cette concession aidera-t-elle à dénouer la crise économique. Le président est resté très vague sur ce point, ce qui risque de mécontenter les syndicats et certaines organisations de ganche, qui viennent de montrer, avec l'arrêt de travail général du 19 juillet, qu'ils jouissaient d'une force nouvelle dans le pays. De façon significative, ces secteurs envisagent sans grand enthousiasme un retour au pouvoir des partis « traditionnels ».

ASIE

La Thailande sur ses gardes

(Suite de la première page.)

11 est dangereux de critiquer publiquement le roi Bhumibol ou les membres de sa famille. Le crime de lèse-majesté est puni de lourdes peines et c'est de ce chef d'accusation que répondent des étudiants arrêtés après le 6 octobre. Placer un portrait du roi dans un gendroit inapproprié », ébaucher le geste d'essuyer une table de restaurant avec un foulard de scout villageois - milice anticommuniste sous patronage royal, - peut conduire en prison. Elément d'unité nationale en période difficile, longtemps respectée par tous comme étant au-dessus de la politique, la monarchie était encore récemment révérée par l'ensemble de la population ; ce qui n'allait pas sans poser de difficiles problèmes aux macomme au Laos ou au Cambodge, de tenir compte du «facteur

Or l'attitude de nombre de Thailandais semble avoir evolue depuis le coup d'Etat du 6 octobre. que certains ont qualifié de « coup d'Etat royal ». La cause en a été, sans doute, ce que le rapport déjà cité définit comme l'identification du souverain avec les forces les plus conservatrices et les plus opposées au changement. Ainsi, le roi a donné sa caution au retour de l'ancien dictateur Thanom, exilė depuis octobre 1973, cause des manifestations estudiantines qui permirent aux militaires de reprendre le pouvoir. Inquiet du sort reservé au Laos et au Cambodge voisins, à des monarchies cousines, il aurait estime que les fondations mêmes de la royauté thaie étaient en danger.

Cette attitude tout comme la part que semble prendre à la vie politique la reine Sirikit, liée au premier ministre et au ministre de l'intérieur, M. Samak Sunthoravel, sont à présent l'objet de conversations, d'interprétations de la part de gens qui n'auraient pas ose, il y a un an, aborder de tels problèmes. La publication de la photographie du prince héritier Vajiralongkorn en uniforme, le fusil d'assaut à la main, pret a partir combattre ses compatriotes communistes, était-elle une initiative heureuse? Certains Thailandais craignent que, en identifiant par trop son sort à celui du régime, la monarchie ne compromette son propre avenir. « L'extourage de Sa Majesté rêve de revenir à 1932, avant le coup d'Etat qui abolit la monarchie gosolue », nous disait déjà, il y a deux ans, un ancien premier ministre de droite. Pour la gauche, la cause semble désormais entendue : la Thallande dont elle rève sera républicaine, en dépit de fortes réticences populaires, surtout dans les campagnes.

Il ne se passe plus de mois sans que se répandent des rumeurs de coup d'État ou qu'apparaissent des signes de dissension au sein du groupe au pouvoir. Le temps n'est plus où un militaire, ou une Christopher, secrétaire d'Etat adclique, était assez fort pour assu- joint américain, dans lesquelles marine, l'armée de l'air et la hiérarchie militaire, en particulier le general Kriangsak Cha-manand, commandant supreme adjoint et « homme fort », a duré toutefois plus longtemps que ne le prévoyaient les observateurs. Il a réussi jusqu'à présent à lou- vrier 1972 (entre la Chine et les voyer avec plus ou moins de Etats-Unis) qui stipulait que Pésuccès entre les exigences et les kin et Washington a se déclarent intérêts des différentes armes. opposés aux efforts de tout autre Mais, tout récemment, un certain pays ou groupe de pays pour éta-nombre de cheis d'unités de blir une hégémonie dans la région l'armée de terre sont allès deman- de l'Asie et du Pacifique ».

der le limogeage du premier ministre. La réponse de leurs supérieurs a été en substance : le moment n'est pas opportun.

Les militaires écartés du gouvernement, les officiers qui, dans leurs unités en province, ne partagent ni le pouvoir ni les prébendes qui en découlent, ceux qui se battent sur le terrain contre un adversaire redoutable. ceux qui appartiennent à des cliques rivales voient sans plateir des genéraux mieux places gouverner le pays. Ils s'indignent de trafics portant parfois sur l'opium et l'héroine. Le New York Times, reprenant des accusations proférées par de hautes personnalités politiques, a cité récemment à

Une vague de répression

Ainsi menacé le régime consacre au maintien de l'ordre ». Y coml'essentiel de son énergie à assurer sa survie par des mesures au coup par coup. Fonctionnaires. hommes d'affaires, officiers se réfugient dans l'expectative, même s'ils partagent les vues des dirigeants au pouvoir. L'exécution du général Chalard, auteur du coup d'Etat manque du 26 mars, les a choqués. Pour eux, comme pour la masse de la population, les putschistes d'hier ou de demain et les hommes en place ne sont séparés que par leurs ambitions. Quarante pour cent environ du budget sont consacrés à la lutte contre la subversion. Des milliers d'arrestations ont eu lieu depuis d'arrestations ont, des trois mille étudiants arrêtés en octobre, il n'en reste que vingt-trois en prison. Leur détention provisoire vient récemment d'être prolongée de trois mois. La justice civile refusant de se saisir de cas pour esquels les preuves lui semblent insuffisantes. Leur procès, s'il a lieu se déroulera devant un tribunal militaire. Leur appliquerat-on la justice expéditive de l'article 21 de la Constitution qui permet au premier ministre de

pris l'application de la peine capitale? Cela semble peu probable. Bangkok cherchant a conserver les bonnes graces d'un président américain soucieux du respect des droits de l'homme. Lors de son passage en Thallande en mai dernier, un officiel du département d'Etat. M. Oakley. a rappelé cette préoccupation. La lenteur et l'imprévisibilité de la justice ne profitent guere à l'opposition. Jamais les assassins des dizaines de militants de gauche n'ont été condamnés. Les policiers qui avaient battu et pendu deux petits fonctionnaires qui collaient des affiches, quelques jours avant le coup d'Etat d'octobre, ont été acquittés, faute de

Combien de prisonniers politiques « dangereux pour la société » sont-ils incarceres sans jugement dans des prisons qu'on sait surpeuplées ? Dans certains postes de police, les détenus sont enfermes à vingt ou trente dans une cellule de trois mètres sur quatre. Combien sont internés dans les « camps de rééducation » dont Bangkok a annoncé la création prendre « toute mesure nécessaire peu après le coup d'Etat ? Com-

Pakistan

Bhutto a été libéré

Islamabad. — Les autorités muitaires ont libéré, jeudi 28 juillet, l'ancien premier ministre, M. Zulficar Ali Bhutto, tous ses ministres détenus, ainsi que les chefs de l'opposition, soit au total seize personnes. M. Bhutto et ses ministres étaient en résidence surveillée depuis la prise du pouvoir par l'armée le 5 juillet dernier. Le général Zia Ul Hag les a rencontres avant leur libération pour les informer des conditions de leur élargissement. Ils sont libres de leurs mouvements; mais toute réunion politique est interdite avant le début d'août et aucun meeting n'est autorisé jusqu'à l'ouverture de la campagne électorale, à la mi-septembre. - (A.F.P., A.P.)

Un des premiers gestes de M. Bhutto après sa liberation a été de s'associer aux protestations d'Islamabad contre les déclarations faites, le week-end dernier, a New-Delhi, par M. Warren ajouté, pourrait avoir une influence favorable dans la région. Selon le ministère pakistanais des affaires étrangères, une telle déclaration est en contradiction avec le communique de Changhai de fé-

D'antre part, le général Zia a prononce mercredi un message à la nation demandant à ses compatriotes de soutenir sa politique d'austérité en raison des difficultés économiques que connaît le pays. Les dépenses des administrations publiques seront réduites rer une domination solide pen- celui-ci affirmat que Washington de 5 %, en plus des 5 % déjà prédant plusieurs années. Le gouver- s'attendait que l'Inde prenne vus par le récent budget ; les nement Thanin, soutenu par la une position de leadership dans dépenses militaires n'augmentele sous-continent ; l'Inde, avait-il ront que de 9,5 % au lieu des 14.5 % prévus. Des mesures libérales ont aussi été prises en faveur des investisseurs ; la date limite du paiement des impôts a été reportée.

Les perspectives économiques du pays sont en effet sombres : le produit national brut (P.N.B.) n'a progressé que de 1 % au cours des douze derniers mois du fait de la situation politique et d'une récolte de coton inférieure de moitié aux

ce propos le nom du général bien enfin croupissent dans des Kriangsak sans être démenti. Les camps militaires et des prisons politiciens évinces par le coup clandestines? Une organisation d'Etat, sans distinction d'opinion pacifiste « Ahinsa » ou « Groupe de coordination pour la religion anciens premiers ministres Kukrit et la société » tente de leur venir et Seni Pramot, conservateurs du en aide, et d'en connaître le nomgeneral Praman Adireksan, - bre exact. La plupart des détenus seraient

de simples paysans. Beaucoup ont été transférés hors de leur province d'origine et leur famille ne sait plus rien d'eux. D'autre, dont les autorités ont annoncé la « libération», n'ont plus donné signe de vie. Certains officiels profitent des pouvoirs d'exception pour régler leurs comptes personnels. Nombre d'intellectuels et de syndicalistes ont aussi été emprisonnés, tel le secrétaire général du syndicat étudiant N.S.C.T. (National Students Center of Thailand), M. Sutham Saengsra-

Trois bonzes, Pra Klom, Pra Arayo, ont été assassinés dans la nuit du 3 au 4 mars 1977 dans un camp du district de Phiphoon, province de Nakhon-Sri-Thammarat, dans le Sud, par des Volontaires villageois ». Selon la version officielle, ils se sont « évadés ». Dans la province voisine de Surat Thani, M. Sumrerng Thaniruth, qui était sur le point de devenir bonze. 2 été arrêté par des soldats en fevrier : son corps a été retrouvé quelques jours plus tard nové. enfermé dans un sac. C'est dans ces deux provinces que la TVº armée exerce la répression la plus brutale. A Phiphoon, des suspects ont été précipités d'héli-

A Hadvai dans le Sud MM. Wek Surakumhaeng et Prapan Kaewkrachang ont été trouvés morts, les mains liées, en janvier dernier ; la police soutenait à leur famille qu'ils avaient été e relachés ». A Kong-Darn, province de Samut-Prakan, près de Bangkok, M. Chookiet Maitrichit avait refusé de répondre aux provocations d'officiels locaux ; le lendemain il était arrêté comme « dangereux pour la société ». Il est détenu sans jugement depuis plus de six mois. A Saraburi, M. Hanh Phimphaka a été arrêté en janvier. Il était attablé dans un restaurant avec des amis quand des policiers vinrent hii demander de payer leur addition. Sur son refus, il fut battu traine an poste et inculpé d'ivrognerie. En prison à Surin, trois « sympathisants communistes presumés » ont été condamnés à

Ces quelques exemples montrent qu'il n'est pas toujours fait grand cas de ce respect de la vie qui est à la base du bouddhisme, religion officielle de la Thanande. Il est vrai que pour des bonses intégristes Kittl Bhutto, a tuer un communiste » n'est pas un péché. Le comportement d'une armée qui cherche essentiellement à éliminer physiquement autant de « communistes » que possible n'est pas fait pour susciter la sympathie des paysans. Réfugié en Anglekorn, ancien recteur de l'université de Thammasat, qui joua un rôle important après la révolution d'octobre 1973, est représentatif d'une intelligentsia moderee, contrainte de choisir entre la soumission, l'extl ou la résistance. L'ampleur de la répression facilite le recrutement des maquis

communistes. PATRICE DE BEER.

LE P.C. SORT DE L'OMBRE

15. Vie pratique

▼ Louis-Jacques Rondeleux Trouver sa voix Petit guide pratique de travail vocal A tous ceux qui parlent beaucoup, longtemps, fort : enseignants, avocats, acteurs, etc., ce livre propose un travail methodique : cent, exercices progressifs de travail vocal. 192 pages, illustré 45 F

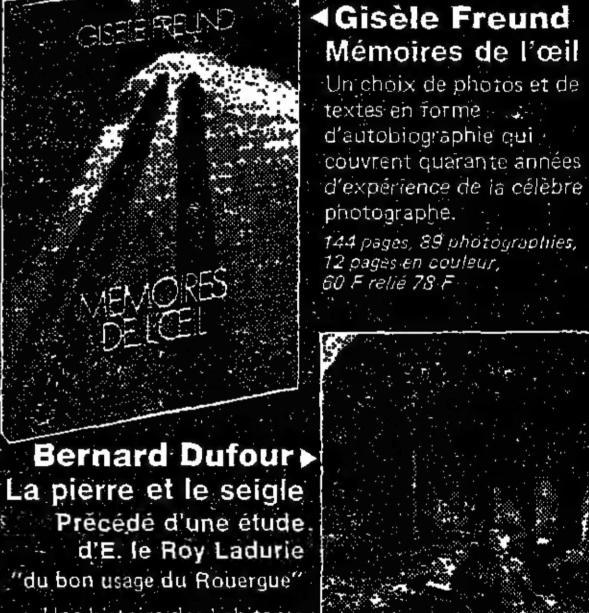
Jean-Pierre ▶ Nicola Pour une astrologie moderne

Fruit d'une recherche fondamentale, ce livre en." termine avec les clivages "traditionnels et inaugure un nouvel âge de l'astrologie. 192 pages 37 F

Roger Carré Le livre de la voiture d'occasion

Les tromperies sur : le kilométrage, les voitures accidentées, les pieces, l'argus, les garanties, la responsabilité, etc. Un guide juridique, des adresses utiles. 304 pages 48 F

16. Livres albums



Une histoire des habitants de Villefranche de Rouerque a travers les photos d'amateurs et les albums. 😼 🖟 de famille (1860-1950). Coll. Les Français par eux-mêmes 144 pages, 180 photos anciennes, 50 F. retié 68 F

RAPPEL: Bernard Walliser Systèmes et modèles

Introduction critique à l'analyse de systèmes On parle beaucoup, dans les disciplines les plus diverses d'analyse de systèmes et de modèles. Bernard Walliser; . chargé-de mission à la direction de la Prévision, présente. une introduction critique de cas méthodes. 256 pages 60 F

Abonnement gratuit au Bulletin d'informations des Editions du Seuil

A retourner aux Editions du Seuil, 27, rue Jacob - 75261 Paris - Cedex of

DEPART CODE POSTAL PROFESSION ... Je m'intéresse à :

☐romans ☐essais et théorie littéraires ☐histoire ☐religions ☐musique ☐philosophie et sciences humaines □sciences □cinéma □architecture / urbanisme □santé politique / économie éducation

Espagne

Après la demande d'adhésion à la C.E.E.

Le chef du gouvernement fera cet automne une tournée des capitales européennes

M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement espagnol, fera une tournée des capitales européennes à l'automne prochain pour plaider l'adhésion de son pays à la C.E.E., a révélé M. Oreja, ministre des affaires étrangères, au cours d'une conférence de presse, le jeudi 28 juillet à Bruxelles. Il venait de remetire à M. Simonet, son collègue belge, président en exercice du conseil, la demande d'entrée de Madrid dans le Marché commun.

M. Simonet, qui participait à cette réunion de presse. 3 déclaré, pour sa part, qu' - aucun Etat membre n'acceptera que l'adhésion d'un autre pays crée, de manière organique, sur son territoire, une situation de révolution potentielle . Cette remarque a été interprétée comme une allusion à l'hostilité des producteurs méridionaux français et italiens à l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E.

De notre correspondant

Bruxelles. - Les Neuf devraient l'Italie, représente, pour les exporprendre acte de la demande espagnole lors de leur réunion du 20 septembre. Ils solliciteront ensuite l'avis de la Commission. Ce n'est qu'après avoir examiné ce rapport que le conseil arrêtera ses directives pour les négociations. Aussi faut-il s'attendre, compte tenu de la lenteur traditionnelle des travaux communautaire, que la négociation d'adhésion ne s'engage pas avant

En ce qui concerne d'autre part le Portugal, qui a demandé son entrée dans le Marché commun en mars dernier, les pourparlers ne pourront commencer, au plus tot, qu'an printemps prochain. la Commission devant transmettre son avis au début de 1978. Le gouvernement hellénique, quant à lui, avait posé sa candidature en juin 1975. Les négociations ont commence en juillet 1976. Depuis lors, les discussions n'ont guère progressé en raison, pour une large part, des perspectives des demandes d'adhésion portugaise et surtout espagnole.

Madrid ne peut, dans le meilleur des cas, espérer entrer dans le Marché commun avant cinq commerciales de cette capitale avec la Communauté n'ont pas été des meilleures ces dernières temps. L'accord préférentiel conclu en 1970 entre les Six et l'Espagne n'a pu, depuis 1973, année du premier élargissement de la C.E.E., etre étendu aux trois nouveaux adhérents : Danemark. Irlande et Royaume-Uni C'est dire les difficultése que soulève la recherche d'un équilibre entre

les Neuf et Madrid. Il reste que l'Espagne est le quatrième client et le huitième fournisseur de la C.E.E. Entre 1960 et 1975. la part de la Communauté dans les investissements étrangers en Espagne a atteint en 1976 5,5 milliards de dollars. contre 3,8 de ventes de produits espagnols à la C.E.E. L'Espagne, dont le revenu par habitant est légèrement inférieur à celui de

Union soviétique

A Moscou

LES RÉSIDENTS ÉTRANGERS FONT LA GRÈVE DES LOYERS

(De notre correspondant.) Moscoul — « Avez - vous

payé votre loyer? » Les conversations mondaines de la colonie occidentale à Moscou ont pris dernièrement une tournure bassement matérielle. Diplomates, hommes d'affaires et journalistes. pour une fois du même côté de la barricade, attendent avec curiosité les résultats de la première grève des loyers dans l'histoire du pays.

A l'origine : la décision unilatérale de l'U.P.D.R. (direction des services pour le corps diplomatique), le 14 avril dernier, de relever les lovers des étrangers de 100 % en moyenne. Peu habitués, dans un pays qui se tarque d'être le paradis de la stabilité des prix, à un tel traitement, les résidents étrangers ont décidé d'ignorer cette décision. Le doyen du corps diplomatique a effectué une demarche officielle auprès des autorités. Jusqu'à présent sans resultat.

Dans la mesure où, dans la capitale soviétique, les étrangers sont obligés de résider dans des bâtiments appartenant à l'U.P.D.K. l'issue de cette grève des lovers parait incertaine. On poit mal, en effet, quelles mesures de rétorsion pourraient prendre les gouvernements occidentaux. Tout le monde ne peut pas faire comme ce diplomate africain qui, lorsqu'on lui coupait l'eau chaude (en moyenne quatre à cinq semaines par an), demandait à son gouvernement de couper l'électricité à l'ambassade soviétique dans son pays. Recette infaillible : on lui rétablissait l'eau chaude dans les quarante-huit heures. (Interim.)

UNE ENQUÊTE EST OUVERTE SUR LE TRAVAIL DES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS

Suisse

(De notre correspondant.)

Berne. — A la suite d'informa-tions publiées par le quotidien populaire Blick, de Zurich, le département militaire fédéral a confirmé jeudi 28 juillet qu'une enquête administrative avait ét de déterminer l'origine de tensions au seln des services de renseignements de l'état-major général de l'armée suisse. Selon le journal pays de l'Est n'auraient pas pris l fin avec la découverte de l'affaire | sives (dont la spécificité est cette Jeanmaire. Cet officier a été l condamné en juin dernier à dixhuit ans de réchision pour esplonnage au profit de l'Union sovié-

Dans une mise au point, les autorités militaires se sont efforcées d'atténuer la portée de ces allégations. La tension serait le résultat de rivalités personnelles et d'ambitions professionnelles non satisfaites de certains membres des services de renseignements. L'enquête en cours a pour but d'examiner le bien-fondé des accusations portées.

Jusqu'à présent, cependant ajoute le département militaire fédéral, « il a été établi qu'aucun fait ne permet d'inculper qui que ce soit ».

Les responsables helvétiques précisent également qu'il serai prématuré de parler d'espionnage et que cette nouvelle affaire n'a aucun rapport avec le cas Jeanmaire. « Tout au moins, a déclaré le chef d'état-major général Hans Senn, il s'agit d'irrégularités et d'incorrections dans l'accomplissement des taches de renseigne-(Intérim.) | ment p. - J.-C. B.

Grèce

années, d'autant que les relations Un accord est conclu sur le statut des bases militaires

(Suite de la 1re page.)

tateurs communautaires, un mar-

ché de près de 40 millions d'habi-

pour le gouvernement de M. Sua-

rez, d'avoir la caution de l'Europe

dans sa politique de démocratisa-

tion du résime, l'Espagne a besoin

du libre accès de ses produits au

Marché communautaire : tout

d'abord pour améliorer les résul-

tats de sa balance commerciale,

qui accuse un déficit chronique

avec la C.E.E. (près de 2 milliards

de dollars en 1976) ; ensuite, pour

assurer un débouché à sa produc-

tion industrielle. Déjà, les expor-

tations de l'Espagne dans ce sec-

teur représentent-presque 70 % de

ses ventes totales aux Neuf. En

1976, ce pays a vendu à la C.E.E.

pour 32 millions de dollars de pro-

duits sidérurgiques, 25 millions de

dollars d'appareils ménagers et

20 millions de dollars de produits

Indépendamment de l'intérêt.

Le nouvel arrangement est conclu en application de l' «accord-cadre » signé le 15 avril 1976 à Washington. Il traite des bases d'Hellenikon et de Nea-Makri. dans la région d'Athènes, de celles de Souda et Heraklion, en Crète, Le commandement et la gestion seront assurés par des officiers grecs. Dans les bases, « sous un total et constant contrôle grec. des facilités seront données aux forces armées américaines afin de servir des buts défensifs communs ». Le personnel sera grec la proportion d'au moins

D'autre part, les informations recueillies par les installations spéciales seront exploitées en commun, sainsi que le système américain de télécommunications. Dans le domaine de la recherche et de l'exploitation des renseignements. la coopération sera pour un certain temps plutôt théorique, car les forces armées grecques ne disposent pas encore du personnel formé pour les équipements perfectionnés. De toute facon les informations sont centralisées et traitées dans des centres électroniques aux Etats-

Les milleux gouvernementaux estiment que le nouvel accord répond pleinement aux intérêts supérieurs du pays : d'une part, les bases passent sous le contrôle et le commandement des Grecs d'autre part, elles renforcent le potentiel de la défense nationale. Enfin, une « aide défensive » de 700 millions de dollars est accordée à la Grèce. En général, les milieux de la

droite et d'une partie du centre acceptent. mais sans enthou-

siasme, un accord qu'ils savaien inéluctable. En revanche, la gauche se mobilise et fait de la souveraineté nationale son cheval de bataille. M. André Papandréou président du parti social PASOE accuse le gouvernement de sacrifler l'indépendance nationale aux intérêts militaires et économiques américains et parle de deniers de Judas ». De son côté, le parti communiste de l'in térieur, ainsi que l'EDA, affirme que cet accord suscite des in quiétudes quant aux intentions des Etats-Unis. Enfln. le par communiste de l'extérieur consi dère que l'accord prélude à une reintégration pure et simple la Grece dans l'appareil militaire de l'OTAN. Avec les autres par tis de gauche, il réclame une convocation exceptionnelle Parlement et préconise un référendum pour ou contre les bases

et l'OTAN. Vendredi soir, le parti comtre les bases américaines et la participation des forces armées grecques aux prochaines manœuvres de l'OTAN dans cette ré-

La mobilisation de la gauche contre les bases américaines peut remettre plus ou moins en cause un consensus politique qui, jusqu'à présent, a préservé ce pays de trop vifs remous.

MARC MARCEAU. (1) Pour la première fois depuis que, en septembre 1974, elle a retiré ses forces de l'organisation militaire du pacte atlantique, la Grèce a décidé

de participer, en septembre prochain,

aux manœuvres de l'OTAN en mer

Grande-Bretagne

LE PARTI LIBÉRAL RENOUVELLE SOUS CONDITION SON APPUL AU GOUVERNEMENT

De notre correspondant

Londres. — Les Communes suspendent leurs travaux ce vendredi 29 juillet pour trols mois et M. Callaghan, en dépit de tous les problèmes qui l'accablent peut envisager les vacances parlementaires avec une relative tranquillité: le parti libéral continuera. sous certaines conditions, à l'appuyer au Parlement.

Le leader libéral, M. Steel, est également satisfait parce que sa stratégie, fondée sur ce qu'on appelle ici « le pacte Lib-Lab ». a été approuvée par la majorité de ses collègues, même si quelques membres de son groupe se demandent s'il est utile de contidont l'impopularité est manifeste. M. Steel et la majorité du groupe libéral aux Communes espèrent néanmoins convaincre l'électorat que le « pacte Lib-Lab » donne au gouvernement travailliste une couleur beaucoup plus raisonna-ble et modérée. Le seul problème est de savoir si des élections dés l'automne seraient pour les libéranz plus catastrophiques que

l'an prochain. Les libéraux se réservent le droit de rompre l'alliance si le

gouvernement ne parvient pas à limiter les hausses de salaires à 10 %. Mais les syndicats seront-ils de cet avis ? Jeudi 28 juillet, la Confedération patronale (C.B.I.) a suggéré, dans un rapport, qu'elle s'attendalt, pour l'année à venir, une hausse des salaires d'au

moins 15 %. Les autres concessions obienues par les libéraux n'ont rien de nouveau. Il s'agit de prendre des mesures contre le chômage, d'envisager un système de participation dans l'industrie, de mettre l'accent sur les impôts touchant la consommation plutôt que les revenus, de favoriser la régionalisation en Ecosse et au Pays de Galles, comme mettre en vigueur le projet d'élections directes au Parlement européen. Toutes ces exigences vont dans le sens de l'action envisagée par le gouvernement : il reste donc à voir si, durant les prochains mois, celui-ci parviendra à contenir suffisamment les revendications ouvrières pour que M. Steel et ses collègues ne préférent pas abandonner le navire travailliste.

JEAN WETZ.

DIPLOMATIE

APRÈS LA CONFÉRENCE SUR LE DROIT DE LA MER

Les ressources de l'Antarctique feront-elles partie du « patrimoine commun de l'humanité » ?

M. Cavaille, secrétaire d'Etat aux transports, dressé, mercredi 27 juillet à Paris, le bilan de la sixième session de la troisième conférence des Nations unies sur le droit de la mer. Cette session s'est achevée à New-York le 15 juillet (« le Monde » daté 17-18 juillet), mais le « texte de négociation composite officieux », préparé sous la quadruple responsabilité du

tois stipulée) reflètent l'évolution capitale grace à laquelle le droit maritime s'est fondamentalement transformé depuis quelques années dans les faits, bien que toute discrimination envers les territoires considérés comme non-indépendants par l'ONU n'ait pas encore disparu. Le passage dans les détroits, le statut du plateau continental, semblent devoir préserver la liberté de manœuvre des Etats maritimes. De même les problèmes l'és à la recherche scientifique et à la pollution dans

plus devoir soulever de difficultės majeures. En revanche, le bilan est négatif pour ce qui concerne l'exploitation des grands fonds marins. Le texte composite se situe très en deçà des projets élaborés par le vegien du droit de la M. Evensen. Déja, les versions successives du compromis Evensen faisaient une très large part aux exigences des « 77 » (les cent dix pays en voie de développement qui ont le nombre pour eux). Mais le texte composite va encore beaucoup plus loin. Au point que le

la limite des 200 milles nautiques

(370,4 kilomètres) paraissent ne

L'attitude du Congrès

législation unllatérale sur l'exploitation des grands fonds marins et même peut-être de mettre fin aux longues négociations de la troisième conférence du droit de la mer. Que feraient alors la France et les pays indústrialisés (Canada, Japon, Allemagne fédérale, Belgique, Pays-Bas, Grande-Bretagne), qui s'intéressent de près aux ressources minérales des grands fonds marins? Prendraient-ils alors, eux aussi, des mesures unllatérales similaires à la législation américaine? Cette éventualité, pour M. Cavaillé, ne peut être écartée.

Pour M. Cavaillé, le bilan de la première partie peut être consichardson, a tenu à publier, dès déré comme positif. Les articles le 20 juillet, une mise au point nonce que ce texte étant « fondamentalement inacceptable ». il recommandera à son gouvernement de réviser ses positions sur le fond et les formes de procédure de la conférence.

cette exploitation.

Le texte composite, élaboré dans un secret total, ne donne plus aucune garantie d'accès aux Etats ou aux consortiums privés. Les charges financières fort lourdes seraient entièrement à la charge de cenx-ci, selon le bon plaisir de l' « Autorité » (l'organisme international chargé de la gestion des fonds marins et où les e 77 » auraient forcement la majorité), mais les investisements ne seraient pas réellement garantis. Selon M. Richardson, l' & Autorité » aurait tout pouvoir de réglementer la recherche scientifique. En fait, de telles dispositions ne pourraient que paralyser l'exploitation des grands fonds marins et elles ne protégeraient en rien les intérêts légitimes de la minorité constituée par les pays industrialisés.

Scule consolation pour la France, la notion « antimonopole », destinée à empêcher un monopole de fait des Etats-Unis. et demandée avec beaucoup d'insistance par notre délégation. chef de la délégation américaine figure dans le texte composite.

« mines » de l'Océan et de la Le teneur du texte composite risque d'accélérer l'adoption, par délégation américaine à la conféle Congrès américain, d'une rence sur le droit de la mer, mais qui travaille maintenant dans une firme privée de conseil juridique de Washington et est conseiller du département d'Etat pour le droit de la mer. M. Ratiner a exprimé cette opinion — avec beaucoup d'énergie — lors d'un séminaire sur l'Antarctique, organisé le 25 juillet à Londres par Earthsean (1). De nombreux pays en vole de développement pensent en effet

Cependant, de telles décisions pourraient finalement avoir un et l'entrée en vigueur (en 1961) débloquer la situation et accélérer la conclusion d'une convention globale sur le droit de la mer. C'est ce que pense M. Leigh S. Ratiner, qui a fait partie de l'administration américaine des

que les ressources vivantes et minérales de l'Antarctique, comme les minéraux des grands fonds marins, font partie du « pairi-

moine commun de l'humanité s. Or, depuis la signature (en 1959) la zone située au sud du 60° parallèle sud est a gérée » par les douze signataires du traité (Afrique du Sud. Argentine. Australie, Belgique, Chili, Etats-Unis. France, Grande-Bretagne,

n'est pas réellement fermé dans l'Antarctique peuvent y adhérer, mais jusqu'à présent. avec un statut assez comparable celui d'un observateur. A ce our, seule la Pologne a demandé devenir membre à part enière du traité et les « Douze » en discutent cette semaine à

président de la conférence et des présidents

des trois commissions, n'a été distribué que le

20 juillet. M. Cavaille a souligné qu'il fallait

distinguer deux parties bien distinctes dans le

texte composite; d'une part, tout ce qui n'a

pas de rapport avec l'exploitation des grands

fonds marins; de l'autre, tout ce qui concerne

ondres. Depuis seize ans, le traité remolit parfaitement son rôle. Mais, squ'à présent, l'Antarctique ait voné exclusivement à la echerche scientifique la plus ructueuse. Or. les eaux antarciques sont riches, en particulier de krill, un petit crustacé de ou 4 centimètres de long en outre, les très rares terres litres de glace du continent coniennent notamment du charbon. du fer, peut-être de l'uranium, et il est raisonnable de penser que les bassins sédimentaires de océan antarctique renferment des hydrocarbures. Les conditions climatiques ex-

raordinairement dures, l'éloignement des grandes régions consommatrices tout concourt à rendre l'éventuelle exploitation des ressources antarctiques tres difficile et très coûteuse. Selon le docteur Pinn Sollie, directeur de la fondation Nansen (Norvege), qui participait, lui aussi, au séminaire d'Earthscan, les ressources vivantes et minérales de l'Antarctique ne seralent donc pour trés longtemps que marginales. Depuis qu'il est question de l'exploitation de l'Antarctique — non prévue par le traité. -- les Douze n'ont manifestement aucune envie de voir cette zone soumise aux caprices des groupes de pression des Nations unies. Le traité est un exemple unique et réussi de coopération, d'entente (toute la zone est démilitarisée, « dénucléarisée », toutes les revendications territoriales sont « gelées ») et d'entraide. Le texte composite, issu de la sixième session de la conférence du droit de la mer, ne fera très probablement que les confirmer dans leur opinion de réserver la gestion de l'Antarctique à ceux qui y travaillent.

(1) Earthscan est une 'organisation ndépandante mais subventionnée par le programme des Nations unies pour l'environnement, dont la tâche est d'informer les médias sur les problèmes globaux d'environnement.

muniste de l'extérieur organise une manifestation dans le centre d'Athènes afin de protester con-

Allemagne fédérale

 LE PARQUET DE HAM-BOURG vient d'ouvrir une enquête contre M. Heinrich Boell, prix Nobel de littérature, pour des propos tenus par ce dernier à l'égard d'un tribunal de Cologne.

L'auteur de la Grimace. Téputé pour son engagement politique, avait sévèrement critique dans l'hebdomadaire Stern la condemnation à sept mois de prison par ce tribunal de cinq membres du parti communiste-maoiste (K.P.D.) ouest-allemand pour avoir perturbé une réunion du parti d'extrême droite N.P.D. (néonazi). M. Boell avait notamment estimé que les cinq membres du K.P.D. avaient été condamnés plus en raison de leur appartenance politique que pour les coups et blessures qu'on leur reprochait et qui n'ont jamais pu être prouvés. - (AFPJ

Argentine

DE NOMBREUSES ENTRE-PRISES publiques seront rendues au secteur privé dans un délai de six mois, a décidé, le 28 juillet, le gouvernement militaire. — (A.F.P.)

Chine

M WALDHEIM, SECRE-TAIRE GENERAL DE L'ONU se rendra finalement en Chine début août. Il aurait dû partir pour Pékin lundi 25 juillet mais a été contraint de reporter son voyage pour aller en Autriche au chevet de sa fille, blessée dans un accident de la route. — (Reuter.)

Etats-Unis

• M. MARSHALL SHULMAN & été nommé conseiller spécial pour les affaires soviétiques auprès du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance. M. Shulman, professeur de sciences politi-

ques, a enseigné à l'Institut russe de l'université Colombia. Il aura rang d'ambassadeur.

Guatemala

MALA a recu M. Ted Rowlands mercredi 27 juillet à Ciudad-Guatemala, Les conversations de M. Kjell Laugerud et du secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères ont porté sur l'avenir du territoire britannique de Belize, qui doit accéder prochainement à l'indépendance, mais sur lequel le Guatemala formule des revendications. Une certaine tension est actuellement verceptible à la frontière des deux pays et des renforts militaires ont récemment été envoyés de Londres. — (A.F.P., Reuter,

Hongrie

 M. JANOS KADAR, premier secrétaire du parti socialiste ouvrier hongrois, est reparti pour son pays, mercredi 27 juillet après avoir rencontre M. Brejnev la veille, en Crimée, où il était arrivé lundi. — (Reuler.)

Namibie

• M. SAM. NUJOMA, president

de la SWAPO (Organisation des peuples du Sud-Ouest africain), a accepté de se rendre à New-York le 8 août. pour y rencontrer les représentants des cinq pays occi-dentaux membres du Conseil de sécurité de l'ONU, a-t-on appris jeudi 28 juillet à New-York - (A.F.P.).

Portugal

• LE VICE-AMIRAL ROSA COUTINHO, ancien membre de la junte de salut national formée après le 25 avril 1974 et ancien membre du Conseil de la revolution, a comparu, le

mardi 26 juillet, devant le conseil supérieur de discipline de la marine. Il est reproché à celui qui avait été surnommé « l'amiral rouge » d'avoir fait procéder à des arrestations iliégales et d'avoir pris des mesures attentant à la liberté

LE PRESIDENT DU GUATEou aux biens des personnes.

-(AFP.) DES POURSUITES VONT ETRE ENTAMEES contre l'amiral Pinheiro de Azevedo. L'ancien premier ministre avait publié, le 28 juillet. une lettre ouverte attacuant le président de la République. L'amiral reprochait notamment au général Eanes d'avoir refusé de participer, « pour des raisons d'éthique militaire », au coup d'Etat du 25 avril 1974 contre le régime fasciste.

Tchécosloyaquie

 M. ALOIS NEUMAN, president d'honneur du parti socisliste tchécoslovaque et ancien ministre de la justice (de 1960 à 1968), est mort à Prague mercredi 27 juillet, à l'âge de soixante-seize ans, des suites d'une longue maladie. — (A.F.P.)

Uruguay

UN PROCES DE VINGT ETUDIANTS s'est ouvert à Montevideo mercredi 27 juliet, devant un tribunal militaire. Les étudiants sont accusés d'avoir fomente une conspira-tion favorable au mouvement des Tupamaros. - (A.F.P.)

• L'ANCIEN COLONEL MAMPA SALAMAY, qui commandatt les forces terrestres, lors du déclenchement du conflit du Shaba (ex-Katanga), va être jugé par un tribunal militaire sous l'inculpation de ctrahison ». — (U.P.I.)

France ne peut par Mire deu

The second secon - See tallige . Wer Grand bet Grand berteile fie feit THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second secon The second secon THE PROPERTY AS ASSESSED AS A SECOND THE PARTY OF THE P The state of the s The second secon in the state of the same secretary and the THE PARTY OF THE P

The state of the s The state of the s

married and an article of the state of an angrupte ber by ettigate Blandparet. " M. Fille mangen einem Photografe in ber abertalen. THE STATE OF THE PARTY WAS THE STATE OF THE 4 paging Brown granning & man 2 and 20 252 1 418 tromps so a section of the law or

igefregeb. Erige und Deriften berfent, fell, ber einen THE REPORT OF THE PARTY OF THE mer ein fim gebeumen dertaffen en ber beiter u. . The transfer was a many many windings from The state of the s was a straight with the same of the same The same and the time was applicable. 13" A RIGH. And Tree planter of the party of

the man and a series and the series and the series of the series and the series are the series

ter fin milde abermannte finte. Beifebendiger i and a continue of the first the comment of the continue of -A I distribute that it with Your HOME AND THE PARTY OF and the Canada and the contract of the 一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一 the territor of majoritary and adjusted to the fifth The same of the party of the property of * Francis Madan Signiff · 20 5 是 20 数据 20 数km 20 xm 2

The state of the s

AMELLEU ARME ANTH

- To entre system at ---The part of the part of

Company of the Party of the Par

The state of the same state of the same

and the state of t

Andrew Comment of the Comment of the

A SECTION AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

April 1. A design to the first transfer of the second second second second second second second second second

And the second of the second o

The said the said to be a second to the said to the said to

man the state of t

And the state of t

A Company of the Section of the Sect

The state of the s

and the second of the second o

n garangagiga girin ningga Bang ningga kangga ningga ningga

Standard Commencer (Standard Standard Commencer Sta

A Property of the second secon

Name of the Control o

and the second of the second o

parties the said of the said of the said

The state of the s

The state of the s

Married to the second of the s

Carragaire daga i na carrierra a e la colonia.

and the state of t

anga ngganggan wakata ang pilipina dikumula kalamatan ka

ွဲ ကိုလူတည်နို့မြောက်ပြီးမိုးသည်။ မေးသည်။ သည်များသည်။ မေးမေးသည် သည်သည်။ မေးမေးသည်။

Therefore a first train a man feet to the same and the same and the same and

and the state of t

And the second s

the state of the first of the state of

ja Euro da Tarago Leis yengena kang tunda i

Could be the good of the Control of

-

The Marie of the

with the same of the same

the first and the second of the second of the second of

Statement with the Title of the management of the transfer of

the fifth that he was the track that the same will be

TRANSPORTER TO THE STATE OF THE

which the second the second of

gapangian garagangan dan dan basa dan salah

and the state of t

was place him to be a second to the

with the state of with the such that

The reserve of the control of the control of

Hilliam to make the same of

The second of the second of the second

afe seconda is a second

المرازي والمراجع والمنافي والإنجاب الأواور

a francisco filology, which

Cathalan State - Antique - Marie - Cathalan - Cathalan

STATE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

MENTAL AND MARKET AND A

்கே செய்த் கூறுக்கான கண்ண

TO THE STATE OF STATE OF

Brown The consequently between the

the trees of the

A STATE OF THE STA

A State of the same of the sam

The Contraction

The property of the second

mirmene commun de

L'actualisation du programme commun va continuer jusqu'à la mi-septembre La majorité et l'opposition pourraient parvenir

Le groupe de travail chargé, le 17 mai, par les dirigeants du P.S., du P.C.F. et du M.R.G., de l'actualisation du programme commun de gouvernement de la gauche, a mis fin à ses travaux vendredi 29 juillet. à 1 h. 30, au terme de sa quinzième réunion. La rencontre des dirigeants des trois formations, qui doit achever la mise à jour du programme, est fixée à la miseptembre.

D'ici là, les responsables du comité de liaison des partis de gauche, qui sont aussi les chefs des trois délégations au groupe d'actualisation - MML Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S., Charles Fiterman, membre du bureau politique du P.C.F., et Francois Loncle, membre du secrétariat natio-

nal du M.R.G., - se concerteront pour préparer cette réunion · au sommet ·. Communistes, socialistes et radicaux de gauche ne sont pas parvenus à s'entendre sur les points suivants : champ des nationalisations, gestion des entreprises publiques, impôt sur le capital des grandes entreprises, calendrier des mesures sociales, réduction de l'éventail des salaires, modalités d'intégration de l'enseignement privé, rôle des offices fonciers, maitrise des sols urbains et application du scrutin proportionnel à toutes les élections.

Ils ont dégagé des - bases générales d'accord - sur la défense nationale : en attendant le désarmement général, en vue duquel la France prendra des initia-

tives, la l'orce de dissuasion pucléaire ferait maintenue - en état -. La politique de défense d'un éventuel gouvernement de gauche exclurait toute référence à la stratégie - tous azimuts -, les alliances actuelles étant maintenues.

A Antenne 2, M. Georges Marchais s'est prononcé contre l'idée d'un référendum, que M. Mitterrand avait lancée. mardi 26 juillet. Il a tenu à rappeler que, pour le P. C. F., l'existence d'une force nucléaire indépendante n'est pas contradictoire avec l'adhésion à l'alliance atlantique. Toutefois, le secrétaire général du P.C.F. a insisté sur le fait qu'il est exclu de conclure l'actualisation du programme commun sans régler définitivement l'avenir de la défense française.

La délégation communiste a

rendu publique, dans la nuit de

jeudi à vendredi, une déclaration

quée tout à la fois par la lenteur

à démarrer les travaux et par les

pressions tendant à les terminer

dans la hate, une discussion se-

La delégation se félicite des

positions communes qui ont pu

être dégagées, mais constate qu'il

« reste encore à laire pour créer

toutes les conditions d'un bon

accord, car il est évident qu'un

satisfaisantes sur toutes ces ques-

tions, sans en laisser aucune de

côté. C'est, en effet, ainsi, et

seulement ainsi, que les partis de

gauche apporteront aux Français

les reponses claires et mobilisa-

trices qu'ils attendent. Ils feront

du programme commun l'instru-

Du côté socialiste, or estime

que les discussions qui ont en

lieu jusqu'à présent ont prévervé

les grands équilibres économiques

prévus par le programme de 1972.

On s'attend a un accord sur le

calendrier d'application des me-

sures prévues, mais la question

des modalités, c'est-à-dire les

règles de l'onctionnement du gou-

vernement, semble moins facile

à trancher. Des bases d'accord

ont cependant été dégagées, là

aussi : délibération collective,

solidarité et unité gouvernemen-

tale, égalité des partis en droits et

en devoirs, maintien du rôle diri-

geant du premier ministre. Les

propositions communistes allaient

dans le sens d'une recherche plus

Les responsables du comité de

liaison des partis de gauche vont

avoir, au cours du mois d'août

et dans la première quinzaine de

septembre, des contacts politiques,

réunions du « groupe des quinze ».

Il incombera à MM. Bérégovoy.

Fitekman et Loncle de dégager

des options entre lesquelles les

dirigeants des trois partis pour-

ront trancher, sur les nationalisa-

tions comme sur la défense, qui

restent les deux principaux points

LE P.C.F. REVENDIQUE

de divergence.

fréquente de l'unanimité.

ment de la victoire ».

développer ».

à un accord au sein de la Communauté urbaine de Bordeaux

De notre correspondant

communauté urbaine de Bordeaux va sans doute être blentôt dé-En effet, après l'appel lance le 22 juillet par le candidat socialiste à la présidence de la communauté urbaine, M. Michel Sainte-Marie, député-maire de Mérignac, pour a une bonne cooperation intercommunale entre les vingt-sept communes », le conseil municipal de Bordeaux a décidé, mercredi

soir, de négocier avec l'union de

la gauche, mais à condition

Bordeaux. — La crise de la

d'avoir des garanties absolues. La crise avait débuté le 13 mal. lorsque M. Jacques Chaban-Delmas mit fin à ses fonctions de président. C'était la conséquence des résultats des élections municipales de mars. L'union de la gauche étant devenue alors majoritaire dans la CUB (dix-neuf municipalités sur vingt-sept). Mais aucun accord ne put être réalisé entre la ville de Bordeaux et l'union de la gauche. Bordeaux ne désigna pas ses délégués et le système sut bloque sie Monde daté 15-16 mai). La loi Foyer, promulguée le 22 juillet après le rejet du recours présenté par la gau-

che devant le Conseil constitu-

tionnel, mit un terme aux hésitations. La ville de Bordeaux avait alors la possibilité de se retirer de la communauté urbaine dont c'était l'arrêt de mort. Il fallait prendre une décision. Mercredi, en fin d'après-midi

le conseil municipal de Bordeaux s'est réunt et a décide de rechercher un accord amiable avec les représentants de l'union de la gauche. C'est ce qu'a annoncé, au terme de ce conseil, M. Chaban-Delmas, dans une conférence de presse au cours de laquelle il n déclaré que le conseil municipal de Bordeaux avait accepté, en accord avec les sept autres municipalités qui ne sont pas de gauche, d'envoyer trois représentants a une réunion organisée par le préfet de region pour tenter de définir les grands axes d'un accord entre les deux parties. Au cours de cette réunion, serait définie la nouvelle répartition des sièges et l'on procederait à un inventaire des sujets en cause ainsi que « des convergences et des divergences » Mais Bordeaux demandera aussi qu'une charte soit établie lixant les principes de la gestion communautaire et exigera que cette charte compose un clause garantissant son apipication. - J.-L. M.

M. Marchais: la France ne peut pas être désarmée Le « groupe des quinze » : un « bilan positif »

Interrogé jeudi soir 28 juillet par Antenne 2, le secrétaire général du P.C.F., M. Georges Marchais, a indique que, selon lui. a on ne peut pas s'en remettre à un résérendum pour résoudre le problème de la défense ». Cette procédure est « anticonstitutionnelle, a-t-il dit, mais cela n'est pas mon argument essentiel. Ce problème doit être résolu dans le programme commun de la gauche. et il est exclu de conclure l'actualisation sans conclute ce pro-

bleme-la ». Le secrétaire général du P.C.F. a rappelé la position de son parti et précisé qu'il demeurait opposé à l'armement atomique. « Nous avons été les seuls à mener campagne pour l'appel de Stockholm » (1) contre l'arme nucléaire, alors que « les socialistes et leurs alliés de droite de l'époque » avaient voté pour ce type d'armement (2).

« Le P.C.F. est le parti de la paix, le parti du désarmement, de la coexistence pacifique, a affirmé M. Marchais, mais la France ne peut pas être désarmée. Or il se trouve qu'aujourd'hui, dans l'état actuel des choses, et en raison de la politique menée par le pouvoir. la force de frappe atomique reste la scule force de dissuasion va-

a C'est pourquoi nous estimons ou'il faut maintenir la force de frappe atomique, en attendant d'avoir atteint, avec tous les autres pays, la politique de désarmement pour laquelle nous luttons. J'ajoute que le parti communiste est résolument opposé à toute nouvelle communauté euro-

Pour examiner les problèmes de l'emploi

LE PREMIER MINISTRE SE RENDRA EN PROVINCE **AU MOIS D'AOUT**

Ainsi qu'il l'avait annoncé, M. Raymond Barre fera au cours du mois d'août une série de brèves visites en province pour examiner personnellement les conditions dans lesquelles sont appliquées les mesures arrêtées par le gouvernement notamment en faveur des jeunes, pour lutter contre le Le premier ministre doit se

Quimper (Finistère), puis, successivement, à Montpellier (Hérault). (Haut-Rhin)) Charleville-Mézières (Ardennes) et Toulouse (Haute-Garonne). chef du gouvernement étudiera les des forces armées, le général Ely. et problèmes locaux de l'emploi «arec

rendre le vendredi 5 août a

tion et les représentants des organismes et professions directement

péenne de défense. Nous sommes opposés à ce que soit donnée aux Allemands l'arme atomique. Ce serait une politique criminelle à l'égard de la France, à l'égard de l'Europe et à l'égard du monde

n La force de frappe trançaise ne doit pas être integrée. Elle doit être absolument indépendante. Et cela n'est nullement contradictoire avec le sait que la France reste membre de l'alliance atlantique », a conclu M. Marchais qui estime, toutefois au' « à terme la France doit avoir comme objectif d'aller vers la liquidation des blocs militaires. »

A propos des autres points en discussion entre les trois formations de la gauche, M. Marchais a rappele que le P.C.F. demandaint la nationalisation de la siderurgie et de Peugeot-Citroën.

(1) L'appel international de Stockbolm, lancé en 1950 sur l'initiative du Mouvement pour la paix et fortement appuyé par l'U.R.S.S., exigealt l'interdiction absolue de l'arme atomique et considérait que le premier pays à utiliser cet armement devralt être traité a comme un criminel de guerre ».

(2) Dans son livre posthume

« l'Aventure atomique française », le

général Ailleret, le chef d'état-major des arméts disparu le 9 mars 1968 dans un accident d'avion à la Réunion, précise que, le 26 décembre 1954, a le président du conseil (M. Pierre Mendés France, radical), s'était décidé (après une réunion avec des ministres intéressés et des autorités compétentes) à promouvoir un programme d'études d'armes atomiques et, en effet, it demanda au ministre de la défense nationale (M. Emmanuel Temple, independant) d'en définir les modalités a. M. François Mitterrand (U.D.S.R.) était alors ministre de l'intérieur (18 Juin 1954-6 février 1955). A la reunion du 26 décembre 1954 figuraient, notamment, MML Pierre Gulllaumat, Francis Perrin, Jules Moch et Edgar Faure.

«Le 30 novembre 1956, précise

encore le général Ailleret, le ministre des armées et le secrétaire d'Etal à la présidence du conseil chargé des questions atomiques, respectivement MM. Bourges-Mannoury (radical) et Georges Guille (S.F.1.O.1, qui appartenaient au gouvernement de M. Guy Mollet, signent un protocole qui définit un programme de cinq ans portant sur les années 1957 à 1961. En vertu de ce protocole, le commissariat à l'énergle atomique prend à sa charge l'exécution des études préparatoires aux explosions atomiques expérimentales. (...) Le 5 décembre 1956, il est institué un comité des applications militaires de l'énergie atomique, pré-Dans chacune de ces villes, le side par le chef d'état-major général chargé de préparer les programmes les responsables de l'administra- d'études et de réalisations nucléalres. p M. François Mitterrand (U.D.S.R.) était alors ministre concernée » précise-t-on à l'hôtel d'Etat, garde des sceaux (le février 1956-12 Juin 1957).

Quinze réunions du « groupe deux mesures sur lesquelles un des quinze », du 31 mai au 29 juil- accord avait paru possible. let, ont permis de mettre à jour le programme commun sur l'emplol. la santé, le cadre de vie. l'école, la promotion de la dans laquelle elle « constate que, femme, la famille, la politique après une période difficile, mareconomique, les libertés et la politique extérieure. Les délégués des trois formations ont donc pu dresser un «bilan positif» de leurs travaux, tout en constatant rieuse et approlondie a pu se que des divergences subsistent sur plusieurs questions importantes.

Le parti socialiste s'en tient, sur les nationalisations, aux positions qu'il a toujours affirmées et qu'a confirmées, samedi dernier, son comité directeur. Il n'estime pas nécessaire d'accroître le nombre de nationalisations prévues définies des solutions communes en 1972, étant entendu que la transformation de la dette des groupes sidérurgiques en participation de l'Etat assurerait à celul-ci le contrôle de l'activité de ces groupes. Le parti communiste est attaché à la nationalisation de Peugeot-Citroen et Alsthom,

M. JACQUES CHIRAC : plus on ouvre de voies, plus on a de chances d'arriver.

Dans la Lettre des compagnons du mois de juillet, M. Jacques Chirac souhaite - de bonnes vacances aux militants du R.P.R., à l'intention desquels il fait également le point des négociations électorales en cours avec les autres formations de la majorité.

Le président du R.P.R. rappelle sa préférence pour la multiplicité des candidatures de la majorité au premier tour des élections législatives, et il écrit :

 Cette diversité nécessaire a une conséquence : pas de programme unique pour les candidats. Il serait l'aspect technique des questions absurde que des lormations repré- en suspens ayant été suffisam-Seniani des courants de pensée diversitiés présentent sur tous les sujets exactement les mêmes

 Vous me direz : socialistes, communistes, radicaux de gauche le font bien. D'abord cela n'est pas vrai. Chacun d'entre eux - vend le programme commun à sa tacon pour la simple raison qu'ils s'en tont une idée sinon contradictoire du moins controversée. Quand ils parlent programme commun, ils pensent tous bureaucratie mais pas à la même. Ensuite, ils se rejolgnent sur les moyens.

 Mais quand les formations de la majorité parlent de société, elles pensent bien à la même et ne divergent que sur les voles de sa réalisation. Plus on ouvre de voles, plus on a de chances d'arriver. »

tel accord suppose que soient M. Ribs (P.S.) : les rapatriés ne doivent pas se laisser éblouir par les promesses de M. Giscard d'Estaing

M. Jacques Ribs, rapporteur spécial du parti socialiste chargé des problèmes des rapatries, juge u aussi hesitants qu'imprecis n les propos récemment tenus par M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat, devant les représentants des associations de rapatriés. Commentant les orientations du gouvernement en ce domaine. Il

nous a déclaré :

« M. Giscard d'Estaing, lei l'oracie, a parié à Carpentras. Il a promis « une loi d'indemnisation complétant de facon équitable la contribution décidée en 1970 s. tormule spécialement prudente. Les seules précisions apportees dans son discours sont que le versement devra être étale dans le temps (ce qui ne surprendra quère des gens qui attendent depuis 1962), qu'une priorité sera donnée aux personnes agées (mais elle existe dėja) et, enfin, que les rapatriés seront payes avec des titres, représentant leurs créances (ce qui n'eclaire quere, sauf sur la cerlitude qu'ils ne recevront même pas d'espèces comme aujourd'hui). Tout cela représente peu de chose » (le Monde daté 10-11 juillet)

M. Ribs relève encore que « la seule indication concernant le délai dans lequel cette loi serait proposée au Parlement n'a pas été donnée dans le discours officiel du président mais, très curieusement, sous forme de confidences à la presse, ce qui n'est surement pas le fait du hasard et ne peut qu'inquieter. On apprend ainsi. souligne-t-il, que cette nouvelle loi serait présentée au Parlement à l'automne, n a La question que l'on pourrait poser à celui qui fut ministre des finances dans le gou- d'Estaing ».

vernement Chaban - Delmas en 1970, et défendit avec lant d'acharnement, contre les intérêts des rapatriés, cette loi-croupion du 15 juillet 1970, ajoute le rapporteur du P.S., est la suivante : pourquot si tatd et pourquoi ce qui était présenté comme impossible en 1970, où la conjoncture économique étail cependant notoirement meilleure qu'aujourd'hui, scrait devenu maintenant miraculeusement réalisable?» M. Ribs donne cette reponse « Les échéances électorales de 1978

approchent, et les sphères de la majorite ont été ingiétées par le vote des rapatriés aux municipales, ceux-ci ayani commence de reconnaître leurs prais amis. n Le rapporteur socialiste souhaite que les associations de rapatriés ne se laissent pas « éblouir par le miroir aux alouettes des promesses de M. Giscard d'Estaing ». Il doute également de la sincérité des différentes formations de la majorité à l'égard des rapatriés et particulièrement de celle du R.P.R. dont la proposition de loi est à ses yeux a une coquille vide ». Il souligne notamment que le fait de fixer par décret l'indexation et les conditions de négociation des titres promis aux rapatriés dans ce texte donnerait à ses auteurs la possibilité de « priver ces titres de toute valeur

Parlement ». En conclusion, M. Jacques Ribs affirme que « la pauche unie saura se montrer, elle, cohérente arec son attitude passée et lutter pour amener le Parlement à donner un contenu réel à l'enveloppe vide qui est aujourd'hui présentée aux rapatrics par M. Giscard

réelle sans aucun contrôle du

CENT DOUZE MILLE ADHÉRENTS NOUVEAUX DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

L'Humanité du mercredi 27 juillet a publié une interview de M. Paul Laurent, secrétaire du comité central du parti communiste, chargé de l'organisation, qui affirme que cent douze mille personnes ont adhéré au P.C.F. depuis le début de l'année. « C'est un événement politique

M. Laurent ajoute : « Par rapport à juillet 1976, et alors que nombre de nouveaux communistes n'ont pas encore recu leur carte. nous comptons aujourd'hui soi-

xante dix mille adhèrents de plus. Nous irons donc, certainement d'ict à la fin de l'année, bien au-delà des six cent mille communistes. Ainsi, il va nous falloir à nouveau rehausser nos ambitions. Car, désormais, le parti d'un mil- tesois, dans l'entourage du maire, tion d'adhérents dont nous par- on présente quatre observations tions il y a seulement quelques mois, en considérant qu'il ne bassadeur de Syrie auprès de s'agissait que d'un ordre de grandeur, devient un objectif à moyen a reçu M. Mohsen. Il s'agissait

M. Laurent indique enfin que la campagne de recrutement lan-cée par le bureau politique du P.C.F. au début du mois de juillet se poursulvra au mois d'août.

• Cent trois mille jeunes com-

munistes: M. Jean-Michel Catala secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.), a annoncé recemment que son organisation comptait aujourd'hui cent trols mille adhérents. Au cours de son congrès extraordinaire de décembre 1976, le M.J.C.F. s'était fixe organe du R.P.R., intercompt. pour objectif d'atteindre cent quarante quatre mille militants en août 1977 (le Monde du 14 decembre 1976).

PROTESTATION APRÈS L'ENTREVUE ACCORDÉE PAR LE MAIRE DE PARIS A M. MOHSEN Le Comité de restructuration du des plus importantes associations

vote des communautés juives de France (*) a adressé, jeudi 28 Julilet, à M. Jacques Chirac un télé-gramme dans lequel il proteste de grandeur nationale, déclare contre l'entrevue accordée, le M. Laurent. Prenons les chisses 18 juillet, par le maire de Paris à de l'an passe : à la même époque. M. Zouheir Mohsen, chef de la nous en étions à soixante et onze Saika, organisation palestinienne mille adhésions. Il avait fallu pro-syrienne (le Monde du 23 juilattendre le mois de décembre let). Cette protestation est ainsi pour arriver aux cent huit mille, rédigée : « Avoir reçu le leader ce qui constituait déjà un record des assassins de la Saika relève jamais égalé depuis trente ans ») de l'inconscience ou de la pure provocation envers vos sympathisants juifs. Nous exigeons une mise

au point. » Le secrétaire général du comité. M. Robert Covo, ajoute : « Cette mise au point n'étant pas intervenue, le comité se réserve de revoir ses relations avec le R.P.R. à la lumière de cet incident. »

La mairie de Paris n'a publié

aucun commentaire officiel. Tou-

- C'est à la demande de l'aml'UNESCO que M. Jacques Chirac d'un entretien privé dont la durée n'a pas excédé vingt minutes. - Ce rendez-vous ayant pu susciter un certain émoi à l'ambassade d'Israël, le maire de Paris a, le même jour, reçu à sa propre demande l'ambassadeur Morde-

khaī Gazit. - La venue du leader palestinien à l'Hôtel de Ville n'a suscité aucune réaction, ni de la part de l'ambassade d'Israël ni de celle

 La « Lettre de la Nation » comme chaque année à pareille époque, sa publication. Son prochain numero portera la date du 29 août.

juives de France. En tant que maire de Paris, M. Jacques Chirac s'est fixè une règle : ne pas faire entrer des considérations de politique extérieure dans les audiences qu'il accorde à des hôtes étrangers. * 36, qual Louis-Biériot, 75016



POMMES DE TERRE PRIMEUR Manche 35 mm vroc 0,60 à 0,80 F le kg TOMATES RONDES

Duest ou Midi, cai. 57-67 3,25 à 4,25 F le kg PÊCHES JAUNES Rhône ou Midi Cat I, cai B 4,75 à 5,75 F le kg LAITUES 0,70 à 0,90 F le kg

Pro raigotes en region parisienne Secretariet d'Etat à la Consommation Commission de Paris

WERS II MUNI

医磺胺基二氏病 医毛

Signitud in

Resident and M

grange to the account of the

The second second

The same of the same of the same

green - Hope B

manufacture from the state of the

Section 1

- - - - · · · · ·

78 447

signate France W.

A Section

Committee of the commit

MARKE SELECTION The state of the last ----LA MEILLEURE ARME ANTI-VOL: VOS CISEAUX. 11 442, 41, 44, Nous sommes spécialisés depuis 10 ans dans la protection contre le vol des locaux officiels et des connaissance.

Il nous était facile de tirer parti de notre expérience "professionnelle" pour mettre au point une technique spécialement adaptée aux particuliers. La technique existe : le Système de Protection Personnalise.

L'idée : après un diagnostic sérieux des risques de cambriolage, mettre en place un système anti-vol aux points névralgiques de l'habitation. Un système basé sur la dissuasion.

Un résultat :: 8 000 installations personnalisées l'autre, d'avoir prises. réalisées en 4 ans, dont 6 000 chez des particuliers.

Je désire en savoir davantage sur votre système de protection, an recevant une documentation. D en étant contacte par l'un de vos conseillers en vue d'un devis

Bon A covoyer a PROTEG, 36 rec Laugier, 75017 Paris - Tel. 267 40-76

Depuis, aucun cambriolage réussi à notre

En nous envoyant ce bon, yous pourrez bénéficier de deux propositions: 1. un diagnostic gratuit de vos risques-vol compte tenu de votre domicile et un devis,

les diviser par 1000: 2. la possibilité de louer votre installation de protection à partir de 98 F par mois. Il y a des propositions qu'on étudie de pres

toujours gratuit, de ce qu'il vous en coûtera pour

et des initiatives qu'on se félicite, un jour ou La belle saison des larcins frappe aux carreaux.

A vos ciscaux.

Agree par les Compagnies d'Assurance (A PS A L.).

LES PROFESSIONINELS DE LA DISSUASION ANTI-VOL. In agences dans toute la France.

Le site de Malville est isolé par un important service d'ordre

De notre correspondant régional

d'una conférence da presse réunia à Morestel, à 5 kilomètres de Mal-

manifestants antinuciéaires. sympathisants de groupes écologistes et d'extrême gauche, se rassembleont dans quatre villages voisins avant de marcher sur la centrale nucléaire en construction. Les organisateurs ont mis au point une tactique que, disent-ils, ils ne veulent pas encore divulguer.

Si les principaux partis politiques de l'opposition (le P.S. et le P.C.) et les principaux syndicats (C.G.T., C.F.D.T. et F.E.N.) ont demandé à leurs adhérents de ne pas se joindre aux manifestants, des organisations d'extrême gauche ont maintenu ou rappelé leurs mots d'ordre de colidarité avec les antinucléaires. L'arrêté publié par le préfet de

l'Isère précise que « la manitestation sur la voie publique organisée par les comités constitués contre la centrale nucléaire de Creys-Malville. les 30 et 31 lulliet, sur le territoire des communes de Creys-Pusignieu et de Mépieu ainsi que sur les parties situées à l'est de la R.N. 75 du territoire des communes de Courtenav et d'Arandon, et sur les parties au chemins départementaux 16 du territoire de la de Bouvesse-Quirleu, est et demeure interdite -.

En conséquence, le trafic de la R.N. 75 Granoble - Bourg-en-Bresse-Genève sera dévié : un pont sur le Rhône sera fermé: dans cinq communes seules pourront circuler les voitures des habitants : le camping - sauvage - est interdit pendant une semaine dans la région. Toutefois, les rassemblements de manifestants - que ce soit ceux qui auront répondu à l'appei des

comités Malville ou ceux qui dési-

(Suite de la première page.)

Ce programme est, avant tout,

destiné à réduire la dépendance

énergétique du pays: il repose,

d'une part, sur l'autonomie en

matière d'enrichissement, concré-

d'autre part, sur le recours à la

filière des surrégénérateurs, dont

Super-Phénix doit être un proto-

type Industriel. On estime, en

effet, que les surrégénérateurs

permettent d'obtenir, à partir de

la même quantité de matière pre-

mière, cinquante fols plus d'éner-

gie que les réacteurs nucléaires

Le recours au « tout-nucléaire »

implique un approvisionnement

sûr en uranium, comme l'a récem-

ment rappelé la signature d'un

contrat entre la France et la

République d'Afrique du Sud, qui

en livrera 1 000 tonnes par an

pendant dix ans à partir de 1980.

La politique française en ma-

A l'intérieur. Il est attaque de

tière d'énergie nucléaire contraint

le gouvernement à faire face sur

plus en plus, tant par les partis

de gauche et les syndicats, dont

certains dissimulent mal un cer-

tain malaise, que par le « mouve-

ment écologique », dont la mani-

festation de Crevs-Malville (Isère).

dimanche 31 juillet, devrait per-

Le Monde

5, rue des Italiens

25421 PARIS - CEDEX 69

C.C.P. 4207-23

I mois 6 mais 9 mais 13 mais

FRANCE - D.O.M. - TOM.

108 F 195 F 283 F 370 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

198 F 375 P 553 F 730 F

ETRANGER

(par messageries)

L --- BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS - SUISSE

135 F 250 F 365 F 480 F

IL - TUNISIE

123 F 325 F 478 F 630 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postel (trois volsis) vou-

dront blen jointre ce chèque à

Changements d'adresse déti-

nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus) : nos abonnés

sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

d'envoi à toute correspondance.

leur demande.

gyant leur départ.

capitales d'imprimerie.

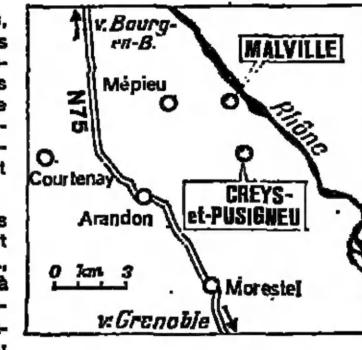
« classiques ».

deux fronts.

tisée par Eurodif et Coredif

Une bataille sur deux fronts

Courtenay, ou par la C.F.D.T. substance M. Jannin.



Il semble qu'un important dispocitif ait été mis en place. On parie - sans que cela soit confirmé officiellement — de trols mille hommes - C.R.S. et gandarmes mobiles pour « cadenasser » le secteur interdit. Parmi eux, un escadron de gendannes - parachutistes de Montde-Marsan.

Depuis le 26 juillet des contrôles systématiques ont été organisés aux carrefours proches du site nucléaire : les automobilistes sont Invités à présenter leurs papiers et à justifier leurs déplacements. Des hélicoptères survoient de temps à autre les champs où des agriculteurs rentrent la moisson à la hâle. La protection rapprochée de la centrale en construction - au-dessus de laquelle des grues de 60 mètres de haut dressent leurs bras rouges et blancs a été très sensiblement renforcée grillage métallique surmonté de ronces artificielles, chevaux de frise électrifiés, surveillés en permanence depuis des miradors.

BERNARD ÉLIE.

mettre de mesurer l'influence. S'il

n'est pas totalement exact que

le programme nucléaire n'a jamais

été discuté au Parlement, il n'en

reste pas monis que l'enjeu repré-

gagne à être exposé plus clai-

de penser de même. La C.E.E., qui

après l'Agence pour l'énergie nu-

cléaire de l'O.C.D.E., vient de se

nėrateurs, envisage une collabo-

ration plus active entre ses mem-

bres dans le domaine du retraite-

LES PRISES DE POSITION

M. PAUL ROCHAS, mem-

bre du comité central du P.C. et

secrétaire fédéral de l'Isère, s'est

félicité de la décision du P.S. de

ne pas participer aux manifesta-

tions de Malville. Au cours d'une

conférence de presse réunie le

27 juillet, il a critiqué aussi bien

ceux « qui veulent nous ramener

au temps de la marine à voile et

de la lampe à huile » que le gou-

vernement, « qui n'a pas organisé

le débat démocratique nécessaire

et a surtout agi de façon auto-

■ LA SECTION DEPARTE.

MENTALE DE LA FEDERATION

DE L'EDUCATION NATIONALE

(FEN) de l'Isèra indique que

« dans l'immédiat, et à la veille

d'échéances électorales décisions

(_) et à l'heure où le moindre

incident est exploité contre les

forces vives de ce pays par celles

de la réaction, elle ne juge pas

opportun de participer ou d'ap-

peler ses militants à participer

aux manifestations de Malville ».

à a participer massivement » aux

manifestations des 30 et 31 juillet

Dans un communique, le bureau

national du parti souligne que ces

manifestations, tout en devant

être « puissantes et efficaces, de-

vront conserver leur caractère

● LA LIGUE COMMUNISTE

REVOLUTIONNAIRE et les co-

mites communistes pour l'auto-

gestion (C.C.A.) ont renouvelé leurs appels à la manifestation.

pacifique et unitaire ».

• LE P.S.U. invite ses militants

XAVIER WEEGER.

pronocer en faveur des surrégé-

par Super-Phénix auralt

Super-Phénix: une option raisonnable ou un pari industriel?

Après la réalisation, au cours des gramme est en passe de franchir une nouvelle étape avec la construction de Super-Phénix, « prototype industriel - de 1 200 MW. L'étape suivante devrait être, dans les années qui viennent, la construction d'autres réacteurs du même type, d'une puissance probablement voisine de 1 800 MW.

Les réacteurs surrégénéraleurs permettent en effet d'utiliser la totalité des potentialités énergétiques de l'uranium par la conversion de l'uranium 238, non fissile, en plutonium 239 gul. lui, est fissile, donc susceptible de produire de l'énergie. Le combustible neuf de telles instaliations est un mélange d'uranium et de plutonium, et les surrégénérateurs ont la particularité de produire, à partir de l'uranium, plus de plutonium qu'ils n'en consomment. Au total, on calcule que, en partant de la même quantité d'uranium naturel, ils permettent d'obtenir cinquante fois plus d'énergie que les réacteurs conventionnels =. Il apparaît donc. aux yeux des experts, que le recours à la filière des surrégénérateurs est la seule vole - raisonnable - si l'on veut tirer plus de profit, plus d'énergie, des ressources naturelles en uranium que des réserves de pétrole, dont chacun sait qu'elles seront bientôt épuisées.

En plus des problèmes touchant à la eureté de tels réacteurs, qu'ils n'estiment pas résolus, les opposants aux surrègénérateurs et à Super-Phénix en particulier, soulévent de nombreuses objections.

Les unes sont liées au développement général de l'énergie nucléaire : risques de prolifération des armements militaires: risques pour l'environnement, pour les populations :

radioactifs qu'il taudra stocker pour

part, l'argument d'indépendance énerdétique avancé par les défenseurs importer : faut-il aubstituer à la dépendance à l'égard des pays pétroliers une nouvelle dépendance envers des pays exportateurs d'uranium? Pour certains. l'opposition est netement mesurée. C'est notamment le

cas des principaux partis de gauche et des eyndicats comme la C.F.D.T. qui s'opposent non au nucléaire mais au choix gouvernemental en laveur du « tout nucléaire » : un approvisionnement électrique dépendant aux trois quarts des centrales nucléaires ne risque-l-il pas de poser de graves problèmes? On peut légitimement se demander ce qui se passeralt si, à la cuite de la découverte d'un défaut grave dans une centrale, il s'avérait que les exigences de sûreté imposent l'arrêt, pour vérification ou modification, de nombreuses centrales de même type les organismes de sureté auront-ile alors suffisamment de poids pour Imposer aux pouvoirs publics la déci-

Un prototype

sion de - couper le courant -?

Est-il raisonnable, en misant ainsi ur le « tout nucléaire » et sur Super-Phénix, de metire tous ses œuis dans le même panier ? se demandent certains scientifiques, qui estimen gu'on veut aller trop vite. Le développement du programme des surrégérérateurs accapare, chaque année près de 5 % du total des crédits publics de recherche en France. Au détriment pensent ces scientifiques, des recherches sur les autres formes d'énergie, on bloque toute

possibilité de diversification. Bien des scientifiques estiment d'autre part que Super-Phénix représente à de nombreux égards un pari, et même une série de paris. Le preet à l'originalité d'un tel type de

construction à Crays-Malville les défenseurs du projet mettent à son actif - son originalité, et de là. source de fierté, la preuve que la France est capable d'être en avance dans un domaine technologique de pointe - ses détracteurs le voient au passif : qui dit nouveauté dit risques, notamment risques techniques et industriels, et ils pourraient être coûteux. La preuve : les Soviétiques ont eu des ennuis avec leur prototype BN 350, qui a connu un incident sérieux : les Britanniques ont annoncé leur intention de réfléchir à deux tois avent de décider le lancement de « leur » Super-Phénix: quant aux Américains. Ils ont purement et simplement, par la voix de M. Jimmy Carter. décide d'ajourner la construction de la centrale de Clinch-River. l'équiva-

lent de Phénix. La polémique sur ce point est difficile à trancher. Les défenseurs de Super-Phénix, par exemple, font valoir que, même si les Américains ne construisent pas, pour le moment, de nouveau surrégénérateur -- encore que la décision de M. Carter pulsae être ramise en cause Congrès par la commission conjointe de l'énergie atomique les Etats-Unis n'en continuent pas moins à dépenser, en études et recherches sur les surrégénéraleurs. plus que tous les pays européens réunis : Le Royaume-Uni n'a pas la même dépendance énergétique que la France: quant aux Soviétiques. malgré leurs difficultés, ils vont de

Une seconde inconnue concernant Super-Phénix et. plus encore, l'éventuelle construction d'une série centrales du même type est à la nature même de son combustible spécifique, le plutonium : la charge initiale de Super-Phénix en que les bases tiendront.

Libres opinion

IN VIIII IN WATER BETTER

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE PERSON OF THE PERSON AND PERS

A TOP OF THE PROPERTY OF

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

THE STATE OF THE PARTY OF

14 - 1 Table 1

ga - mide. Die Tall intermeditation

PONTER A PARK he mountain. The

The same of the factor of the same of the

and the state of the same of t

and whether are in the state of the

The state of the s

ale 42. fer Ge Biere bir burgen under ihr

The second service of the second services of

The property was the first the state of the state of

and the first of the property and the world

to a residence a Codes of the last restrictions

and the company of the control of th

, negro aproper the group register through the fine

医三甲状腺素 医亲口管 经有效 医生物 化氯化 经收款的

the state of the s

The Board of the second of the

and a marriage of the first of the same of the

and the second s

. अस्तिकृति क्षेत्र के क्षेत्र के अस्ति है तावत तकारात्मकावास

and the Contract of Contract of the contract of the con-

a commente a compre à processe de l'action

the street of th

Control of the state of the state of the state

the state of the second st

क प्राप्त करूक होते. स्थितिकाली का प्रतिपत्तिक प्राप्त करू

and the second program of the program of the program of the second

THE WATER STATE OF THE PARTY OF

The second of the second of the second of

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PERSON NAMED OF STREET

Une « société du plutenium »

Encore faudra-il être capable d'extraire ce plutonium dans des usines de retraitement comme celle de La Hague. A l'heure actuelle aucune usine dans la monde n'a talt la preuve qu'il était possible de réaliser, à une échelle réellement industrielle, une telle opération à partir de combustibles sous forme d'oxyde, ceux oul sont utilisés dans les centrales que construit actuallement E.D.F. L'usine de La Hague en a bien traité quelques tonnes. venant d'ailleurs d'un réacteur de type « bouillant ». et non du type - pressurisé - comme le sont ceux d'E.D.F. : la démonstration. estiment certains, reste à faire. Quant au retraitement des combustibles mixtes uranium - plutonium qu'utilisent les surrégénérateurs, l' sera encore plus difficile puisque les teux d'irradiation atteints - el donc les problèmes liés à l'activité radioactive - seront dix à cent fois supérieurs : si une telle opération n'est pas possible, c'est tout l'intérêt des surrégénérateurs qui es remis en cause, puisque l'on ne pourra pas récupérer le plutonium surrégénéré » pour le remettre dans le circult.

L'utilisation intensive du plutonium qu'imposera un important programme de surrégénérateurs soulève des problèmes qui, bien que moins techniques, cont tout aussi réels. La multiplication de telles centrales. avec les assises industrielles indispensables (fabrication de combustible, retraitement, augmentera les transports de olutonium, ce qui compte tenu des risques de vol et de sabotage, ne peut qu'amener au renforcement des mesures de sécurité, voire de surveillance policlère, et conduire à ce que cerlains appellent délà une « société du plutonium ». Des experts américains n'envisagent-ils pas la cres-tion de véritables « parcs énergé-tiques », où seraient concentrées ricains n'envisagent-ils pas la crésl'ensemble des activités du cycle du combustible, placées acus la eurvaillance d'un personnel soumis à une discipline quasi militaire?

Reste enfin la question, délicate entre toutes, de la prolifération des armes nucléaires : l'objectit d'arriver à exporter des surrégénéraleurs. que le récent accord franco-allemand peut, d'une certaine manière, concrétiser, est-Il raisonnable? Il est délà difficile de limiter les risques de prolifération quand on exports, vers des pays plus ou moins « sûrs », des centrales nucléaires classiques où il faut d'abord brûler le combustible, puis le retraiter, cour obtenir du plutonium. Qu'en cara-t-il le jour où un pays complaisant (livrera, à domicile et sous forme de combustible non brûlé - donc facilement manipulable. — cette matière première idéale pour la fabrication d'une bombe atomique?

SE PRONONCE EN FAVEUR

DES SURRÉGÉNÉRATEURS

M. Guido Brunner, commissaire européen chargé des questions d'énergie, a exposé le 28 juillet les propositions que la Commission pritentera au conseil des ministres de la C.E.E. en octobre prochain. La Commission, a-t-5 dit (notre dernière édition du 28 juillet), est d'avis que la Communauté suropéenne poursuive son programme de développement des surrégénérateurs. afin qu'ils poissent entrer en exploitation commercials dans les années 1990. Selon les experts de la C.E.B., a le surrégénérateur n'offre pas plus de risques que le réacteur à eau li-

La Commission suggétera aussi de limiter les importations de brat à 500 millions de tonnes en 1985 (a peu près les importations de 1875), d'accroître la production charbonpétrole et du sax naturel dans la

Communauté. M. Brunner a fait état d'un accord sur le point d'intervenir à propos du partage du pétrole, en cas de erise, entre la Grande-Bretagne et ses huit partenaires européens. Il a aussi sunoncé par la Commission proposerait pour les dix années à venir des mesures d'anlèvement des déchets d'origine nucléaire, contine la construction d'entrepôts, européens de stockage. - (Renter.)

- - -- } - -

80 millions de francs pour la sécurité

A l'extérieur, Paris fait figure de chef de file des opposants à la a A notre avis, le réacteur politique américaine en matière de Creus-Malville sera aussi de non prolifération, qui a conduit sur que les réacteurs à éau le-M. Carter à différer - sans y gère d'E.D.F., affirme M. Tanrenoncer pour le moment — le guy, chef du département de retraitement des combustibles sureté nucléaire au Commisirradiés, source de plutonium, et sariat à l'énergie atomique le recours aux sufrégénérateurs. (C.E.A.). Quand on compare Il est vrai que, dans ce domaine, différents systèmes de réacl'isolement de la France n'est pas teurs, le niveau de surcté est si grand qu'il y paraît : beaucoup à peu près du même ordre. de pays en voie de développement Et l'énerois nucléaire est la ont des positions voisines. Bonn seule activité industrielle où est très proche des conceptions les projeteurs ont. des le défrançaises. Tokyo, quolque de but de leur travail, les dispofaçon plus réservée, n'est pas loin

> « Les experts ne prévoient pas l'imprévisible, estiment, pour leur part, des membres du Groupement des scientiflaves pour l'information sur l'énergie nucléaire (G.S.I.E.N.) (1), comme le montre la récenie panne de courant à New-York; et on ne peut avoir aucune confiance dans les déclarations officielles, comme le prouvent les récents incidents de Grenoble et Pierrelatte.p (2)

sitifs de sûreté en tête. p

La súreté des surrégénérateurs est un problème extrèmement complexe (3): Suivant les défenseurs de Super-Phénix il ne devrait cependant pas y avoir de difficultés, tandis que ses détracteurs le décrivent comme une « bombe en puissance ». Les risques inhérents à des réacteurs de ce type sont lies à deux données : le combustible et le liquide de refroidissement.

A la différence de ce qui se passe dans un réacteur classique, le combustible d'un surrégénérateur n'est pas dans sa configuration « la plus critique » : c'est-à-dire que, s'il y a une déformation du « çœur » du réacteur, combustible peut théorique ment former, par endroits, une a masse critique » où la réaction en chaîne s'emballera, ce qui peut produire un intense dégagement d'énergie et de rayonnements radiosctifs, ainsi qu'une dispersion de ce combustible : les techntciens parlent d'aexcursion critique », les opposants d'a explosion a puisqu'il s'agit d'un phénomène de même nature que dans une bombe ato-

mique. Les différentes enceintes de Super-Phénix sont, en principe, calculées pour résister à une telle éventualité. Certains opposants estiment cependant que les hypothèses choisies

pour calculer ces éléments sont hasardeuses. Surtout, ils font valoir le danger potentie que représente le plutonium, qui risquerait, estiment - ils, d'être dispersé en cas d'accident : suivant les estimations, la dose mortelle de plutonium varie de 2 à 50 milligrammes (dans le cas « le plus défavorable » où il est inhale et se fixe dans les poumons). et 11 y en aura près de 5 tonnes dans le cœur de

Super-Phénix.

Le liquide de refroidissement, qui transmet la chaleur dégagée dans '- combustible. à travers deux circuits séparés, à des générateurs de vapeur — cette vapeur faisant tourner les turbines productrices d'électricité. — est du sodium fondu. Il est difficile de se prémunir totalement contre les fuites, comme l'ont montré les incidents survenus à Phénix (4), et le sodium a la désagréable faculté de s'enflammer spontanément au contact de l'air et de réagir violemment avec l'eau, cette reaction produisant notamment un dégagement d'hydrogene, qui prend feu.

Les techniciens du C.E.A. travaillent activement sur ces questions : ils pensent aujourd'hui avoir trouvé une poudre extinctrice qui devrait permettre la maîtrise d'importants feux de sodium (il y en aura 5000 tonnes dans les deux circuits de Super-Phénix) : ils ont expérimenté. à Cadarache, Jes feux d'une tonne, et envisagent d'entreprendre l'année prochaine un programme, nommé Esmeralda, pour essayer leur produit sur des feux de 50 tonnes de sodium.

Des points d'interrogation

Au total, le C.E.A. consacre annuellement environ 80 millions de francs à des études spécifiques sur la sûreté des surrégenérateurs, sur lesquels travaillent une centaine de personnes qualifiées compter celles qui travaillent sur des questions plus générales de sûreté nucléaire). Ils se préparent actuellement à commencer des expériences permettant de mieux connaitre les phénomenes de fusion du combustible (envisagée en cas d'arrêt total de tcu: refroidissement sans arrêt du réacteur) grâce à Cabri, un

reacteur specialement conçu a

cet effet. Les responsables de la sûreté au C.E.A. font valoir. qu'ils bénéficient de l'expérience de Phénix, notamment de celle qu'ils ont pu tirer de ses pannes : n'ont-elles pas démontré la validité des solutions retenues, et les possibilités d'intervention, même dans les parties les plus chaudes » du réacteur ?

Pour leur part, les scientifi-

ques du GSIEN sont plus per-

plexes: ils estiment qu'on aurait encore dû attendre. pour mieux tirer de Phénix toutes les leçons qu'on peut en attendre, avant de passer à l'étape de Super-Phénix, qu'ils jugent prématurée : « Super-Phenix pose des problemes de recherche fondamentale qui ne sont pas résolus », affirment-ils, se plaignant de n'avoir en leur nossession que de la documentation a jaible et illégale, qui nous arrive par des voies détournées. De nos discussions avec des chercheurs de Saclay, nous tirons l'impression. d'un empirisme rapide. Vu l'accélération actuelle des études, on peut s'interroger : a-t-on le droit de faire en même temps de la recherche et un pari industriel? >. Pour leur part, les responsables de la streté estiment que les < vrais experts > sont tous d'accord sur les hypothèses de travail choisies pour Super-Phénix : une étude réalisée par une firme américaine ne montre-t-elle pas que Super-Phénix est conforme aux normes de sûreté retenues outre-Atlantique?

Il reste que des points d'interrogation semblent subsister : à la suite de l'incident qui a stoppé Phénix à l'automne dernier (le réacteur est reparti à la fin juin) n'est-on pas justement en train de redessiner certaines pièces de Super-Phénix ?

(1) 2, rue François-Villon, 91400 Orsay. (2) A Grenoble, pollution d'une nappe d'eau par des ef-fluents radioactifs : à Pierrelatte. fulte d'hexafluorure d'uranimum à l'usine Comurhex. (3) « Le Monde des sciences et des techniques » y z consscré une page (le Monde du 14 Avril 1976). (4) Le Monde du 22 décem-

bre 1976.

VOILE
VECONNATS DU MOMOR DE LA

L'Asmiral's Cup met c le Grende-Bretagne et dix-hui

Andreadon

X. W.

LA C.E.E.

THE FAVRIR

THE PARTY PROPERTY OF STREET THE SECTIONS WITH THE ALTER WITH BY THE AN ARPEN The state of the section of the section of to be a second to the second t The state of the same of the s THE REST PROFESSION OF THE PARTY OF THE PART 二十二十 日本一大大 Nouth the state of The Asset of the same of the s

A ST A PERSON BY THE STREET **新作业的 经产品的 经 多种等。 对于国际** ter auf bereite de die Bereite The Art of the state of the sta

The American Arts Laboratory THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. THE The same of the sa Service of Hard

THE PERSON NAMED IN - Sale by Francis Can A イングレイクター・フを投資をサード 正規を「一連 Commence of the state of the st THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL The same of the sa TO THE PARTY OF THE PARTY AND THE PARTY OF T THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS N

THE PROPERTY OF THE PARTY OF I' turnis rester erente mente the state of the same of as days see the author of I

Libres opinions -

LES NIHILISTES SONT DE RETOUR

por ARTHUR (*)

N présentant les écologistes comme des « nihilistes » (le Monde du 21 juillet), la C.G.T. ne fait que revenir dix ans en arrière, en montrant au passage que le » passéisme » n'est pas là où l'on voudrait qu'il fût. Dramatique impuissance à saisir l'importance du phénomène écologique. Nihilistes, les écologistes le chemins du doute aux origines de la démarche scientifique. avant que celle-ci ne soit dévoyée dans le soutien à la croissance productiviste, au mépris des équilibres écologiques et fumains. Nihillstes, les écologistes ne croient pas que le doublement décennal de la consommation électrique puisse suffire à créer une société égalitaire, ils savent au contraîre qu'une foi aveugle

d'accident (de type Seveso) et l'allénation à la marchandise. Nihilistes, les écologistes ne crolent pas que le centralisme démocratique soit une forme convaincante de démocratie. Ils savent au contraire qu'un comité cantral peut se railler en un clin d'œil à la force de frappe nucléaire sans consultation démocratique de

dans le développement industriel multiplie à la fois les risques

Nihilistes, les écologistes ne croient pas que la nationalisation des moyens de production soit une alternative valable au désordre de la jungle libérale. Ils savent au contraîre qu'une bureaucratie chasse l'autre, qu'une hiérarchie en remplace une autre et que l'avènement d'une société égalitaire, pour ne pas dire libertaire, passa obligatoirement par le « dépérissement de l'Etat » (Marx) et de ses annexes ministérielles.

Nihilistes, les écologistes n'attendent pas le « grand soir » pour prendre le pouvoir sur les petits matins de leur vie quotidienne. ils s'organisent tout de suite, sur place, au niveau du communisme véritable, celui de la commune, et au sein de comités provisoires, de coordinations éphémères où les nouveaux chefs ne peuvent pas faire carrière.

Nihilistes, les écologistes ne croient pas à la neutralité de la technique. Its savent, avec les ethnologues, que la technique modèle l'organisation sociale. Une société solaire décentralisée n'est pas une société nucléaire centralisée. L'exemple de la panne de courant à New - York devait faire méditer sur la fragilité - et l'absurdité - des systèmes tout-électrique-tout-nucléaire. L'exemple des nombreux accidents nucléaires survenus en U.R.S.S. devrait montrer les limites du contrôle « populaire » sur les frasques du plutonium.

La méfiance de la gauche française envers les écologistes s'explique très simplement. Il s'agit, note Pierre Drouin dans le même numéro du Monde, « d'un mouvement qui lui échappe comme les gauchistes de mai 68 ». Là est bien le problème. Dix ans après. les leçons sont maigres que la gauche a tirées de ces aspirations à une nouvelle façon de vivre, de ces remises en cause radicales. Dix ans après, ce sont les mêmes dialogues de sourds, les mêmes procès d'intention, le même décalage entre la mièvrerie de l'offre et la générosité de la demande. Dix ans après, faute de ne pouvoir tout contrôler. La gauche se contente de suivre petilement Et l'on voit la C.F.D.T., le syndicat le plus en pointe, le plus attentif aux vœux de la leunesse, travailleur mieux et différemment, consommer autre chose, et l'on voit le P.S. abandonner tour à tour les écologistes en appelant à manifester chacun séparément et à distance prophylectique du site de Malville, comme pour se

dédouaner des éventuels débordements soixante-huitards. De cinquante à cent mille personnes attendues, les 30 et 31 juillet. à Malville, cela commence à faire du monde. Cela commence à bien faire. Il seralt temps que la gauche fasse l'effort de transposer ces chiffres à l'échelon électoral si elle ne veut pas reconduire la droite dans ses fonctions. Est - ce trop demander aux - actualisateurs - du programme commun que de descentáre un peu dans la rue pour prendre la température de ceux dont ils veulent faire le bonheur? Après tout, la démocratie consiste à écouter le peuple. à laisser parler le peuple, et non pas à écrire un bouquin à sa place.

(*) Journaliste à l'hébdomadaire écologiste la Gueule ouverte.

«Marx pour un chrétien»

DE PHILIPPE WARNIER

La récente déclaration du Conseil permanent (- le Monde - du 8 juillet) n'a pas enchanté Philippe Warnier, président sortant de - Vie nouvelle - et auteur du livre - Marx pour un chrétien -. Il ne s'en explique pas dans son livre achevé auparavant, mais nous a fait savoir son regret que ce document ait été élaboré « en vase

clos - après de - furtifs contacts - avec quelques militants. Il y discerne - la permanence d'une problématique dépassée et la volonté de viser essentiellement « le marxisme orthodoxe modèle Marchais 1977 ». « Les évêques, ajoute-t-il, semblent les derniers àne pas reconnaître l'éclatement du marxisme - (...). Ils confondent

le matérialisme historique avec le matérialisme dialectique - (...), ignorant les travaux récents sur la personne de Lucien Sève (1). Ils négligent les efforts de ceux qui travaillent sur « l'hypothèse d'une dissociation entre le marxisme comme science de l'histoire et la philosophie

La démarche d'un militant

tombe, sans l'avoir cherché, dans le mille de l'actualité. C'est une sorte de testament politique et spirituel. Philippe Warnier est un parfait produit de notre temps : c'est du même mouvement qu'il va à la messe et qu'il milite dans une réunion politique. Sa vie privée et sa vie publique ne connaissent pas ces ciolsonnements artificiels qui conspirent contre l'unité d'un être.

L'auteur a le mérite de pousser plus loin que d'autres l'analyse des points de divergence et de convergence entre le christianisme et le marxisme. Dans l'intention de montrer, avec tout le sérieux que requiert un tel sujet, que si Marx est inconciliable avec Jésus ce n'est pas, assez eouvent, pour les raisons habituellement avancées. Il propose une clarification au terme de laquelle les dif--ficultés, certes, ne sont pas aplanies mais mieux situées.

L'attention des chrétiens à l'égard du marxisme ne date pas d'hier. Mais quel chemin parcouru depuis l'encyclique Divini Redemptoris de Pie XI, qui déclarait le communisme «une poste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et l'anéantirait ». Depuis, aussi, la définition de Pie XII : doctrine - intrinsèquement perverse » parce qu'athée. Le décret du Saint-Office de 1949 menacait d'excommunication lout cathollage qui -accorderait quelque appui - au parti communiste.

Dépasser les oppositions superficielles

Le Père Ducatillon, dominicain. n'en écrivait pas moins, approximativement, ja même année : « Considéré dans sa teneur élémentaire. la communauté des biens et lorsqu'il est librement adopté, le communisme n'est pas contraire à la loi naturelle et donc aux exigences de la morale. On peut même dire qu'il satisfait à des requêtes de moralité supérieures. Réduit à son essence, le communisme n'implique directement et rigoureusement aucune rétérence métaphysique ou religieuse. »

Voici qu'aujourd'hui le nombre des catholiques, prêtres ou laīcs, qui se déclarent solidaires de la pensée

marxiste et qui adhèrent même parfols au P.C. va croissant, Mais si l'on réprouve cette double appartenance il faut bien en prendre acte comme un fait et en tirer les consé-

Le témolonage de Philippe Warnier — qui ne professe pas le communiame marxiste mais le socialisme est doublement intéressant, O'abord parce qu'il est rigoureux là où, souvent, on s'empresse, faute d'effort intellectuel, de faire appel aux sentiments. Ensulte parce que l'animateur de Vie nouvelle déteste toutes les formes de sectarisme et qu'il refuse le manichéisme. Pour lui, la vérité n'est pas noire ou blanche - ou même grise - mais le fruit d'un patient labeur de nature dépasser des oppositions superticleiles ou des conciliations à bon marché. Philippe Warnier invite ses lecteurs 'à travailler, à puiser aux sources, à se défaire de tics pas-

Après avoir constaté que « le marxisme traverse aulourd'hul la conscience chrétienne ». l'auteur écarte le siogan seion lequel « le Goulag est contenu dans la pensée Marx comme le laune dans l'œut -. Que diralt-on si on prétendait la même chose de l'Inquisition ou de la Saint-Barthélemy par rapport au christianisme ? Est-ce Jésus qui a produit l'ordre constantinien En vérité, écrit-il, la pensée de Marx n'est pas pour l'essentiel un système politique et encore moins un projet de gouvernement (...). C'est une démarche critique vis-à-vis de la société capitaliste et elle peut tout au plus tonder des stralègies qui restent à élaborer en elles-

Staline a confondu le pouvoir et le savoir, ce qui est une déviation grossière du marxisme. Il n'a pas pris en compte « l'autonomie relative du niveau politique de la réalité sociale .. On ne trouve pas d'ailleurs chez Marx une véritable théorie du pouvoir. Autre falblesse de Marx des séquelles du scientisme triomphant en vigueur au XIXº siècle qui conduit à l'idée redoutable d'un Etat parfait gouveme par

Aux yeux de l'auteur, pour un

marxiste comme pour un personnaliste chréllen - il n'y a pas plus de latalité historique qu'il n'y a de fatalité de l'histoire 🖦

Quant à savoir si le marxisme est fondamentalement athée. l'auteur remarque que l'athéisme de Marx a évolué. La réflexion sur la réligion tient - une place tout à fait mineure -. L'athèlame marxiale est toulours une question pratique, historiquement stuée. Au reste ne peut-on avancer l'hypothèse que la fol chrétienne n'est pas incompatible avec une certaine forme d'alhéisme et d'autre part qu'il existe un certain athéisme qui est inconciliable non saulement avec la foi mais avec le marxisme luimême ? Tel est du moins la démarche de Philippe Warnier. Si la réflexion de Marx sur la religion est bien, affirme-t-ll, le point de départ de sa pensée, l'athéisme philosophique n'est pas le fondement du marxisme.

Lutte des classes

et amour

Après deux ou trois chapitres sur le matérialisme et sur le caractère scientitique - du marxisme, l'auteur en vient à la conception de la personne chez Marx: Il s'appuie sur les travaux de Lucien Sève (1). Le marxisme est-il contre une morale de la liberté? Est-li exact qu'il n'ait d'autre impératif moral que le succès de la révolution? L'auteur pose d'abord qu'il ne s'agit pas de nier ce que peuvent avoir d'inacceptables certaines affirmations marxistes, mais it affirme que la lutte des classes n'est pas fondée sur la violence mals sur l'amour. Toute critique de la jutte des classes qui vise d'abord les aspects moraux manque son objet specifique. - La lutte des classes vécue dans l'amour peut être considérée comme une véritable expérience spirituelle. - - Che - Guevara ne s'écriait-il pas : « Laissez-moi vous dire, au risque de paraître tidicule que le véritable révolutionnaire est quidé par de grands sentiments d'amour. Il est impossible de penser. lūt-ce un instant, qu'un révolutionnaire puisse être authentique sans cette qualité. »

(1) Voir notamment Marxisme et théorie de la personnalité, de Lucien Seve (Edit. Sociales), et Morale et société, compte rendu de la Se-maine de la pensée marxiste 1974

(Edit. Sociales).

Quant à Marx pour lequel la

moraie est en quelque sorte « l'impuissance mise en action -. Il s'acit sans doute moins, écrit Philippe Warnier, du refus de la morale que d'un refus d'une morale « immorale » puisqu'elle s'interdit de réaliser

ses propres fins. En conclusion l'auteur croit pouvoir affirmer que + le marxisme est indissolublement un choix révolutionnaire fondé sur un pari morai et sur un humanisme — et une démarche scientifique au service de cette pratique. Il est avant tout una méthode critique, un anti-dogmatisme ». La confrontation entre le christianisme et le marxisme porte en elle une - lécondité historique -. - Pourquoi, i a christianisme n e recevrait-il pas du marxisme, son entant naturel, une nouvelle manière d'exister et de s'exprimer? -

Sorte de Garaudy (première manière) inversé, Philippe Warnier se dit chrétien et hésite à se dire marxiste *« dans la crainte d'appa*raître croyant d'une autre Eglise qui ne semble avoir contisqué le marxisme plus encore que l'Eglisa catholique n'a confisqué le christianisme (...). La pensée de Marx est une chose trop sérieuse pour être abandonnée aux marxistes dogma-

Un tel livre soulèvera bien des objections, particulièrement de la part des théoriciens du marxisme. l ne manguera pas de chrétiens pour reprocher à l'auteur de prendre trop systématiquement la défense de Marx au mépris des interprétations doctrinales plus classiques de l'histoire. Mais c'est là, précisément, que réside l'intérêt d'une telle réflexion. Ces pages obligent à remettre en question des idées toutes faltes qui sont loin d'être innocentes. Que les sympathies de l'auteur Infléchissent ca ou là la pensée de Marx, ce n'est pas à exclure, mais on n'est que troo habitué au sens contraire. A cet égard, cet ouvrage est une cure de désintoxication.

Philippe Warnier n'est ni un phiiosophe ni un théologien. C'est militant chrétien aux prises avec les réalités quotidiennes. Il ne s'en abstrait pas pour nous donner le fruit de ses recherches, de ses lectures de ses réflexions. Il nous les propose evec une honnêteté, une prudence et une modestie qui ne le rendent que plus attachant et. peut-être, plus convaincant?

HENRI FESQUET.

* Marz pour un chrétien, de Philippe Warnier. Edition Payard-Mame, 235 p., 39,80 P.

SPORTS

VOILE

CHAMPIONNATS DU MONDE DE LA HAUTE MER

L'Admiral's Cup met aux prises la Grande-Bretagne et dix-huit prétendants

Disputée les années impaires par des èquipes de trois bateaux, l'Admiral's Cup est considéré comme le championnat du monde de la course au large. Elle rassemble cette année cinquantesept voiliers jaugeant de 30 à 42 pieds, c'est-à-dire mesurant de 12 à 16 mètres environ et appartenant à dix-neut nations, parmi lesquelles figurent la Pologne, et u Japon, dont l'entrée en scène ne passe pas inaperçue.

Le classement est étable d'après les résultats obtenus dans trois régales de 30 milles à coefficient I, courues dans le Solent (28 fuillet. 1er et 3 août), et deux grandes courses, la Channel Race, de 220 milles à coefficient 2 (le 29 fuillet), et le célèbre Fastnet, de 605 milles à coefficient 3 (le 6 août).

Crète en 1957, l'Admiral's Cup c été gagnée six lois par la Grande-Bretagne, deux jois par les Etats-Unis (1961 et 1969), une fors par l'Australie (1967) et par l'Allemagne (1973). Dans chaque pays ont eu lieu des épreuves de sélection très sévères. Ainsi, en Grande-Bretagne elles ont reuni seize bateaux, dont dix specialement construits pour la circonstance. Le nouveau Morning-Cloud. cinquième du nom, d'Edward Heath, a été écarté de justesse ; il n'est que remplacant, ce qui ne l'a pas empêché, dimanche dernier, de devancer les trois voiliers de l'équipe britannique dans la Queen Victoria Cup, à Cowes...

D'une course à l'autre, les tendances evoluent. La javeur dont bénéficie tel ou tel architecte naval varte largement en l'espace de deux ans. Si l'on considère les douze bateaux représentant les quatre pays ayant triomphe au moins une tois, on observe qu'en 1975 six d'entre eux étaient dus à Stephens. En 1977, un seul a été desciné par le grand archi- deux pays, les Étais-Unis et la

tecte new-yorkais. En revanche, les créations du Californien Doug Peterson passent, dans le même temps, de une à cinq.

D'autre part, on remarque que, sur ces douze coques, huit sont cette annee en aluminium scinq en 1975) et deux en plastique (une en 1975), tandis que le nombre de celles réalisées en bois fléchit de six à deux.

Enfin, on est frappé cette année par la multiplication des voiliers jaugeant 32 pieds ou un peu moins, c'est-à-dire appartenant à la catégorie des two-tonners. Beaucoup d'autres bateaux se silvent aux environs de 34 à 35 pieds. Aucun n'atteint ni le maximum autorisé, sott 42 pieds, ni méme 40 pieds. Les plus grands voiliers sont généralement dus au crayon de German Frers, architecte argentin qui fut un collaborateur d'Olin Stephens; le français Emeraude (39 preds), !américain Scaramouche (37,4), le norvégien Synergy (37,1), l'australien Ragamuffln 136,31.

Mais l'intérêt se porte surtout sur les créations de deux autres jeunes architectes. Doug Peterson et Ron Hollanm, Néo-Zélandais établi en Irlande. Le premier a dessine le bateau le plus en vue de l'équipe australienne, Superstar, et de l'équipe allemande, Champagne. Ron Holland a signe les plans de Marionette, Imp. Mandrake, voiliers tedeties de Grande - Bretagne, des Etats-Unis, de l'Italie. Ces cinq pays devraient figurer aux places d'honneur ainsi que l'Itlande, si son remarquable Big-Apple, endommagé en tuin contre un rocher de Guernesey, retrouve ses qua-

lités premières. En réalité, l'Admiral's Cup se présente cette année comme un double duel : entre deux architectes, Peterson et Holland; entre

Grande-Bretagne our alignent des equipes redoutables. Les Américains misent sur trois nouveautés : Scaramouche Frers, Bay-Bea, très brillant Cowes samedi dernier, bateau dérive de Britton Chance et grand frère de Resolute-Salmon qui gagne la One Ton Cup en 1976 à Marseille, Imp de Ron Holland, qui a affiché une supériorité marquante, outre-Atlantique, dans les grandes épreuves du début cette année. Les Britanniques engagent Marionette. de Holland, et deux Peterson : Moonshine et Yeoman Ce dernier, qui date de 1975. n'est peut-être pas supérieur à Morning-Cloud. Yeoman appartenait à l'équipe britannique qui fut victorieuse il y a deux ans et qui est considérée cette année encore comme javorite. Elle

La formation française comprend, apec l'étonnant Revolution à Jean-Louis Fabry (plans J.-M. Finot) déjà sélectionné en 1973 et en 1975 et qui paraît s'améliorer au ii: des ans, deux unités récentes : Emeraude (plans G. Frers) à Jacques Devoailly et Alexandre (plans Peterson) à Michel Marchais. Elle devrait pouvoir faire oublier les très vives déceptions de 1973 et 1975.

connaît mieux que quiconque le

Solent.

La première course disputée le 28 juillet a été gagnée par le voilier britannique Moonshine. devant l'American Bay Bea. La Grande-Bretagne est en tête du classement par nations.

HIPPISME. - Le prix d'Epernon. qui se disputait jeudi 28 juillet à Evry, et qui servait de support au pari-tiercé, a été gagné par Pallorie, suivi de Levantome et de Bal Pare. La combinaison gagnante est 15. 2. 13.

TENNIS

PREMIERS ÉCHANGES DANS LA PHASE FINALE DE LA COUPE DE GALEA

Calquée sur la formule de la coupe Davis (quatre simples entrecoupés d'un double), la coupe de Galea met aux prises, à Vichy, les quatre nations finalistes : Argentine, Espagne, Australie et France. La France n'avait pas participé à la phase finale depuis six ans, sa dernière victoire dans la coupe de Galea remontant à dix ans. Jeudi 28 juillet, en demi-finale, face aux Australiens, Roger Vasselin a battu Drewett 6-2, 3-6, 6-3, et Casa a battu Kelly 4-6, 6-3, 6-3, La France menait donc 2 à 0 au terme de cette première journée, tandis que, dans l'autre demi-finale, l'Argentine et l'Espagne étaient à éga-Uté, un partout.

J'étais un prêtre rouge de Jean Boulier.

L'itinéraire d'un précurseur activiste et libre.

L'Athanor Diffusion Sofedis 29, rue St-Suiptce, 75006 Pans,

Admissions aux grandes écoles

PARIS (par ordre de mérite) : OPTION M:

Mmes et MM. J. Schwartz, Viterbo, Aristaghes, Nguyen Tan Hon, Thiriez, Larrouturou, Cupcic, Depoutot, Cheno, Imbert, Le Gias, Liautaud, Groz, M. Delaye, Le Stradic, Paris, Gilloux, Jachiet, Beniada, Limoges, Guédin, Poinsot, Massiet-Dublest, Kieny, D. Simonnet, D. Deschamps, Neel, Poyet, Passet, Becker, Komly, Y. Duchesne, Viaris de Lesegno, Lauwick, Reboulot, P. Grojean, El Masri, Martrenchar, Sevagen, Lamberton, Flous, Ollivry, Astler, Co-mets, Moustard, Coulhon, Cerles,

Pindat, Nicoi, Marijon.

Mmes et MM. Borghi, Zweigenbaum, P. Dufour, Pialot, Ambrosia, Piet, Heinendinger, Ibrahim, Lesur, Le Corfec, Moser, Lipatz, P. Imbert, D. Bouche, Lasry, Clochard, Y. Grosjean, Villette, Mansoux, Genuini, Incount, Verset, Foebal, Schm. Jacquot, Verzat, Ecebel, Schm, Miniscloux, Brugière, Cerutti, F. Marie, P. Seguin, Duhot, F. Faure, Beaurez, Pratz, Pauchon, Andribet, D. Guillot, Roulhacde-Rochebrun, Van Hertsen, C. Poulain, Touna, Tapie, Brandys, Loison, Le Doare, F. Renard, Weistroffer, Mengin-Lecreulz, Moschi, Bayant, Saier. Mmes et MM. Marsouin, Chavanne, Gracia, Bouchez, J. Gauthier, Lus-

seyran, Schwob, Auge, Caillaud, Maliverney, Y. Legrand, Forbes, P. Joly, Falleur, Mainbourg, Delie-Billard, S. Denis, Esnult, Mouly, Sablonière, Zone, Letz, Brouaye,

Mmes et MM. Toulout, R. Moine, Boulain, Dornstetter, Michard, Evrard, Mahiou, Ravard, Lavoine, Glard, Grosman, Pannetrat, Huard, Barbaza, Gargula, Boudier, P. Bernard, Prats, Quinot, B. Benoit, La-moise, Goubeault, Ehrhard, Chalot, Hayem, C. Frédéric, Bleard, Crinon, Weiterlin, Précon, Memery, Debroack, Plesnar, Magro, Burgey, J. Dumont, Dutel, Loiret, Pautard, Grave, Beinisch, Taverny, Bony, Mercadier,

● ECOLE CENTRALE DE Casal Heran, Desche, Blum, J. Francols. Bracquemond.

EDUCATION

Option P': Mmes et MM. Delpeuch, de Dreuille - Senecte, Sengel, Meller, Saint-Paul, Benyakhlef, Tibi, Grebille, Loron, Kochersperger, Qua-gliaro, Doucst, Grezard, L. Jacob, Hadri, J. Guéna. Beroux. Des Moutis J. Serre, Schlienger, Basset, Perie, Oudard, Barton, Bazin, Saunal, C. Meunier, Hourcard, Bacot, Dana, Vitorge, Lobit, G. Guillemin, Pajot, Tharaud, Wochrei, Plathey, Belg-beder, Granados, J. Lacroix, Lecolle, Angleys, Guillope, Delmas, P. Cha-brol, C. Michel, Pamies, Martres, Boulssou, P. George. Mmes et MM. Roscle, Combler, Jost, Puchar, Stoltz, Valssière, Bus-Jost, Puchar, Stoltz, Valesiere, Bussery, Vielpeau, Chaigneau, Rapinat, Lucquin, Banneller, Izerable, Sol, Emzivat, Zolger, Correc, G. Durand, Mouychard, Dierstein, Fargeix, P. Guillemet, Piquerez, de la Grandville, Baud, B. Remy, Denelle, Gruson, Vermersch, Lombardini, Boillot, Girod A., Petit Louis, Houzard, Pardessus, R. Herve, Becquart, Jeanblanc, Moret, H. Couturier, Jeanblanc, Moret, B. Couturier, Charpe, Caldichoury, Gourbat, Cochard, P. Renault, Mascre, J. Aznavour, Roulleaux-Dugage, Taillandier,

😝 Un colloque, consacré à l'utilisation de la presse écrite et audiovisuelle dans l'enseignement Vedove, Montaguer, Burcklen, Corf-dir, P. Capelle, Buessler, C. Blan-chard, Mauta, Vaysse, Norroy, Vull-mingham (Royaume-Uni), du 16 lemin. Rainson, Chavasse-Fretaz,
J. Thomas, Zermizoglou, Chancerel,
Zaleski, Merlo, Merlan, Morion,
Fauchier-Magnan, Bourgain, O. Martin, Y. Brun, Le Loch, Fleuret,
Le Loch Paris-6 (326-64-64).

G. Postel-Vinay, Giry.

Se parfectionner, ou epprendre le langue est possible oo sulvent LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Bern - 75008 Paris

LES RÉACTIONS AU RAPPORT SUR LA VIOLENCE Le burreau de Marseille va ouvrir un cenire

Éliacin et Géronte

ecit privé de sa liberté?

Ne seralt-il pas logique que.

là aussi, comme on entend le

fairs pour le JAP, qui libère (1),

on remette le pouvoir d'incar-

cérer à un collège de magistrats,

A cela le garde des sceaux,

d'Instruction, une procédure

d'appel. Il est vral : il est vral

aussi que si les magistrate des

chambres d'accusation (juridio-

tion d'appel des juges d'instruc-

tion) sont qualquafols aumom-

més « les évêques », c'est qu'ile

ont fortement tendance à...

leurs collègues.

confirmer » les décisions de

M. Peyrefitte présente un

autre argument : - Les Français

n'ont pas un sentiment d'inaé-

curité parce que des gens sont

mis en prison. - On voudrait

croire que sa parole a contredit

Accordons-lui à titre de cir-

constances atténuantes qu'il pré-

sentait, à ce moment, un rapport

largement centré sur le thème

du sentiment d'insécurité el

qu'il pouvait en être tout péné-

tre. Mais on ne peut paraltre

louer sur les daux tableaux. A

moina de courir le risque de

mécontenter tout le monde.

(1) L'action du JAP ne

s'exerce pas sans contrôle. Il est entouré d'une commission de l'application des peines qu'il doit obligatoirement consulter pour décider des permissions de sortir ou des libérations conditionnelles. Quant à ces dernières, le JAP n'est compétent pour se proponcer que si la peine d'emprisonement restant à subir est inférieure à trois applées. Il est

inférieure à trois années. Il est à peins besoin de préciser qu'il

n'a aucun pouvoir pour con-

vertir des peines perpétuelles en

peines de vingt ans de réclusion.

prendre garde à sa epontanéité. Elle risque de leter une maudes « prisons quatre étolles ». eur le caractère intolérable de la prison, par exemple.

Commentant le rapport Réponses à la violence, jeudi 28 juillet, le ministre de la jusdécisions (libération nelle ou permission de sortir) qui peuvent être prises par les luges de l'application des peina (JAP), « souvent trais émoulus de l'Ecole nationale de la magistrature » (10 Monde daté du 29 Juillet).

Pourquoi cette attaque. presque cette philippique ? Ces malheureux JAP, ju'on ne voit pas tous en Ellacin, cont-ils lee seuls agents de l'Etat crui exercent leur fonction avant que d'atteindre l'âge canonique ? Les membres des cabinets ministériels, pour ne citer qu'eux, sontlla tous des Géronte, des Abraham barbus ? Ou bien n'est-il pas plus exact que les ministres sont largement entourés de jeunes fonctionnaires frais émoulus de... l'Ecole nationale d'administration ? Yésitent-lis à prendre des décisions autrement importantes pour la collectivité qu'une libération conditionnelle ou une permission de écriir ? N'est-il pas vrai aussi que ces conseillers techniques et autres chargés de mission cont parfois nommés en contradiction avec le texte qui Interdit un tel poste aux fonctionnaires s'ils n'ont pas quatre ans d'ancienneté dans la fonction publique?

Les « jeunes magistrats cont-ils ainsi mis en question lorsqu'ils sont juges d'instruction,

d'information du droit et expérimenter un barême de consultations

> Deux initiatives originales, qui concrétisent plusieurs années de réflexion et de travaux, vienneut d'être prises au barreau

de Marseille, dans le but de rapprocher le public de l'avocat et de développer le rôle de prévention de ce dernier — deux thèmes qui sont au centre des préoccupations des organisations professionnelles et syndicales. Il s'agit, en premier lieu, de l'ouverture d'un centre d'information sur le droit des personnes, qui permettra, notamment, au public d'obtenir auprès d'un avocat une « consultation primaire », dont le coût sera supporté aux deux tiers par le conseil de l'ordre et la Caisse des règlements et services des avocats de Marseille (CARSAM). Le barreau de Marseille expérimentera, d'autre part, un barême indicatif des la justice française, pour faire éclater la vérité ». consultations, etabli d'une manière scientifique. Cette double expérience commencera le 15 septembre prochain.

De notre correspondant régional

Marsellie. — Le centre d'information sur le droit des personnes, qui ouvrira 56, rue Montgrand, au cœur de la ville, pour une période d'essai de six mois, fonctionners un pen comme une organisation de consommateurs du droit ». Le cadre permanent qui l'animera sera chargé d'aiguiller le public dans le labyrinthe de la justice et des lois et de donner. en quelque sorte, le « mode d'em-ploi » de l'avocat. Par son inter-médiaire, toute personne qui le désirera pourra obtenir auprès de l'avocat de son choix (participant à l'expérience) une « consultation primaire » d'une vingtaine de minutes dont le prix a été fixé à 60 F. Munie d'un formulaire rempli par l'avocat, cette personne se représentera au centre d'information afin de se faire rembourser la somme de 40 F. prise en charge a part égale par la CARSAM et l'ordre des avo-

«En fait, explique Mª Alexander, nous voulons essayer de transformer l'aide judiciaire actuelle. qui comporte beaucoup d'imper-fections, en une sécurité sociale fudiciaire simple et efficace. > Les consultations gratuites qu'assurait d'autre part le barreau de Marseille dans l'enceinte du palais de justice seront décentralisées et auront lieu, une fois par

mois, dans les mairies ennexes

de Marseille.

rème indicatif des consultations d'avocats ont déjà été faites, mais | du magistrat > et qu'enfin « il celle que va tenter le barreau de est étranger et n'a pas de statut fois, sur une étude qui peut être avait examiné, le 22 juillet, la qualifiée de scientifique. En préparation depuis cinq ans, elle a été réalisée par un bureau specialisé avec le concours de quinze avocats stagiaires et a porté. durant trois mois, sur trois mille dossiers d'une quarantaine de cabinets marseillais a Nous sommes parvenus à déterminer un coût moyen par dossier et par calégorie d'affaire qui repose sur la réalité et qui est parjaitement objectif », affirme M° Alexander. Le barème des consultations qui sera proposé aux avocats marseillais, aura une centaine

La question est de savoir combien de cabinets consentiront à appliquer ces « normes d'évaluation d'un coût » (terminologie adoptée par les auteurs du barème) sur les cinq cent cinquante avocats inscrits au barreau de Marseille. Celui-ci, avec plus de deux cent cinquante avocats staglaires, est l'un des plus jeunes de France, ce qui constitue un facteur favorable pour la réussite de l'expérience.

pages et recensera une trentaine d'affaires judiciaires ainsi qu'une

cinquantaine d'interventions juri-

L'enlèvement de M. Revelli-Benumont

Deux des inculpés se disent poursuivis à tort

M. Hector Villaion, inculpé, le 26 juillet, de complicité, d'arrestation illégale et de séquestration de personne, dans l'enlèvement de M. Revelli-Beaumont, a adressé, jeudi 28 juillet, une lettre à ses défenseurs, Me Nuri Albala, Jean-Louis Pelletier et Christian Bourget, pour protester de son innocence. D'autre part, M. Hector Aristy, incarcéré à Fresnes depuis le 16 juin, sous l'inculpation d'arrestation illégale et de séquestration de personne, a fait savoir pr- son avocat, M' Pierre-André Renaud, après la décision de la chambre d'accusation de la cour de Paris, qui a rejeté sa demande de mise en liberté (nos dernières éditions), qu'il « aurait refusé de sortir de prison en liberté sous caution, car la liberté ne s'achète pas, et qu'il a confiance dans

tenu « des pièces et des présomptions du dossier, ces dernières ne s'étaient pas amenuisées », et que, d'autre part, « M. Aristy dott rester à la disposition constante Marseille repose, pour la première de résident en France ». La cour demande de mise en liberté prépar M. Pierre-Andre Renaud. Bien que les débats se soient déroulés à huis clos, l'avocat général, Mª Pierre Franck, no s'était, semble-t-il, pas opposé une libération sous caution et sous contrôle judiciaire de l'ancien ministre de Saint-Domingue (le Monde du 24-25 juillet). Cependant les derniers développements de l'affaire de l'enlèvement de M. Revelli-Beaumont et. notamment, l'inculpation de l'ami de M. Aristy, M. Hector Villalon, ont, semble-t-il, pesé dans la décision des magistrats. L'ancien diplomate de Saint-Domingue devra sans doute attendre que soit réalisée l'extradition des sept personnes arrêtées en Espagne et que soit effectuée la confrontation avec ces suspects pour que soit clairement établi son rôle dans cette affaire et être définitivement fixé sur son sort.

> Quant à Hector Villaion, inculpé de complicité dans le rapt du directeur général de Flat-France, il a adressé jeudi 28 juillet une lettre à ses trois défenseurs dans laquelle il déclare : s C'est à la seule demande de la famille

Revelli-Beaumont, faile par l'intermédiaire de l'ex-ambassadeur de la République Dominicaine Hector Aristy, ecrit-il, que fai fait des démarches dans tous les milieux de Sud-Américains exilés ou résidant en Europe pour essayer de contribuer à sauver la vie de M. Revelli-Beaumont dans l'épentualité où les citoyens de notre continent se servient trouvés mêlés à ce regrettable enlèvement. Je n'ai rien à voir avec cet enlèvement, pas plus que le Mouvement péroniste, qui tient à y rester étranger. » « Le but des démarches faites par moi, ajoute-t-il, a été humanitaire et amical envers Luchino Revelli-Beaumont et Hector Aristy. J'ai été entendu à la police judiciaire en tant que témoin de l'affaire. La justice m'a inculpé, tout en ajfirmant que ce n'était pas une mesure veratoire à mon égard mais une écessité de l'enquête.» a Je pous demande de prendre toutes les mesures nécessaires pour établir ma bonne foi, sauvegarder mes droits et réclamer éventuellement toutes répara-

ocide.

tions. > M. Villalon, ancien bras droit de Juan Peron, a été interpellé après que la police avait établi que M. Aristy lui avait adresse de nombreux coups de téléphone et parce que son séjour en Italie pendant la séquestration de M. Revelli-Beaumont, et notamment à Gênes, laisse subsister de nombreux doutes quant à ses liens avec les personnes arrêtées en Espagne. M. Villalon ne nie d'ailleurs pas qu'il connaissait M. Ho-racio Francisco Rossi, considéré comma le cerveau du « gang ». Cependant, il déclare des revenus très importants et a tenté de faire comprendre aux policiers que, vu sa situation financière, un enlevement crapuleux aurait été une pure folie et dénué de sens. L'affaire Revelli-Beaumont est loin d'avoir livre tous ses mystères. Outre le fait que les poli-

ciers n'ont joujours pas retrouvé l'endroit où stait séquestre le directeur général de Flat-France, les enquêteurs recherchent le fameux Renato, l'homme qui, au début du rapt, appelait la famille en s'annoncant ainsi : « Ici Reaucune de celles des personnes

de M. Claude Lipsky

UNE LETTRE DE M. BOUCHACOURT

Après la publication dans le Monde date 17-18 juillet des extraits d'une lettre adressée au président de la République par M. Claude Lipsky, l'ancien ani-mateur du Patrimoine foncier, le président de cette société, M. Bou-

chacourt, nous ecrit : Le Patrimoine foncier que je représente regroupait au moment du scandale financier huit mille cinq cents victimes composées dans leur quasi-totalité de petits épargnants au nom desquels notre société s'est constituée partie

Ces souscripteurs out perdu très exactement la moitié de leurs capitaux par suite des escroqueries pour lesquelles M. Claude Lipsky s'est vu condamner à huit ans de prison ferme.

Je reconnais pleinement à ce dernier le droit de solliciter une liberation conditionnelle. Mais je trouve parfaitement déplacé qu'il croie bon de sug-gérer dans sa lettre, sur un ton ironique et quelque peu hautain, que le refus de libération antici-pée aurait pu lui être signifié pour des raisons politiques. Il me semble qu'il s'agit tout simplement de règles morales et logiques élémentaires. M. Claude Lipsky étant blen entendu totalement insolvable, n'ayant donc aucun espoir de récupération de sa part, si nous n'obtenons pas satisfaction, au moins sur le plan pénal, que devient la justice ? Le fondateur du Patrimoine foncier demande d'autre part à être traité comme un prisonnier anonyme et non comme un homme d'affaires i Etonnant propos en vérité et qui fera sursauter tous ceux qui l'ont connu au temps de sa splendeur et tous

ceux qui furent lourdement lésée financièrement, du fait précisé-ment de ses activités de chevalier d'industrie. Enfin, je passe brièvement sur son allusion à l'antisémitisme des Français. Je conçois qu'il en fasse un complexe, comme on dit; mais, de grace, qu'on cesse de nous la bailler beile en usant d'un cliché aussi éculé. Les huit mille cinq cents associés eussent réagi exactement de la même manière avec un Français d'une autre confession, Sinon, comment expli-

querait-on qu'ils lui aient fait

conflance en placant leur argent

dans sa société?

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 30.7-77 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 29 juillet à 6 heure et le samedi 30 juillet Alger, 32 et 21; Amsterdam, 20 et 13; Athènes, 32; Berlin, 22 et 14; Bonn, 20 et 13; Bruxelles, 16 et 14;

La France restera soumise à l'influence d'une dépression maintenant un temps pluvieux. L'intensité des précipitations sera surtout impor-tante à la limite entre l'air frais qui a envahi la plus grande partie du pays et l'air plus chaud venant du Bud.

Samedi 30 juillet, le ciel sera très puageux sur l'ensemble de la France. A part dans le Nord, la Normandie, la Picardie et les Alpes, il y sura cependant des éclaircles, plus belles en Bretagne et en Vendée.

La pluie sera abondante dans le Sud-Est, le matin dans le Languedoc-Roussilion et les Pyrénées-Orientales, l'après-midi dans la Jura et le Mas-sif-Central, Allieura, elle sera intersif-Central. Allieurs, elle sera inter-

Les températures resteront faibles Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 juillet, le second le minimum de la nuit du le second le minimum de la nuit du 28 au 29 juillet): Ajaccio, 26 et 16 degrés; Biarritz, 19 et 13; Bordeaux, 17 et 13; Brest, 17 et 12; Caen, 19 et 13; Cherbourg, 17 et 13; Clermont-Ferrand, 19 et 12; Dijon, 21 et 13; Grenoble, 23 et 14; Lille, 17 et 13; Lyon, 23 et 13; Maraeille-Marignane, 24 et 17; Nancy, 21 et 13; Nantes, 19 et 12; Nice-Côte d'Azur, 24 et 18; Paris-Le Bourget, 18 et 14; Pau, 17 et 13; Perpignan, 18 et 14; Rennes, 20 et 11; Strasbourg, 22 et 12; Tours, 21 et 11; Toulouse, 20 et 13; Pointe-à-Pitre, 32 à 26; Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger :

Concours

• P.M.I. - Un concours sur titres est ouvert à la direction départementale de l'action sani-taire et sociale à la Réunion, en vue du recrutement de médecins à temps complet du service de protection maternelle et infantile. Les candidatures sont à adresser avant le 15 août à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, bureau du personnel, à Saint - Denis - de - la -Réunion, 97400.

22 et 14; Londres, 19 et 9; Madrid, 23 et 10; Moscou, 30 et 20; New-York, 26 et 19; Palma-de-Majorque, 28 et 18; Rome, 26 et 15; Stockholm, 19 et 10; Téhéran, 35 et 18. lles Canaries, 25 et 19 ; Copenhagne, 19 et 10 ; Genève, 21 et 13 ; Lisbonne,

TIRAGE Nº 30 DU 27 JUILLET 1977

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11) 102 177,70 F

118 090,40 F 6 720,50 F BONS MINEROS

128,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 3 AOUT 1977

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1827 HORIZONTALEMENT

L Finit par s'étendre sur la passe quand il a trop attendu : Berceau de feuillage. — II. Elle est bonne très tôt; Additionnaient, III. Vers latin ; Est donc toujours présent (épelé) ; Devant le nom d'une personne di-

gne de respect. -1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 IV. Se succèdent sans discontinuer: Paraissent toujours trop longues quand elles sont noires. - V. Soutiennent un ensemble: Sortirent. - VI. Fersit un détour; Génie. --VII. Avertissement dont certains ne tiennent pas XIII

compte ; Emergent de la masse. — VIII. Sur une carte d'Espagne ; Souverains; Preuve extérieure d'une activité intérieure. — IX. Séjan par rapport à Tibère : Familier à l'ichtvologiste. - X. Divinité : Désuet ou actuel : Zéros. —

XI. Comme certaines figures qui retienment l'attention: Imitateur. — XII. Met fin à une discussion ofseuse : Suit le brouillon : Entendu en Provence. — XIII. Perte de temps; Mécontent. — XIV: Pronom Habillent un mur; Se déplaçait en file indienne. - XV. Se montra bon prince : N'ont pas de prix.

VERTICALEMENT

1. Pour pouvoir jouer son rôle Il lui faut un manteau blanc ; Sa beauté est à l'abri des injures du temps. — 2. Poète ; En vol-ture i ; Moment parfois très pénible. — 3. Grecque ; Point secs ; On y parle. — 4. Vieux violon ; Aimable invitation. — 5. Un peu de mélancolle ; Chef d'élite ; Endura les pires souffrances. — 6. Evolusient en un domaine azuré: Quand il se met à parler, cela s'entend! — 7. Ota le meilleur : Tranchés; Repas gratuit (épelé).

— 8. Usai d'arguments persuasifs; Un qui cherche toujours à avoir le dernier mot. — 9. Ne fit pas circuler ; En entier ; Goife ; Hâlait le fellah — 10. Symbole ; Honoré dans le Nord ; Travailler à l'œil. — 11. Détruiras ; Tour de corde; Orientation. — 12 Visités par un futur occupant ; Pos-

Milité par la SARL le Monde. acques Facret, directeur de

PARIS-IX-Reproduction interdite de tous articles, saul accord cose Fadministration.

Commission paritaire des journaux

sessif. — 13. Pronom; Révelent l'exacte capacité des cruches Petite prison - 14. Au début d'une parabole : Conjonction ; Sont pales. — 15. Moments où ca chauffe pariois très dur ! Ne demandait jamais qu'on lu

Solution da problème nº 1826 Horizontalement

cède la place.

I. Sarigue. - IL Ara; Pot. -III. Cacatoès. — IV. Rua : Elues. - V. Editeur. - VI. Al : Eon. -VII. Clé ; Lent. — VIII. Réélues - IX. As; Ans; Us. - X. Aniers. - XI, Episseras.

Verticalement Sacré : Rame. — 2. Audaces. - 3. Receille; Al. - 4. Ira; Elans. - 5. Gatées; Unis. - 6. Olu ; Lésée. - 7. Epeurées (cf. c apeuré »); RR. — 8. Osé On; Usa. — 9. Ut; Sentes. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 29 juillet 1977 : DES DECRETS: • Fixant les conditions d'appli-cation de l'article 8 de la loi

nº 75-634 du 30 juin 1975 d'orientation en faveur des personnes handicapées (1); • Modifiant le code de l'urbanisme et relatif aux lotissements (1);

Pris pour l'application de l'article L. 123-10 du code de l'urbanisme instituant un régime de publicité des services d'utilité publique affectant l'utilisation du sol dans les communes dotées d'un plan d'occupation des sols (1). (1) Ces textes seront ultérieurement publiés en fascicules séparés.

A Revelli-Benumons

ilpés se disent poursuivis à tort

alon, inceipt to 28 fullet the net de sequestration de personne e Mi-Beanmont & estress. lend. de plaise ere Mer Mart Alosia, Jean Laure Part . may protester de son innecement france. menrette a Frence depuis in in REALTON MERCHE et de sequestration : i la chambre d'accusation de la coursands de mise en liberte taus dern : it refuse de mertir de prison en liber. ere pe s'achese pas, et qu'il a configure pour faire éclater la vérier .

14 chambin Revelle-Bequenche termediates us men-THE PERSON NAMED IN 近江 为"经期的新数"。 tust des demarches **※ 別的数性 - 紅毛は少りた。**。 THE PROMITE DA S SHEET LES tent que térrois de -תעופרוישישב ביאו · de l'entre Strings of the strings METHOD GO . AID! herior . Lanen. HE CONTROL A CIC-TAKE THE STATE OF mour diables my hours -Doctions detegerate men dro. !: ... entire from whit

独立、 选择、 被告。

李州 医现象性功争 心心

- A STATE STATE A

WARTER BOUGHT GLOB

Apple and the

Programme Barberger

the transfer wie

THE PETER NAME

1

· 经 表定 - 联络

THE PARTY.

M. Villamin, anches to . . .: gam is police along M. Arthry 12 ares SUPPLEMENTS TOUGH OF IN mater the sect from Bendant is Mir Tieve . Reading ... ment & factor later and angularican doubles quarrica BATTLE TO STREET, SALL Reparte. M. Velsion . . . tarin kranenska konon Ceretalists, is decrease combrendre Aux milicies as Albertan Crandition ... ABRES TREETED SUFERING

Affaite Rest. AN AMOUNT LIVE TOME Ste en Onte in fait que in THE PERSONS ADDRESS THAT THE . entermit all Mais .. tquente PROPERTY PROPERTY. I'M PROPERTY. and Physical Court Courts Supplied Transfer and the City trance is the appearant to full

THE PARTY OF THE P La détention de M. Claude Lipsky

- The transfer of the state of the state of

and the law on the tier from the

was in white course a sea of a second con-

UNE LETTRE

Maring the second of the second of the second

The part of the same of the sa

And the state of the second second

and the state of t

growth and the decided and the

Transfer of the second of the

and the same of the facilities of the

The second secon

the second of the second of the second of

The party is little to the state of the terms

AND ASSESSED ASSESSED ASSESSED

Berge date of the state of the

22 7 25 1 1 1

The same of the same of

grade Flage, grade sterk eine eine

The second secon

BEREET PER TOTAL

The state of the s

「神経大学の変化される ファイン・コ

Miles Med North Late Control of

Spilling 1994 Carl 12

Michigan Ser son and an inches to

Mile de Provide Land

Printer :

映像 Marine Table 7

to the second of

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

the second process and the stage of the

The state of the s

du tourisme et des loisirs

FRANCE

Une autre lumière 16 Provence

Les bonnes recettes A saute-mouton du palace

'ALLEZ pas parler de crise d'Azur I C'est un mot inconnu et on vous rirait au nez. De Monte-Carlo à Cannes, la fluidité de l'argent ne rencontre aucun obstacle. Le luxe se porte

Pen de grands hôtels vont battre le record du Negresco, où M. et Mme Paul Augier, en dépit des coûteux travaux de toiture qu'il faudrait bien entreprendre sur la coupole classée, s'apprêtent à fêter dans l'allégresse le vingtième anniversaire de leur arrivée dans ce qui est devenu une des plus belles affaires de Nice. Chiffre d'affaires 1976 : 12 millions de francs. Recettes prévues en 1977 : 20 millions de francs. Quant au taux d'occupation, il passera cette année de 61 % à 71 %.

a Au reste. A est rare que les clients qui réservent des appartements nous demandent au préalable nos tarifs », note M. Michel Dubes, le chef de réception. Il n'est pas inintéressant toutefois de savoir qu'ici la suite la moins ordinaire est facturée à plus de 1000 francs par

En dépit — ou à cause? — de ces prix, on affiche complet. Mais la pratique de l'over-booking, comme disent les spécialistes, et qui relève à la fois de l'art et du jeu de poker, réserve parfois des surprises embarrassantes. En cas d'affluence, on fera patienter le client dans le beau salon Louis XIV. dont le plafond orné d'angelots et de beautés antiques provient d'un couvent des Alpes savoyardes, dont les nonnes trouvalent indécent que des créatures déshabillées planent au-dessus de leurs têtes. -

M. Michel Palmer, le bras droit et le confident des Augier, mélomane jusqu'au bout des ongles et amis des cantatrices les plus célèbres, racontera la vie de Montserrat Caballe et les dernières anecdotes de l'hôtel a Nous anions Isaac Stern et Rostropopitch il n a quelques jours à l'hôtel, pour le Festival Cha-

DÉTOURS

La Provence des Arts. - De tout temps, les artistes ont été fascinés par ce pays et ses paysages, con climat, sa douceur de vivre. L'amateur pourra entreprendre un véritable pèlerinage aux sources de l'art moderne, qui passara par Vence (Matiese a décoré la chapelle), Saint-Paul-de-Vence, dont la remarqueble Fondation Maeght vaut autant per sa propre architecture que par les collections et expositions qu'elle abrite, Cagnes, où Chagall vit toujours, Biot (musée Léger) Antibes (Picasso), etc. Demander dans les syndicata d'initiative la fiste complète des musées de la région.

Les collines de Grasse. - A partir de la ville des fleurs, li faut une journée pour courir (en automobile) les collines environnantes. Le chemin (qu'il faut prendre en flênant) passera par Cabris, Saint-Cézaire, les gorges de la Siagne, Mons, Tourrettes, Fayence, Sellians, Bargemon. Callas, Tanneron.

Le canyon du Verdon. - Avac Castellane pour point de départ, lee gorges du Verdon en 150 kilomètres d'émptions ininterrompues. Par Trigance, le pont de l'Arburby, le pont d'Alguines. Moustiers, La Palud, La Maline. Poin!-Sublime. Conductours allergiques aux virages... s'abstenir i

gall. Ils demandent à la femme de chambre deux pupitres. Celle-ci revient avec deux traversins car. dans notre jargon, un pupitre c'est un polochon. Eclat de rire. b

Quels métiers gouvernante en chef et femme de chambre! Il faut connaître toutes les manies des clients habituels. Celle, par exemple, de cet homme d'affaires qui exige toujours la même chambre, mais veut qu'on alt décroché avant son arrivée le magnifique portrait de Napoléon qui en orne le mur. On cet autre qui ne supporte pas la moindre trace de lumière du jour dans son appartement, et pour qui il a fallu faire faire sur mesure des travaux particuliers de colmatage afin que sa suite ressemble le plus possible à un abri anti-atomique ou à une guitoune pour les porions d'Hênin-Liétard. Mais il y a, heureusement pour le personnel des clients moins pointilleux, telle cette famille koweitlenne très pratiquante qui a fait enlever tous les alcools du mini-bar.

Jouer la carte « luxe »

Qu'attend d'ailleurs M. Augler pour dissimpler au faire disparaitre des cents quatre-vingts chambres ces télévisions et ces minibars du plus vilain style moderne? Car. s'il est vrai, selon la formule de M. Michel Palmer, que « le buxe, ce n'est plus aujourd'hui un décor Louis XIV chargé de stuc ou un chandelier de cristal, mais bien plus la gentillesse personnalisée de l'accueil », n'est-il pas indispensable de faire une chasse inlassable aux moindres fautes de gout, aux plus petites marques de laisser-aller?

Deux fausses notes, deux seulement. Pourquoi dans le bar où luisent de belles boiseries, avoir accroché la grande tapisserie sur une tenture de tissu provençal rustique? Pourquoi laisser, devant les petits canapés moelleux, ces fauteuils métalliques sans grace qu'on retrouve dans toutes les salles impersonnelles d'assemblée générale? Et pourquoi, enfin, le soir de la bataille des fleurs, quand la Promenade des Angiais scintillait de chars et de fanfares, la photographe officielle de l'établissement, après avoir a tire ses portraita, allait-elle dissimuler aussi négligemment que subrepticement au beau milieu des fusains et des pétunias les emballages

froisses de ses pellicules? Le Negresco a décide de jouer à fond la carte du luxe. Mais pas n'importe quel luxe. On va réduire le nambre des groupes e qui sont plutôt destinés our hôtels-gares (de cina cents chambres » pour se consacrer à la clientèle individuelle. Des travaux seront entrepris pour réduire le nombre des chambres et une trentaine d'appartements seront vendus en résidence hôtelière.

Licenciements ? « Non. je crois ! avoir trouvé le moyen de réduire [les frais de personnel, énormes, confle M. Augier. J'envisage de iermer l'hôtel un mois en novembre à partir de 1978. Ce sera une petite révolution chez nous.» Le personnel et la clientèle trouveront-ils cette initiative opportune ? « Nous aurons peut-être quelques problèmes pour nos deux ou trois clients à l'année, répond M. Augier. Quant à mon personnel, il ne nous cherche pas d'ennuis. La preuve, voici quelques mois, au moment de la grèce dans l les grands hôtels de la Côte d'Azur mes délégués m'ont dit qu'ils devaient faire quelque chose par solidarité pour leurs collègues. Alors, pour une matinée, les liftiers, les « clés d'or » et nos voituriers, mélange de pontonniers de l'Empire et de postillons, se sont habillés en civil... p

FRANÇOIS GROSRICHARD.

au pays des villages d'en haut

d'un troupeau transhumant vers plateau d'Albion et la montagne de

On entre en Haute-Provence, laissant Join derrière soi la Cité des papes survoltée. Apt cosmopolite et le carcan des idées recues. La vallée du Calavon mène à Oppedette, audessus des gorges. C'est aussi sauvage que le Verdon sans la norla des cars panoramiques. Dans le village aérien de quelques dizaines d'habitants, l'eau jaillit au canon d'une fontaine de jouvence. Quand les cigales se taisent, un ange passe. Nous sommes au croisement des sentiers de grande randonnée Méditerranée - Ocean et Alpes - Pyrénées. Midi au soleil. Vingt kilomètres plus au nord, le Contadour, le - plateau magique . met les vraies richesses à portée de la main. Tandis qu'aujourd'hui même, à Manosque, des universitaires dissertent de . Giono et l'imaginaire ..

D'Oppadette à Simiane, village băti en amphithéâtre, que coiffe une mystérieuse rotonde du douzlème

Colline après colline. « dens une sée sous le poids d'un couvent et de cinquante malsons », volci Banon, à travers Regain. Aux quatre coins de la petite ville, bien connue pour sa tomme de chèvre, des ieunes font connaître i' - art au village -. Méme effort à Vachères et à Reillanne. Au musée des instruments agricoles anciens. le peintre naîf et consacré Serge Fiorio, venu en vojsin de Montjustin, de l'autre côté de la nationale 100, expose un village perché, comme lous ceux délà nommès, avec ses habitants au frais sur les terrasses regardant le coucher de soleil. Toutes les relaons de vivre là-haut s'y trouvent réunies; avec en plus le sens du théâtre, du dialogue avec le paysage succédant, depuis que tombent en ruine les remparts faule d'envahisseurs, à la

Au siècle dernier, les plus réaont fait mouvement vers plaine, près de leurs champs. D'autres se sont drapés dans la solitude. face à ces décors sublimes. Dans ce domaine les moines ont fait

nécessité de se défendre.

De loin, des coupoles miroitantes

toire. Transparence de l'air, délectable à respirer dans le département le moins poliué de France. C'est là que l'éditeur et photographe Etienne Sved a dressé l'inventaire de la Provence des campaniles, ces cages da fer forcé pour tenir tête au mistral. Si vous ne deviez emporter qu'un seul livre d'images, ce serait celui-là. A feuilleter à Forcalquier. capitale de la Haute-Provence, dont lumière enchantait Duly, après une excursion dans la montagne de Lure. De Saint-Etienne-les-Orques à Valbelle, la route est admirable.

A l'est de la ville des Quatre-Reines, qui n'en finit pas de se pencher aur le destin tabuleux des illes de Raymond Bérenger et de Béatrix de Savole, Lurs est pareil à une figure de proue sculptée à l'avant d'un éperon rocheux. Du chemin de croix, derrière le château d'élé des princes-évêques, le spectacle se donne partout en permanence. Un chemin condult au prieuré de Ganagobie, dominant la Durance. par un pont romain infact.

Beaucoup de ces nids d'algle sont pâtis sur les ruines d'oppida remplacant elles-mêmes de plus anciennee tours de guet. On s'observait, on s'observe encore, d'une colline

de père en fils chez les Junqué.

de liège, la vieille petite usine

familiale n'a pas l'air de s'adon-

ner aux techniques de pointe, et

pourtant, après bien d'autres, une

nouvelle machine est en cours

d'installation. On investit. On em-

ploie une trentaine de personnes

tmachines ou non, il faut du

monde pour le bouchon vingt fois

manipulé : mouillage, tirage des

« bandes », tubages, rognage, la-

vage, triage, polissage, mar-

quage...). « J'aurais des comman-

des pour employer cent cinquante

personnes! On consomme quatre

milliards de bouchons en France.

et j'exporte : Allemagne, Grèce,

Italie, Nigéria... C'est le débouché

qui manque le moins ! Et futi-

lise le liège d'ict. » Alors ? Pour-

quol pas d'autres ? « Il Jaut rou-

torr », dit ce patron en bleus avec

qui travaillent encore quelques

a vieux du lière » aux mains

d'écorce brune, capables de reni-

fler les « crus » aussi bien que

bourgogne ou bordeaux les che-

Mais pour faire vivre industrie

JEAN RAMBAUD.

(Lire la suite page 10.)

et forêt suffit-ii de l'amour du

(1) Emile Zola décrit, dans la For-

tune des Rougon, le rôle des ouvriers

bouchonniers dans l'insurrection provençale de 1851 contre le coup

d'Etat de Louis-Napoleon Voir éca-

lement la République au rillage,

per Maurice Agulhon (Plun).

vallers du Tastevin.

métier ?

Dans son odeur et ses poussières

(Dessin de PLANTU.) à l'autre. On ne se lasse pas de ouer à saute-mouton, même s'il arrive par des villages perchés dont la silhouette a séduit décoivent de près. La partie haute reste belle. Mais le bourg en descendant a construit dans l'anarchie, dédaignant la tuile ronde et dorée et la pierre apparente. Quelques-uns sont classes. tels Lurs et Dauphin, Peut-être faudrait-il étendre le domaine protègé et faire observer plus strictement

> Sur la rive gauche de la Durance. entre la clue de Sisteron - plus au nord, c'est déià le Dauphine - et la clue de Mirabeau, Valensole règne sur le grand plateau lavandier. Audessus du Castellet-d'Oralson, Puimichel navigue sur de hautes terres ravinées. Par Entrevennes, on descend entre les chênes verts et les résineux de vallée en vallée. Brasd'Asse a glissé au pied du equelette de l'ancien village. Entre Pulmoisson Valensole, les moissonneusesbatteuses mélent l'odeur du ble à celle qui monte des champs d'un violet intense. La lavande bientôt coupée, sur le chemin des distilleries. embaumera jusqu'à la fin de l'été.

De Sault à Moustlers - Sainte-Marie existent beaucoup d'autres villages perchés ou déperchés. Le dernier bouchonnier des Maures mouvement Alpes de lumière, qui édite de précieux quides du visiteur édite de précieux guides du visiteur attentif, conseille de les approcher par le sud et l'est, d'où la vue est la plus belle. Parce qu'ils sont disposés généralement à l'abri du mistral Mais Sainte-Croix-du-Verdon mérite bien une mention à part construit sur un piton, il baigne à présent dans le lac du barrage qui falllit l'engloutir E.D.F. n'a pas seulement détourné la Durance.

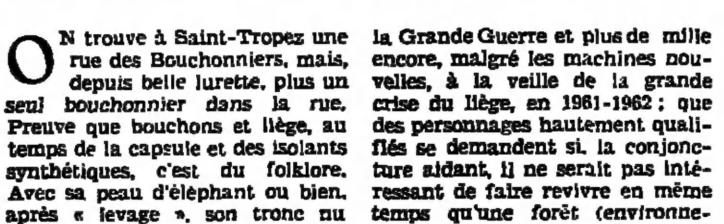
> Plus bas, c'est Canjuers, comaine militaire. Entre Albion et Canjuers, la Haute-Provence est bien gardée ! Ceux qui l'habitent n'en demandaient pas tant il esi viai qu'ils tiennem à préserver - comme on les comprend — une forme de vie à laquelle. pour des motifs divers, beaucoup s'intéressent soudain. Pour eux elle est naturelle, et ils se méfient des modes.

- Pariez de nous al vous voulez. Mais pas trop. - Pensant à la - colonisation - des villages perchés du Luberon, pour peu ils recevraient sur Invitation. Question de mesure. Si, par exemple, vous venez à Lurs par le chemin des crêtes pour voir la ferme du crime (qui d'ailleurs ne s'y trouve pas), sans un regard au village, fier de compter depuis l'autre dimanche un octogénaire de plus. c'est du mépris ou une méprise, ou les deux à la fois.

D'une beauté âpre, le haut pays veut qu'on lui fasse la cour. Il demande à être connu en toutes salsons et pas seulement traversé l'été. Prendre son temps. Se faire accepter. Après, c'est à la vie, à la mort. Le plus tard possible à l'ombre des cyprès.

PIERRE-JEAN DESCHÊNES.

signalent Saint-Michel - l'observasiècle, la route évite encore les zones stratégiques des silos à fusées.

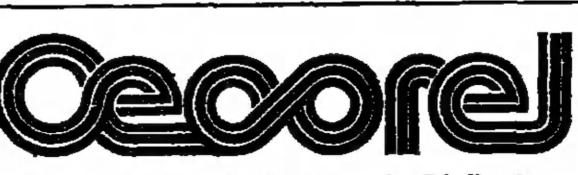


Preuve que bouchons et liège, au temps de la capsule et des isolants synthétiques, c'est du folklore. Avec sa peau d'éléphant ou bien, après « levage », son tronc nu comme lapin dépouillé, le chêneliege (suber) des Maures et de l'Esterel n'obtient du vacancier on'un regard à peine curieux. C'est un peu d'exotisme à portée Il se trouve toutefois que les

grands incendies de pinèdes, de campings, de résidences secondaire (et de crèdits antifeu). restaient contenus au temps de la suberale vigoureuse et entretenue; que ce a folklore » employait, outre les nombreux agri-

ment, pare-feu) une industrie (emploi) et un produit aujourd'hui largement importé (devises).

a Vous crouez que ce n'est pas imbécile, quand on importe, d'en être penu à fermer les usines en plein pays du liège ? » C'est le cri du cœur du dernier bouchonnier. a Ici même. à Gonjaron. nous étions huit. Et cinq ou six dans chaque village du massif. Il reste quoi ? Deux usines d'agglos, trois ou qualre ateliers... » Lui. il a résisté de crise en crise, culteurs-forestiers, queique deux même en 1961-1962, quand tout mille cinq cents ouvriers (1) avant fermait. On a le gout du bouchon



d'Equipements de Loisirs

Quand vient la période des vacances, il est d'usage de beaucoup en parler, mais rarement pour souligner les nombreuses inegalités qui existent en France, dans ce domaine. Il y a ceux qui ne partent pas (un Français sur deux i) et ceux qui partent dans des conditions peu satisfaieantes sui le plan du repos, de la détente et de l'épanouissement personnel

Les organisations adhérentes au CECOREL (centrales syndicales, associations de tourisme social, mouvements d'éducation populaire...) appirent à des changements projonds dans notre societe, en particulier pour reduire ces injustices La correction des inégalitées de ressources et l'egal accès de tous aux loisirs et à la culture doivent devenir progressivement des objectifs prioritaires

Cependant, ces organisations n'en restent pas au seul plan de la revendication Depuis quelques années elles préparent à leur maniers ces changements. Comment? En regroupant leurs efforts dans des créations expérimentales de centres de loisirs et de vacances tres intégrés au milleu d'accueil local et pouvant servir à des utilisations diverses (formation permanente, retraités, jeunes, familles, etc..). Sur le plan de l'animation, l'objectif recharché est cenui de la prise en charge par les usagers eux-mêmes de leurs activités de loisirs.

Les associations membres du CECOREL, tout en conservant leur originalité propre, confrontent leurs expériences, au plan tant national que régional, et recherchent ensemble a améliorer la qualite de la vie dans des réalisations qu'elles espérent, demain, beaucoup plus nombreuses.

coopération entre organisations et permet ainsi de renforcer (en attendant de l'élargir) le secteur non capitalis'e des loisirs. Syndicalistes, Mutualistes, Cooperateurs, Eius de collectivités locules, qui rous posez des problèmes dans le domaine des joisirs, renseignezvous auprès du CECOREL, 38. av Hoche 75008 PARIS - Tel. 766-51-30,



Centre de Coopération pour la Réalisation

Vacances en France

Le dernier bouchonnier des Maures

Ce n'est pas si simple. De la prospérité de jadis à l'effondrement de naguère jusqu'aux nouvelles chances (peut-ètre) d'aujourd'hui, les crises en dents de scie n'ont pas eu les mêmes causes: apparition des « tubeuses » (2) en 1925, raréfaction -- déjà -- de la main-d'œuvre, dépression économique de 1930-, 1961, il y a beaucoup à faire. Et 1933, guerre à nouveau, occupa- longtemps ! La chance nouvelle tion, lente reprise, etc. Dans les années 1950-1956, ca va cahincaha (Malgré l'arrivée de la capsule, le bon vin exige toujours un bon bouchon, et le liège de qualité moindre est utilisé, avec les déchets, par l'industrie plus récente des « agglos » et panneaux.) Mais, dès 1956, l'importation de « planches » de liège algérien porte un coup à la forêt, avant que, en 1961, la suppression du « contingentement » ne vienne frapper ateliers et usines : les produite finis portugais entrent massivement en France. En somme, et sans phrases, la production locale n'est plus concurrentielle face aux bas prix des pays à main-d'œuvre sous-payée. La cause est entendue: on ferme !

En fait, la réalité est plus complexe. L'agonie sera lente, avec des sursauts. Avant de fermer, on essaye de se concentrer. de pousser sur l'«agglo» ou bien de maintenir... tout en abandonnant : capsule-plastique et importation-conditionnement. Maisun processus est engagé, que tout au long de la chaîne — du « subériculteur » au négociant en passant par le cbouchonnier » et l'ingénieur forestier (3) — chacun analyse de facon identique malgré sa complexité. En bref, la suberaie ne peut vivre ni du seul bouchon ni du seul liège de « trituration » pour agglos ». Pour équilibrer, elle dolt vendre obligatoirement liège « bouchonnable » — haute qualité, prix élevé, — mais aussi tout le « reste », que le bouchon, exigeant, rejette à plus de 80 % du poids de la récolte (et que la trituration paye de quatre à

Ainsi quand les usines locales -- renoncant à concurrencer le bouchon portugais - n'achèteront plus que du liège-trituration, deux d'entre elles trouveront leur salut dans l' « agglo». mais la forêt en perdra l'équilibre. Et pour longtemps! L'engrenage était implacable : la qualité n'avant plus de débouché. on a laissait pousser » le médiocre, et, le médiocre payant peu, la suberale reculait devant la ' pinède — souvent pourvoyeuse d'incendie, — d'autant plus vite que les usines fermajent, « Cycle infernal a, mouvement qu'hier encore on pensait irréversible. Or quelque chose a bougé.

huit fols moins cher).

Un coup d'arrêt à la dégradation de la forêt, une reprise de l'industrie ? Pour répondre à cette question, le directeur de la Société française du Hège à Vidauban — et le patron en bleus de Gonfaron sont à peu près les mêmes mots a Ce n'est pas impossible. Il ne faudrait qu'un coup de pouce et une volonté. »

La « conjoncture » a évolué. Aujourd'hui les prix portugais et espagnois grimpent à l'échelle. et la production locale en est devenue largement compétitive.

VALMONT

clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823-GLION-S.-MONTREUX (Suisse)

à 1 h. de Genève - Tél. 1941/21/613802 (8 lignes); Télex 25277 690 m. d'altitude, face au lac Léman, climat doux, grand parc en dehors de toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologic Interne organisée pour les traitements des affections nécessitant des soins médicaux réguliers, une diététique individuelle, du repos et de la tranquillité - Centre de cardiologie. — Physiothérapie - Kinésithérapie - Electrothérapie - Ilydrothérapie - Electrocardiographie - Rayons X - Examens de laboratoire - Brochure et tarif sur demande.

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE

DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE

Toutefois, le « coup de pouce : ne peut être qu'un coup d'envoi. Il faut ensuite une volonté, une politique. Côté entreprises, certaines usines fermées disposent encore d'un équipement valable, mais ailleurs il est vétuste ou dispersé. Pour repartir, la machine doit être rénovée et réorientée. Côte forêt, après lente dégradation en cours depuis la suberaie serait perdue si le producteur se bornait à bénéficier pour l'immédiat du repli espagnol et portugais. De l'avis de tous il faut profiter de ces circonstances favorables pour recréer la « qualité » abandonnée retrouver la proportion de liège « bouchonnable » sans laquelle l'équilibre est impossible un travail de longue

Le pin recule

le chêne avance Il se trouve que dans la forêt aussi le repli des uns fait le bonheur des autres : décimé par la maladie et l'incendie, le pin recule et rend du terrain au chêne-liège qui, de nouveau, progresse (4). Ce coup de pouce de la nature apparaît à certains comme un clin d'œil de la bonne fortune. « Mais il en jaudrait un autre! » dit un forestier. Venant de qui ? Une fois encore des. pouvoirs, des fonds publics? a Oui! Et je propose, à l'arrivée, des économies. » C'est la thèse qu'on dit rabachée — sans l'infirmer — des derniers forestiers des Maures. « Faites le compte du prix exorbitant de la lutte contre l'incendie : routes de pénétration, postes d'eau, débroussailleurs, grande armée avec étatmajor, bases logistiques, fantassins équipes, aviation héroloue et ruineuse (Canadair), blindés tout – terrain, etc. Sans parler. bien entendu, des victimes et des destructions que la grande guerre du feu n'a jamais évitées, pour peu que le mistral s'en mêle. Croyez-nous : déjendre une forêt | abandonnée coûte beaucoup plus cher que d'aider à refaire une forêt vivante... et une économie.» On y revient : chêne-liège de

nouveau rentable, bois de plus en plus cher à l'importation, oliviers pare-feu et producteurs d'olives largement importées, châtaigniers, écobuage, nettoyage des sousbois flambants par l'élevage expériences en cours - de caprins et ovins, protection de la foret — de l'environnement — par l'activité même de ceux qui en vivent, creation d'emplois... C'est idéalement, le « cycle infernal » rompu, et repartant dans le bon

a Utopique, une forêt entretenue par son exploitation ? Sûrement pas / Seulement vollà : ça, ce n'est pas spectaculaire. »

JEAN RAMBAUD.

(2) Machine automatique pour la fabrication des bouchons. (3) « Evolution de l'industrie du liège en Provence », par E.-P. Abric, étude parue dans la Revue forestière

(4) Le chêne-liège couvre actuel-lement 32 000 hectares — parfois clairsemés, — mais pourrait pros-pèrer sur quelque 113 000 hectares dans la Provence alliceuse. D'autre part, la Corse et les Pyrénées-Orien-tales sont également productrices de

Vacances gratuites

année, sont remboursées. Paradoxalement, c'est tout le contraire d'un signe de prospérité. Le nombre des pur-sang répondant à l'appel du starter, déjà très faible, tend encore à régres-

ser : soixante-dix-neuf partants seulement, dimanche passé. Maisons-Laffitte, soit, moyenne 7,9 par course; moyenne de 7,6 le lendemain à Saint-Cloud; de 8,1 mardi à Chantilly.

constatant au début de l'année

que l'effectif des chevaux à l'entraînement était inférieur de 10 % à celui de la dernière année de prospérité (1974), en avait déduit que la chute du nombre des partants se situerait elle-même dans la zone — pas encore catastrophique — des 10 %. Le parallèle était faux et nous l'avions alors dit au président de Chaudenay. N'avant pas recu de chevaux < frais >, beaucoup d'entraîneurs gardaient dans leurs boxes des boiteux et des sujets passés de

auraient envoyés au vert. Il n'y deux fois. Elle est de 1500 francavait que 10 % de chevaux en si le séjour est de trois semais moins, mals il y en avait 20 % en moins capables de courir. C'est la situation qui se révèle mainte-

Elle est doublement inquiétante. Née partiellement d'une baisse des recettes, elle la nourrit à son tour : on considère que, pour le chiffre d'affaires lu P.M.U., le nombre idéal des partants se situe autour de quinze. A l'intérieur du sérail, elle fournit l'afme eux, se bousculent au portillon et n'atten_ent qu'un craquement du du front pour occuper les pistes laissées à demi-vides par les galopeurs.

La Société d'encouragement a donc fortifié en hâte la ligne de Deauville. Elle a décidé de porter au compte de tout cheval courant cet été à Deauville (où la première réunion aura lieu le 4 août) une indemnité de 80 F par jour passé sur la côte normande. Cette « prime de vacances » est de 1 000 francs si le cheval reste au forme, qu'en d'autres temps ils moins quatorze jours et court

52-26); La Grosse Horloge (22, rus

(29. rue du Champs-de-Mars, tél.

Blanc (2, rue Casimir-Perier, tél. :

551-68-40) : Les Copains (44, rue de

Verneuil, (dl. : 261-26-61) ; Le Bour-

donnals (113, avenue La Bourdonnais,

8° arrondissement. — La Boétie

(62, Champs-Elysées, tél. : 225-07-45) ;

359-85-92) : Fouquest's (99, Champs-

Elysées, tél. : 723-70-60) : Chez

Max (19, rue Castellane, tél. :

265-33-81) : La Poularde Landaise (4,

rue Saint-Philippe-du-Roule, tél. :

359-20-25); Les Princes (31, avenue

George-V. tél. : 723-54-00) ; Napoléon

(38, avenue Friedland, tél. : 227-

9° arrondissement. — Le Paillard

(38. boulevard des Italiens, tél. : 824-

49-61); Relais Basque (11, rue Saint-

10° arrondissement. — Caslmir (6.

rue de Belzunce, tél. : 878-32-53)

Julien (16. Faubourg Saint-Denis, tél.

99-50); Vieux Berlin

Lazare, tel.: 878-29-27).

George-V, tél. : 225-88-96)

Chez Edgard (4. rue Marbeuf, tél.

tél. : 705-47-96).

Comme, malgré ces avantages (dont il ne faut pas s'exagerer la portée : ils ne font que rembourser les frais de séjour), n'a qu'à demi-confiance en un révell des chevaux parisions, une faveur supplémentaire est consentie à ceux entraînés en province : ils porteront systématiquement trois livres de moins, sauf dans

les handicaps. .Sera-ce suffisant ? Pas évident. Aucune prime ne suffit a faire pousser des chevaux d'un jour à l'autre, là où il n'y en a plus assea. Les premièrs engagements pour Deauville n'indiquent pas un redressement de la barre.

Un match au « sommet » au cours des derniers jours. A Ascot gagnant de notre Prix du Jockey-Club, Crystal Palace, affrontait celui du Derby d'Epson. The Minstrel, sur les-2 400 metres des King George due les Anglais considerent comme leur Arc-de-Triomphe. Il y a toujours dans cette course quelque dur

vingt ans. Voilà deux ans, un avait livre au jeune et brillant bérse jie la mison, Grundy, un di bémblique tous detr avaient du manerer la leur carrière de « cinq ans » Orange Bay qui a joué le rôle. The Minstrel a fini par triompher d'une courte tête, comme l'avait fail Grussy, mais il n'est pas exclu que lui aussi alt étà très épreuvé par une lutte d'une telle aprete se sittant au terme d'une campagne déjà chargée. Se venue à Longchamp. pour l'Arc, est douteuse. Le troisieme, à une demi-longueur, a été Exceller, qui est décidement un cheval d'été. Crystal Palace, dont le jockey avait en la sagesse de labistr partir les trois premiers. quand il s'était rendu compte que la lutte était sans espoir, a battu les battus, c'est-à-dire qu'il

LOUIS DÉNIEL

Plaisirs de la

a termine quatrième (à trois lon-

gueus d'Exceller et à quatre lon-

gueurs du gagnant).

Ouverts

parisiens cuvrent au mois d'août. De plus en plus, semble-t-il aussi, à Paris en ce mois autrefois de vide absolu. De sorte que cette liste habituelle des maisons ouvertes volci. C'est simplement, faute place, la liste avec adresse et téléphone. Je vous conseille surtout de téléphoner avant pour vous assurer que le restaurant est bien ouvert, car il arrive que les restaurateurs changent d'avis.

1er arrondissement. — Bistrot d'Hubert (36, piace du Marché-Saint-Honoré, tél. : 250-03-00) : Mercure Galant (15, rue des Petits-Champs, tél.: 742-82-98); Pharamond (24, rue Grande-Truanderie, tél. : 233-08-72) ; La Clef des Champs (38, rue Croixdes-Petits-Champs, tél. : 261-36-24) Le Vieille (37, rue de l'Arbre-Sec, tél. : 260-15-78, à déjeuner seule-

3° arrondissement. — Ambassade d'Auvergne (22, rue du Grenier-Saint-Lazare, tél. : 272-31-22) ; Ciboulette (60. rue Rambuteau, tél. : 887-40-89). 4° arrondissement - Le Monde des Chimères (69, rue Saint-Louis-enl'ile, tél. : 033-45-27) ; La Chaumière en l'ile (4, rue Jean-du-Bellay, tél. : 033-27-34).

5° arrondissement - Atelier Maitre Albert (1, rue Maître-Albert, tél. : 633-13-78); La Bücherle (41, rue de la Bûcherie, tél. : 033-78-06) : Le Petit Navire (14, rue des Fossés-Saint-Bernard, tél. : 033-22-52) : Raffatin et Honorine (16, boulevard Saint-Germain, tél. : 033-22-21) ; Tour d'Argent (15, quai de la Tournelle, tél.

033-23-31). 6° arrondissement. — La Closerie des Lilas (171, boulevard Montparnesse, tél. : 326-70-50) ; La Petite Cour (7, rue Mabilion, tél. : 326-

L'APPÉTIT

VIENT EN NAGEANT

En sillonnant les côtes de

France, Gault et Millau ont

apporté une moisson de

ponnes adresses pour la

tuméro spécial d'été du

Nouveau Guide Gault-Mil-

lau. Sur la Côte d'Azur, 100 bonnes tables pas chères e le Guide de Saint-Tropez En Bretagne. Jes révélations de l'été. Sur la côte basque les vraies auberges de ter-

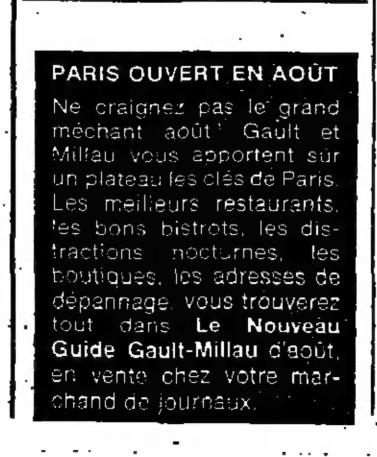
roir. A Deauville, Trouville

et Cabourg, le quide de tous

es plaisirs.

Rive gauche SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOUR. FRUITS de MERL FOIE FRAIS, VINS de PAYE LE FURSTEMBERG 1882.78 Anded PERSIANY et son trio « Roger PARA-BOSCLE. à la betterje et Roland LOGLIGEOS à la besse Te Muniche men HOSTHER, COCULLAGES, SPECIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6





Saint-Benoît, tél.: 222-22-63); Tante Madée (11, rue Dupin, tél. : 222-14° arrondissement. — Le Duc (243, boulevard Raspail, tél. : 633-96-30) : Lou Landès et sa Boutique (9, rue Georges - Saché, tél. : 306-65-55) :-Olympe (54, rue Montparnasse, tél. 326-60-88) ; Le Clos du Moulin (34 bis. tél. : 261-16-83) : Les Champs d'Or rue des Plantes, tél. : 539-31-31). 15' arrondissement. — L'Aquitaine 551-52-69) : Délices Saint-André (2. rue Sédillot, tél. : 551-95-82) : Le Mont

(54, rue de Dantzig, 16), c 828-67-38) Pierre Vedel (50, rue des Morillons, : 828-04-87) ; Restaurant de Marché (59, rue de Dantzig, tél. : 828-31-55); La Gauloise (59, avenue de . La Motte-Picquet, tél. : 734-11-64).

16° arrondissement - Jamin (32. rue de Longchamp, tél.: 727-12-27): Péniche ile -de-France (face au 32. avenue de New-York, tél. : 723-80-21).

mann (64, avenue des Ternes, tél. 380-16-66): Guyvonne (14, rue de Thann, téi.: 227-25-43); Sole Duplantin (109, avenue de Villiers, tél. :

18° arrondissement. 37-05): Le Guerignde (Map-terrass, 12, avenue Henri-de-Maistre, téi. : 606-72-85).

19° arrondissement --- Le Cochon d'Or (192, avenue Jean-Jaurès, tél. :

la reynière.

maison: .. les: chougroutes crues (préparées de diverses facons) de Sohmid, 8, rue Saint-Laurent (près de la gare de l'Est), tél. : 208-

MIETTES

teaux est un bei ouvrage préfacé par Jo Olivero. En réalité, ce n'est qu'une édition d'un guide Bordas augmenté d'une liste de relais de la chaîne. Que faut-il penser des textes ? Je n'al regardé que Luchon pour lire, avec étonnement, qu'un funiculaire parteit du Thermal jusqu'au panorama de la Chaumière. Or, ce funiculaire n'existe plus depuis

'SI tout le reste est à l'avenant.

 Les Belles Gourmandes viennent d'être reprises par une cuisinière italienne . prix astronomiques et à - la demande des clients, chiens non admis ». Ce n'est guère engageant Italien aussi le successeur de la chère Antoinette Carnet en son Auberge de la Tour (rue Desaix).



et FRANCE-Nouvelle direction Georges Romano, che/ de cuisine Carré d'agnéau · Crépes farcles aux myrtilles

TERMINUS 824.48.72 NODD OUVERT EN AOUT

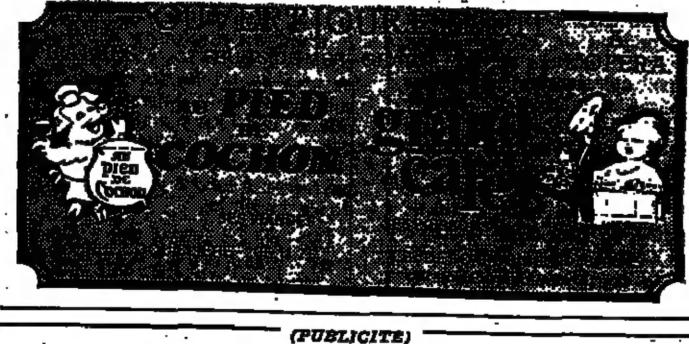
23, rue de Dunkerque

face Gare du Nord

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° **OUVERT EN AOUT** forqu'à 1 h.30 - F. Diss. - Rés.: 770 1200

27, av. Niel - 924-94-24 - F. dim.

OUVERT EN AOUT



LES SECRETS DE LA MÈRE BRAZIER Roger MOREAU

La Mère Brazier, disparue en février 1977, était un personnage Gardeuse de cochons dès l'âge de cinq ans, placée dans les fermes de Bresse à dix, elle h'a connu, durant as vie, que le travail des champs ou la chaleur des fourneaux. Elle n'avait de respect que pour le courage, et Paul Bocuse raconte qu'il fut engagé au Col de la Luère parce qu'il était venu à bicyclette chercher un

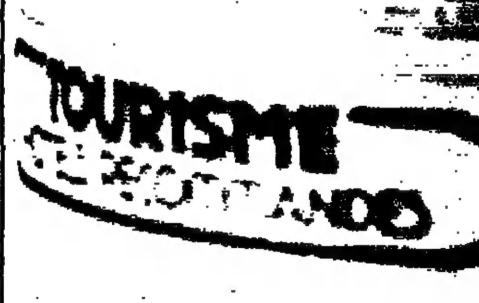
Roger Moresu, ami fidèle d'Eugénie Brazier, a eu avec elle de longues et confightes conversations. Maigré une notoriété mondiale, la gloire ne la préoccupait pas mals elle avait le souci absolu de la perfection et de la qualité dans les têches les plus quotidiennes.

A la suite de sa biographie, ses menus célèbres commentés et 400 recettes rédigées avec le conçours de Roger Garnier, son neveu, qui fut, durant vingt ans, son chef de cuisins. Ouvrage cartonné illustré

Editions SOLAR

45 F T.T.C.

La campagne anglaise à 5 heures de Paris • 40 minutes de traversée, Calais-Ramsgate, sur coussin d'air • Jusqu'à 27 départs HOVERLLOYL par jour (en haute saison) • Prix de la traversée pour une voiture à partir de 215 F (Mini) - Passagers : traversée gratuite jusqu'à 5 personnes par voiture Informations et réservations auprès de votre Agence de voyages ou HOYERLLOYD, Hoverport International - 62106 Calais. AF a SWIFT Tel. Paris 723.73.05 - Calais 34.67.10 - Bruxelles 219.92.25 ou directement 24, rue de Saint-Quentin - 75010 Paris. HOVERLLOYD à 100 km/h vers l'Angleterre des bonnes affaires



 Exatérmetième di trit AN CHEVERY C'UR. LECTE CORE CORE P. in 1987-in 1889 wer in BE- BERTHERTE GREEKEUM MARINE MANAGEMENTS meteral de la besir production of the control of ALL & Sections in Miles (Prostes Fulm. e. ata rifficulti in the and the condu Berts dentes. Datte ica 5. the Charge spine was a settlement the ACCRECATE CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P spire to y a tourism's course guesque dur

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

make the appears to the named on he die dies was, though the first of The COOK AND THE er va findiger it the 184 andle 1.60、 1986、 1.71、**海域**系统等的。 1.11 in amondigesprent. an Many apparent, and it stained the food was the age the Market Carting of Charles of the Cartesian and The Branch March 2015 Market of the State of the Stat And the second of the second o The first face After a second The Basiley and the second of the Con-The Marie Land Marie State BERRY SEE SHOW IN THE 🔐 🙀 in Starffelder in 🔻 Francis in 🕹 at in the 金属医院 医脱毛 医乳毒素 "我们,一次一个一个 markett in Chat have the

deposit that the literal



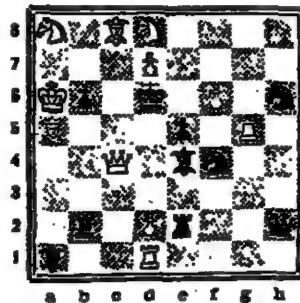




échecs Nº 720

AU DOUZIÈME COUP

GULLAEV (1931)



BLANCS (11) : Ra6, Dc4, Td1 et g5, Fa5 et c8, Ca8 et d8, Pd2, 07 et 16. NOIRS (10) : Rd6, Dh2, Th2 et 62, Fa1 et 64, Cf4 et h6, Pb6 et 65. Les Blancs jouent et sont mat en deux cours.

AU DOUZIEME COUP (Tournol des Candidats, huitième partie de la demi-flaie, Genève, juillet 1977.) Blancs : L. PORTISCH Noirs : B. SPASSKY. Cambit - D accepté

65,20. FC4 d×c4 21. Fb3 Cf6 22. Df1 ! (r) Fg4 (2) 66 23. Db5 ! 24. Td1 7. 8-0 (é) Fd6 (f) 25. Fh2 Fh5 27, Rh1! 65 (h) 28. T×d6 8-0 29. C×b5 30. Cç3 1 (u) 11. dx65 (j) 12. Cd4 (k) Fg6 (l) 31. Cd5 ! 13. Fg5 ! (m) 32. Cd3 ! T68 (D) 33. F×65+ 1 (V) Cc6 34. Td7 35. Cc4 1 c×ds (p) 36. Cd6 T18 (w) h6 37.T×a7 h5 Fh7 38. Rg1 g5 39. f4! (x) Dbs Tds. Abandon (y)

a) Cette variante moderne permet aux Noire de résoudre un des principaux probièmes du Gambit de la D. celui du développement du F-D. En effet, le traitement classique (4... é6) laisse le F-D anfermé derrière les pions noirs. La sortie du F-D a cependant l'inconvénient de laisear l'aile - D sans protection suf-

7. Cé54 et 8. Cxg4 comme 6, Db3. sur le pion é4. Faut-il ou non

Cette donne d'un des Festivals

de Deauville est tirée du nouveau

livre de José Le Dentu Cent ques-

tions, cent réponses. Nous avons

présenté la question la semaine

dernière, voici aujourd'hui la ré-ponse. Elle permet de comprendre pourquoi le chelem est facile à

reussir quand l'ouvreur de « 2 SA ».

en Nord, peut jouer lui-même le

chelem à pique grâce à la conven-tion Texas qui deviendra un jour

d'un usage aussi courant que celui

ARD V6

W R D V

4 A D 9 6

♦ B V 52

A 10 8 5 3 2

ABDV73

du Stayman.

L'essai 5. h3, Fh5; 6. g4, Fg6;
7. Cé5, Ch-d7; 8. Cxg6, hxg6;
9. Fg2, c6; 10. Cd2 ne semble pas
génant pour les Noire aprés 10... é5;
11. Cxc4, éxd4; 12. Dxd4, Fb4;
suivi de 0-0.
c) Un carrefour important: 6.
Db3, 6. h3, 6. 0-0, 6. Cb-d3 et 6. Cc3
sont possibles. Après 6. Db3, Fx13;
7. gx13, Cb-d7; les Noire sacrifient
le pion b7 et obtiennent du contrejeu; par exemple, 8. Dxb7, c5;
9. Cc3, cxd4; ou 9. Tg1, g6; 10.
Cc3, Fe7;
d) Une autre ligne de jeu simple
pour les Noire consiste en 6... a6;

égalité (Geller-Sajtar, Olympiade de 1952). Ou encore 6..., Oc6; 7. Fb5, Fb4; 8. De4, Fx3; 9. gx13, Dd6; 10. Fd2, 0-0; 11, a3, Fxc3; 12. Fxc3, CdS (Jahin-Boleslavsky, 1964).

e) Si 7. 64, Fb4 i; 8. 65, Cd5 (et non 8..., C64; 9. Db3, F×f3; 10. g×f3, Db4; 11, F63, F×g3+; 12, b×c3, Cg5; 13, D×b7, 0-0; 14, f4, Cb6; 15. Fb3 i comme dans is partie Lilienthal-Bikusava, 1965); 9. Fd2, FXc3; 10. bXc3, 0-0; 11. 0-0, c5; 12. h3, Fh5; 13. FXd5, 6xd5; 14. g4, Fg6; 15. Db3, Cb6! (Kortchnol-Matulovic. match U.R.S.S.-Yougo-

slavie, 1972). f) Ca développement du F-R assure aux Noirs la libération par 66-65. A considérer est aussi 7... a6 est moins convaincante à cause de 10..., Cd5; 11. Fb2, 0-0; 12. Cd2. Cd7-18 (Sanguinetti-Ghitescu, Olymh) Une contre-action prévue et

a suite 10. dxé5, Cxé5; 11. Fé2, CXB+; 13. FXB, FXB; 13. DXB. Dé7: 14. Tél soit avantageuse aux Blancs. On retrouve ici une partie jouée par Spassky avec les Blancs (!) suivit par 14. Ff4 et obtint après 14..., Fxf4; 15. Dxf4, 0-0; 16. Ta-dl, Tf-68; 17. Tf-61 un net avantage de position (11..., Fxf3 n'est pas meilleur : 12. Fxf3, Dé7; 13. Fé2. 0-0-0; 14. D34, Fc5; 15. Fg5. c6; 16. b4! (si 16..., Fxb4; 17. Ta-bi, Fc5 : 18. Pf4 !). i) Hort tenta contre Matulovic (Novi-Sad, 1978) : 11, d5, ce qui parait peu satisfaigant : 11..., Fg6 !; 12. Fg5 (ict 12. Cd2 est préférable), h6; 13. Fb4, Fé7 I; IL F×16 (st 14. Cd2 ?, C×d5 !), C×f6; 15. Dc2, Fd6 avec égalité. Si 11. Fé3 Té8!

permet aux Blancs de maintenir la k) Meilleur que 12. Cxé5, Pxé2 13. Cx17. Pxd1; 14. Cxd8, Taxd8; 15. TXd1, Pé5 (st 15..., CXé4; 16, CX64, Fh2+; 17. RXh2, TXd1; 18. b3); 16. T×d8, T×d8; 17, f3, Td3 ou blen encore 14..., Fc2; 15. Cxb7, Fb4; 16. a3, Fxc3; 17. bxc3,

L'échange sur 65 des pions centraux

li Matulovio estime que ce recui du F donne sur Noirs un jeu égal b) Menacant S. FX17+, BX17; en raison de la pression exercée

L'ORIENTATION DE L'ATTAQUE

Réponse (avec cotation sur 50) :

rant (Koltscheff), après l'as de

trèfie et deux coups d'atout, réa-

lisa les trois cœurs maîtres pour

défausser le dernier trèfle de Sud,

puis il coupa un trèfle (pour éli-

miner cette couleur), et il joua

le 8 de carreau pour le 6 du mort

Ouest a couvert le 8 de carreau.

Est prend du roi, il dolt rejouer

carreau dans la fourchette as 9

ou trèfle (sur lequel Sud défausse

un carreau tandis que Nord cou-

Cotation: Atout, élimination à

Sur l'entame à carreau, Hoff-

cœur et trèfle, ensuite 8 de car-

reau: 50: élimination et impasse

man a couvert le 10 de carreau

avec la dame prise par le roi

d'Est qui a contre-attaqué le roi de trèfle pour l'as de Nord. Sud

au roi de carreau : 20.

Ouest n'a pas fourni le 10. Si

déclarant met la dame et, si

Sur l'entame à trèfle, le décla-

échanger les F est une question décisive pour cette variante. Après 12..., Fxé2; 13. Dxé2, Cg6; 14. Cf5, Pé5; 15. f4. Pxc3; 16. bxc3, Té8; 17. é5, Cd5; 18. Df3 l. Cb6; 19. Tf1. Dc8; 20. Dg4 l. Dé6!; 21. Td3, les Blancs ont un jeu actif mais rien Pest clair (Lukucs-Marszalek, Buda-Dest 1976)

pest, 1976).

m) Un clouage efficace qui défend activement le pion ét.

n) 13..., as ou 13..., cs paraient sans aucun doute 14. Cd-b5 mais restent insuffigants après 14. Rh1 i menaçant 15. f4. Les problèmes posès aux Noirs sont tels qu'on beut se demander si l'échange 12. Peut se demander si l'échange 12... Px62 n'était pas nécessaire. o) 14. Rhl donne aux Noirs Cxc6, bxc6; 16. 13. Tb8. La coup du texte permet aux Blancs d'éliminer la paire de P (si 14.... F67; 15. D>'d8, Fxd8; 16. f4 gagnant une pièce) et de prendre un avan-tage positionnel énorme. p) Si 15... D×d6: 16. D×d6. c×d6: 17. i3 menacant 18. F×f6 et 18. Cd5. Les Noirs souffrent : faiblesse du pion d6 et de la case d5,

Fg6 inactif, C-R cloue, contre-jeu totalement absent. q) Calmement et methodique ment, le grand maître hongrois renforce sa position avant de passer à la conquête du pion de. Si 16... Db6+: 17. Rhl, Dxb2: 18. Fxf6 g x 16 ; 19. Cd5, Ta-c8 ; 20. Tb1, De5 ; 21. Txb7, 15 ; 22. 14, De6 ; 23. Da1 r) Contrôle la case c4. s) Ou 22..., a6; 23. Ta-di suivi de R1 - Tf-d2 - Ff2, etc. t) Le plon d est perdu. Si 27..... Tc-d8: 28. Dxc5, bxc5: 29. Txd6.

u) Les Blancs ont le gain en v) Avec beaucoup de simplicité Portisch choisit l'entrée en septième. w) Bt non 36..., Tc8-c7?; 37. Ce8+ I) Menace 40, 15. y) Deux pions de moins et une partie perdue de multiples façons, soit 40. Cf5+, soit 40. f5, soit 40. C

Ou FXII.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 719 CAMUL SENECA Nene Leipziger Zeitung z, 1927

Premier prix (Blance : Rc4, Pd3 et f2, Cb1 et d7, Pé2, g5 et h3, Noirs : Re4, Tc6, Pf8, Cal, Pas, b2, c5, d4, g6, h5, h4. Mat en cinq coups.) 1. Fg1 !!, Ta6; 2. Fh2!, Tc6; Fxg61 (menacant 4. Fe8 et 5. Cb6 mat), Txg6 (gl., Cb3; 4. Fc2!!) 4. Fd6!! (Novotny), TX46 (FX46) 5. CXc5 (Cb6) mat. Ou 1 ... Fe7 : 2. Fh2, Fd8 ! (refutant 3. Fxg6? par 3_ Fb6; 4. Fe8 Pa7 ! 1) : 3. Fe4 !. Te8 : 4. Fe7 (second Novotny), TXC7 (FXC7) Cb6 (CXc5 on Fc6) mat. L'essai 1. P×h4?, Fé71; 2. Fg3 est réfuté par un unique coup d'attente

2..., b4 !, S1 3. Pxg6, Fd8 ! ; 5. Pe8

permit de jeter le petit trèfle per-

6 de carreau : 50; as de carreau.

élimination et 7 de carreau vers

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

d'août, à Elseneur, au Danemark

aura lieu le championnat d'Europe

Sainte Marie, Rondinesco-Stopps

et Jais-Pilon essaieront d'effacer

l'échec que la France avait sub

dans le précédent championnat s

Brighton. Alors que, trois matche

avant la fin, tous les espoirs

de remporter le titre étaient per-

mis, notre équipe subit une terri-

Voici un des coups les plus dra-

10983

V D 8 6 5

4 A 3

- A 6 4

ble défaite contre Israël.

matiques.

WRV93

+DV1052

Pendant la première semaine

Les Français Desrousseaux - De

la dame de carreau : 30.

Cotation: Affranchissement du

dant de la main.

Les deux Novotny sont créés par une manœuvre d'embuscade superbe

Modes du temps

LES COLLECTIONS D'HIVER

Souvenirs du Transsibérien

Toujours taillées grand, bordées de fourrure, complétées de chales, de capuchons ou de cagoules. tenues-vedettes de certains couturiers paraissent créées pour l'inauguration du Transsibérien, au début du siècle, Ainsi GUY LAROCHE propose-t-II des manteaux de cocher à une ou trois pélerines, souvent sur des caseques blousantes en Jersey d'angora et des culottes de zouave en tons doux. Pour ses vingt ans de couture il montre aussi des masses de blouche. en fourrure ou en velours, sur des jupes de tweed. En dessinant ses robes de fin

d'après-midi et du soir, Guy Laroche pense souvent à Mireille Darc, qui emiéve avec esprit ses créations

Passionné de costumes de théâtre. YVES SAINT-LAURENT s'adonne avec délice aux somptuosités d'un Orient de composition, vu à travers les ballets russes, avec les inévitables exagérations scéniques que cela suppose. Ainsi ses capes, ses cagoules, sas bonnets de fourture et ses feutres sont-ils parmi les plus volumineux de Paris cette saison. tandis que les ourlets s'arrêtent audessus de la cheville et que les pantalons couples en jersey d'angora sont rentrés dans les bottes, à la mousquetaire, elles aussi bordées de fourrure, à lanières croisées sur la

On sait l'importance économique des activités commerciales du couturier et son influence à tous les niveaux de la mode. Sa silhouette la plus nouvelle est à base de longs caftans, de paletots croisés et noués sur des jupes froncées ou des robes à taille basse et des pantalons à ampieur douce. Il ne démode en rien son prêt-a-porter, et reste fidèle au folklore d'une Russie ou d'une Chine de rêve. Ses tissus aux couleurs profondes ou métallisées se mélent, le plus souvent, au noir. Son accessoire favori est une peau de renard, portée dans le dos et attachée en baudrier sur le buste par une chaîne dorée. Après ces vagues d'ampleurs, les vareuses droites et les jupes au genou

de GERARD PIPART chez NINA RICCI paraissent presque étriquées dans les modèles de jour, portés avec une écharpe ou un plaid sur l'épaule. A l'inverse, ses robes de fin d'après-midi sont charmantes : en soles gaufrées noires, violines, cyclamen ou rouges. Il les appuie au buste par un travail de plis s'ouvrant au-dessus de la taille et tombant droit jusqu'au mollet. Des robes d'ingénues perverses en mousseline de soie ou de velours noir sont ornées de grands cois Claudine en dentelle blanche.

GIVENCHY nous fait découvrir les chinoiseries telles que les almait Mme de Pompadour, en merveilleux tissus inspirés des laques Coromandel, bordés de fouine, de vison ou de zibeline.

Sa tenue de jour comporte une veste de mandarin aux hanches, des culottes ou des jupes souples. Il les travaille en arabesques de daim de deux tons, voire en fourrure avec une toque à calotte pointue posée au ras des sourcils. Ses manteaux sont coupés en mélange de mohair et de cachemire, à dessins de couleur sur fond neutre, suggérant le fricot et découvrant des robes-chemises de jersey, proches de celles qui le rendirent célèbre au cours des

Parmi ses superbes robes de gala. una série de modèles de dentejle noire séduiront par leurs décolletés audacieux et leurs Jupons de satin en plissé accordéon qui moule les

NATHALIE MONT-SERVAN.



RICCI : robe de diner en soie gaufrée rouge laque d'Abraham, à décolleté arrondi, bordé d'un volant, à plis sur le buste et grandes manches. GIVENCHY: manteau de tweed à chevrons de couleurs vives suggérant le tricot de Lahondès, garni de fonine verte au poignet, assorti à

SAINT-LAURENT : caftan de damas de sole à fleurs d'or sur fond noir d'Abraham, garni de renard noir, sur un pantalon de velours frappé, plissé, entré dans la botte bordée de fourrure,

LAROCHE : manteau de cocher à pélérine en mohair vert tilleul de Garrigue, découvrant un ensemble à culotte en jersey d'angora gris (Croquia de MARCQ.)

LES MOQUETTES SUR LE TAPIS

Avant de partir, avant de rentrer, une question parmi d'autres : comment nettoyer convenablement un tapis ou une mognette?

La quasi-totalité des sols des appartements neufs sont revêtus de moquette. D'aspect confortable et douce aux pieds, elle coûte aussi moins cher aux promoteurs qu'un beau parquet. On peut regretter qu'à l'entrée, dans l'appartement, aucun conseil ne soit donné à l'utilisateur pour entretenir sa moguette.

Tous les tapls — moquettes et carpettes — ont deux ennemis qu'il faut combattre : la poussière et les taches. L'entretien courant consiste à déloger la poussière dont les grains, en s'ancrant dans les poils du tapis, cisaillent les fibres sous le piétinement. L'aspirateur sera utilisé une fois par semaine, pas davantage, sauf dans une entrée ou un couloir très fréquentés : l'aspirateur-batteur est à proscrire sur une moquette collée. Pour enlever des miettes, brins de fils et poussière superficielle, l'usage quotidien d'un balai mécanique suffit.

Une tache, sur un tanis, s'enlève d'autant plus facilement qu'on la nettoie rapidement. Il faut l'éponger aussitôt avec un papier absorbant, en tamponnant la partie tachée, mais jamais en frottant, ce qui risquerait d'étaler ja tache. Il ne faut jamais verser un liquide nettoyant directement sur le tapis, mais plutôt en tamponner la tache avec un chiffon imbibé. Après avoir « écumé »

le maximum du produit renversé. la tache sera ôtée, si elle est grasse avec un solvant, si elle est maigre avec de l'eau et du dêtergent. Attention aux vins, café. thé ou jus de fruits renversés sur un tapis; le tanin qu'ils contiennent risque de faire une tache

Nº 1495

POLYNESIE : « Mémorial au

Pour le compte des postes de la Polynésie française, il a été éga-lement émis un timbre « poste aérienne » soulignant le cinquième anniversaire du Mémorial au géné-

ral de Gaulle, même sujet et pré-sentation que celui de la métro-

général de Gaulle ».

indélébile si elle n'est pas épongée et rincée immédiatement sur toute la profondeur des fibres.

Même sans taches intempestives

et avec un dépoussiérage règulier, une moquette ou une carpette perdront de leur éclat au fil des mois. Un revètement textile, tout comme un vêtement, doit être nettoyé périodiquement. il existe des shampoings pour tapis soit en liquide, soit en bombe aérosol. L'usage de ces produits est controversé : leur composition, souvent trop grasse, facilite le réencrassement du tapis, et leur utilisation n'est pas toujours facile. Les shampooings liquides nécessitent l'empioi d'un balai-applicateur spécial, et les bombes aérosols reviennent très cher pour un résultat souvent décevant. De même qu'on porte ses vétements chez le teinturier. on a intérêt à confier ses tapis à un professionnel pour un nettoyage integral, tous les deux à trois ans. Un petit nombre d'entreprises spécialisées ont un matériel adapté et un personnel qualifié pour faire un travail correct.

A domicite ou en usine

Le nettoyage en profondeur d'une moquette se fait à domicile moyen d'un équipement portatif. Parmi les entreprises agréées par l'Institut national du tapis: Service-Master opère à sec ou au mouillé, selon la nature du tapis, dans un délai de huit à dix jours (de 12 F à 14 F le mètre carré) : Bobin-Madroux a mis au point une nouvelle methode qui permet de réutiliser la pièce six heures après l'opération (13 F à 18 F le mètre carré, délai de cinq à six jours); la maison Chevalier nettoie à domicile sur devis préalable.

Le nettoyage en usine concerne les carpettes, et, éventuellement. de la moquette clouée, pour des surfaces limitées permettant une dépose facile. Aux usines Chevalier et Bobin-Madroux, les tapis sont dépoussiérés à fond puis laves, rincés et séchés à plat dans des machines qui traitent en douceur les fibres les plus fragiles. Il faut compter une semaine de délai. Les prix varient de 18 F le mêtre carré pour des carpettes « mécaniques », à 34 F pour les tapis d'Orient fait main Une remise de 15 à 20 %, est consentie si on apporte ses tapis directement à l'usine. Ces maisons restent ouvertes tout l'été. JANY AUJAME.

* Service-Master, 67, rue Aristide-Briand, 92300 Levallois, Tél, 757-89-95. Bobin-Madrouz, 27, rue de la Vanne, 92541 Montrouge, Tél. 657-Chevalter, 64-66, boulevard de la Mission-Marchand, 92400 Courbevois, Tél. 788-41-41.

ARTS ET COIFFURES

20, rue du Cherche-Midì **75006 PARIS** Tél.: 548-09-87

Philatélie O B V 10742

Daux timbres « poste sérienne » ont été émis en l'honneur des Prix 690 F maliens, bleu, jaune et

Bureaux temporaires

exposition (petit cachet). () 67000 Strasbourg, du ler au 12 septembre. - Foire européenne. O 06000 Nice (palais des expositions), du 10 au 16 septembre. — Troisieme congres mondial Interflora.

POLYMESTE FRANCAISE 40 francs C.F.P., polychrome. Maquette de Claude Durrens. Impression hélio : Atelier du Timbre de France.

A MARIGNANE, L'A.P.M. orgunise une exposition à l'hôtel de ville (salic basse du château), les 3 et 4 septembre, à l'occasion des jestivites annuelles.

ADALBERT VITALYOS.

of Later. 16 Later

CONTRACTOR OF THE

a alors battu atout, puis il a défaussé sur le troisième coeur un . 874 carreau de sa main (et non pas un trèfle). Ensuite, il a tiré l'as de carreau, et il a rejoué le 9 de Entame 2 de trèfle ou 10 de carreau. Comment gagner le PE-TIT CHELEM A PIQUE contre carreau Est a couvert avec le valet de carreau que Sud a coupé. Alors le 6 de carreau affranchi toute défense ? TOURISME HOTELS RECOMMANDES . . . Allemagne Mer 34300 CAP D'AGDE Bôtel LE SABLOTEL - N.N. en bord **FRANKFURT** de plage. Deux piscines privées (eau douce chauffée eau de mer). Anima-PARKHOTEL IT classe, centre, pres tion, voile, promenade en péniche sur le canal du Midi, 34300 LE CAP gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél 1949/611/230571. TX 04-12808 D'AGDE Tel . 94-13-17. 94-14-29. Angleterre

LIRLANDE DU SUD DANS CHATEAU-HOTEL (16 cham-Sur côte sauvage, Atlantique. Une situation exceptionnelle prés du Situa dans la forêt, au bord d'une mêtro South Rensington. P. 70 break-rivière à saumon. Chevaux, bateaux, fast, taxe inclus. CROMWELL HOTEL pêche, golf. Propriétaire française. Cromwell Place, London. SW7 2LA Contacter : Isabelle DORAN, Bellecck Dir. E. Thom - 01-589-6288.

Castle (Rép. d'Triande). BALLINA CO MAYO, EIRE, Tél. : BALLINA 507.

Montagne

04400 LE SAUZE

Suisse

Hôtel LE DAHU *** N.N. Ait. 1400 m. HOTEL VALSANA, 17* entégorie - Piscine chanisée. Baunas, Tennis privé. Piscine couverte. Une semaine sors 04400 LE SAUZE. Tél. (92) 81-05-59. de tonnis des PS 420. - Télez 74232.

KENSINGTON LONDON

AROSA (Grisons)

♦ 6 4 ♣ R 10 9 8 £753 AARD52 ♦ R987 # DV2

Ann. ne 31).	: N. don.	NS. vuin	. (don
Ouest Stoppa	Nord Romik	Est Poubeau	Sud Lev
passe passe passe	passe 1 SA 4 A	passe passe passe	1 2 5 passe.
Ouest	ayant e	ntamé la d	ame d

carreau, le déclarant prit avec le rol puis il tira 85, roi, dame de pique et l'as de cœur. Il essaya ensuite l'impasse à trèfle, mais Est prit la la dame de trèfle avec le roi et rejoua le 10 de trèfle. Comment Lev, en Sud, a-t-u

gagné la PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense? Note sur les enchères : Nord-Sud jouaient le système

romain et la réponse de « 1 SA » sur « 1 . promettalt au moins 10 points. La redemande de « 2 🛦» était un canapé, et l'enchère de « 5 🖤 » montrait le contrôle à cœur et invitait le partenaire à aller au chelem.

PHILIPPE BRUGNON.

MALI : - Prix Nobel -. rouge : Henri Dunant, fondateur de



REPUBLIQUE DU MALI PEPUBLIQUE DU MALI 700 F maliens, blen, laune rouge; Martin Luther King, lutte contre le racisme. Dessinés par Cécile Guillame et gravés par Michel Monvoisin. Imprimés en taille-douce dans les Ateliers du Timbre de France.

⊙ 51006 Châions = Sur - Marne. du 24 août au 7 septembre. - Foire-

Le Monde

A LA FERIA DE MONT-DE-MARSAN

Où les Pyrénées s'épanouissent et réapparaissent

E douxième taureau de l'après-midi s'est rué dans l'arène cabriolant, l'allure emportée et farouche, la corne haute, l'air de dire qu'avec lui on n'en aurait pas fini de si tôt_ Angel Teruel l'observa derrière la barrière, l'œil plissé, la montera très basse sur le front. ombrageant le regard du clinicien. Alors, à la place des hommes multicolores, dorés sur tranche, on voit surgir, bondissant du burladero, un personnage en blanc, pantalon, chemise bouffante, mains nues. Et le vollà face au taureau, défi contre défi. armé de sa seule agilité. L'autre charge : et lui bondit, s'élève, et le saut périlleux, au-desus de la longue bête brune, s'achève gaiement sur le sable.

Ainsi l' « écarteur » Michel Agrana, avec l'approbation tacite de ses camarades espagnols. a-t-il assuré dans un tourbillon téméraire l'irruption de la course landaise dans le domaine de la corrida espagnole. Geste symbo-lique : s'il est vrai qu'il y a chaque jour un peu moins de Pyrénées depuis la mort, voici bientôt vingt mois, de Francisco Franco, il y en a de moins en moins aussi dans l'arène. Hier, saluant le talent du Provençal Nimeno II, un grand journaliste madrilène l'appelait devant nous « le premier torero du Marché commun ». Et voici aujourd'hui le Landais Agruna mélant les cabrioles téméraires aux rites impitoyables inventés en Andalousie au temps où les Bourbons tentaient d'y imposer leur 'ol. Un saut par-dessus le mont Ca-

Faute de Pyrénées, il reste des Espagnols, et d'un certain style. Prenez ce Teruel, que nous avons quitté évaluant d'un œil de bouvier castillan l'allure et la puissance du taureau qu'il lui est donne d'affronte sur le sable ocrè de Mont-de-Marsan, au mo-

ment où Agruna, aux sandales de

AVEC LES RANDONNEURS DES ALPES

La grande reine

N a parié de renouvesu, puis de mode, entin d'enthouslasme. Aujourd'hul, on peut parier de frénésie.

A propos des 54 coursurs professionnels qui se cont exhibés sur les Champs-Elysées, le 24 juillet ? Non, cette fois, il s'agit des 4 200 cyclotouristes qui ont tenté d'escalader les trois cois au menu > du célèbre - brevet de

randonneur des Alpes - (B.R.A.). Oul. 4 200 et non 54 l lls n'étaient pourtant que 800 en 1969 et 2 140 en 1975. Alors que la presse et l'opinion se lamentaient en ce pluvieux dimanche parisien des pâles performances réalisées lors des Championnats d'athlétisme et de natation, et en déduisaient, malgré Thévenet, que la France ne serait décidément pas une nation sportive. 4 200 hommes at femmes, de dix-huit à soixante-dix ans c'élancalent, dès trois heures du matin. à l'assaut de la Croix - de - Fer (2065 mètres), du Télégraphe (1590 mètres), du Galibier de Grenoble à Grenoble sous un soleil de plomb...

Oubliés par les « directs » des chaînes télévisées, oubliés par les micros des - périphériques -, ils furent cependant 4200, dont les deux tiers obtinrent leur précieux B.R.A., un parchemin et une médaille d'aluminium identiques du plus pressé au moins entrainé.

Raid, expédition, rallye sportif? Le B.R.A. est devenu une manifestation de masse en faveur de la - petite reine - au même titre que ia - Journée Vélocio - (4 000 participants eur les pentes du col de la République), que Paris - Roubaix cyclotouriste (2 550 participants sur 255 kilomètres), les grimpées du Puy-de-Dôme et du Mont-Ventoux. ou le raid Bordeaux-Paris, Même le légendaire Paris - Brest - Paris (1 200 kilomètres) a repris du service sous l'étiquette des « randonneurs ». Décidément, les hauts lleux du cyclisme professionnel sont ceux qui attirent le plus les cyclistes du dimanche. Il n'y a plus guère que la montée des Champs-Elysées qui échappe encore à ce phénomène

MICHEL DELORE.

vent, s'élançait vers celui-là. Voici trois ans que, après avoir été l'enfant comblé des Graces, le favori de la cour fastueuse du seigneur Luis Miguel Dominguln, puis l'ex-enfant prodige tombé dans un anonymat boudeur, il a affirmé une mastrise qui n'a plus que deux ou trois égales aujourd'hui, avec un sens décoratif un peu empesé mais de très haut gout. Le voir marcher, glissando, le menton haut, les épaules dégagees, le jarret tendu, à la rencontre d'un grand taureau, puis l'arrêter et courir le prendre sous sa protection, dans un court geste de revers, et l'accueillir alors, comme au seuil d'un palais de Salamanque, sobrement cérémo-

C'est une séquence d'une qualité expressive, d'une beauté formelie sans rivale aujourd'hui. Ce jour-là, nous l'avons vu mort. Il avait déployé cape en main une autorité princière, moins évidente quand on la vit les banderilles au bout des doigts ; trois passes de muleta dédaigneuses sur la droite, dans un mouvement de menuet lent, et hop ! la come l'a pris, expédié très haut, et il est retombé sur le sable, tete en bas, et le voilà assommé, la corne impitoyable le cherchant, le trouvant, bajlotté, retourné, une longue balafre striant son front de cendres et sa tempe, réduit à l'état de loque, lui, Angel, qui semble touours marcher sur des nuages. environné des musiciens de sa principauté. L'arène est soudain une place de village, péons, toreros, médecin accourant, l'emportant évanoui : il lui faudra deux heures pour reprendre ses esprits. Qui donne la mort peut la recevoir. On ne tue pas impu-

nément les taureaux. Mais c'est moins impunément encore que frappent les taureaux. Celui-là auquel on a arraché le torero inanimé, il va se trouver face à un autre champion, et de forte carrure : ainé de Teruel. c'est à Francisco Rivera Paquirri qu'il incombe de tirer la conclusion de l'aventure. Lui aussi, Paco de Cadix, il a connu les sommets et les chutes. Il s'est retrouvé, au temps où Teruel renaissait de ses cendres, au plus bas de la courbe - lassé, sans goût, subissant l'humiliation de n'être plus qu'une parodie consciente de lui-même. Mais depuis deux saisons, on a retrouvé cette flamme qui brûle en lui, un peu rieuse, et sans rien qui s'appa-

rente au sacré, flamme du professionnel du spectacle, qui le rapproche moins d'un desservant de culte tragique que d'un grand comedien, d'un ténor généreux

- à ceci près qu'ici le « spec-

tacle » est sanctionné par la mort de quelqu'un. Paquirri vient de prendre le public à la gorge, par deux fois, avec une audace superbement lucide — donnant à son second taureau, qu'il a attendu à genoux devant le toril, deux larges d'une beauté poignante, puis posant une paire de banderilles al quiebro, sachant faire d'un premier échec, en se retournant, une réussite plus rare, de cette qualité qui naît de l'esprit de recours, de l'improvisation dans

l'épreuve.

C'est à lui maintenant qu'il revient d'exécuter le taureau qui a abattu Teruel. Une chose est d'accomplir la dernière phase d'un cérémonial qui s'achève par la « mise à mort », autre chose est de vouloir, de toutes ses forces, donner la mort, Paquirri a des milliers de fois levé son épée face à la haute tête noire d'un taureau. Mille fois il pointe la lame, se projetant lui-même, letant son bras gauche sous le droit, pour détourner la corne de sa hanche. Cette fois, ce n'est pas un geste qu'il fait, mais un acte qu'il accomplit. Cet élan qu'il a pris, tout droit, dans une sorte de fureur vengeresse, c'est son va-tout. S'il ne foudroie pas, il s'y brisera.

La dépoulle de ce taureau à

la corne trop experte et qui, dans quelques minutes, serait devenu trop savant pour l'homme, sachant comme disent les toreros « le grec et le latin », invincible, et à ses pieds. Mais Paquirri le desinvolte, l'aigle, le judicieux, Paquirri à qui ne manque, pour être grand, que la gravité sacerdotale qui fit croire au génie de Manolète Paquirri s'est détourné. comme effrayé, de ce taureau foudroye par ses soins. Sa maitrise et sa fougue en ont triomphé. Mais quelque chose de tragique s'est passé, qui le glace. Le rite décoratif a dérapé vers autre chose. Ce rieur virtuose a traversé une frontière, vu autre chose de plus grave qu'une lutte ou même qu'un combat risqué et qui est peut-etre un sacrifice Allons, en dépit des écarteurs landais et des toreros français,

JEAN LACOUTURE

INSTANTANÉ

Ces amusements parisiens

'AUTRE soir, à l'heure mauve du crépuscule urbain, le ciel, soudain, trahit juillet. Une plule fine, avant-garde des ondées de septembre, aspergea avec précaution la place Vendôme où se déroulaît un spectacle insollte : quelque chose d'intermédialre entre un acte de Sophocia et un tableau des Foiles-

Dressés contre une façade classée, et perpendiculaire à ceile du Ritz, des escallers construits par d'habites artisans, plaqués et piongeants, dégringolaient des hautes fenêtres d'un premier étage

Le décor ajouté, fait de stuc marron et beige, s'enlevait en une succession de marches invisibles, convergentes et aboutissait à d'étroits paliers à prétention de terrasses palatines. On avait voulu représenter là, semble-t-il, un morcezu de promenoir exotique.

Le peuple, le nez en l'air sous les parapluies, devinait-il les intentions culturelles du metteur en scène, chiffonnier géniai ayant porté le ciseau du Grand Eunuque dans le brocart et le lamé pour parfaire l'élégance des princesses du pétrodollar?

Jaillissant telles des skieuses olympiques au faite des tremplins alpins on vit soudain, par ces fenêtres devenues portes, et dévoilant des salons aux plafonds crémeux et aux moulures surdorées, apparaître des silhouettes.

D'abord celles d'esclaves asexués, en aubes jaunes, brandissant des flambeaux : puis celles de femmes longues, flexibles, aux étranges parures conçues sous la Come d'Or. Vinrent ensuite des vestales hiératiques vétues d'amples chasubles byzantines aux manches carrées, faites de Jaines onctueuses, et coiffées de bonnets de feutre comme des popes. Innombrables sœurs rappelées par la noria, pendant une-heure elles descendirent ou plutôt coulèrent comme une cascade languide. Bras étendus, souples et ondulantes crucifiées, sylphes à élytres vêtues de mosaïque de soie, portant des tiares dorées, ou le chef surmonté d'architectures capillaires laquées Jusqu'à paraître émail, ces femmes aux visages glacés, version multiple d'une fatale beauté, jouaient l'étrange psychodrame de la séduction sur un thème de haute couture.

L'austère géométrie de la place renvoyait les échos de Carmina Burana. Les sons baroques, prolonds, cuivrés, tantôt pesants, comme les pas des chevaliers teutoniques bardés de fer, tantôt râles voluptueux encouragés par le flux des cordes, et illustrant les agaceries des lurons et des luronnes, emplissaient la nuit. Les soubrettes du Ritz, blanches et noires comme des ples curieuses. penchées à leurs lucarnes, pépiaient d'aise en survolant les inaccessibles parures.

Enfin vint fermant le défilé des suivantes élues, Théodora, fille d'un montreur d'ours de Constantinople, qui devint l'épouse de Justinien. L'impératrice des fureurs byzantines, débarrassée de son manteau de cour, une jourde pièce de soie enrichie d'enfuminures, apparut comme une lame d'or entre les flammes un instant ranimées, avant de s'évanquir avec son univers de prodigieuse pacotille dans la fumée grasse des torchères mai mouchées.

Des familles américaines béates, trois Chinoises qu'on eût pu empaqueter dans le mantegu de Théodora, des couples en jeans qui se croyalent à Beaubourg, tout ce qui compte dans le monde de la couture, un employé de la R.A.T.P., clignant des yeux comme une taupe rendue à la lumière après une journée de métro, les policiers de service, les chasseurs du Ritz, des journalistes consciencieux et quelques concierges tirées de leurs loges par les hautparieurs, applaudirent à cette fantasmagorie l

Enfin, descendit l'escalier un petit homme en smoking blanc. barbu, timide, confus. Tel Michel-Ange se laissant glisser de son échafaudage après avoir réussi le platond de la Sixtine. l'heureux couturier Serge Lepage reprit terre place Vendôme. Car. bien sûr. il s'agissait de la présentation au peuple de la collection de Schiaparelli, chez qui la première petite robe ne coûte que 6 000 francs. Sur la haute colonne de bronze, l'Empereur, qui n'était que de

Corse, tournalt ostensiblement le dos à ces amusements parisiens MAURICE DENUZIÈRE.

ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Kholawitski a offert l'hospitalité au professeur Skolinski sous prétexte que celui-ci fasse l'inventaire des trésors que renferme le château. Mais pour tenter, en réalité, de se débarrasser de l'intrus, il décide de le faire dormir dans la vieille cuisine dont Grégoire lui a révélé qu'elle était bantée. Le professeur s'y installe sans méfiance, mais est brutalement saisi d'angoisse. La lecture du cahier d'un de ses prédécesseurs n'est pas faite pour le rassurer.

FEUILLETON - Nº 17

ENDROIT serait donc hanté? », grommela le professeur. En fouillant dans le coin de la vielle cuisine, il finit par découvrir une poignée de bouts de papier écrits de la même main. Mais ils étalent si petits qu'on pouvait à peine y lire des mots isolés. Qui avait dechiré ces pages et pourquoi ? L'un des morceaux que Skolinski déchiffra l'intrigua fort. On y lisait le mot « serviette ». « Serviette bou » — il me put trouver

la suite. Quel rapport entre cette serviette et l'objet du Mémoire ? Il promena un regard circulaire dans la cuisine et ne tarda pas à apercevoir dans un coin. suspendue à une patère, une serviette de toilette jaune sale à franges. Un brusque pressentiment le retint de s'approcher.

Etalt-ce une illusion or la serviette

bougeait-elle? Il posa les papiers sur ses genoux et resta un bon moment à observer sa contraction cadencée semblable à celle d'un lombric. C'était donc cela qu'il avait senti à peine entré dans la plèce, cette serviette. Hideux spec-tacle. Elle sembiait secouée de nausées. Mais son mouvement restait presque imperceptible et, sans le bout de papier, il n'aurait rien remarqué. Il frissonna. N'eût été l'horreur blen réelle qui émanait de la scène, le professeur aurait pu se croire victime d'une Illusion. Mais la nature des sentiments qui l'agitalent lui fit prendre d'emblée la situation au sérieux. Le professeur était un homme profondément croyant, mais peu porté à voir partout l'œuvre du malin. Or ici le professeur sentalt, embusquée quelque part le long des murs, une mé-

chanceté concrète et forcenée. Cette méchanceté, cette horreur cette nette et implacable menace qui planait dans la plèce, fallait-il réelle-ment l'attribuer à des forces dia...?

Skolinski s'apercut avec effroi qu'il redoutait le mot. Il ne pouvait vaincre la répulsion qu'il lui inspirait... Manquait-ii déjà de maîtrise de soi au point de tomber dans la plus grossière superstition ?

« Diabolique, souffla-t-il dans un surgant de volonté. Diabolique. » Et il répéta plusieurs fois, comme s'il voulait rompre le cercie de la peur: Diable, diable, diabolique, diabolique. »
 Mais quand il se vit assis au bord du lit à prononcer de ses lèvres tremblantes ce mot qui sonnait comme une provocation, sa peur décupla. Ne lui avait-il pas été soufflé à l'oreille? N'était-ce pas là qu'on cherchait à en venir? Et, plus encore. il s'épouvanta de perdre toute maîtrise de soi et de se laisser gagner par une incompréhensible panique.

Il était seniement capable de demeurer assis, pétrifié, et d'attendre, tel un oiseau hypnotisé par un ser-pent et qui ne peut plus fuir. Les deux ou trois minutes qu'il vécut alors furent sans doute les plus longues de sa vie - sentiment d'im-

puissance horrible, serrement de gorge, tassement du corps, rigidité des muscles, avec la conscience d'être livré à son sort sans espoir de

Dans un ultime effort, il s'arracha à son lit et se jeta vers la sortie. Il crut sentir quelque chose jaillir d'un coin et se précipiter sur lui de biais, mais il ne se retourna pas et claqua la porte.

A peine dehors, ses nerfs trop tenrentramerent cans une iuite éperdue à travers le sombre vestibule. puis droit devant lui à travers les salles. Il finit par se laisser choir sur le sol, contre un mur, à bout de forces.

Il se sentait terriblement las, La téte appuyée sur la main, affalé sur les dalles giacées. Il méditait sur les moyens de quitter au plus vite le château, quand soudain il entendit un pas furtif dans la galerie voisine. Il jeta un coup d'œil par la porte. Au bout de la galerie, au débouché du petit escalier à vis qui conduisait au vestibule, il apercut la silhouette courbée de Kholawitski. En panta-

lon et chemise, pieds nus, le secrétaire passa et repassa plusieurs fois, puis s'arreta, coude appuyé à la

muraille. Il paraissalt écouter. Le professeur comprenait maintenant pourquoi Kholawitski l'avait retenu au château et logé dans cette pièce.

Skolinski eut envie de rire. Il profita d'un moment où le secrétaire avait disparu pour s'éloigner au plus vite dans le sens opposé. Il avait un mal inoul à s'orienter dans cet inextricable dédale. Il aspirait à trouver un asile sûr où passer le reste de la muit et s'étendre. A l'aube, il pourrait enfin sortir du château discrètement et sans bruit.

Il s'engagea dans un couloir étroit et très sombre. Après être passé devant un enfoncement du mur, il eut soudain la certitude d'être suivi. Il s'arrêta net. Non, ce ne pouvait etre Kholawitski, Alors, qui? Le professeur retint son souffle et attendit.

L'inconnu attendit de même. Le professeur avança, l'autre avanca. Skolinski pressa le pas, il pressa le pas. On entendalt distinctement sa respiration. Quand le professeur tourna brusquement pour s'engager dans une saile, il tourna également.

Mais il y avait dans tout cela quelque chose d'incohérent, d'insensé, d'ivre. Les mouvements de l'inconnu étaient incertains, mal coordonnés, à la fols brusques et chancelants, comme ceux d'un petit enfant. Etait-ce un être humain? Le professeur sentit de nouveau la répulsion et l'épouvante le prendre à la gorge. Soudain, une main menue et

visqueuse lui salsit le poignet.

que c'était le prince.

Au même moment, le mystérieux personnage fut secoué par un violent accès de toux Cette toux sèche et sénile n'était pas inconnue du professeur. Il l'avait deià entendue dans le train. Il devina

Le prince, cependant, s'agrippant convulsivement à son bras, s'efforçait de réprimer sa toux et blottissait sa tête dans la veste du professeur. Il

• •

put enfin parler: « Qui es-tu? lui demanda-t-il d'un

ton pressant, toujours cramponné à son bras. Qui es-tu? — N'ayez crainte, prince, fit-il avec douceur. Caimez-vous, je .vous en

prie! - Qui t'envoie ? Personne. Dis-moi la vérité! C'est lui qui t'envoie, n'est-ce pas ?... Allons, le

signe, le signe! Fais-tot reconnaître! — Quel signe ? - Jaccomplirai tout! Tout! souffla-t-il avec feu, mais fais le signe que je sache que tu viens de sa part! Il y a tant d'années que j'attends!

— Je ne connais aucun signe! - Tu mens! La nuit dernière, je l'ai vu. Il m'est apparu. Je sais qu'il a eu pitié de moi. Fais le signe et dismol qu'il m'a pardonné, que c'est fini qu'il me laisse libre, qu'il ne me tourmentera plus...

- Calmez-vous, prince, fit le prolesseur en s'efforçant de prendre une voix douce et persuasive. Il faut vous calmer. Je suis un homme tout à fait ordinaire. J'ai été invité à passer la soirée lei par M. Kholawitski. Je me suis attardé, mais fallais partir. Je

pars tout de suite. - Kholawitski t'a invité? Mon secrétaire ? Ah ! Tu en veux à ma vie ? Reconnais que tu en veux à ma vie Elle te tient à cœur, ma vie, hein ? C'est mon secrétaire qui t'invite et tu oses prétendre que tu n'en veux pas

à ma vie?» Il le repoussait et l'attirait à lui alternativement, ses doigts convulsivement serrés autour des poignets du professeur.

« Voyons, prince, calmez-vous, je connais à peine M. Kholawitski. - C'est la dernière des crapules, fit soudain le fou, d'un tout autre ton, et il attira brusquement à lui le professeur d'un geste presque paternel.

» Si tu ne le connais pas, prends garde - En quol votre mort peut-eile blen lui importer ?, jetz incidemment le professeur.

- En quoi ! Te moques-tu ? C'est pourtant simple. Parce que le ne veux pas mourir. Il s'ennuie ici et il est pressé pressé de alions, peu importe — le prince fit un clin d'œil narquois — il se trouve que je ne peux pas mourir ! L'endroit est assurément ennuyeux, triste, lugu-

bre, obscur, et même affreux, et on ne peut s'étonner qu'un homme jeune. élégant, bien fait, avenant... Mais je ne peux quitter le château.

— Pourquoi ? - Je ne le peux pas. Pas avant qu'il ne solt temps. Il y a ici... Je dois rester. Il se passe quelque chose... quelque chose... là là — il indiqua la direction de la vieille cuisine — et je dois être présent... Jusqu'à la fin... jusqu'au dernier souffie... tant que ma liberté ne m'aura pas été rendue... Mais tu le sais mieux que moi! Pourquoi felns-tu de l'ignorer? Reconnais qu'il t'envoie ! Fais le signe!

- Pourquoi me tourmentes-tu ?, s'écria-t-il avec désespoir. Ne comprend-il pas que, s'il me faut attendre encore, Henri me tuera, car il s'ennuie ? N'a-t-li pas pitié de moi ? Dis-le lui, dis-le lui de ma part l » Il le repoussa et disnarut en gémissant ces mots dans les salles obscures.

L'aube blafarde se levait et chassait les nappes d'ombre de leurs derniers retranchements. Le professeur regagna la vieille cuisine sans avoir nulle part rencontré Kholawitski. A la lumière du jour, la pièce était agréable et claire. Les événements de la nuit lui semblaient irréels. Il éteignit la lampe, s'empara du ma-telas, le transporta dans un appartement éloigné, et, tout habilié, recru de fatigue, s'endormit aussitôt. Il était si épuisé qu'il ne s'inquiétait

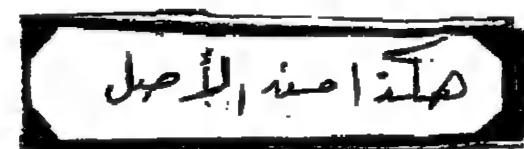
plus des complications qui pouvaient surgir si le secrétaire venait à découvrir sa couche de fortune. Par bonheur, il ne dormit pas longtemps. Il se réveilla quelques heures plus tard. Il regarda sa montre. Il était 8 heures. Il retourna à la hâte dans la vieille cuisine. Surmontant sa répu-gnance, il se coucha sur le lit et attendit l'arrivée de Kholawitski. Il voulait laisser croire au secrétaire qu'il n'avait pas bougé d'ici de toute

(A suivre.)

(c) Copyright Stock et Rita Gombrowlez Traduction Albert Mailles et Hélène Wlodarczyk.

la nuit





Bankin isan industr (1842), of Schooling **Briggston** samprals con Stability and the the administration does be fine tendings at the par-

""接上,"静" 电视文 的形形形 "6" "多种企业"。 化分 ateraties (figure) bissel grant figure in a la c praterities as terrapees palarities. 医精神性神经病 發展 网络西西西部 衛衛 医红色性坏疽

neurick filtere Elizaben dere in Liverari et STATES SAN PRINCIPANAS ON DECISION 12" ing thing day allowant algorithms as fall to sa-un sensely, per con tention decides . . . so armed and prelaped comment at the paratter the e-houston.

beren liebet gu nage in Corne d'En. Victori ... destroyen serves d'anglès distances à destre HAND TRANSPORTER DESTRUCTIONS BY CONTRACT KAROMA COM SOURCE SAMPLES SERVED TO DE LA SECONOMICA DEL SECONOMICA DE LA SECONOMICA DE LA SECONOMICA DEL SECONOMICA DEL SECONOMICA DE LA SECONOMICA DEL SECONOMICA DEL SECONOMICA DE LA SECONOMICA DE LA SECONOMICA DE LA SECONOMICA DE LA SECONOMICA DEL S MINISTER WITH PRINTER SHAPE SPRINGS COURSELL COURSELL IN to designed and the property of the design of the contract of CONTRACTOR OF THE STATE OF THE PROPERTY OF THE · 1966年 · 1040年 1040年 - 1040年 Tippe di pre fetere besitte, pousient l'étrange prince :

chair agr un th**àine do liteir** faitheile. in gardenine de la misce fenedys : les sons a. Las some berumnes, grandas. Culture, funtines-one characture receptiques bardes to it is entidentation can be then uses confirm as included the 可能,如此的thes at notices comme the birth

the Company of States of a representative account Time to 表が、 直接は1位 **全性 企**物がある。 一般の はまだされ ニュー · 机成式性质物理 sale 建物的 及识别是"特别"的原则的原则是一 mark it der bigenbereit aufer Son und eine Ge (and the frames grants are the totally in the maintain THE CHARGE TRACE OF THE STATE OF THE STATE OF white in the table is the the the

Billion of the Statement of the State Control of APPENDE TAT LINETENE THEFE HE SELECT THEFE topic and a series is not an experience AND COMPANY OF THE PROPERTY OF

the tradem the state of the same in the in spring to be bedond on a the state of the s · 二年 本本 多本本語 一年 中中村田田田田 上 我 ... 电影 在 医性性性 经成本 医红线 由 一个 **中国中国 节目的社会 经成本的证明 计图像文明**中心 AND THE PROPERTY OF THE PERSON AND ASSESSED.

MADRIET :

MOMICS.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 20 h. 30 : Spectacle de bal-lets IV (Sérénade, Webern, Opus V, l'Après-midi d'un faune, Ada-gietto, Apollon Musagète). Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Impromptu de Versailles ; le Misanthrope.

Les autres salles

Daunou, 21 h.: Pepsie. Fontaine, 21 h.: Irma la Douce. Gaité-Montparnasse, 22 h. 15 : Ben-Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve, la Leçon. Le Luceroaire-Forum, Théâtre rouge, 20 h. 30 : les Emigrés. — Théâtre noir, 20 h. 30 : Molly Bloom; 22 h. 30 : C'est pes de l'amour, Michel, 21 h. 10 : Au plaisir.

madame. Nouveautés, 21 b. : Divorce à la Porte-Saint-Martin, 30 h. 30 : le Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 ; les Dames du jeudi. Théâtre du Marais, 20 h. 45 : le Grand Visir: le Cosmonaute agri-

Les opérettes Bouffes-Parisiens, 21 h.; in Belle

Restival estival

Reteaux-Mouches, 18 h. 30 : Ensemble à vents Josquin des Prés. Quai du Port-St-Bernard, 18 h. 30 : La Péniche-Théâtre, 20 h.: Concert buriesque: 22 h.; En attendant

Fac de droit, 20 h. 30 : Ensemble Haydn de Tokyo (Haydn, Mozart). Pestival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. 15 : American

Ballet Theatre. La danse

(Voir Festival du Louvre.) Gatte-Montparnasse, 20 h. 45

Les concerts (Voir Festival estival.)

et cantades (Campra, Marais, Le-Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Plan, rate plan, et re plan plan,

Eglise des Billettes, 20 h. : Sonades

Les cafés-théâtres Au Bec fin, 20 h. 30 : Hommage A Jacques Prévert ; 21 h. 30 ; la Collection ; 23 h. ; les Bergamotes. Au Coupe-chou, 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Royal ; 22 h. :

Démarieuse : 21 h. 45 : Au niveau du chou; 23 b. : Par ici la sortie. Café d'Edgar, 20 b. 45 : Popeck; 22 h. 15 : J.-M. Thibsuit. Café de la gare, 20 h. : New Boogle Woogle; 22 h. : la Chouchoute du cap Horn. Conr des miracles, 20 h. 30 naque 77 : 22 h. 45 : les Jeanns.

Dix Heures, 20 h. 30 : Blue Jeans Society; 22 h. 15 : P. Pont et. Ph. Val. Le Fanal, 20 h. 30 : le Président. La Mama du Marais, 20 h. 45 : Les 3...; 22 h. : la Pomme man-Le Petil Casino, 21 h. 15 : Cami; 22 h. 30 : J.-C. Montells. Le Plateau, 20 h. 30 : Un ouvrage de dames : 22 h. : la Nuit de noces de Cendrillon. Le Splendid, 20 h. 45 : Prissons

Tout & la joie, 21 h. 30 : N'ou-blie pas que tu m'aimes; 22 h. 30 : Je vote pour moi. La Veuve Pichard, 22 h. : le Secret de Zonga.
La Vieille Grille, I : 20 h. 30 :
Lionei Rocheman : 21 h. 30 : Teca
et Ricardo. — II : 21 h. : J.-B.
Falguière : 22 h. 30 : De l'autre

DENISE PETITOIDIER et " ____ presentent

ULUL

DAPRES

OSCAR

WIDE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42,34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et Jours fériés)

Vendredi 29 juillet

La Cinémathèque

Chaillet. — 15 h., l'Aurore, de F.W. Murnau; 18 h. 30, De la veine à revendre, de A. Munk; 20 h. 30, Metello, de M. Bolognini; 22 h. 30, Prima della rivoluzione, da B.

Les exclusivités

AIDA (Fr.) : La Pagoda, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (AIL vers. am.) : Marais, 4º (278-47-86). Studio Git-Le-Cour. 6 (326-80-25) 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00). AND THEN CAME BOCK (A. V.O.): Vidéostone, 6º (325-60-34).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Paris, 8º (359-53-99). — V.L. : U.G.G.-

Opéra, 2º (261-50-32). BILITIS (Fr.) (**) : U.G.C.-Opéra, 2 (261-30-32). BAXTER, VERA BAXTER (Ft.) : Quintette, 5° (033-35-40). Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14) CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg, (633-97-77), Monte-Carlo, ((225-09-83). — V.f. : Impérial, 24 42-72-52). CASANOVA DE FELLINI (IL., v.o.)

(*) : Studio de la Harpe, 5° (633-34-83), Olympic-Entrepôt, 14° (542-LA CASTAGNE (A., V.O.) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Jean-Renoir, 9 (874-40-75). LA DENTELLIERE (Pr.) : Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59) Montparnasse 83, 6 (544-14-27), Concorde, 8 (359-92-84), Gaumont-Madaleine, 8 (073-56-03), Nations, 120 (343-04-67).

LE DERNIER DINOSAURE (A., v.o.) : Ermitaga, 8º (359-15-71). — V.f. Rex. 2° (236-83-93), D.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14º (326-41-02), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 16° (288-99-75), Secrétan, 19- (206-71-33). LE DERNIER NABAB (A. v.o.) U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19). DERSOU OUZALA (Sov., 7.0.) Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), Arlequin, 6º (548-62-25). LE DIABLE PROBABLEMENT (Ft.) Saint-Germain-Huchette, 5º (633-87-59), Saint-Lezare-Pasquier, 8

(387-35-43). Palais des Arts, 3-BLISA VIDA MIA (Esp. v.o.): Pa-lais des arts, 3º (272-62-98). Hautefeuille, 6 (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00), Elysées-Lincoln. 8 (259-36-14), P.L.M.-Saint-Jacques, 14º (589-68-42), v.f.: Saint - Lazare - Pasquier, 8º (387-35-43). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A.,

VO.): Studio Alpha, 5 (033-39-47). EN VOITURE SIMONE (A. V.O.): Murat, 16° (288-99-75); v.f.: Maxe-ville, 9° (770-72-86). Miramar, 14° (326-41-02). Secrétan 19° (206-ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.): le Marsis, 4º (278-47-86). BEDDA (A., v.o.): Bonaparta, 6° (326-12-12). L'HOMME QUI AIMAIT LES PEM-MES (Fr.), UGC Odéon, 6° (325-71-08), Bretagne, 6° (222-57-97),

Normandie. 8* (359-41-18). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Hautefeuille, 6 (633-79-38), Gaumont-Rive gauche, 6 (548-25-36), Gaumont-Champs-Elystes, 8 (359-04-67); v.f. : Impérial, 2º (742-72-52), Nations 12º (343-04-67). Gaumont-Convention, 150 LA GRIFFE ET LA DENT (Fr.), les Templiers, 3º (272-94-56), Jusqu'au

PARAMOUNT ELYSEES - PARAMOUNT MARIVAUX

PUBLICIS ST. GERMAIN - PARAMOUNT GAITE

- SALLES CLIMATISEES -

MAYMOND CEROME PATRICE ALEXSANDRE

MARIE-HELENE BREILLAT

LE PORTRAIT DE DORIAN GENE

DENIS MANUEL

BERNARD ALLOUP

SACHA BRIQUET

SANCED DESCRIPTION INTO THE COMPOSITE A INTERPRETED SO: Directeur de California DIERRE SOULAND AND ENTARRE FUAL (action des societation CILBERT SANDOZ

UNIT COMPOUNTED THE PROBUTIONS A DATE OF

DAMS UNIT A MANIEN DE PIERRE BOUTRON

LILE DU DOCTEUR MURKAU T.0) UGC Odean, 8 (325-71-08), Normandie, 8 (359-41-18); v.f.

Rel. 2º (236-83-93). Bretagne, 5º (222-57-97). Helder, 9º (770-11-24). UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59), UGC Gobelins, 13º (331-06-19), Mistral. 14" (509-52-43), Murat, 16" (288-99-75), tee Images, 18º (522-47-14). Secrétan, 19º (206-71-33). Convention-Saint-Charles, 15º (579-JAMBON D'ARDENNE (Pt.-Belg.) : Saint-Germain Studio, 5º (033-

42-72). Bosquet, 7º (551-44-11). Marignan. 8- (359-92-82), Gaumont-Opera, 9º (073-95-48). Athena, 12º (343-117-48), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse - Pathé, 14" (326-65-13), Cambronne, 15- (734-42-96; Clichy-Pathe, 18" (522-37-41). LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A. **, * (.) Lard-Byron, 8" (225-03-31). Paramount-Opéra, 9º (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17) Paramount-Maillot, 17° (758-24-24)

KEOMA (Iti., *, v.o.) : Marignan, & (359-92-82); V.f : ABC, 2º (236-55-54), Montparnasse - Pathé 14* (326-65-13), Athens, 12º (343-07-48), Pauvette. 13" (331-56-86). Clichy-Pathé. 18- (522-37-41). L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40). MADAME CLAUDE (Fr., **): Cluny-Psiace. 5º (033-07-76), Marignan, 8 (359-92-82), Lumière, 9° (770-84-64), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16). LE MAESTRO (Fr): UGC Opéra, 2º (261-50-32), Le Paris, 8 (359-53-99) Gaumont-Concention, 15º (828-42-

Gaumont-Richelleu, 2º (233-56-70). LE MESSAGE (A., version arabs): Wepler, 18" (387-50-70) NETWORK A. V.O.) | Cujas (033-89-22), Publicis-Champs-Elysées, 8º (720-76-23). NOUS NOUS SUMMES TANT AIMES (It., v.o.t : Cianche St-Germain, 6: NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.): Studio St-Séverin, 5° (033-OMAR GATLATO (Alg. V.O.) : Studio Médicis, 5- 1633-25-97).

27), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41),

PAIN ET ('HOCOLAT (lt., v.o.) : Luxembours, 6" (633-97-77), UGC Marbeuf, 8º (225-47-19), 14-Juillet-Bastille, 11: 1357-90-81. PAINTERS PAINTING (A. T.O.) : Olympic-Entrepot, 14" (543-67-42). LE PONT DE CASSANDRA (ADE. v.o.): Ely-e--Cinema, 8 (225-37-90); (v.f). UGC Opera, 2" (261-50-32), Grand-Pavols, 15* (531-44-

PROVIDENCE (Pr., v ang.) : UGC Odéon, 6º (325-71-08) LA QUESTION (Fr . Les Templiers, 3º (272-94-56), jusqu'au 31 LE REGARD (Fr.) : Le Seine, 5º (325-ROCKY (A., * o.) : Marbeuf, 8" (225-

SALO (IL, ** vo.), 3* (073-97-52), Styr, 5* (633-08-40) LA SENTINELLE DES MAUDITS :A. ** v.f.): Montparnasse-Pathe, 14* (326-65-13), Gaumont-Richelleu. 2 TRANSAMERICA EXPRESS (Am. v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23); (v.f.): UGC Opera 2 (26)-50-32) TROIS FEMMES (A., vo). Baute-feuille, 6 (633-79-38). Collsee, 8

(359-29-46); Montparnasse - 83. UN FLIC SUR LE TOIT (Suéc., **, v.o.): Saint-Michel, 5° (326-79-17). Colisée, 8° (355 - 29 - 46); (v.f.) Français, 9º (770-33-88) UN TAXI MAUVE (Pr , vers. angl.) Paramount-Elysees, 8 (359-49-34) (v.f.): Paramount - Marivaux, 2 (742-83-90), Paraniount - Odéon, 6" (325-39-83), Publicls-Ch -E.ysees. 8" (720-76-23), Paramount - Opera, 9 (073-34-37), Paramount - Montpar-nasse, 14° (326-22-17). Paramount Galaxie, 13° (580-18-03), Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24).

Les films nouveaux LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY, film français de Pierre Boutron Publicis - Saint-Germain, 6º (222-72-80), Paramount - Marivaux, 2º 4742-83-90), Paramount - Elysées, &

(359-49-34). Paramount - Gaité. 14° (326-99-34) UNE SI GENTILLE PETITE FILLS, film franco - canadien de Eddy Greenwood (X) V. ang.: U.G.C. Dington (329-42-62), Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Capri, 2° (508-11-69), Paramount-Opera, 9 (073-34-37), Paramount - Gala-zie, 13° (580-18-03). Paramount-Orléans, 14º (540-45-91) Paramount - Montparnasse. 42 (326-22-17), Convention-Saint-Charles 15 (579-23-00) Para-(806-34-25),

mount-Maillot 17º (758-24-24) Paramount - Montmartre, 15. LA PLUIE DU DIABLE, III M américain de Robert Fuest (X). V.o.: Pantheon, 5° (023-15-04), Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Gaumont-Riche-lieu, 2 (233-56-70), Montpar-nasse 83, 6 (544-14-27), Gaumont - Sud, 14" (331-51-16). Cambronne, 15° (734-42-96). Cambronne, 15° Clichy-Pathe, 18° (522-37-41). ANIQUE EN PLEIN CIEL, film américain de B. Butler. V.o.: Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12). Ermitage, 8° (359-15-71); V.I.: Rez. 2° (236-83-93), Botonde, 6° (633-08-22), U.G.C. Gobelins 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Convention Salat-Charles, 15° (579-33-00). LE BATAILLON EN FOLIE, film italien de S. Sempieri. V.; Mazéville, 9° (770-72-86), Fau-vette, 13° (331-56-86). les cavaliers du diable. (ilm américain de Jos Manduke. V.1.: Max-Linder, 9 (770-40-04), Paramount - Galazie, 13° (580-18-03), Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): Omnia, 2° (233-39-36). L'AUTRE (A., v.o.): La Clef. 5° (337-

BUTCH CASSIDY ET LE SID (A., V.I.) : Daumesnil, 120 (343-52-97). BUSTER S'EN VA-T-EN GUERRE (A.,), Studio Logos, 5° (033-26-42). LE CID (A. v.f.) : Gaumont-Made-leine, 8- (073-56-03) ; Pauvette, 13° (331-56-86).

LE DECAMBRON (It., v.o.) : Champolijon. 5" (033-51-60). DELIVRANCE (A., v.o.) (**) : New-Yorker, 9° (770-63-40) (6f mardi). LA FIANCÉE DU PIRATE (Fr.) (*) : Quinquette, 5° (033-35-40) ; 14-Juii-let, 6° (326-58-00) ; impériai, 2° (742-73-52) ; Marignan, 8° (359-92 - 82) ; 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81) ; Clichy-Pathé, 18° (522-LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd. (033-39-19), à partir du 31.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.) : Quartier-Latin, 5e (326-84-85) Colisés, 8° (359-29-46); v.f. : Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13) : Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74): Gaumont-Convention. 15* GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.)

Kinopanorama, 150 (306-50-50). Studio Dominique, 7º (705-04-55) (sauf mardi). JOUR DE FETB (Fr.) : La Clef, 50 (337-90-90).LUCRY LUKE (Pr.-Beig.) : Biarritz

(723-69-23); Cinémonde-Opéra 9º (770-01-90) | Bienventie - Montparpasse, 15° (544-25-02) CONQUETE DE L'OUEST (A. v.f. : Rez, 2º (236-83-93). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 50 (033-42-34). LE LAUREAT (An., v.o.) : Cluny-Ecoles, 50 (033-20-12) LOLITA (Pr.) : Olympic, 14. (542-

MACADAM COW-BUY (A., F.O.) U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62). MALICIA (It., v.o.) (**) : U.G.C.-Danton, 6- (339-42-62); Blartitz, 8-(723-69-23); v.f. : U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Haussmann, 9° (770-47-55); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (359-52-43); Tourelles, 20 (636-51-98). heure speciale. MORE (A.) (**) v.o. : Quintette, 6* (033-35-40), Montparnasse 83, 6 (544-14-27). Elysées - Lincoln. 84 (359-36-14), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); v.f.: Gaumont-

Richelleu, 2- (233-56-70). Nations. 120 (343-04-67). ORANGE MECANIQUE (A.) (**) 7.0.: La Clef, 5° (337-90-90), Ranelagh, 16º (283-64-44); V.f.: Haussmann. 9" (770-47-55). LA PECHE AU TRESOR (A., V.O.) : Studio Bertrand, 7º 1783-54-68)

PROFESSION REPORTER (1t., v.o.): André-Bazin, 13° (337-74-39). LA RUEE VERS L'OR (A.). Actua-Champo, 5° (033-51-60). LES 39 MARCHES (A., V.O.) : Haute-feuille, 6 (633-79-38). Olympic-Entrepôt, 14º (542-67-42). LES VACANCES DE MONSIEUR RULOT (Fr.), Cinoche-Saint-Germain. 6º (633-10-82). LA VALLEE (A. v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37). LES VALSEUSES (Pr.) (), Chate-

let-Victoria, 1er (508-94-14), b. sp.: Balzac, 8º (359-52-70), Capr), 2º (508-11-69)LA VRAIE NATURE DE BERNA-DETTE (Can.) (*), 14-Juillet-Bastile, 11° (357-90-81), Saint-Andrédes-Arta, 6° (326-48-18), Olympic-

Entrepôt, 14º (542-67-42). WOODSTOCK (A. v.o.) : Broadway, ZABRISKIE POINT (It., v.o.): Lu-cernaire, 6- (544-57-34).

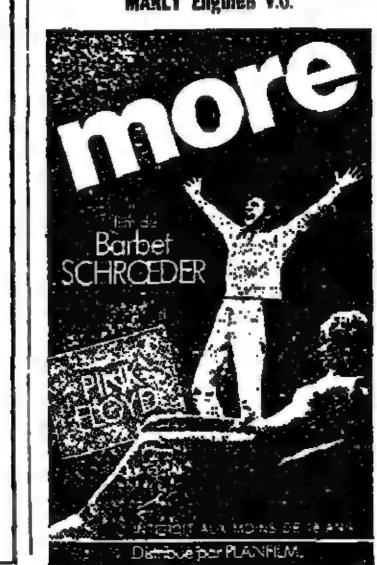
STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h 25 - 18 h 50 21 h 20 NETWORK (vo) de Sidney Lumet

ÉLYSÉES LINCOLN QUINTETTE OLYMPIC ENTREPOT

20, RUE CUJAS 5 033-89-22



ELYSEES LINCOLN V.O. QUINTETTE V.D. SAINT-LAZARE PASQUIER V.O. MONTPARNASSE 83 v.o. LES NATION V.O. LE RICHELIEU V.O. ARTEL Créteil v.o. - GAUMONT Evry v.o. MARLY Enghies v.o.



DERNIÈRE DEMAIN 20 h 30



• • • LE MONDE — 30 juillet 1977 — Page 13



LEREGARD 14h30-15h45-17h) ... Sans timidite mutilante, sant juideur frustrante, au contraire dans le generous, le superhe élante de deux corps qui se dennent l'un à l'autre : parce qu'its se donners ou planer, les coreres. la mutuelle exploration immuticare des corps, le vertice sensual ressuctions calle community for dicale, originelle, qui fait toutours de deux amanis s'absorbant i un dans l'autre les deux premiers amants de la creation. C'est chaque fois Adam et Eve fairant l'amout....? J. L.BORY, LE NOUVEL OBSERVATEUR

GAUMONT COLISÉE v.o. - QUARTIER LATIN v.o. - RIO OPÉRA v.f. MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT GAMBETTA v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. Périphérie : BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois - TRICYCLE Asnières GAUMONT Evry - ULIS -2 Orsay - PARLY - 2 - AVIATIC Le Bourget - VELIZY - 2

MARCEL HANOUN

L'amour physique evec ses

cambrures, ses tersions, ses

moundres , avec ses enlacy -

ments et ses désenlacement

ses assemblages et ses meta-morphoses ... Ce tilm, op 1 'a compris, est un poème ... P Jean de Baroncelli, LE MONDE

CLUB Maisons-Alfort. Un film qui nous fait rere aux lærmes...



FRANKINSTEN JUNIOR CLORES LEACHMAN OVER TERE GARR et over KENNETH MARS et MADELINE KAHN

UGC NORMANDIE (v.f., sous-titré anglais) UGC ODÉON (v.f., sous-titré anglais) - BRETAGNE

GAUMONT AMBASSADE VOIBERLITZ VF WEPLER PATHE VEMONTPARNASSE PATHE VE **GAUMONT GAMBETTA VF** GAUMONT CONVENTION OF CLUNY PALACEVO



PARLY 2 - CHAMPIGNY - MULTICINE PATHE ASNIERES - TRICYCLE - LE BOURGET - AVIATIC

The Colombian C

na kalendari Kanadari Kanadari

i Ali Pyr

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

Défense de la Comédie-Française

(Suite de la première page,)

C'est sur ces valeurs traditionnelles que ceux qu'irrité le succès de la Comédie-Française prenne appui pour la critiquer. Ce théôtre de « répertoire », ce théâtre de « tradition », lorsqu'il réclame son dû, lorsqu'il veut accomplir son devoir, c'est-à-dire pouvoir offrir au plus grand nombre les spectacles supprimeraient un théâtre de créaque la subvention nationale lui a tion, nous nous demandons si nous permis de monter, se voit reprocher de confisquer des théâtres normalement destinés à la création. voire de retirer du travail aux comédiens du secteur public en accaparant à son seul profit des salles de spectacle.

Il faudrait s'entendre.

D'abord la Comédie-Française a besoin, c'est vrai, d'une seconde saile. Et le comité d'administration comme le comité d'entreprise, unanimes, souhaitent que cette salle soit le théâtre de l'Odéan, où elle s'exprime à raison de quatre ou cina spectacles par an et où depuis six ans elle a développé une activité de création.

A cet égard, il sergit bon de roppeler les misons pour lesquelles le théâtre de l'Odéon lui fut rendu en 1971. M. Jacques Duhamel, alors ministre de la culture, avait tiré les conséquences d'une situotion nouvelle : la complication croissante des montages de pièces et l'allongement des temps de répétitions et de réglages entrainent la diminution du nombre de spectacles ioués en une saison. Dès lors, les obligations essentielles de la maison à l'égard du répertoire la réduisent à ne jouer presque exclusivement à la salle Richelieu que des œuvres classiques. Or la Comédie-Française est un théâtre vivant dant les acteurs ont besoin d'interpréter des œuvres modernes, contemporaines et étrangères, el de faire des créations. C'est à des créations qu'est due pour la plus grande partie la richesse de notre répertoire.

M. Duhamel lui confia donc l'Odéon en 1971 pour qu'elle y fasse des créations et qu'elle y monte des pièces qu'elle ne joue pas à Richelieu. Mais il voulait aussi que l'Odéon deviennne un théâtre d'accueil et que les spectacles de la Comédie-Française alternent avec ceux de la décentralisation dramatique et troupes étrangères. Ce qui fut fait.

La liste des pièces créées à l'Odéon et au Petit-Odéon en six ans serait éloquente... et trop lonque. La Comédie-Françoise pour sa part - et sans compter les recréations d'œuvres comme celles d'Euripide, de Shakespeare, de Pirandello, de lonesco, ni les adaptations de textes de Valéry ou de Diderot, en a fait douze à elle seule, dant les auteurs sont Grumberg, Max Frisch, Stemberg, Billetdoux, Eduardo Manet, Calaferte

(deux pièces), V. Haim, Brisville, Pavese, Pinget, Westphal.

Aussi, lorsqu'à la seule hypothèse de nous confier Chaillot - hypothèse qui peut-être ne se vérifiero pas — nous entendans tous ces cris, lorsqu'on pretend qu'en s'installant dans ce théâtre — dans les mêmes conditions de partage qu'à l'Odéon — les comédiens-français sommes éveillés.

Quant au travail que nous reti rerions à des comédiens, ne le retrouverait-il pas dans la salle que nous aurions quittés, et même à Chaillet où nous continuerions à accueillir d'autres troupes?

Aujourd'hui les comédiens-francais ont une raison impérieuse et nouvelle de vouloir un second théa- si bien de commencer par « j'ai tre, c'est la masse croissante de leur public. Ils ont dù, cette saison-ci, refuser près de cent mille places d'abonnement, résultat acquis en dépit d'une critique dont certains éléments sont d'une sévérité systématique à leur égard. Ils ont fait la preuve qu'ils peuvent, par leur activité de création et par l'acqueil qu'ils réservent à d'autres troupes, faire vivre, en plus de la saffe Richelieu, un second théâtre pourvu d'une grande et d'une petite salle. Et ces deux théâtres, ils souhaitent légitimement y être enfin chez eux.

D'ailleurs, plutôt qu'une soile traditionnelle, déjà construite, qu ne peut constituer la solution de l arand avenir qu'exigera leur activité, leur compagnie peut à juste titre ambitionner un « complexe » comme celui du Théâtre national à Londres ou comme ceux d'autres grandes compagnies nationales trois salles de dimensions différentes (dont une de mille sept cents places), et ne comprenant que de l bonnes places, dans un édifice unique, des salles de répétitions aux dimensions des plateaux, des ateliers, un voste accueil du public, continuellement animé, une salle de café et un ou deux restaurants. un garage de mille places : la possibilité pour le public de vivre plusieurs heures, voire une journée dans un lieu agréable et divertis-

Il est certes difficile de présenter de telles demandes après les travoux importants récemment réalisés au Théâtre Français (mais dont la salle a perdu deux cent trente aces) et en un temps de rigueu budgétaire. Aussi parlé-je de l'avenir tel qu'il doit im envisagé.

ne conteste pas à la Comédie-Francaise son droit à l'activité créatrice. c'est-à-dire son deuxième théâtre. Dans l'actuelle confusion générale, peut-être prometteuse, qui n'épargnera pas le Théâtre, la Comédie-Française est une valeur-refuge, une valeur de référence, mais de renouvellement et de création, qui mérite d'être préservée.

PIERRE DUX.

Luc Daval. Ce n'est pent-être pas senie- qui iui rienneut compagnie sont là en

A AVIGNON

« L'ARRIVANTE » de Viviane Theophilidès d'après un essai d'Hélène Cixous

- L'Arrivante -, spectacle construit par Viviane Theophilides d'après - Là -, d'Hélène Cixous, vient d'être présenté à Avignon dans la section Théâtre ouvert, à la chapelle des Pénitents blancs. Un débat avec le public a suivi chacune des quatre représentations de ce récit », car il s'agit bien de théâtre-récit : « Là » n'a pas été écrit pour le théâtre. Comme Antoine Vitez, le premier, l'avait fait avec « les Cloches de Bâle », d'Aragon, en proposant, en

Il faudrait dire < je ». Dire vivante, d'une femme qui ne serait plus seulement la fille de sa mère. « moi ». Ne pas écrire : « on sa prisonnière, puis à son tour la pense a. c il se passe a. Ne pas mère de sa fille cherchant rester au dehors de soi. Mais cela l'emprisonner — dans les deux ne se fait pas. On ne parie pas comme ca. Ici, pourtant, il serait une femme couvée d'elleméme. — mais la femme rendue aimé », aimer voir, entendre, puis à elle, capable, après l'avoir lanécouter, regarder encore, cée dehors, donnée à la vie, de se laisser à son tour accoucher. autre fois, l'Arrivante. On réponréenfanter par sa propre fille. La drait: c Ce n'est pas la question. mère et la fille devenant ainsi Peu nous importe que vous ayez reçu autant de plaisir, un plaisir different, plus attentif. en reiournant à la chapelle des Pénttents ter de raconter un rêve. blancs. Nous n'avons pas davantage besoin de savoir qu'à Avignon, il a plu toute la journée et

On aurait raison. Il convient d'être précis. L'arrivante est une petite fille encore, elle vient de là où regardent les six femmes assises les unes derrière les autres, immobiles, de profil, les bras levés un peu, les mains ouvertes. Image du livre des morts égyptiens que l'une d'elles, la dernière, a posé sur ses genoux. Une petite fille entre dans ce tableau de silence, dans les mots des mortes, elle glisse sans rien dire, avec la légéreté de l'enfant, son ignorance un peu moqueuse, insolente presque. Au milieu de la scène, elle s'arrête, juste devant la barque posée là, une grande barque remplie de tulle blanc. douce comme un berceau. Son pantalon est bleu, elle porte un sac à dos, dans sa gourde il y a de quoi boire. C'est pour boire qu'elle s'est arrêtée. Un court moment, le bruit de l'eau dans sa gorge. Elle va disparaître de l'autre côté, sans que les femmes se retournent. Mais leur voyage a commencé avec ce signe d'un premier réveil avec le passage de la fauconne - elle se nomme ainsi, la petite chimère, elle, une femme partie explorer un « désert rouge », une terre illimitée », partie visiter

aussi le soir. >

ses propriétés encore ignorées. Elie repassera une fois, très vite, tenant en ses mains un de naviguer sur les bassins des jardins publics. Plus tard, elle re-viendra dire haut et clair son MUJQUE Mois, quoi qu'il en soit, que l'on message de fauconne, puis s'évanouira, comme entravée. Car le réveil est difficile.

> Elles sont donc sept comédiennes à être cette femme qui tente de se retrouver. Tour à tour, ensemble, chacune à sa façon, mais toutes égales, toutes sujettes à des rechutes, et l'écriture d'Hélène Cixous devient paroje. Voici qu'on comprend ces choses qu'il est difficile de lire. Le langage ici devient musique pour annoncer la possibilité d'une femme redevenue

1975, - Catherine -, comme l'année suivante Georges Lavaudant, pour - Louve basse -, de Denis Roche, Viviane Theophilides a trace son chemin à travers un livre, sans rien ajouter au texte d'Hélène Cixous, mais choisissant parmi tous ses mois des passages, inventant des paj sages. Viviane Theophilidės a montė, il y a deux mois à Paris. - la Fortune de Chaillot d'après le roman de la comtesse de Ségur.

des sœurs, des femmes pareilles, Tout ceci est complique à expliquer, aussi laborieux que de ten-Comment décrire le désir l'enfant de rentrer à nouveau dans sa mère, de la choisir? Comment dire pourquoi une femme pourrait enfin se savoir en connaissant autre chose que les images d'elle fabriquées par cet

autre, l'homme? Dans le récit de Viviane Théophilides, le pouvoir des hommes n'est plus que ce tas de grosses chaussures assez absurde que les femmes rangent les unes à côté des autres, puis regardent en riant, et dont blen vite elles débarrasseront le plancher. Mais le spectacle n'est pas fait de cela, il ne s'agit pas d'une démonstration féministe. L'arrivante est un poème féminin. On sent, en regardant ces semmes jouer, qu'elles sont heureuses ensemble, qu'elles n'ont plus besoin de l'agressivité, cette brutalité des victimes. Elles sont là, complètement, physiquement bien. Aucune comédienne ne l'emporte sur l'autre. Elles partagent. Il n'est pas besoin, comme dans le théâtre habituel, de «la temme qui change tout». Elles sont entre elles, complices, conscientes des mouvements de leur corps, rendues belies, ne ressentant plus aucun manque, en avance sur les autres, puisqu'elles ont trouvé leur écriture. En avance ou plutôt à côté théâtre, puisqu'elles n'ont pas

d'une action, mais montrent seulement avec bonheur le bonheur

d'être là, entières et très libres

Tout cela dans une extrême pudeur. Elles s'appellent Bérangere Bonvoisin, Monique Fabre, Anne-Marie Lazarini, Marie Tikova, Marie-Paul Trystam, La sixième femme, c'est Viviane Théophilides elle - méme : septième, la presque femme, est sa fille. Héloise. Les numeros ne comptent pas : elles se classent par ordre alphabétique, plutó elles n'ont aucun ordre du tout Elles sont toutes la première femme, celle qui est à naître, ou du moins elles la guettent, elles l'attendent avec passion, avec patience. De cette attente, le spectateur reçoit des images très fortes, vraies. Celles de l'une aux cheveux longs et raides qui ouvre un store pour faire entrer le soleil, puis enfile l'imperméable triste et gris de l'échec, celles de l'autre imaginant caresser sa mère en pariant à un drap blanc. Il y a aussì la femme qui aime 'eau et renverse sur sa tête le contenu d'un pichet de verre transparent. Et en re l'autre, qui durant quelques instants, ne pouvant plus parler, remue en vain sa bouche d'angoisse. Et ces trois dans la barque refuge, ces six qui portent ensemble la fauconne évanouie comme une seule mère prendrait son enfant dans les bras avant de le déposer dans son lit pour la nuit. Et là toute seule, dans son coin qui brise ses lunettes en parlant de ses yeux perdus autrefois dans la prière. J'oubilais la machine écrire de l'entracte, le clavier de « l'entre-temps » et toujours. tout moment, le livre Là. Un exemplaire de La pour chacune un abimé comme un livre trop lu, trop annoté. Moi, j'essaierais de lire Là. Et si j'étais un homme, je ne craindrais pas l'aube sereine des femmes.

MATHILDE LA BARDONNIE.

son intelligence, sa grande clarie

dans le raisonnement et, qualité

plus rare, une sorte d'imagination administrative qui lui faisait dire

souvent : « Nous sommes des

» inventeurs de procédure. » Jean

Salusse était un homme parfaite-

ment honnête, au sens tout à

jatt aigu de ce qu'est un jonc-

tionnaire, c'est-à-dire tout le

contraire d'un homme d'argent.

L'argent n'était pas du tout son

problème. Par rapport à ce qu'il

a été, tout cela est très médiocre.

En disant cela, je ne vise per-

sone, fai beaucoup de respect

Depuis quelque temps Jean

sombre et d'abord peut-être plus

difficile, alors que son naturel

etait auparavant celui d'un bon

D'autre part, un comité pour

hommage à Jean Salusse va

être créé par M. Michel Masse-

net, conseiller d'Etat, directeur général de l'administration et de

riat général du gouvernement.

pour M. Liebermann aussi,

Salusse était d'humeur

vivant.

Avant-première. «L'INNÉ ET L'ACQUIS» SUR FR 3

S'attacher pour vivre

Un petit singe réfugié sur sa a mère » en chiffon laisse de côté son autre « mère » en fil de fer (mais nourricière) s'il se trouve sans sa vraie mère et dans l'obligation de choisir entre ces deux abominables mamans. Il est là, tendrement serni. agrippé à ce bioc de tissu qui ne le nourrit pas, mais qu'il peut caresser et bousculer, contre la tête duquel il pousse la sienne. Des heures... C'est de la qu'on le voit découvrir le monde, oller et venir, partir, revenir au moindre danger

Le besoin d'attachement, pius fort que le besoin de nourriture pour « vivre » : c'est une des extraordinaires observations que l'on peut faire dans le deuxième volet de cette série sur « l'Inné et l'Acquis », intitulé, ce vendredi « l'Enfant et l'Animal ». Nisole Marchand et Claude Massat se sont penchés surtout sur l'animal, pour < éclairer > l'homme. Ils ont voulu montrer ce qui se passe au moment même de la naissance et dans les quelques semaines qui suivent (quelle est l'importance des soins maternels, des caresses, de l'attachement et de leur carence dans le mande animal), ils ant tenté de débroussailler, dans le faisceau des contraintes (la détermination génétique et celle de l'environnement), ce qui est susceptible de régulation (réciproque) et ce qui est irréversible. L'important et le

L'inné et l'ocquis ne sont pos deux entités séparées comme on le croyait au dix-neuvième siècle. l'inné et l'acquis, en interaction immédiate, inséparables, jouent l'un sur l'autre, à condition de ne pas aller... trop loin. Quel est ce e trop loin > subtil, irréversible, qui fait qu'un oiseau, un chouca par exemple, ne pourra avoir d' « émotion » sexuelle pour les individus de son espèce, qu'un enfant non caressé peut devenir « aveuale ». qu'est-ce qui remplace les lacunes de l'environnement?

L'émission de Nicole Marchand et Claude Massot est un peu braui!fonne et mal construite, elle ressemble à des films de « sciencenat » trop pědogogiques, qui veulent trop dire, tout expliquer. On se passerait volontiers de la séquence sur la maternité de Pithiviers et de celle - très intéressante mais qui mérite à elle seule une émission entière — sur le comportement d'un groupe d'enfants, pour se concentrer sur les seuls documents — étonnents relatifs oux animoux. Le petit canard qui crie d'angoisse dès au'il est privé de sa fausse mère, la couvée de canetons qui courent derrière Konrad Lorenz, le petit singe blotti, nous apprennent tant de choses sur les aléas du développement de l'être vivant qu'il follait rester sur l'analogie possible, sur les questions évidentes : l'observation simple.

CATHERINE HUMBLOT.

* Le vendredi. FR 3, 20 h. 30 (jusqu'au 12 sout).

TRIBUNES BY DEBATS VENDREDI 29 JUILLET

- M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S. dresse le bilan des séances d'actualisation du programme commun, au cours du magazine de France-Inter, à 19 h. 15.

SAMEDI 30 JUILLET - M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C. est la fonction publique au secréta- le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L. à 13 heures.

APRÈS LA MORT DE JEAN SALUSSE

M. Liebermann se refuse « à engager une quelconque polémique >

M. Rolf Liebermann, adminis- nous l'imaginions, avec sa vitalité trateur de l'Opéra de Paris, a rendu public jeudi 27 juillet ce communique :

besoin, sur la scène, d'une intrigue,

a Devant les commentaires divers qui ont suivi le décès de M. Jean Salusse, à l'occasion duquel l'administrateur de l'Opéra

se trouve mis en cause, M. Rolf

Liebermann a tenu à faire la

déclaration suivante : » M. Rolf Liebermann se refuse à engager ou à poursuivre une quelconque polémique post-mortem et s'abstiendra de répondre à toutes provocations. La mort impose toujours le respect, mais elle ne doit pas servir d'alibi aux entreprises des vivants. Il n'appartient à personne, fût-ce à l'ami le plus intime, de donner à un acte tragique, mais volontaire, une explication que l'intéressé lui-même, dans sa décision souveraine, a décidé de ne point

» Pour ce qui le concerne, M. Rolf Liebermann a toujours pris, et prendra, ses responsabilités, mais il se considère tenu i une obligation de réserve et il ne pourrait avoir, quant à présent, de comptes à rendre qu'à son ministre de tutelle, lorsque celui-ci les lui demandera directement. Des son retour à Paris. M. Liebermann examinera avec ses avocats les suites au'il conviendra de donner à une campagne actuellement menée contre lui et dont les mobiles réels reste-

ront à déterminer. »

• M. Jean Maheu, directeur de la musique, de l'art lyrique et de la danse au ministère de la nous a déclaré par téléphone « Je connaissais Jean Salusse depuis presque vingt-cinq ans. Pour moi et pour beaucoup d'hommes de ma génération. c'était le grand commis tel que

 ERRATUM -- Dans notre compte rendu de l'exécution de la Huitième symphonie Mahler, à Orange (le Monde du 27 juillet), nous avons cité par erreur, parmi les solistes, John Macurdy. Il avait été remplacé par Harold Stamm.

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT MADELEINE - SAINT-**GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE 83 - LES NATION** LES FLANADES (Sarcelles) - LOUIS - JOUVET (Chatou)



former

Le passé lumineux et le bel aujourd'hui rorslement dévalorisée, souligne Jean- tère et de clatté. Les quatre artistes

La saison, ou mieux, l'année (scoque la saison, ou l'année, se prolonge dans le Paris estival, on va le voir, et davantage en province. En dehors des centres d'art, privés ou pas, de la centaine d'expositions officielles qui ialonnent les routes des vacances, il est plus d'un pôle d'attraction bors circuit, ne serait-ce qu'i Micon (hommage posthume i Againe Vaim, aux Ursulines) ou à Ramaguelle (art pré-colombien du Pérou à la galerie Bernard).

En l'occurrence o. pense à cont some chose : a Ast Actual 77 (1), qui se présente un peu comme un bilan. Alors, c'est un (gros) ouvrage de références? Mieux que cela, bien qu'on ne sous-estime pas l'utilité du répertoire des expositions de l'an dernier et du cappel opportun, svec belles images à l'appui, des arcistes qui out fait parlet d'eux depuis An Acres 76. l'ai même en du plaisir à retrouver parmi eux quelques-uns de ceux que 'avais cru bon de signaler en leur emps : Gérard Barchelemy, Bernard Moninot, Tims-Carmel, Henri Michaux, Claude Bellegarde, Samoel Buri, Man Ray... Et il convensit de faire le point de la simation en France (Beaubourg, bien sûr), en Italie, en Allemagne, en Asgleterre, en Espagne, vue sur place.

S'il ne s'agissait que d'une compilation, ça n'aurait qu'un intérêt limité. Par bonbeur, cette actualité à peine dépassée fournit marière à réflexion (s) qu'il fallait ordonner, dont il fallait dégager les grandes lignes. C'est fait Pas de tendances nonvelles n'ont surgi. La notion d'avant-garde semble

ment la faute de la crise économique avant-première : Dominique Guthez, qui, d'autre part, est durement ressenrie sur le marché de l'att, mais bon gré, mal gré, les artistes veulent sortir de système. Si Ars Actual 77 s'articule autour du thème : « L'Art pour qui ? ». c'est qu'ils cherchent à établir de nouvesux rapports avec le public. Le problème de la communication, le rôle et la multiplicité des médias. la recreation de l'environnement (ie aimplifie à outrance) importent plus que des divergences esthétiques. Car la dépression économique n's pas ralenti une activité peut-être plus « gramite », autrement dit moins rémunérée, ni réduit sa complexité. Débroussaillée, aussi complète que possible dans un ouvrage qui ne néglige pas les essais théoriques, elle éclaire déjà la marche de ce qui se passe sous nos renx. Art Actuel 78 est à l'état naissant. Dans le monde des galeries parisiennes qui tiennent bon, à part les expositions individuelles survivantes (Bezaine est visible jusqu'i la fin du mois), on est sollicité par la qualité de cermins accrochages. Non loin de Principe, où je me suis snaguère attardé. Bellechasse International (2) héberge une quinzaine de peintres : les « siens » comme

Boumesteer, vibrauts et sensibles, émouvants à l'extrême. L'Œil évigné (3) oscille également entre sou passé et son futur. Un passé toujours présent paisque Jean-Matie Quenesu, si remarqué en maus dernier, évolue actuellement vers plus de mys-

Bertholle, qui vient d'étre exposé,

Pelayo, qui va l'être, pas mal d'autres

parmi les plus grands, et un ensemble

d'aquarelles de la regrence Catherine

exceptionnel de crayons de couleur et

Il fant revenir à Bazaine (4), feu d'artifice attardé (mar mieux) de la saison, ou de l'année. Ses lithographies qui illustrent l'Ombre, la Branche, de Jean Tardien, et l'Et perdu, d'Alain Delahaye, servent de présexte an rassemblement d'immenses aquarelles, où l'œil émerveillé de Bazaine et sa main se sencent à l'aise. Toures datent de 1976 ou de 1977. Son lyrisme transparent s'exprime en de fastueux accords. Les mauves joneur avec les chairs lumineuses du cyclamen, les orangés avec les jannes, les rouges avec les bleus, les roses avec quelque reflet du soleil levant. Tentôt ces assemblages subtils, nuancés à l'infini, se lovent, se refer-

ment sur enr-mêmes, mutôt ils s'ouvrent

sur l'espace qu'ils incorporent. L'an

dernier dejà, Bataine nous avait conviés

à pareille fête. Pareille? La pouvelle

moisson, semble-t-il, apporte quelque

avec ses envois de la Villa Médicis, pré-

vus pour cet sutamne : et les élas de

1978. Ferit Iscan t ses paymages

embrumés, Daniel Mobers, non figuratif

lui, et ses compositions aux harmo-

nieux dallages de couleur, enfir

Guillain Siroux, dont on a pu ailleurs

admirer le Bestiaire et son humour

poétique, démontre qu'il n'est pas seule-

ment un prodigieux graveur.

chose de neuf. JEAN-MARIE DUNGYER. (1) Editions d'art Albert Skira. Exclusivité Fiammarion. (2) 26 bis, boulevard Sébastopol 14, rue de Sévigné. Galerie Maeght, 26, rue Trell-

let 1977.

CARNET

JUILLET VENDREDI 29

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Au théaire ce soir : Une femme ravie, de L. Verneuil, avec A. Vernon, J. Noëlle, D. Ceccaldi, J. Marsan. Epouse languissante d'un mart pingre,

soignée par un jeune médecin héstiant. Hélène, un beau soir, disparait. 22 h. 50. Allons au cinéma: 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Feuilleton : Le confessionnal des pénitents noirs : 21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Les promesses de la

Apec MM. Louis Bersot (les Pieds dans la mer): Alain Bombard (Protégoons la mer; les Grands Navigateurs); Philippe Diolé (Aventure de l'homme dans la mer); Robert Laffont parie de : Renflouez le Titanic l. par Cline Cussler; Tues La Prairie (le Nouvel Homme et la Mer).

22 h. 53, Magazine du sport : Super stars. 23 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., les Jeux. 20 h. 30, Magazine vendredi : l'Inné et l'Acquis. (Deuxième partie - Deux ou trois choses que l'on sait d'eux : l'enfant de l'homme et l'enfant de l'animai, réal. Cl. Massot).
Lire l'article de Catherine Humblot.

21 h. 30, Série documentaire : Quelques Afriones (le Cameroun) ; 22 h. 25, Journal. FRANCE - CULTURE

16 h. 40. En direct de Bayreuth : « Siegfried », de Richard Wagner, mise en scéne Patrice Chéreau, par l'orchestre du Festival, direction P. Boulez, avec B. Kollo, G. Jones, M. Mc Intyre; 23 h., De la nuit,

20 h. 20, Le coin des collectionneurs : Stravinski dirige Stravinski ; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands., Semaines de Zurich : Orchestre du Ton-

FRANCE - MUSIQUE

halle, svec C. Arrau. planiste, direction Lorin Mazzel...

« Concerto pour piano nº 1 » (Brahms); « Troislème symphonie, Rhénane » (Schumann); 23 h. 15, Cabaret du jazz; 0 h. 5, Feuilleton : « les Fouleurs de paroles »; 0 h. 15, Festival des arts traditionnels de Foutbisoche; 1 h., Chapt de flûts.

SAMEDI 30 JUILLET

CHAINE I: TF 1

12 h. 30. Midi première ; 12 h. 45, Jeune pratique: 13 h., Journal: 13 h. 35, Ballet : Jean Babilée et Thérèse Thoreux, chorégraphie : D. Sanders: 14 h. 10, Restez donc avec nous: 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 45, Candide caméra; 20 h., Journal; 20 h. 30, Des magiciens ; 21 h. 80, Série : Sergent Anderson: 22 h. 25, A bout portant:

Nicole Croisille: 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A 2

14 h. 45. Journal des sourds et des maientendants : 15 h., L'aube de l'histoire : 15 h. 55. Sports: 17 h. 10. Des animaux et des hommes : 18 h. 5. La télévision des téléspectateurs en super-8: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. La joie de vivre (rediffusion). 20 h. 30. Téléfilm : Un enfant dans la peau, de V. Bierens-de-Haan, réal. M. Dami, avec M. Cassagne, F. Germond, M. Aufair, S. Escof-

Un jurdinler qui ressemble à Candide cherche, par deux reprises, à satisfaire son amour pour les enfants. De l'adoption à l'enlèvement, l'histoire d'une passion pouée à l'échec : une production de la télévision suisse-romande.

21 h. 55, Question sans visage; 22 h. 55., Jazz: Hommage à Count Basie, Nice 1975; 23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Magazine : Thalassa. 20 h. 30. Série historique : Eleonore et Franklin. (Première partie.) La « Saga » de la famille Roosevelt. 21 h. 30, Emission de l'INA : Le choc des cultures. (Première partie | Chronique d'un vil-

lage en avril. de Ph. Constantini.) A l'heure de la révolution portugaise, un village prépare un « mystère » traditionnel. Le mysticisme ou moment des élections. 23 h. Journal.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie, avec Birgitta Trotzig (reprises à 14 h. et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : Regarda sur la science : 6 h. 32, 17... 2000, comprendra sujourd'hui pour vivre demain : Transition socialiste, la politique économique de gauche ; 9 h. 7, Le monde contemporain, par Jean de Beer et Francis Crémieux : 10 h. 45, Démarches, par G.-J. Salvy, avec B. Dufour : 11 h. 2, La musique prend la parole ; 12 h. 5, Le pont des arts ;

14 h., En direct dun festival : Avignon ultra-son (sommaire); à 14 h. 15, Journal d'Avignon; à 14 h. 50, Peuilleton : « Avignon cour de lion » (reprises à 18 h. 30 et 23 h. 5); à 14 h. 35, Magnétic VII, par P. Venaille; à 16 h., Théatre musical : "Un collier de ruse ». d'Essyad; à 17 . 50. A propos d'Yves Bonnefoy : « Autobiographie d'un poète », par J. Deve; à 19 h. 35, Journal d'Avignon.

A 20 h.: Promenade à travers la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, par O. Bernaget et Ch. Lati-grat; à 20 h. 50. Magnétic VIII, par F. Venaille; à 21 h. 15. Théâtre ouvert 1 c L'Arrivante ». de V. Theophilidès, d'après « LA ». d'H. Cizous, réal. A. Lemaître; 22 h. 45, Musique; 23 h. 30, Magnétic XI, par P. Venaille : 23 h. 50, Poésie.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Puisque c'est ainsi : 8 h., La camerata flo-rentine vers 1600, ou l'invention de l'opéra : Gagliano, Caccini, India, Peri; 10 h. 2, Musiciens amateurs et chasseurs de son ; 10 h. 30, Les classiques favoris ; 12 h. 35, Chansons:

13 h., Jazz: Paul Whitman; 14 h., Les astronotes; & 14 h. 40, Discothèque 77; & 15 h., En direct
du Studio 118, John Wings, pianiste: Rûmeau, Casadessus, Debussy, Ravel; 15 h. 45, La route des jongleurs; & 16 h. 35, 25 notes/seconde... Trente ans de
cinéma à travers la musique; & 17 h. 30, 36 200 directeurs de la musique en Prance; 17 h. 40, P.-M. Hi-fi;
19 h., pon ferties. 19 h., non écrites :

20 h. 5, Ateliers d'enfants, par R. Pfeiffer; 20 h. 30 Zarguela : « Martiza » (musique d'A. Vives, livret de P. Frutos), par l'Orchestre symphonique de Barcelone, direction E. G. Asensio, avec A. Riera, V. Sardinero, ou les artisans de la musique : 0 h. 5, Feuilleton e les Pouleurs de paroles »; 0 h. 10, Musique traditionnelle au Pestival de Fonthlanche: 1 h. La flûte

L'EXPÉRIMENTATION

ANIMALE

 Madame, donneriez - v p u s votre chien pour la science ? • Lors de l'émission - l'Evenement » sur TF1, jeudi 28 juillet, l'înteriocutrice de Robert Werner l'auteur de ce magazine consacré à l'expérimentation animale. recule avec un mouvement d'indignation. Non, elle ne donnera pas son chien, ni māme, après une hésitation, un chien inconnu, voire un chat. Mais il taut bien faire des expériences ? Qu'on les fasse sur les assassins. - Interloqué, Robert Werner fera répéter le mot à son interiocutrice, qui n'a sans doute iamais entendu parler des = expérimentations > d'Auschwitz...

A la fourrière de la Société protectrice des enimaux (S.P.A.), le chien qui n'a pas trouvé un maître est, après quelques jours, - endormi humainement -. Pas question de le donner à un laboratoire où il serait « martyrisé ».

Dans le nord de la France, un homme tall profession de ramasser des chiens pour les vandra à des laboratoires. Il passe des pelites annonces dans la presse locale et reçoit de nombreuses réponses positives. - Mon chien est trop vieux... il n'est pas bon pour la chasse... je n'en al pas l'usage. » Il recoit aussi des menaces da mori.

Robert Warner a enquêté durant plusieurs mois, il est entré dans des laboratiores, publics ou privés, où l'on expérimente sur l'animal. Il a tilmé des chais dont le cerveau est en permanence re!ié à un appareil enregistreut, il a filmé un élevage de chiens : une race pure, sêlectionnée parce qu'elle se prête bien à l'essal de produits pharmacautiques. Il a pris l'avis de la S.P.A. et de la Ligue francalse contre la vivisection... Il nous propose un bon dossier. aussi complet qu'il peut l'être dans le cadre restreint d'une émission de télévision. Peut-être manque-t-il quelques éléments sur les justifications humaines de l'expérimentation animale. Il y a dix-huit mois, Charlie-Hebdo exposait des chats volés dans un laboratoire qui étudie l'épilepsie. Cette « exposition » est à l'origine de l'enquête de Robert Werner. Un lecteur du Monde, « qui n'a pas de chat et qui est père d'une fille épileptique . suggérait alors que Charlle-Hebdo « expose » aussi des épileptiques en crise. La déontologie médicale interdisant de toute lacon à Robert Werner de montrer aussi brutalement que, au-delà de la soutirance animale, il y a une souttrance humaine.

Son émission pose beaucoup de questions, et il se garde bien de conclure. Car. Il n'y a pas de conclusion. Personne n'a sérieusement proposé de supprimer l'expérimentation animale : tous les progrès de la médecine reposent sur elle. Personne n'a prétendu que toute expérience soit justifiée : 95 % des expériences sont inutiles, allime un professeur de médecine; mals la proportion est-elle différente dans les autres secteurs de la recherche? Il y a toulours beaucoup d'échecs pour de rares succès.

Faut-il réglementer l'expérimentation animale ? Ce n'est pas facile. Et s'il y a certainement, chez les chercheurs comme dans toute catégorie de popujation un petit nombre de sadiques, ce n'est pas une réglementation qui les arrêtera.

Des chiffres pour finir. Chaque année, seion la S.P.A., près de cina millions d'animaux sont sacrifiés dans les laboratoires français. Des rongeurs en majorité, mais aussi, par dizaines de milliers, des chiens, des chats, des singes. C'est beaucoup. Mais quatre cent mille chiens sont abandonnés chaque année par leur maître, eu moment des vacances. C'est aussi beaucoup.

MAURICE ARYONNY.

DIMANCHE 31 JUILLET

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques : 12 h., La séquence du spectateur , 12 h. 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h., Journal : 13 h. 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien : 14 h. 10. Feuilleton : Guerre et Paix (Une paix fragile); 15 h. 35, Sports: Direct à la une; 17 h. 20, Série: Pierrot la chanson; 17 h. 50, Téléfilm : Un homme à détruire : 19 h. 15, Les animaux du monde; 20 h., Journal.

20 h. 30. FILM : DEUX GRANDES FILLES DANS UN PYJAMA, de J. Girault (1974), avec Ph. Nicaud, J. Jouanneau, M. Grant, Ch. Kin-berg, M. Presle. Deux hommes mariés, restés seuls à Paris

pendant les vacances de Páques, sont aux prises avec deux jeunes étrangères rencon-trées par l'un d'eux à Orip. Vandeville boulevardier avec des scènes egrillardes. Une banale conjection commer-

22 h., Emission de l'INA : La loterie de la vie. réal. G. Gilles. e Monter, descendre, c'est la vie > : la vie de Lupe, liftière, à vingt ons, dans un palace

23 h. 50. Journal. CHAINE II : A 2

15 h., Le cirque Jean Richard ; 16 h., Téléfilm : Passager vers la Lune : 17 h. 35. Magazine de la magie : Abracadabra : 18 h. 35, Série : Shazzan : 18 h. 50, Dessin animé : 19 h., Sports : Stade 2: 20 h., Journal. 20 h. 30, Jeux sans frontières : 22 h., Feuil-

leton : La dynastie des Forsyte (rediffusion) : 22 h. 52, Spectacle chorégraphique : le Baiser de la fee, par le New-York City Ballet, musique d'L Stravinski 23 h. 5. Journal.

CHAINE III : FR 3

LE DIFFEREND

SUITE

D'ARMAND JAMMOT

ET DE LA SACEM:

LE 1" NOVEMBRE

• A la suite des accusations

portées per la Société des gens de

lettres sur les droits d'auteur tou-

chés par le directeur des pro-

grammes, M. Armand Jammot,

20 h., Pour les jeunes : Lassie. 20 h. 30. L'homme en question : l'écrivain Louis Pagwels, prod. P. Giannoli : 21 h. 30. Aspects du court métrage français.

22 h. 20, Journal, 22 h. 30, FILM (cinéma de minuit) : VOL-PONE, de M. Tourneur (1940), avec H. Baur, L. Jouvet, J. Delubac, F. Ledoux, Ch. Dullin. A. Rignault, M. Dorian. (N. rediffusion.) A Venise, au seizième siècle, un riche mar-

chand fait croire, sur les conseils de son intendent, à sa mort prochaine, pour duper les amis et les paraettes qui espèrent recuelllir son heritage. D'après une jarce de Ben Jonson adaptée par Jules Romains. Du théatre filmé, avec un certain luxe de décors et de costumes et une prestigieuse interpretation.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésia, avec Birgitta Trotzig (reprise à 14 h.); 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religioux; 7 h. 40, Chassours de son; 8 h. Emissions philosophiques et religieuses; II h., La musique et les mots : Beethoven ; 12 h. 5, Allagro ; 12 h. 45, Concert du Composers String Quartett; 14 h. 5, La Comédie-Française présente : « le Souffie du désordre », de Ph. Faure-Fremiet, avec J. Eyser, F. Chaumetta, J. Toja ; 16 h. 40, En direct de Bayreuth : « le Crépuscule des dieux », de R. Wagner, mise en soène P. Chéreau, par l'Orchestre du featival, dir. P. Boulez, avec M. Jung, G. Jones, F. Masura ; 23 h. 20, Discus.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, C'est dimanche; 9 h. 2, La route des cadences : le Sud-Est ; 11 h., Une heure espagnole ; 12 h., En direct du Festival de Salzbourg, le Mozarteum Orchester, dir. G. Wimberger; 14 h., Les miroirs d'Anne : Smrtana, Schubert, Bruckner; 17 h., Musique au théâtre... la Mort du héros : Monteverdi, Beethoven, Wagner; 19 h. 35, En direct de New-York, Festival de Washington Square : 21 h. 30, En direct du Festival de Salzbourg, le London Symphony Orchestra, dir. A. Prévin : Hayda, Beethoven, Rachmaninov; 0 h. 5, c Les Fouleurs de paroles a feuillaton musical d'A. Lacomba; 0 h. 10. Baissez les pianos ou les artisans de la musique, par

R. Branas: 0 h. 45, Les enseignements de Don Juan :

D'une chaîne à l'autre

accusations contro lesquelles celui-ci avait vivement protesté avec son équipe (M. Jammot avait demandé que les responsables des sociétés de programme, jeurs autorités de tutelle et le Parlement se saississent du probième, (voir *le Monde* des 22 et 24 juin), M. Justafré, vice-prési-

dent du tribunal de Paris, n'a pas voulu trancher en référé le différend qui oppose M. Jammot à la SACEM Il vient de charger M. Thorin, expert-comptable, de « décrire les mécanismes juridiques et comptables qui permettent a la Société des gens de lettres de percevoir et répartir les droits

d'auteur afférents aux émissions de télévision ». Le rapport de cet expert - comptable devrait être déposé le 1º novembre prochain. En attendant le jugement au foud devant le tribunal civil la SACEM - qui conteste la qualité d'œuvres originales aux émis-sions « les Dossiers de l'écran », « Aujourd'hui madame ». « Aujourd'hui magazine et a Un sur cinq » — s'est engagée à tenir en réserves les droits qui pourraient être verses à M. Jammot. Naissances

- Therese et Marc Dherbcy laissent à Laurent la jois d'annonce: la naissance de sa petite-sœur Caroline. Nantes, le 11 juillet 1977. Résidence du Prieuré. 3 bis, avenue de l'Eperonnière, 44000 Nantes.

- M. ci Mme Hervé de Fontmichel, Antoine-Marie et Alexandre, ont la joie de faire part de la naissance, à Grasse, de Philippe-Emmanuel le 24 juillet 1977. 18, rue Amiral-de-Grasse

- M. Antoine Marot et Mme, née Maxeliende de Saint Just d'Autingues, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Paris, le 26 juillet 1977.

06130 Grasse.

- M. Henri de Malherbe, marquis de Salienne, et Mme, née Françoise Cormouls-Roules, ont la joie d'annoncer les fiançailles de leur fille Maite avec M. Erie Gulot. Les Thérons, le Vintrou,

81240 Saint-Amans-Soult. Mme Jean Guiot, née Madeleine Despature, a la joie d'annoncer les flançailles de son fils Eric avec Mile Maîté de Blaiherbe. 249, avenue de l'Hippodrome, 59130 Lambersart.

Mariages

- Maries le 25 juillet 1977, Katherine Proby. avocat, et Patrick Griveaux. ont le plaisir de le dire à leurs amis 27, rue Garibaldi. 71 Chalon-sur-Saone.

Décès

- On nous prie d'annoncer le décès du comte Bettrand de BODINAT. chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerro 1939-1945 et T.O.E. pleusement décédé à Chevagnes (Allier), le 28 juillet, à l'âge de cinquante-trois ans. De la part de :

La comtesse Bertrand de Bodinat on épouse. Le comte et la comtessa Jacques de Bodinat. M. Christian de Bodinat, Mile Marie-Stéphanie de Bodinat

ses enfants La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, aura lieu en l'église de Chevagnes, le samedi 30 juillet, A 14 heures. Une cérémonie religieuse sera célébrée ultérieurement à Paris. 6, tue Raffaelli, Paris (160).

Le Pavillon, 03230 Chevagnes. - L'association Amitié jeunesse d'Athis-Mons fait part du décès de son directeur. M. Jean-Mare GUENICHON. Il est inhume Portet-sur-Garonne, la 29 juillet 1977.

- On nous prie d'annoncer le décès, le 15 juillet 1977. de Vavro HADJU. professeur en droit juridique. De la part de ses amis du Max Planck Institut zur Erforschung der Lebens Bedingungen der Wissenschaft Lich-Technischen Welt,

Starnberg (R.F.A.).

- On nous prie d'annoncer le décés de M. Emile HOHMAN. docteur en chirurgie dentaire, ancien professeur suppléant à l'Ecole odontologique de Paris, survenu le 24 juillet à Antibes, dans sa solvante-douzième année.

De la part de : Mme Christiane Hohman, son épouse. M. Jean Hohman, son fils, Sa famille et ses amis. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Le San Michaele, 46. boulevard Albert-Ier, 06600 Antibes.

- Mme René Lamoriase. Grégoire et Stéphane Lamorisse Leurs parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès accidentel, survenu le 13 juillet 1977, de M. René LAMORISSE. professeur à l'université Paul-Valery de Montpellier, Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité au cimetière de Ciapiers

(Hérault), le 23 juillet 1977.

- M. et Mme Pierre Madaule, Mile Anne-Marie Madaule. Mile Rose Gisizes, M. et Mme Paul Madaule, M. Philippe Subra et Mms, nés Madaule, et leurs enfants, M. et Mme Denis Madaule et leur Les religieuses et les pensionnaires de la maison de retraite Saintefamilies Saulières, Pascal, Ellie, Vige, Bretell, Subra, parents et allies, ont la douleur de faire part de décès de

Mme Emile MADAULE,

née Claudine Gleizes.

pleusement décèdée à la maison de retraite de Sainte-Croix, à Sorèze, le 25 juillet 1977, à l'âge de quatrevingt-quatre ans. Les obsèques out eu lieu le mercredi 27 juliet 1977, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame de la Platé, à Castres. Le présent avis tient lieu de faire-59, avenue de Lavaur, 81100 Castres. - Mme veuve Joseph Marcus, Mme Robert Marcus, M. et Mme Philippe Gutmann et leurs enfants. Mile Ariette Marcus.

M. et Mme Jacques Blanc et leur M. et Mme Georges Marcus et leurs enfants. Les familles Riveline et Smolarski, ont la douleur de faire part du décés de Robert MARCUS,

ingénieur de l'Ecole centrale. chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1945 avec palmes, leur flis, mari, père, grand - père, frère et beau-frère, survenu le 27 juillet 1977. On se réunira le 29 juillet, à 14 heures précises. Entrée principale du cimetière Montparnasse. Ni fleurs ni couronnes. 3, avenue de Villiers, 75017 Paris. 59, rue de Courcelles, 75008 Paris.

Mile Françoise Turpin. M. et Mme Michel de Bennetot et leurs enfants, ont la dopleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère. Mime Yronne RAINAUD. survenu à Brest dans sa quatre-vingt-deuxième année, le 27 juli-

M. et Mme Yves Turpin et leure

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Lanullis (Finistère), le vendredi 29 juillet 1977, à 16 h. 30. Camean Vian, 29214 Lannilis. 38, rue des Epinettes, 75017 Paris. 32, rue d'Aiguillon, 29200 Brest.

 M. Maurice-François Rouge, M. et Mme Maurice Jouffroy. M. et Mme Emmanuel Handrich leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, le 24 juillet, dans sa quatre-ringt-dix-septième année, à Saint-Léger-en-Yvelines, de

Mme Julien ROUGE. Le service religioux et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité à Saint-Leger-en-Yvelines. - Mme Isabelle Sartin,

M. et Mme Robert Sartin. Miles Juliette et Géraldine Sartin, M. et Mme Lucien Sartin et leur Les familles Adler, Brandès, Honigbaum, Klotz, Langeam, Mosko, Weschler et Zynger, ont la douleur de faire part du décès de M. Georges-Joff SARTIN,

engagé volontaire 1919. engagé volontaire 1939-1940. ancien président - directeur général de société, ancien tresorier

du Parti révisionniste de France, membre actif de l'Appel unifié juif de France. survenu subitement à Nice, dans sa solvante-seizième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le mercrodi 27 juillet 1977, au cimetière parisien de Bagneux, 53, rue du Maréchal-Joffre. 06 Nice. 14. quai de Béthune, 75004 Paris.

- M. et Mme Michel Chapulut, leurs enfants et leurs petits-enfants. M. et Mme Jean Guyot, leurs enfants et leurs petits-enfants. ont la douleur de faire part de décès de M. Pierre SIMON. commandeur de la Légion d'honneur,

Inspecteur général des pouts et chaussées (E.R.). survenu à Paris, le 24 juillet 1977, Les obséques ont été célébrées à Valernes (Alpes de Haute-Provence) dans l'intimité familiale, le 27 juillet 1977. Un service religioux aura lieu à Paris à une date qui sera annoncée ultérieurement. 14, rue des Sabions. 75116 Paris. 49, rue de Boulainvilliers.

- Le conseil d'administration et la personnel de l'Entreprise industrielle ont la tristesse de faire part du décès de leur président d'honneur. M. Pierre SIMON, commandeur de la Légion d'honneur, président d'honneur d'Electricité de France. directeur honoraire de l'électricité

75016 Paris.

industricile. ingénieur général des ponts et chaussées (E.R.). survenu à Paris, le 24 juillet 1977. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale à Valernes (Alpes de Haute-Provence).

29, rue de Rome, 75008 Paris.

au ministère de la production

Remerciements

- Mme J.-C. Perler et toute sa famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreuses marques de sympathic et d'amitie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Jacques-C. PERIER, expriment leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui

ont pris part à leur cruelle épreuve. - Après la perte cruelle qu'ils éprouvent avec la disparition de Myriam PREVOT-DOUATTE. Mme Mathilde Khouvine et sa famille. M. Gildo Caputo et la Galerie de France. remercient tous ceux qui leur ont

apporté leur témoignage de sympa-

SAMEDI 30 JUILLET

thie et d'amitié. Visites et conférences

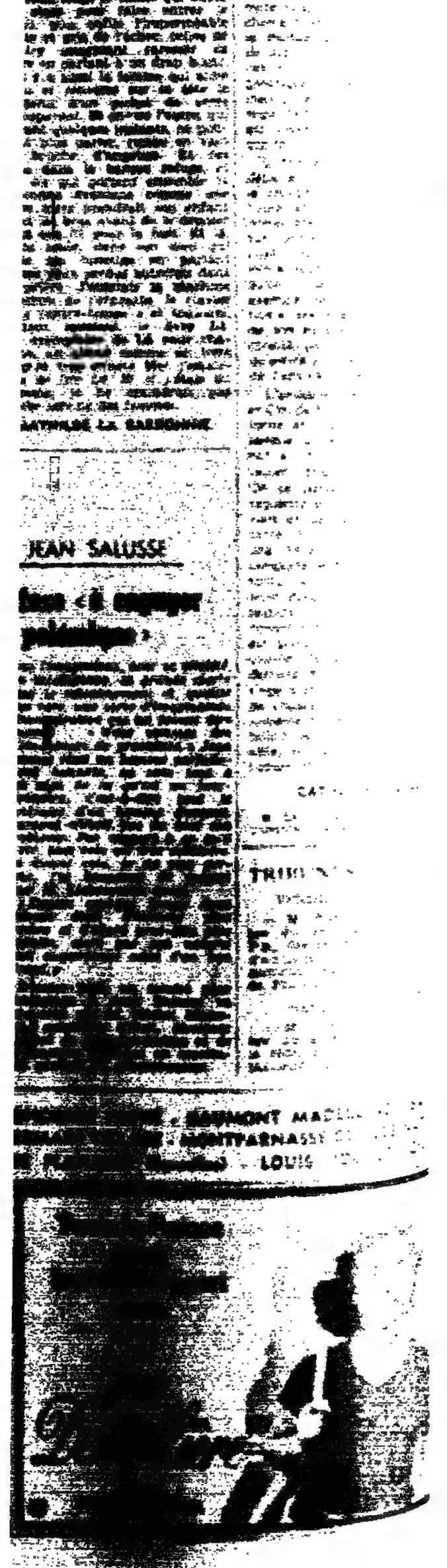
VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 10 h. 30, entrée de la Sainte-Chapelle, Mme Guillier : « La Sainte-Chapelle s. 15 h., 62, rue Saint-Antoine, More Magnani : « Hôtel de Sully ». 15 h., gare de Robinson. Mme Pajot : « La vallée aux Loups ». 17 h., 63, rue Saint-Antoine, Mme Magnani : « L'exposition des jar-dins en France de 1760 à 1820 » (Caisse nationale des monuments historiques). 15 h. 30, métro Cité : « La Cité » (M. de La Roche). 15 h., 24, rue Pavée : € Au Marais > (Paris et son histoire). 15 h., métro Gobelins : « La Bièvre mystérieuse » (Paris inconnu), CONFERENCES. — 15 h. et 17 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendentale : l'illumination et le piein développement de la conscience > (entrée libre).

15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Réalisation du Sol et

meditation transcendantale > (en-

DIMANCHE 31 JUILLET VISITES GUIDEES ET PROMENA-DES. — 10 h. 30, façade, portail central Mme Guillier : & Notre-Dame et ses parties hautes . 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Magnani: Hôtel de Sully ... 15 h. 15, 52, rue Saint-André-des-Arts: « De la rue Git-le-Cœur au jardin du Vert-Galants (Mme Bar-bler). 15 h., 12, rue Daru : « La cathédrale russe > (Connaissance de Paris). 15 h., métro Saint-Georges : «La Nouvelle Athènes : (Mme Hager). 16 h. 30, 3, rue Royale: «Chez Maxim's » (M. de La Roche). 15 h., portail central : « Les parties hautes de Notre-Dame » (Paris et son histoire). 15 h., métro Rannes : « Couvents et jardins rue de Sèvres » (Paris la-CONFERENCE. — 16 h., 13, rue Etienne-Marcel: « Méditation transcendantale, l'expérience de la cons-cience pure » (entrée libre).

Indian Tonic » de SCHWEPPES. Une fraicheur pétillante Un pétillement rafraichissant



Francisco es

Section of the Charles

The Composition Particle

The Composition Part

PROBLEM L'EST TRYLAND

AND STATE OF THE RESIDENCE AND ADDRESS AND

sells directions at make added

white The Marie allegate, in

Chicago Phone das Inches

STATE OF THE STATE

PARTY STATE STATE OF THE STATE

STATE COLOR OF COLOR WAS CALLED

D'UNE REGION A L'AUTRE

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Le préfet des Alpes-Maritimes : la baie des Anges est propre

Après l'article publié dans le Monde daté 17-18 juillet, et dans lequel nous rapportions les cri-tiques formulées par le président de l'association Nice-Ecologie par l'organisme public départe-mental chargé de mesurer la pol-Anges, & Nice, M. Pierre Lambervantes

Les méthodes de prélèvement de l'eau de mer, leur fréquence et l'interprétation des analyses de la cellule d'intervention contre la poliution dans les Alpes-Maritimes sont rigoureusement conformes aux instructions ré-centes du ministre de la santé, qui respectent elles-mêmes les normes européennes résultant d'une directive communantaire adoptée en 1975. Les paramètres à observer obligatoirement sont d'ordre physico-chimique, microbiologique et bactériologique.

La méthodologie des prélève-ments effectués par le CERBOM citée par voire article est relative à un cas particulier tout à fait différent des contrôles systèmatimes assurés dans notre dépar-

gramme informatique portant sur plus de dix mille mesures bacté-

riologiques effectuées depuis 1973 dans le département a montré la fiabilité des méthodes, selon les

concerne la baie des Anges, que des contrôles hebdomadaires efectués en juin et juillet 1977 ont démontré que l'eau était de très bonne qualité sur l'ensemble des plages de Nice, à l'exception de quelques points très localisés situés dans la zone portuaire ou celle du chantier d'extension de l'aéroport, où la baignade est en tout état de cause interdite.

Quant à la recrudescence des maladies infectieuses chez les baigneurs que le docteur. Roubault déclare avoir constatée chez ceux-ci, je puis vous assurer qu'elle ne ressort nullement des déclarations obligatoires ou facultatives adressées par les médecins praticiens ou hospitaliers aux bureaux municipaux d'hygiène, ainsi qu'à la direction départementale de l'action sanitaire et

Les plages des Alpes-Maritimes sont soumises à des contrôles fréquents et rigoureux, qui ont démontré la bonne qualité de leurs eaux, à l'exception de points très localisés situés le plus souvent aux débouchés de rivières côtières, où la baignade est effectivement interdite par panneaux.

Ile-de-France

PROMENONS-NOUS DANS PARIS...

Un itinéraire d'environ 5 kllo-mètres sera réservé aux piétons entre la piace Charles-de-Gaulle et le pont Neuf, du mardi 2 au mardi 16 août.

Cet itinéraire, baptisé e Paris
promenade », empruntera, dans
son premier tronçon, les trottoirs et contre-allées des ChampsElysées, où la circulation et le de la Concorde sera entièrement neutralisée pendant les deux se-

maines, pour permettre aux pie-

tons d'accéder directement au

jardin des Tulleries depuis le has

des Champs-Elysées.

Deux parcours plètons seront proposés : l'un traversant les Tulleries jusqu'au rond-point du Carroussel, où la chaussée ouest sera interdite à la circulation, de même que l'avenue du Général-Lemonnier. L'autre parcours mènere aux quais bas de la Seine, par le passage souterrain donnant accès à la passerelle Solférino. L'itinéraire longera ensuite Seine jusqu'à la remontée sur le quai du Louvre située face à la rue de l'Amiral-de-Coligny. Les promeneurs pourront alors se rendre par le pont Neuf, le square du Vert-Galant et le quai des Orfèvres, sur la place du parvis de Notre-Dame, également réservée aux piétons. Le pont au

Double sara interdit à la circu-

AMENAGEMENT

DU TERRITOIRE

velles. — La préfecture de la règlon lie-de-France vient de publier, en collaboration avec les établissements publics d'aménagement des cinq villes nouvelles, un guide pratique destiné à faciliter la visite de ces villes.

ponible, gratultement, à la pré-fecture de région, 29 rue Barbetoù est organisé une exposition photographique sur le même thème jusqu'au 10 septembre.

ENVIRONNEMENT

🖷 « Boues rouges » : appel rejeté. — La cour d'appel de Bastia a rejeté, jeudi — juillet, un nouvel appel formulé par la société Montedison, contestant la compétence du tribunal de grande instance bastiais dans l'affaire du déversement des « boues rouges ». La cour d'appel a confirmé le juge-ment rendu par le tribunal de grande instance, le 8 décembre 1976, reconnaissant la responsabilité de la société italienne.

 Nuage gazeux au sud de Lyon. - Une fuite de chlore liquide à l'usine Rhône-Poulenc de Saint-Fons a provoqué jeudi 28 juillet la formation d'un nuage.

l'entreprise, l'incident est du la une rupture de tuyauterie consé-

dans le Val-d'Oise, le premier central téléphonique éléctique

D'une capacité initiale de cinq mille ciriq cents lignes, ce central ne met en ceuvre aucun mouve-ment mécanique. On peut étén-dre sa capacité en fonction des besoins. Cette nouvelle installa-tion permettra de satisfaire deux cent cinquante demandes d'abonnement par mois.

TRANSPORTS

futur aeroport de San Paiso Conduite par M. Gérard Franck, directeur général de l'Aéroport de Paris, une mission française întéressée par la construction du futur aéroport de Sao-Paulo vient de rentrer du Brésil. D'autres groupes, notamment anglais et canadiens, sont interessés au projet: Les appels d'offres écront lancés le mois prochain. L'ou-

trance) en 1976-1977, a décient. Jeudi 28 juillet, le président des British Almanya attribue inc perteb-att faft doe chaput des Concorde n'a opera, en moyenne

ga'une heuter pair jour attr die Hones de Westsacton & de initialement à raison de sept heures et demie par jour, aurait engendré des bénéfices notables. De l'autre côté de la Manche. les résultats ne sont pes plus -turillants, policeles, eston le rapiport d'activité d'Air France pour 1976, . le compte analytique d'exploitation de l'activité espersonique origente un délicit de 220,8 millions de france

OFFRES D'EMPLO "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

ta figne La figne T.C. 40,00 45,76 42.00

80,08

9.00

70.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placarde encadrés" 34,00 38,69 Double insertion 45,75 40,00 "Placards encadrēs" -il 28.00 L'AGENDA DU MONDE

offres d'emploi

ETABLISSEMENT BANCAIRE recherche

COLLABORATEUR CLASSE 4 OU 5

D'origine algérienne. Expérience minimum : 5 ans. Age: 30 ans minimum. Bonne connaissance des problèmes de crédit et d'exploitation. Vocation à diriger un guichet. Connaissance de l'Arabe nécessaire.

Adr. C.V. et photo se le nº T 075.709 M & REGIE-PRESSR. 85 bis. rue Réaumur. 75002 Paris, qui tr.

STE EFFECTUANT TRAVAUX DE MONTAGE.

LEVAGE. TUYAUTERIE. CHAUDRONNERIE

ADJOINT CHEF DU PERSONNEL

POUR ADMINISTRATION, RECRUTEMENT, RELATIONS SOCIALES Connaissance du personnel de chantier du bâtiment et des travaux publics appréciée.

Quelques années d'expérience souhaitables.

Tempérament volontaire et très bons contacts

Adr. C.V. détaillé à n° 22,073 Contesse Publicité, 20, sr. de l'Opéra, Paris (ler), qui transmettra,

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

3 ans d'expér. minim., connaiss. matèriei 1.8.M. OS P.L. 1. Téi. jundi 1er pr RV : 950-05-22

Service edition UNESCO ch.

DESSINATEUR

1 PROFESSEUR DE MATHEMATIQUES (44)

Compagnie transports maritimes internationaux J.H. DEGAGE O.M. pour service containers, tenue planning, statistiques. Nécessaire notions commercia

ies, gest. et anglais. Adr. C.V. S.C.A.D.O.A., 25, r. Gal-Foy, 8a. Université en Afrique recherche DESSINATEUR GRAPHISTE expér. télévision pédagogique. Tél.: 201-25-34, le 30-7, 8 h-20 h. Video 9, 6, r. Saulnier Paris-94.

DEPLACEMENTS U.R.S.S. MGHIELD responsable d'unité pétrochimique usine d'ammoniac. Bilingue anglais confirmé. Pour RV : 246-42-01

recrétairer

Secrétaires

I.B.M. EUROPE

S.E.V.-MARCHAL recherche
pour son usine de Biols (41)
— Techniciens méthodes, niveau
8,T.S., expérience confirmée.
a) 1 spécialiste découpage-SECRÉTAIRES ayant 1 à 5 ans d'expérience.
Travail en anglais
pour personnel multinational.
Très bonne dactylo.
Excellent riveau en anglais emboutissage ;
b) 1 spécialiste injection thermo-plastique.
Libres repidement de préfér.
Avantages sociaux, 13e mois.
Restaurant d'entreprise
attribution de logement assurée.
Ecr. au Service du Personnel
S. E. V. - MARCHAL, route de
Vendôme, B.F. 27, 41000 BLOIS. (langue maternelle, Cambridge Proficiency ou équivalent). Avantages sociaux.

Ecrire avec C.V. a ind. 77, sal. dép. 2500 F net. service Recruiement, C.V. avant 19-9-77, à M.J.C., 10, cité du Retiro. Paris-84. cours Carnot. 76500 ELBEUF.

SE PERFECTIONNER Anglais - Américain La culsine française et les Vins

dans un cadre familial de « grand confort » à la campagne Notre Se année

Demander la brochure :

« YETABO »

Boite Postale, Pallly

87140 Pont-sur-Yonne

Cours d'anglais à Londres
Une école jeune et dyn. aux
idées avanc. Formule coopér.
Partic. des étud. Classes réd.
et crs part. Px vraiment raison.
Ecr. ou tél. inter-Coop, 31, James Str. London WC2. 01-240-2379

bateaux Libre en 200t - Location d'un voilier 9 m, a couch., 3e catég. Téléph. : (94) 41-05-07 Vds Vedette America bi-diesel, 11,40 m, armée 3º cst. Vis. Tou-ion, T.O. Poncin (94) 41-05-07 ou 42-15-70

sports loisirs GRECE TURQUIE

Possibilité 4/5 personnes. nitiat., croisière côt., farniente Participation aux frais soir è partir de 19 à Pierre et Azne 254-63-76

capitaux ou proposit, com. ile Câte des Charentes

tous aspects conception typographique et mise en pages de qualità. Adr. candidat. Ame Casteines, Personnel UNESCO, 1, rue Michis, PARIS-15. COLLEGE DE JUILLY 77230 DAMMARTIN-EN-GOELE cherche pour son cours de vacances : du ler au 26 août :

recherche associé res-ponsable cabinet de ges-tion immobilière. Prise de participation nèces-saire. Ecr. nº 91417 HAVAS LA ROCHELLE qui transm

enseignem. APPRENDRE LIMINO DIIIE

appartements vente

Place Passy, 7, rue Duban, bei imm. ancien, pptaire vend 2 appts, tt cft, nue-propriété 1 l'ét., cave, parking. P. 203 000 F 5 Pces (s/ 1 tête), 1er ét. 100 m2 5 Pces (s/ 1 tête), 4 ét. 100 m2 Exceptionnel 2,200 F le m2 env. 18 m2, rex-de-jardin, très clair, Px : 460 000 F. Tél. 950-84-01 Paris Rive droite GAMBETTA, rue de la Chine GAM Très bel immeub, brique. Gd 2 pièces, ti conft. 4e, asc. Urgent cause dép. 213.000 F. H.B. 370-71-78, H. dom. 346-65-21 10e - 92 m2, asc., ch. Solell Ecr. FROGER, 148, r. Lecourbe (15*) V_HUGO - B_FEUILLES

Imm. recent, 7° et. BALCON,
SUPERBE STUDIO 38 m2, tt
cft. TELEPH. Prix 278.000 F.
PROPRIETAIRE | 524-04-30

GD STUDIO tt cft, s/verdure. 343-66-29 et 340-75-91 de Imm. caractère - STUDIO, + LOCAL commercial 30 M2. 4, r. la BRECHE-AUX-LOUPS 343-66-27 et 340-75-91

ST-MANDE - TOURELLES, près mairle et bois - Beau 2 pièces, cuis. équipée, s. de bains, wc. Etat parfait. 173,000 - 344-71-97 BOIS VINCENNES, pr. R.E.R. Seau 4 P., entr., culs., wc, s. de bains, baicons sur vue magnifique s/bois, asc. Cave.
Parkg 3/sol, 350,000 - 348-63-85
NATION - Imm. recent, calme.
Reau 3 P. entrie. Cuis. WC.
PORTE D'ORLEANS
Splendide 1 pces, tt cft, 3= et.
Sur rue, ensoloillé, exceptionnel.
Prix : 165,000 F NATION - Imm. récent, calme. Beau 3 P., entrée, cuis., wc, s. de bains, baic., park., asc. Prix 425.000 F - Tél. 345-82-72

Gde terrasse aménagée 96 m2 + appartem. luxueux, 95 M2, culme verdure, soleil, vue. Télé-phone : 256-20-23. Sur place, jeudi et samedi, de 11 à 16 h., au 4, ALLEE DES BROUILLARDS CHARDON-LAGACHE, 230,000 F. studio ref. nf, 54 et., calme sur voie priv., culs., bns, tél., park, ch. 108 F mans. T. 224-79-35 soir samedi toute journée.

13, PLACE DES VOSGES APPTS DE 180 m2 A 235 m2. 227-91-45 ou 755-98-57.

Rive gauthe UNIVERSITE-SOLFERING 5° - Vd studio gd conft, poutre, pierre appar., plac. chêne style refait of 76, placemt 12 600 F an Ecr. n° T 75722 M, Régle-Presse BS bis, rue Réaumur, Paris-2°

Prix: 218,000 F. Visites vendredi, samedi, 14/18 h 33, rire de Bagnetot, Montrouge - 296-15-30

Puris

Vue directe sar Seine - Très bel imm. XVIIIe. A moderniser 2 appartements 135 m² chacun, possibilité Duplex - T. 766-04-17 PR. MONTSOURIS, Pav. R.-ch. + 2 ét., grenier, s/sol. Prix : 540.000 F. Exclusiv. 589-52-73 INSTITUT PASTEU

Bel Imm, entièrement refait nf, 2 p., cuis., wc, bas. Moquette, Tenture murale - 165,000 F 522-95-20 (LE MATIN)

MONTAGNE-STE-GENEVIEVE Dans bel immeuble refait neuf GRAND STUDIO CARACTERE Poutres. Tissu mural. Cuisine, bains, wc. Prix : 190.000 F. 522-95-28 (LE MATIN)

PARIS-154 - Part, vend CHAMBRE ETUDIANT t confort, douches. Poss, cuis.
60,000 F. Ecrire no 6.581,
« le Monde » Publiché,
, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Dans bel immeuble renove,
JARDIN PARTICUL RESTE:
1 PETIT STUDIO ET

SPLENDIDE DUPLEX 78 m2, tout confort _ 723-38-74. varisienne

Laurence Corner, LONDRES:
Surplus de vêtements et matériel gouvernementaux de haute qualité. Vêtements de plein air et de protection. Prix imbattables. Très vaste gamme d'articles uniques pour tout le monde. Catalogue de 48 pages contre 4 F, port compris et vous êtes bien entendu les plenvenus lors de votre prochain séjour à Londres. Laurence Corner, 62/64 Hampstead Road. Londres NW1 (ANGLETERRE).

30 à 60 % de réduction sur

Gris metal. 1974, Superbe. 204-12-15

TELEPHONEES

VERSAILLES Grand Siècle, S.P. 118 m2, rex-de-jardin, très clair, Px : 460 000 F. Tél. 950-04.01 95 HERBLAY, résid. exp. vert tennis, 20 copro. 7' gare, 20' St-Lazare, appt gd stand, 4 p. 80 m2, cuis. amén., 2 chbres, ch. indiv. 280 000 f. Tél. Martin 997-15-36, après 18 haures.

appartem. achat Jean FEUILLADE, 57, avenue de la Motte-Picquet, 75° et 7°,

Cadre rech. App. ancien 2-3 p. ds 16', 17', Marais, lie CRè. Faire offre M. Louis Tisserand au 735-07-21. Agence, s'abstenir.

immeubles 100 Bel immeuble ravalé
100 SUR JOLIE PLACE:
400 m2 environ, partie libre.
S/pi. jeudi, vendr., 15 à 18 h,
16, pl. E. Goudeau - 870-87-10

locations non meublées

Offre Région parisienne

CP.H. BORD VALLEE DE CHEVREUSE

dans résidence avec piscine, tennis, golf, commerces. MAISONS INDIVIDUELLES AVEC JARDIN PRIVATIF Belle villa 139 m2 habitables, gd liv. dble, bureau, 4 chbres, 2 s. de bains, gar. 2 voltures, 3 200 F - charges

AGENCE IMMOBILIERE CENTRE CCIAL VENIXY-2 TEL : 946-78-78

CENTRE CCIAL VELIZY-2 TEL: 946-78-78 Part. 90 m2, b. 3/4 p. + loggia. Party-II, caims, dernier stage, F - URGENT 954-35-75 avant 8 h. après 20

ocations meublées Offre

Paris ... PRES TOUR ELEREL MACSON
MA

locations meublées

Demande

bureaux GEORGE-Y Potaire love 1 ou pluiseurs bu-reaux ref. nf. T. : 723-55-18.

8º PROPRIÉTAIRE loue 1 ou plusieurs bureaux re-fait, peuf. Téléph. : . 563-17-27. love 7 ou plusieurs boreaux re-fait neuf. Téléph.: 758-12-40. 8° SAIKT-AUGUSTIK

32 BUREAUX Sur un seul niveau libres le 1er septembre 1977, Tél direction de l'immeuble. DOMICILIAT. TEL SECRE THEY Frais
APERAL 22856-50

Près terrain gotf, mais: 187 m2 habitables, liv. dbie, 5 chbres +- ch. de-service, 20-s. de baigs, gar. dbie, 4000 Frui 180 F ch.

campagne locations PERIGORD non meublées TRES BELLE MAISON

18- S. DANS HAMEAU

240C. grand jandin, mbrs. clotures sporche, pettie trur, depend, eau, électr., tolt et murs,
parfait état, 5-8 pces, 250 000 F.

PROPINTER B.P. 23,
24104 Bergerac, T. (53) 57-53-75. Demande

Photo et docum, sur COLLABORATEUR charche Paris, 3 pces, cft + tél. Tél: 580-48-49 après, 19 h cr. no 6534 è le Monde > Piro! r. des Italians, 75427 Paris-9-

Dans le VEXIN, 40 min. Perts. sits: béed: ARAROTR de plerrie sidhentique lée s., d'une righent motiecate. Burémenté d'un particle 2,5 ha. Maison de gardien: Propriété de grande classe. Px 1 300 pp. RHODES : 958-19-28, 25 aux BIONTAUBAN, 50 km Cadisti Tottouse, 10 ha dont 7 bois. Micris goudronné, EAU, éfects vije domin. Sidai pour construction Enseignants. Agime, Micris Relieures enseignants. Agime, Micris Relieures enseignants.

DU BLD DES SPORTS

av. pet. jard. gd garage 2 volt.
gde sal. à mang. et gde cuis.,
s. de bns, 6 chambres, vendue
toute meublée. Prix 450.000 F.

Mme Guerre, 21 ter, bd des
Sports, 14800 Deauville. 88-18-73. Av nord do la CREUSE bella

Secrétaire ch. choré de bonne meubli chauff. eauf chde, dches ste, chif cent., Tél. + MOULIN ste, ch. 225-24-63 poste 4937

Tél. 225-24-63 poste 4937

Tél. 225-24-63 poste 4937

Tél. 225-24-63 poste 4937 remise, écuries, gar., eau, élec PRIX: 450.000 PROGECO, 167, ree Nationale 36400 LA CHATRE. Tél. : (15-54) 43-10-66.

LE VESINET, quartier calme Proche ibis. Commerces, RER. 1,800 m2 terrain. Belle maison Mansart, 7 pièces, 6 chambres, sous-sol, garage. Ranseignam.; S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch, à Chatou - 776-30-02 fermettes

MAISON BERRICHONNE habit suite, 4 000 m2, cadre champetre bord, riv., 16 km foret Tronçais 293-62-52 sortis bourg, commerce, 3 p. bs., w.-c., 2 chem., pourtes appar., prepar amenageable, 130 800 F. Claime LEDOUX, Le Village, Domiciliat. Courrier, Secretar, India CHARENTON (36) 96-38-62. Permahence. Temps. Telesco. - 4420 km Autoroute Sud LORDIS (LOIRET)

THEY Frais

APERAL 22956-50

APERAL 22956-50

The forest d'Orieans, affaire très rare, exceptionnaile, vends, cause mutation départ, vértiaine fermette de caractère, entièrement aménagée, colombages apparents, pet tulies pays, sur parc clos 2.500 m2, pêche en lac \$ 50 m, situation unique, saioré cheminte, beau stiour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sui peloxis et parc. Cuisine, distribution sur solour rustique plain-plad donnant sur sur parc clos 2.500 m2, pecha donnant sur percention sur percention depart.

PAVILLONS-SOUS-BOIS. Besid peloxis et parc. Cuisine, distribution sur sur parc clos 2.500 m2, pecha sur parc clos 2.500 m2,

terrains DORDIVES, 5 000m2, 50 m (ac.,...

A vidre terrain 4.200 m2 plante, ay, mais, è renover, eau, élect. Fosse sept. 40 km Sod Chalon-sur-Saine, 100.000 F. T. 55-98-69 villégiatures

Playa-de-Aro, Espagne, Appert et studio à jouer s/grande plage calme. T. : Bepualtes 649-23-52

demandes d'emploi

J. F., 28 a., secretaire collaboratrice commerciale, sérieuses références, recherche pour le la archéologie, anc. membre mission archéologie, anc. membre mission archéologie, exam. ties travaillès. Etudie toutes propositions. Ethiopie, exam. ties or travaillès. Etudie toutes propositions. Ethiopie, exam. ties or travailles. Ethiopie, exam. ties or travailles. Ethiopie, exam.

vente 5 à 7 C.V.

URGENT Part. vd Triumph MK4 de 1972, tr. bon état générat. Px 6 000 F. TEL.: 875-50-30. 8 à 11 C.V.

Vd ALFETTA 2000, gris metal., état naut, modèle 1977. Téléphone : 204-52-52 12 à 16 C.V. 604/76, 77 autres - 371-75-55.

caravanes A v. carav. Adria 305 SLB 1976, 3 pl. + 1, état nf, + tente 3 pl., 3 tab. camp., chais., bout. gaz., 9,500 F. Visib. camping e Einlie d'Argens », 83-St-Ayguif, lot 106, ou tel. M. Prentout : 959-14-43

occasions

30 è 60 % de réduction sur 10 000 mZ de moquette îte Acquette, tapls pure laine synthetique, rem. jusq. 50 %. Ouv. ts le mots acut. I h 30-12 is 30, 14 h 30-19 h, La Moquetterie, 334, r. Vaugtrant-15-, 842-42-62

ANNONCES CLASSEES

Pr Société estrepéenne cherche villas, payilloss pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-62.

VILLE-D'AVRAY - Appt hant stand, bordare, part St-Cloud, 170 m2 habitables, récept, avec cheminée, 80 m2, tr. belle cuis, aquipée, 3 chbres, 2 s. de bains dégagements, placard, cave, 2 parkings. Exposition sud-quest, Px 1 013 000 F, frais de notaire compris. Tél. J.M.B. 970-79-79 Prix : 700.009 F, Tél. 1.86-40-36

forêts

7 KM VERSAILLES (Voistos-ie-Bretonneux). Maison 4 p., pl.-pled, 140 m2, terrain 675 m2. A saistr, 480 000 F. 468-14-53.

....



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

L'ÉVOLUTION DES PRIX DE DÉTAIL EN FRANCE

Seion I'MSEE

LE COUT DE LA VIE AUGMENTÉ DE 0,8 % EN JUHN

La hausse du coût de la vie a été légèrement moins forte en juin (+0.8%) qu'au cours des deux mois précédents (+0.9% en mai et + 1,3% en avril). En un an, la hausse reste supérieure

L'indice des prix de détail, calcule par l'INSEE sur la base 100 en 1970, s'est inscrit à 182,5 en ha se de 0,8 %. L'indice a augmenté de 5 % au cours du premier semestre de cette année et de 10.2 % en douze mois. rythme annuel d'inflation calculé sur les trois derniers mois reste fort : +13%.

La hausse des produits alimentaires (+1%) est certes beaucoup moins élevée qu'au cours des deux mois précédents (1.7 et 1.6 %) mais atteint 14.6 rapport à juin 1976. Ce sont les boissons non alcoolisées (les baisses des prix de gros du café ne se sont pas encore répercutées sur les prix de détail), et les fruits légumes qui ont enregistré .els bonds les plus importants : respectivement +3.1% et +2.7en un mois. En revanche, les prix des viandes de boucherie n'ont augmenté que de 0.4 % et ceux des volailles ainsi que les œufs ont baisse.

La hausse des prix des produits manufacturés, qui intégrait en partie l'augmentation des tarifs de l'essence intervenue en milleu de mois, est restée identique à celle du mois précédent : + 0,7 %. Ce sont, comme en avril et mai, l'habillement et le meuble qui augmentent le plus. Enfin, on note un sensible ra-

lentissement dans l'évolution des prix des services : + 0.5 % contre + 0.9 % en mai et + 1 % en avril. Cette tendance pourrait être inversée en juillet en raison de l'augmentation des prix des loyers et des tartis de la R.A.T.P. Rappelons que, selon l'indice des prix de la C.G.T., la hausse a ét de 1 % en juin et de 12,4 % er

Commentant les résultats de

un an.

l'indice officiel des prix de juin M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances a déclaré le 29 juillet : « L'indice de juin consirme la tendance à la décélération apparue le mois précédent : la hausse des prix a représenté 1,3 % en arril, puis 0,9 % en mai, 0,8 % en juin. Ce dernier chiltre est encore élevé en raison de la hausse des produits alimentaires, et notamment des produits importés, mais un net ralentissement s'est déià dessiné sur le prix des services et de la plupart des produits manufacturés. Cela montre: lorsque la réglementation des prix est respectée, que la modération de la progression des salaires se traduit par un ralentissement de l'in-

» Celui-ci n'apparait encore que progressivement, mais il doit se confirmer : le maintien de la discipline actuelle, joint à des approvisionnements plus favorables pour les produits alimentatres, doit permetire d'aborder la rentrée dans de meilleures condi-

Augmentation du prix

pain — La confédération na-

tionale de la boulangerie fran-

caise vient d'indiquer que les hausses du prix du pain sont de s centimes pour la baguette 250 grammes, qui passe ainsi 1,15 franc, et de 15 centimes pour le pain de 400 grammes qui coûtera désormais 1,75 franc. Le gros pain, qui est peu fabrique à Paris, coûtera 20 centimes de plus par kilo. Les boulangers sont autorisés à vendre la demibaguette 60 centimes. Dans le reste de la France le prix du augmentera égalément premier août, les tarifs étant fixés par les services départementaux de la concurrence et des

POINT DE VUE

Indices et pouvoir d'achat

"INDICE des prix à la consommation de l'INSEE est fait pour en volume dans la comptabilité nationale. Il a été concu pour cela et non pas pour entrer dans le calcul du pouvoir d'achat des salaires relativede consommation. Cette seule raison jusqu'à son directeur général, préféreraient qu'on ne l'emploie pas pour

cet usage au fond abusif. L'indice des prix de la C.G.T. est au contraire, concu pour entrer dans le calcul du pouvoir d'achat et non pour la comptabilité nationale. Par conséquent dire qu'il n'est pas cohérent avec les données de cette dernière n'a aucune signification et cela élimine le seul argument que l'agressivité patronale ou gouvernementale ait pu trouver contre lui, mises à part les insinuations aussi hypocrites que ridicules sur la manière dont les enquêteurs de la C.G.T. relèvent les prix. Et notons que des différences notables entre la conception des deux indices résident dans la façon dont est pris en compte l'effet qualité des produits nouveaux et dans le traitement des variations saisonnières

Il reste, et c'est encore plus important, à comprendre pourquoi, dans la pratique, les prix au moyen d'enquêtes en partie comparables par la C.G.T. et par l'INSEE suivent des mouvements différents

Secret, statistique et pouvoir

Les conventions de la statistique officielle se relient aux théories qui, dans le système actuel, expriment la version officielle des rapports sociaux existants, et justifient le rôle de l'Etat comme se pratique administrative. Par exemple, M. Valéry Giscard d'Estaina et M. Malinvaud, directeur de l'INSEE, affirment que le secre statistique serait une garantie d'indépendance du travail des statisticiens suffisante pour que l'enquête INSEE soit neutre par rapport aux intérêts économiques en cause.

Mais, en même temps, ces conventions se relient aussi, sans le moindre doute, aux besoins de la politique de l'Etat qui n'est pas neutre (en dépit des théories officielles) impulssant dans les rapports sociaux. Ainsi, pourquoi maintenir un secret absolu à l'égard du public et des organisations syndicales, alors qu'il est visiblement impossible (l'INSEE le reconnaît) de le maintenir à l'égard des commercants et grandes surfaces où les prix cont relevés ?

Pourquoi, emploie-t-on trois cents personnes pour établir cet indice en principe concu pour la comptabilité nationale, alors qu'on en emploie cing pour l'indice des prix de gros de la même comptabilité? .

Pourquol, le travait est-li organisé de telle facon qu'il soit impossible à quiconque d'avoir une vue complète des problèmes soulevés par le traitement et l'agrégation des données ?

N'est-il pas évident — vu l'usage imposé de l'indice pour les négociations salariales - que l'Elat le pouvoir politique, ont besoin d'un instrument qui à travers différents mécanismes plus ou moins subtils. par construction et par les conditions de son fonctionnement, minimise la hausse de prix subie par les tra- d'observer leurs réactions vallleurs ?

Paut-on croire qu'une enquête administrative auprès du commerce de détail peut être, par l'effet magique de secret statistique, purifiée de la pression qu'est susceptible d'exercer l'Etat aur les prix, soit par entente avec le secteur capitaliste concentré, soit par répression sur les petits commercants.

Nous savons très bien que les enquêteurs et les statisticiens ne sont pas en cause dans cette affaire. Beaucoup d'entre eux sont syndiqués chez nous.

Mais, à une époque où on théorise

beaucoup sur la question du pouvoir. on devrait savoir que l'influence diffuse et multiforme de ce pouvoir se manifeste en toutes circonstances et Inévitablement en présence d'un acte administratif. La vérité est que les articles dont les prix sont relevés et qui sont connus des commerçants augmentent moins que la moyenne des autres articles comparables parce que les commerçants et les grands magasins intègrent dans leurs décisions ce qu'ils supposent - non sans raison - ou savent être la volonté du pouvoir quant à l'évolution de cet indice. Et cela est possible car le sondage ne porte que sur une faible proportion des produits vendus et des points de vente.

C.G.T. (six années et demie) de relevés de prix mensuels par une trentaine d'enquéteurs nous a tourni

JEAN-LOUIS MOYNOT (*

mercants aux enquêtes de prix. De Mais, dans notre cas, le pire qui puisse arriver est que, sourd à notre argumentation, un commercant refuse d'admettre qu'il a intérêt à ce que le pouvoir d'achat de ses clients soit bien défendu grâce à un indice de prix honnête et qu'il expulse définilivement notre enquêteur. Cela pose alors un problème technique, heureusement rere, mais n'introdult amais un blais systématique. Les commercants comme les vendeurs gérants, ou les directions des grands magasins savent parfaitement que la C.G.T. n'a sur eux aucun droit ni aucun pouvoir coercitif.

Toute cette expérience est à la base de notre thèse sur la distorsion qui se manifeste sur les prix des articles relevés par l'INSEE du fait riême qu'ils sont soumls, à conaissance du commerçant, à enquête administrative. Et, cette thèse tient parfaitement même en l'absence de violation caractérisée du secret statistique au profit d'autres administrations.

On nous a cependant toulours opposé l'honnéteté des enquéteurs et le respect de ce secret.

Les enquêteurs ne sont pas en cause. En revanche, après quelques incidents anecdotiques mais révélateurs (taxation de certaines variétés de pommes de terre, annulation de l'augmentation du tarif du Compteur bleu E.D.F.), une information récemment rendue publique (il s'agit d'une circulaire du 18 février 1976 de la sous-direction des affaires communes à la direction générale de la concurrence et des prix) prouve que les directions régionales de l'INSEE ont transmis pendant un an à ce service les relevés de prix de détail dans un certain nombre d'agglomérations en vue d'une élude comparative.

Pire, ladite circulaire indique clairement que si les anomalies relevées découlent du non-respect de la réglementation, elles dolvent être rapidement sanctionnées. Et, information non dénuée d'intérêt, une annexe à la note se plaint de la « carence » de quelques directions régionales de l'INSEE qui n'ont pas transmis les informations. Cela laisse tout même à penser que, concrètement, le secret statistique ne protège pas grand-chose du côté des administrations chargées de la surveillance et de la répression.

Protéger et contrôler

En fait, c'est bien au niveau des prix concrétement relevés que se situe la distorsion de base entre l'indice officiel des prix et celui de la C.G.T

On sait que dans les années fortement inflationnistes que nous connaissons depuis 1970, l'écart est de 3 à 4 points par an. Le débat n'est pas mince. Si l'on s'en tient aux chiffres officiels, le pouvoir d'achat du salaire horaire des ouvriers se serait accru de 28 % en cinq ans. On ne peut que conseiller à toute personne qui serait convaincue de l'exactitude d'un tel chiffre d'interroger avec précision quelques dizaines d'O.S. et

Que demandons-nous ? Tout simplement un instrument de mesure honnête et approprié à son objet. Nous ne croyons pas qu'on puisse supprimer complètement les blais d'une enquête administrativa. Tout en poursuivant des buts radicalement différents, un pouvoir politique démocratique exercera aussi - Il le souhaiter - une forte influence et aura, par le canal des administrations publiques, des moyens d'action pour assurer la réussite de sa politique.

Il faut donc chercher ce qui peut contrebalancer et éventuellement corriger un tel phénomène. Puisque le biais tient notamment au fait que le secret n'existe pas réellement du côté du contmerce, des services marchands et des administrations, l' faut lever ce secret du côté des consommateurs et donner aux organisations qui les représentent, en premier lieu les syndicats, le moyen d'exercer un contrôle sur les informallons collectées et les conditions dans lesquelles elles sont viilisées. C'est le sens de la demande que nous avons clairement formulée d'une commission de contrôle de d'ailleurs le préalable à toute discussion sensée sur quantité de problèmes techniques au de principe. Il faut savoir de quoi l'on parle L'expérience que nous avons à la concrètement. La position gouvernementale actuelle est. faut-il le rappeler, un refus borné d'un tel contrôle démocratique.

il est très probable qu'il faudrait enquêle vis-à-vis ment les pratiques manipulatrices grand commerce concentré.

Enlin, et ce n'est pas un préalable mais une condition nécessaire, il faut discuter dans un lieu approprié (peul-être une commission spécialisée du Conseil national de la statistique), les caractérisques de principe et les principales données techniques du fonctionnement d'un indice de prix dont les conventions soient appropriées pour le faire entrer dans le calcul du pouvoir d'achat des salaires et des revenus des salariés. Il ne s'agit aucunement d'un - Indice de dépenses - mais bien d'un indice de prix approprié.

C'est cette dernière demande que la presse qualifie parfols de revendication d'un indice négocié. Il ne s'agit pas pour les syndicats de se substituer aux spécialistes de l'Institut 'national, Mais, les organisations syndicales, dont les centres d'études et les dirigeants ont les compétences nécessaires en matière de statistique sociale, sont les seules aptes à garantir qu'un tel instrument convient effectivement à la protection du pouvoir d'achat. Leur accord sur les conventions adoptées est donc la condition sine que non de la validité d'un nouvel Indice.

Voilà quelles sont les questions

Il est souhaitable qu'on en vienne au débat sur ces points et non plus seulement sur leurs conséquences

Ainsi, le fait que l'Indice officiel līsse - les variations saisonnières normales des fruits et légumes en donnant pour les postes correspondants la movenne des douze derniers mois (ce qui a pour contrepartle qu'il met douze mois à enregistrer l'onde de choc d'une hausse importante et brutale) est une convention découlant du fait que la comptabilité nationale a un rythme annuel et non nensuel. Mais, cela ne peut convenir à un indice destiné à garantir au mois le mois le pouvoir d'achat des salaires, il n'est donc pas correct guand un retard se rattrape partiellement, de renvoyer les deux techniques dos à dos en estimant que ce qui est vérité un mois devient mensonge l'autre. Le . lissage . saisonnier est un blais important, mais on ne peut le comprendre qu'en référence aux questions essentielles. Il en va de même de l' • effet qualité ». Et par-dessus tout cela. Il v a la divergence entre le mouvement des prix réellement relevés par l'enquête administrative et le mouvement réel de l'ensemble des prix.

Le vrai débat

La sagesse commande d'en venir au vrai débat. La direction de l'INSEE, en particuller, n'a aucune raison de se déconsidérer en enfourchant les mauvaises querelles du couvernement. Le programme commun prévoit notamment qu'un indice de prix approprié à la détermination du SMIC et à l'échelle mobile sera établi avec l'accord des organisations syndicales. Nous souhaitons, pour notre part, aborder cette discussion dans des dispositions d'esprit mutuallement favorables avec l'administration de l'INSEE

Il est facile de s'esbaudir du fait qu'aux mols de mars et d'avril l'augmentation de l'indice des prix de la C.G.T. a été successivement inférieure puis égale à celle de l'indice official. Cela se produit presque systématiquement à cette période de l'année en raison des phénomènes saisonniers. Ce qui compte, c'est que sur les douze derniers mois comme toujours - l'écart est largement supérieur à 2 %.

Une demière remarque : nous parviendrons certainement un lour à un accord aur les principes et la technique d'un indice approprié, établi par l'INSEE, mais nous n'en continuerons pas moins à relever les prix et à calculer un Indice C.G.T.

En matière d'information économique, guçun instrument ne peut ett considéré comme l'expression de la vérité absolue. Et le pluralieme est dans ce domaine aussi une garantie. La mellieure méthode est de sa livrer à une évaluation périodique - toujours critique — des données fournies par les différents instruments existants. C'est bien pourquoi la volontné gouvernementale d'imposer le soul Indice des 295 postes est Intolérable.

(*) Secrétaire confédéral de la O.G.T.

L'emploi, une affaire régionale

Deux décrets étendant le rôle des établissements publics régionaux dans le domaine de l'emploi ont été publiés au . Journal officiel . du 28 juillet. Le premier texte autorise les régions à faciliter - par la création d'un fonds de garantie — le cautionnement de prêts consentis à des petites entreprises industrielles. L'autre décret les autorise à créer une prime régionale (au maximum 80 000 F), qui peut être cumulée avec les aides de l'Etat. M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, rappelle à ce propos le rôle des régions dans le développement économique et l'emploi.

e Faut-il confier aux éta-blissements publics régionaux davantage de pouvoirs dans la distribution des crédits d'équipement de l'Etat ?

- Je rappelle que les éta-

mental and the state of the

Characters of the A

Martin chi di di

ELEM Chile

100 100 Te. 2001 20

and an although the states

alleger (B) gerori eterr.

A THE TANK IN

AND SEE STATE

AF ME PROPERTY PERSON

entire to the colors at

Contract The tolerand the

PROBLET OF THE

and the second of the

· 通信 · 通行物 2 ... " 方面 2 ... " ... "

Maringer, and all to

THE PROPERTY AND

WHAT CHICK WITH

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

AND THE

Property description

Malana Break

A MERCHEN THE METHOD !

Tocations

四种自己的

\$) \$ \$ + ar

100 Milde

meubles.

Demande

Briefe mentes

MESON, 25. SHOULTES

· De Corpe der Bath

de la light de deux

ACRES 14 SAVE IN

ment seem d'abant.

Bolen y Tribles, bole

CONCORDE EN ROUGE

Take a second

4 . . .

..

5

Eligable to the

135 - At -

mg #34

de la Companya de la

克罗克斯 1997年

The Section 1985 A

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

fortion

ه وحدان م

blissements publics régionaux participent déjà très largement à la répartition des crédits de l'Etat, puisqu'ils donnent leur avis sur les crédits de catégorie 2 et 3 qui représentaient, en 1974, plus de 3 milliards de francs sur un montant total de crédits d'équipements régionalisés de 14 milliards de francs. Bien plus, depuis 1976 les établissements publics régionaux ont un pouvoir de décision et non plus simplement d'avis en ce qui concerne certains crédits de catégorie 3. Avant d'élargir le domaine sur lequel s'étend ce pouvoir de décision des E.P.R. il convient d'apprécier les résultats de cette première

déconcentration. » Vous voyez qu'ainsi, depuis 1972, date de création des régions, la décentralisation a progressé régulièrement en eur faveur. Je tiens néanmoins à affirmer que, pour moi, la décentralisation des pouvoirs dolt se faire non seulement au profit des régions. mais aussi au profit des autres collectivités locales et en particulier des communes. La consultation, lancée par le gouvernement auprès des maires de France, devrait la faire progresser de façon significative.

ים Il ne faut pas, enfin, oublier l'outil pincipal de la région je veux parler de son budget propre. Si elle l'utilise d'une manière optimale, c'est-à-dire si elle évite de disperser ses interventions, elle peut agir sur le développement économique régional en négociant avec l'Etat la réalisation de nouvelles infrastructures à frais partagés. C'est l'objet des programmes dits d'action prioritaire d'intérêt régional (PAPIR). Au titre du seui ministère de l'équipement, j'ai personnellement conclu treize programmes routiers représentant plus de 2 milliards de francs de travaux; trois programmes intéressent voies davigables et ports maritimes pour 670 millions de francs de travaux. C'est surement dans cette direction que le développement des relations entre l'Etat et la région est le plus porteur d'avenir.

- Seriez-vous partisan de confier aux établissements publics régionaux l'affectation des primes de développement régional et de localisation des activités tertiaires?

- Vous savez que dans un souci de simplification, et pour rapprocher l'utilisateur, c'est-à-dire l'entreprise. du décideur, nous avons conflé, il y a un an, au préfet de département, la tâche d'attribuer ces primes pour les investissements allant jusqu'à 10 millions de francs. Mais la vraie question est de savoir les critères d'octroi des primes doivent être déterminés par l'T'at ou par les établissements publics régionaux. Ma réponse est nette : il s'agit d'une politique nationale d'aménagement du territoire destinée à rééquilibrer les régions entre elles : elle ne peut donc être décidée que par le pouvoir central.

» Cela ne signifie pas, bien au contraire, que les régions doivent être écartées de la bataille de l'emploi. En particulier, il est souhaitable qu'elles soient progressivement rendues capables de résoudre leurs problèmes localisés d'emploi, ceux qui n'ont pas une gravité rendant nécessaire l'intervention de la solidarité nationale. C'est le sens des deux décrets parus an Journal officiel.

» Enfin, je pense qu'une structure de liaison pourrait être créée dans chaque région entre la représentation régionale et la société de développement régional.»

LE CONFLIT DU «PARISIEN LIBÉRÉ»

Une mise en garde du Livre C.G.T.

La signature de l'accord conclu entre la direction du « Parisien libéré - et le Syndicat du Livre C.G.T. n'a toujours pas recu l'aval du gouvernement. Avant son départ en vacances sur la Costa-Brava, M. Barra a confié le dossier à M. Beullac. ministre du travail. Celui-ci aurait informé M. Claude Bellanger. P.D.G. du « Parisien libéré », que le premier ministre trouvait inadmissibles certains termes de l'accord conclu le 11 juillet.

Dans une déclaration, faite jeudi 28 juillet, la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. et le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. affirment que le refus du gouvernement de parapher l'accord pourrait entraîner - un rebondissement du conflit dans la presse parisienne » et provoquerait des répercussions à l'échelle nationale -.

Les organisations syndicales a Toutes les dispositions contenues dans-l'accord, mis au point paritairement, n'ont pour objet que de rejoindre la situation actuelle moyenne en vigueur dans la presse parisienne, tant en matière de salaires conditions de travail garanties sociales de diverses sortes. 2 Le F.F.T.L. et le Comité intersyndical rappellent que cette clause « commande toute solution au conflit et en est une condition

« En ce qui concerne le finanprécise la déclaration. le constit a occasionné des pertes et des dommages graves aux trarailleurs du Parisien libéré, dont les droits ont été grossièrement

» Les travailleurs ont droit à des réparations. En particulier ils ont le droit de recevoir les indemnités que leur donnerait de toute jacon un jugement des prud'hommes, ainsi que le rétablissement de la couverture sociale de leurs aroits à la retraite

confltt. (_) n Le maintien des exigences du pouvernement équivaudrait à la volonté d'empêcher une solution, pourtant déjà mise au point avec la direction du Parisien libéré. Cela entrainerait le rebondisse-ment de l'ensemble du conflit dans toute la presse parisienne et aurait des répercussions à l'échelle

«La F.F.T.L. et le Comité inter-syndical, conclut la déclaration, tienment à une solution positive et, comme toujours, sont disposés

à négocier, bien que le gouvernement n'ait pas même jugé utile de leur faire la moindre réponse ce jour. Les deux organisations affirment en même temps la détermination des travailleurs de la presse et en appellent à l'opinion publique. >

Tapis d'Orient Galeries Lafayette

Cet été 10% d'escompte pour tout achat d'un tapis d'Orient

Ex.: un tapis de chine noué main 100 % pure laine 183 x 274 cm 6900 F - 10% 690 F 6210F total

Jusqu'au 20 août.

VIE ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

Selon l'O.C.D.E.

Il est peu probable que le taux de croissance atteigne 5 % en 1977 en Allemagne fédérale

magne se porte mieux que ses voisins. L'étude annuelle que lui consacrent les experts de l'Organisation de coopération et de déve-loppement économique (O.C.D.E.) — et qui est publiée ce 29 juillet - rappelle que, « au cours des dix-huit derniers mois, la production a augmenté à un rythme rapide, encore qu'irrégulier, partir du niveau déprimé de 1975, et les efforts visant à rétablir une plus grande stabilité des prix. à réduire l'excèdent extérieur courant et à consolider les finances publiques ont donné des résultats considérables ». Les importants gains de productivité et le raientissement des hausses de salaires ont notamment permis de faire tomber le taux d'inflation au-dessous de la barre des

Mais cela n'a pas permis de réduire sensiblement le chômage, et les entrepreneurs restent indé-cis sur la nécessité d'investir. Aussi, l'O.C.D.E. est-elle d'un optimisme modéré pour l'avenir.

« Il semble assez peu probable que les projections officielles établies en janvier et prévoyant une croissance de 5 % du P.N.B. réel entre 1976 et 1977, ainsi qu'une réduction de l'effectif des chômeurs à moins de 900 000, puissent être rėalisėes. »

C'est la demande extérieure qui a contribué « de jaçon cruciale . mande de la récession et à soutenir son essor. Les exportations ne représentent-elles pas 28 % du P.N.B. ? Or, pour les experts de l'O.C.D.R. « seuls les marchés de une activité florissante en 1977 p. Etant données les difficultés des grands partenaires occidentaux de l'Allemagne et l'importance de l'endettement des pays de l'Est. leurs importations de produits dans de modestes proportions. ■ Il est nécessaire que les importations de l'Allemagne progressent plus vite que ses exportations. (...) contribuant à réduire et une réduction du temps de le déséquilibre considérable des

AUTOMOBILE

LA FRANCE VEUT LIMITER

A 3 % DU MARCHÉ

LES IMPORTATIONS

DE VOITURES JAPONAISES

Les immatriculations de

voltures japonaises en France

ne devraient pas représenter

plus de 3 % du marché. C'est

sur cette base que viennent

de s'engager des négociations

entre Paris et Tokyo, pour

endiguer le flot des exporta-

Après les Australiens, les Ita-

tions automobiles nippones.

Américains, les Français com-

la pénétration des véhicues japo-

nais sur le marché national

0.74 % en 1973 (12993 unités

0.86 % en 1974 (12.636 unités). 1.55 % en 1975 (23.000 unités)

Mazda, quasiment inconnu en

1974 (0.05 %), a conquis près de 0.90 % du marche en 1976. Or.

dans le même temps, les ventes

de voitures françaises au Japon

pour partie en raison d'un

manque d'agressivité des construc-

quelque 500 véhicules par an. Il

est vrai qu'un effort particulier a

été fait cette année puisque les

ventes françaises au Japon se sont

montées à plus de 4 100 unités au

Reste qu'un tel désequilibre

peut difficilement se perpétuer,

d'autant que, au libéralisme rela-

tif des Français, répond une ré-

glementation japonaise tatillonne et tracassière qui freine singulié-

rement les ventes des construc-

teurs européens : les Occidentaux

immatriculations au Japon avec

Bien que la situation économi-

que et industrielle de la France

soit sensiblement différente de

celle de la Grande-Bretagne,

submergée par les e petites » ja-ponaises, le risque existait donc

que Datsun, Toyota, Mazda ou

syndicale des constructeurs a éta-

bli un dossier à l'intention de

l'administration qui vient d'enta-

mer des négociations avec Tokyo.

L'Italie peut, grace à des dispo-sitions particulières du GATT,

limiter les importations japonaises

à 1 000 voitures par an. La Grande-

Bretagne a obtenu que les cons-

tructeurs nippons limitent leurs ventes à 10 % du marché. Les

n'assurent guère plus de 1 % des

moins de 42 000 unités.

cours du premier semestre.

teurs — sont restées négligeables

en 1976 (50 000 unités).

mencent en effet à s'inquiéter de

liens, les Britanniques et

La République fédérale d'Alle- balances de patement à l'intérieur magne se porte mieux que ses de la zone O.C.D.E. », affirment voisins. L'étude annuelle que lui donc les économistes du château de la Muette, ajoutant qu'il incombe aux pays qui se trouvent dans une situation a relativement lavorable » de jouer un rôle de premier plan dans le soutien de

> Cette situation, qui n'est pas e pleinement satisfaisante » sur le plan international, ne l'est pas non plus d'un point de vue inté-rieur. En 1976, en effet, le nombre moyen des chômeurs inscrits a été de 1 060 000, soit 4 % de la population active. Dans ces conditions, la question de savoir comment réduire le chômage sans compromettre la stabilité des prix demeure au premier plan du débat économique. Pour l'O.C.D.E., l'un des objectifs majeurs est d'assurer une reprise de l'investissement productif. Car « un accroissement substantiel des investissements createurs d'emploi sera nécessaire pour réduire la composante non conjoncturelle du chômage ». A ce propos, l'O.C.D.E. s'inquiète d'un certain manque de conflance des chefs d'entreprises malgré une augmen-tation du taux d'utilisation des capacités et une amélioration des marges bénéficiaires.

 L'évolution du marché du travail en R.F.A. n'a pas été favorable au cours du premier semestre 1977, constate l'office fédéral du travail dans un rapport publié le 28 juillet. En moyenne. le nombre de chômeurs l'OPEP connaitront probablement s'élève à 1090 511 pour ces six premiers mois, ce qui correspond à 4.8 % de la population active. Depuis le mois de mars, précise l'office, le chômage partiel a tendance à augmenter. Cela amené la fédération des syndiallemands devraient augmenter cats ouest-allemands (D.G.B.) a préconiser. le 28 juillet, l'accélération de la croissance, une relance de la demande par un relèvement du pouvoir d'achat

COMMERCE

INTERNATIONAL

LA COUR D'APPEL FÉDÉRALE

DONNE RAISON

AU TRÉSOR AMÉRICAIN

DANS L'AFFAIRE ZENITH

vient de donner raison au Trèsor

américain, qui avait décide de sus-

pendre l'application de la décision

prise par le tribunal des douanes

d'instaurer une taxe à l'importation

sur les produits électroniques japo-

Le tribunal des dougnes avait

prononcé ce jugement à la suite

d'une plainte déposée par la société

Zenith Radio Corporation. S'appuyant

sur le fait que les exportateurs

nippons sont exonèrés du palement

de la taxe à la consommation frac-

pant au Japon ce genre d'articles,

Zenith avait demandé que des droits

compensateurs - soient prélevés

à l'entrée des articles japonals aux

Le secrélaire du Trésor, M. Michael

Blumenthal, ayant alors décidé de

suspendre l'application de la déci-

sion du tribunal des douznes, la

société Zenith avait aussitôt inter-

jeté-appel devant la cour compétente.

qui a donc donné raison au Trésor.

L'affaire était sulvie de très près

aux Etals-Unis, bon nombre d'entre-

prises ne cachant pas qu'elles imi-

teraient la société Zenith si elle

obtenait gain de cause. Déjà, plu-

sieurs sidérurgistes avaient engagé

Si le jugement du tribunal des

douanes avait été confirmé, c'est

une règle essentielle du commerce

International qui aurait été remise

La procédure n'est cependant pas

• ERRATUM. — Plusieurs

erreurs se sont glissées dans la

série des articles de Paul Fabra

parus sous le titre «Le miroir

s'élève à quelque 30 milliards de

couronnes (et non pas millions). Dans le premier paragraphe du deuxième article, il fallait évi-

demment lire deutschemark et

non pas Danemark dans le membre de phrase : « Les parti-sans d'une stratégie… faisant de

l'association avec le deutchemark

monnaie forte par excellence...» Dans la dernière phrase de la

première colonne du même ar-

terminèe puisque la société Zenith

pourrait faire appel auprès de la

une procédure analogue.

Etats-Unis.

on n'y prenait garde. La chambre rieur (28 juillet) de la Suède

Australiens ont imposé des quotas. ticle, il fallait lire : « C'est un Les Japonais ont d'eux memes peu la tradition illustrée par le réduit leurs exportations vers les diction...» (et non pas c'est un peu

à travers......

nais (le Monde du 14 avril).

Une cour d'appel de Washington

travail. — (A.F.P.)

Le groupe alimentaire italien Unidal est sur le point de déposer son bilan

De notre correspondant

Rome. — Une grève a été organisée le jeudi 28 juillet dans la province de Milan pour protester contre le projet de mise en liquidation d'une des principales so-ciètés alimentaires italiennes, Unidal, qui emploie sept. mille cinq cents personnes. Contrôlée à 58 % par le groupe public IRI, cette entreprise était née en mai 1976 de la fusion de deux grands noms de la patisserie italienne, Motta et Alemagna. Ses pertes n'ont cessé de croître, pour

atteindre quelque 100 milliards de lires, soit 550 millions de francs, au cours des deux dernières années. Estimant qu'elle ne peut plus être relevée, l'IRI refuse de la financer davantage et semble décidé, malgré l'opposition des syndicats, à lui faire dénoser son

L'affaire Unidal illustre les difficultés des grosses sociétés alimentaires, qui sont concurrencées par des petites entreprises, plus souples et donc moins chères. Elle témoigne d'autre part du remueménage qui règne au groupe IRI, dont les méthodes sont fortement contestées. Le cas d'Unidal est, d'une certaine façon, exemplaire, car l'Etat Italien n'a pas l'habi-tude de « laisser tomber » les sociétés privées dont il avait assuré le sauvetage à coups de milliards. Les syndicats ne l'y encouragent d'ailleurs pas, même s'ils sont les premiers à dénoncer le mode de gestion du secteur parapublic, où le « clientélisme » . politique fait

des ravages. L'IRI souhaite restructurer son secteur alimentaire. Il l'avait déjà fait savoir aux syndicats d'Unidal en octobre 1976, proposant deux mille six cents licenciements. Ce projet fut jugé irrecevable, mais près de deux mille employés, sentant les choses se gater, quitterent l'entreprise. Les syndicats ré- | New-York.)

clament le maintien des emplois restants et souhaitent qu'Unidal diversifie ses activités pour s'insérer davantage dans la grande consommation. Cela ne nécessitequels controlaient jusqu'à une date récente une grande partie

DE L'ÉCONOMISTE AMÉRICAIN OSKAR MORGENSTERN

ROBERT SOLÉ.

L'economiste americain Oskar Morgenstern est mort le 26 juillet à Princeton (New-Jersey). Il était agé de soixante-quinze ans. Ne en Allemagne en 1902, Oskar Morgenstern fait ses études en Autriche et est, en 1925, docteur en science politique de l'université de Vienne. Directeur d'un institut de recherche économique, Il est obligé de quitter Vienne en 1938 lors de l'occupation hitiérienne. Il se rend aux Etats-Unis, dont il prendra la nationalité.

En 1945, il publie, avec John von Neumann, l'ouvrage Théorie des jeux et comportement économique, qui

et comportement économique, qui aura exercé une très grande influ-ence. Il y démontre que la théorie des jeux peut être appliquée chaque fois qu'un décideur est affronté à un problème dont il ne contrôle pas toutes les variables, et cela tant dans les affaires qu'en médecine ou dans la stratégie militaire. Partisan du développement des théories mathématiques en économie, O. Morgenstern a été profes-seur à l'université de Princeton jus-qu'en 1970, puis à l'université de

AGRICULTURE

L'installation des grands élevages porcins et avicoles sera soumise à autorisation

Les dossiers laissés en suspens lors de la conférence annuelle agricole du 7 juillet dernier ont professionnels en présence de seront concernés. MM. Michel d'Ornano, ministre taire d'Etat au logement. Une série de décisions ont été prises : ■ Taxe de coresponsabilité sur le lait. — Cette taxe communautaire destinée à financer la résorption des excédents laitiers sera prélevée en France à compter du 15 septembre sous la forme

d'une taxe parafiscale. En raison de l'hostilité des exploitants à ce mécanisme, la France a toutefois posé un certain nombre de préalables dont la diminution des montants compensatoires monétaires allemands. Elevage hors-sol. — Le principe de la limitation de la taille des élevages avicoles et porcins avait

été arrêté en 1976. Finalement.

c'est un mécanisme d'autorisation

au-delà d'une certaine taille

(soixante porcs ou bien cinq truies, ou bien trois truies et cinquante porcs, ou bien quatre été repris le 27 juillet par le mi-cents poules par hectare), qui nistre et le secrétaire d'Etat à fera l'objet d'un projet de loi l'agriculture avec les représentants. Trois pour cent des éleveurs Agriculteurs sinistres du Sud-Ouest. - Le ministre a présenté

les mesures arrêtées le matin par

le conseil des ministres.

Logement en milieu rural. - Le secrétaire d'Etat au logement a présenté les modalités de l'aide personnalisée au logement (A.A.L. dans les campagnes, l'objectif du gouvernement étant de diffuser les logements locatifs. Architecture. - M. d'Ornano a

indiqué qu'il n'entendait pas modifier la nouvelle législation sur l'architecture en faveur de l'agriculture. Seule une accélération des procèdures est envisa-

L'ordre du jour de la réunion faisait également état de discussions sur les groupements fonciers agricoles et les exportations, mais ces points n'ont pas été

FAITS ET CHIFFRES

• Pont-à-Mousson S.A., filiale du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, vient de porter de 40 a 66 % sa participation dans le capital de la SAPAG, une société spécialisée dans la production des matériels de robinetterie et d'accessoires de tuvauteries indus-

L'Union des syndicats bre-

tons de salaisonniers (U.S.B.S.)

réunie à Lezardrieux (Côtes-du-Nord) en assemblée générale a annonce qu'elle se fixait un programme de développement de sa production de 50 % en cinq ans. A cette augmentation de production correspondrait la création de mille cinq cents emplois nouveaux, L'U.S.B.S. groupe près de soixante-dix entreprises de salaisonnerie bretonnes qui assurent environ six mille emplois directs. Les objectifs ainsi établis se fondent sur une récente enquête de suédois » dans le Monde des 28 la chambre régionale de commerce large part du marché français si et 29 juillet. L'endettement exté- et d'industrie, sur les réserves actuelles de production (20 % des entreprises) et leurs programmes d'investissements.

Conflits et revendications

Vichy : la grève se poursuit,

- La « grève de vingt - quatre heures » organisée le jeudi 28 juillet aux établissements thermaux de Vichy par la C.G.T., a été reconduite vendredi. Le mouvement déclenché pour des revendications salariales avait été suivi d'emblée par une large majorité du personnel : 86 % selon les syndicats, 75 % selon la direction. La grève - qui ne concerne pas hall des sources ni l'institut

Louison-Bobet pour la rééduca-

tion fonctionnelle - affecte sur-

tout les services de soins, actuel-

lement dispensés aux curistes avec

le concours du personnel de mai-

trise et de quelques non-grévistes

 Réintégration d'un délégué C.G.T. — La Fédération nationale des transports C.G.T. se félicite de la réintégration d'un des membres de la direction à société France Transport conicile. La rederation appelle à la continuation de la chutte pour le respect et l'extension des libertés syndicales ».

LE TAHY DUNTÉRÉT DES EURODEVISES

TE 144% DIMITHEL DES FOUNDEA1959				
	Dollare	Deutschemarks	Fr. suisses	Fr. français
48 heures. I mois 3 mois 6 mois	6 6 1/2 5 7/8 6 3/8	3 3/4 4 1/4 3 5/8 4 1/8 3 5/8 4 1/8 3 3/4 4 1/4	1 1 5/8 1 7/8 2 3/8 2 1/2 3	11 1/2 11 3/4 11 1/4 11 1/2

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS - VIELJEUX

jeun (Société holding du groupe Delmas-Vieljeun), réunt le 28 juillet 1977 sous la présidence de M. Tristan Vielleux, à arrêté les comptes de l'exercice 1976-1977 qui. termine le 20 juin 1977. Le compte d'exploitation apparaître un bénéfice de F 10 mil-lions 842 021,79 contre F 9 272 898,5: l'an deraier. Aux comptes de pertes et profits, les plus-values bors exploitation ressortent & F & 131 108.94

Le conseil d'administration de la contre F 1 183 530 20 et le bénétice Compagnie financière Doimaz-Viel- net s'établit de ce fait à F 18 580 656.01 contre F 9 026 074.22.

> de l'exercice à 11,70 france par nction, assorti d'un avoir fisca; limpli délà parè su Trésori de 5.85 francs donnant un total de 17.55 francs par action contre 16.50 francs (dont 5.50 francs d'avo; fiscali au coure de l'exercice pre-

PARIBAS

FRANCE CROISSANCE (SICAV)

31-3-77 30-6-77 Actions françaises 14.9 Actions étrangères 28.1 - Obligat franc.: - Convertibles .. 8,3 — Autres — Obligations étrang — Liggiditės

Nombre d'actions en circulation 193 318 193 525 Valeur de l'action en

(*) Après détachement le 2 mai 197 d'un coupon net de 3,95 P assort! d'un crédit d'impôt de 0,39 F.

SÉLECTION CROISSANCE (SICAV)

	31-3-77 (MF)	30-6-77 (MF)
ACTIP NET	56,86	52,83
Répartition :	50	Co
- Actions françaires	15,3	3.81
 Actions étrangères 	42.7	43.9
 Obligations franc.: 		
- convertibles	11,5	3,8
- autres	19.9	23.6
— Liquiditės	9,8	4.1
Manager 11 - 11 - 11 - 11 - 11 - 11 - 11 - 11	100	100

Valeur de l'action en francs 499.96 500.214 (*) Après détachement le 15 avril 1977 d'un coupon net de 16.75 F assorti d'un crédit d'impôt de 3,95 F.

ÉPARGNE - CROISSANCE Société d'investissement à capital variable

Au 30 juin 1977, date de clôture de l'exercice, l'actif net était évalue, en tenant compte des produits acquis (11 855 000 F) à 282 618 600 F. La valeur nette de chacune des 571 631 actions en circulation à cette date s'établissait ainsi à 494,41 F. Les revenus distribuables permettent au conseil d'administration de proposer à l'assemblée générale des actionnaires la mise en distribution pour l'exercice 1976-1977 d'un dividende net de 20,73 F par action auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 3,36 F. soit un dividende globai de 24.09 F.

En fin d'exercice, la répartition de l'actif net était la suivante : Obligations françaises: 27,85 %
Actions françaises: 21,13 %;
Actions étrangères: 43,21 %;
Autres éléments d'actif net 7,81 %;

EPARGNE - OBLIGATIONS

Au 30 juin 1977, le capital de la contre 1 577 895 820 F & fin mars de l'année 1977. L'actif net était de 2 036 628 516,71 P (contre 1 950 556 610,88 P au 31 mars 1977) et se répartissait comme suit : - Obligations en francs: 86,23 %:

- Obligations en devises: 6,63 %:

- Actions françaises: 3,16 %:

- Autres actifs: 3,98 %.

La valeur liquidative de l'action ressortait à 125,16 F contre 123,62 F à fin mars 1977. Le montant des revenus et du produit des sommes disponibles acquis depuis le les janvier 1977 représentait 5.63 F par action au 30 juin 1977.

FRANCE ÉPARGNE (SICAV)

- Militaria		
	31-3-77 (MF)	38-6-7 (MF)
ACTIP NET	27.56	27.93 20.7
 Actions étrangères Obligat, franc. Convertibles 	27.2	29,2 3 -
— Autres — Obligations étrang — Liquidités	25.6	30,9 7.1 9.1

Nombre d'actions en circulation 195 453 200 348 Valeur de l'action en france 139,97 139,420 (*) Après détachement le 2 mai 1977 d'un coupon net de 5,77 p

assorti d'un crédit d'impôt de 0.47 F.

1

PARIBAS GESTION (SICAY)

.*	21-3-77 (3:2P)	30-6-77 (MF)
ctif NET : - Actions françaises - Actions étrangères - Obligations françaises	31.80 15,3 37.8	32,19 75 15.5 16,2
- Convertibles - Autres - Obligations étran-	31.G	2.6 33,1
pères	5.4 6.3	5.4 5.2
	100	-

Nombre d'actions en Valeur de l'action (en francs) 136,83 139,61*

* Après détachement, le 6 avril 1977, d'un coupon net de 3,43 P assorti d'un crédit d'impôt de 0.43 P.

ÉPARGNE - VALEUR Société d'investissement à capital variable

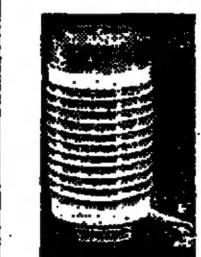
Au 30 juin 1977, le capital de la société était de 1171 089 960 F. En tenant compte des produits courants dejà acquis (52 646 400 F). l'actif net de la société était évalué à 1 869 267 000 F. soit une valeur par action de 159,63 F. La répartition de l'actif net au 30 Juin était la suivante : - Obligations françaises : 28.41 % : - Obligations étrangères : 1,80 % : - Actions françaises : 34.16 % : - Actions étrangères : 29.06 %. - Autres éléments d'actif net 6,57 %;

- ---

Il est rappelé qu'il a été mis en paiement le 31 mars un dividende net de 8.95 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1.82 F, soit un dividende global de 19,77 P pour l'exer-cice 1976.

EPARGNE - INTER Société d'investissement à capital variable

courante délà acquis (10 423 000 P) l'actif net de la société était évalué su 30 Juin 1977 à 413 419 000 P, soit une valeur nette de 248,05 P pour chacune des 1 666 661 actions en circulation à cette date. L'actif net au 30 juin 1977 so — Obligations françaises : 26,98 % : - Actions étrangères : 58,49 % : - Obligations étrangères : 4,90 % : - Autres éléments d'actif net : Il est rappelé qu'il a été mis en net de 10.56 F assorti d'un crédit d'impôt de 1,12 F soit un dividende global de 11,68 P pour l'exercice 1976.



L'INSECTRAI

ÉLIMINEZ SANS POLLUER

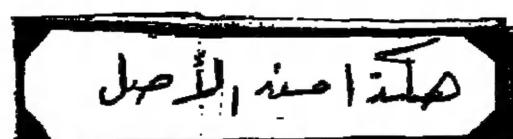
MOUSTIQUES ET INSECTES VOLANTS INDÉSIRABLES

Appareil breveté utilisant à la fois une source lumineuse pour attirer les insectes et une source électrique pour les anéantir. Aucun produit chi-mique. Pour intérieur-extérieur et en camping (avec adaptateur pour 12 voits)

(220 v.) 300 F Spécialiste de la lutte contre les insectes Franco 320 F 30, PLACE DE LA MADELEINE - 75008 PARIS - Tél. : 073-29-03 Ouvert tous les jours Documentation sur demande.



Blats-Unis.



MOAGHE FMANCIÈRE DELMAS. VIELLEUX

PARIBAL GESTION

(2)(2)

PARIBAS (SICAV)

der beter bie -· Paragraphic in the

To the second of

for a time of a

लीक देशकारका .

Figure 1 and 1 and

Attraction of the second

CONTRACTOR OF PROPERTY

The first of Market County Co.

新子 新子、中本の中、 二十二 ??

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

MOUSTIQUE!

2 C20 2 V21-300

	PAF	
Marché	inactif	et
Le charnest à nou d'inertie, privée de jeudi les ment acqui venir à ce rante minuest un significant la minuelle de la rajectations s	veau t la Bon lout son maigres is la t résultan utes au ne qui recur d pidité d ont exp	ompi urse utien, gati elle, moi tront ne t les of toec
où vont les fira bientoi rer le «bo marché. I appelle un nationale? Bref! Pe	t ample m fon Est – ce ne gran	ment ctions cela de p entr i
de ce jour, avaient mo venues à le (constructionent, alimerands tits Rhône-Pou	mté la surs niv on él entation res de vienc)	veille eaux ectriq n) y (la co et le
dites de cinquante- (de 2 % à pour seuler hausses, de rents indic 0,7 %. Un	quatre 5%) (ment u s sorte es ont	baiss mt éi ne vi que fléchi
Testé bien Le plonge turbulences tions au s Autour de l toriait soit	orienté, on de l monéi ein de la corbi neusen	, la n Vall S aires la n eille, l rent
causes poss repli. En fa l'incertitud qui bloque Les investi dement rés à nouveau	it, il n' e avec : toutes sseurs :	y en un gr les étrun
teurs franç les grandes Bourse, be laissant le tite spécule	ais, plu vacan nuclent champ	s inte ices q leur libre
(INSEE. B		: 31
Valeurs fran Valeurs étra Cie DES (Base	ngères	9 5 DE

Te Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2 AFRIQUE
- 3. AMERIQUES
 3. ASJE
- 4. EUROPE
- 4. BIPLOMATIE
- 5. POLITIQUE
- 6-7. LA CONTROVERSE SUR LA
 - POLITIQUE NUCLÉAIRE
 - 7. RELIGION
 7. EDUCATION
 - 7. SPORTS

8. JUSTICE

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS . PAGES 9 A 11

- Vacances en France : Une

autre lumière sur la Provence.

— Modes du temps, Hippisme, Plaisirs de la table.

— Jeux : échecs, bridge.

— Philatélie.

12. LE MONDE DE L'ÉTÉ 13-14. ARTS ET SPECTACLES

16 - 17. RÉGIONS 17 - 18. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

· LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14-15)
Annonces classées (15); Aujourd'hui (8); Carnet (15);
« Journal officiel » (8); Loto
(8); Météorologie (8); Mots
croisés (8); Bourse (19).

pas rebuté les malfaiteurs.

Arrivé à 12 h. 30 devant le

de Berg, un camion de la Com-

pagnie nouvelle des cadres

(C.N.C.) avait chargé en quinze

minutes un conteneur de 30 m3

(5 m de long, 3 m de large, et

2 m de haut) lourd de 17 ton-

nes, qu'il devait déposer à la

chauffeur, M. Trottin, et je me

suis engagé sur la rampe de sortie de la gare qui débouche

sur le quai de Bercy, peu avant

le carretour de la rue de Dijon ».

Contraint de s'arrêter par un

autre camion, tombé en panne devant son vehicule, M. Trottin

est alors descendu pour s'entre-

A ce moment, quatre hommes

armés de pistolets ont contraint les deux chauffeurs à prendre place

dans une voiture garée à proxi-

OUELOUES PRÉCÉDENTS

salle des coffres de la Société

générale de Nice au mois de juillet 1976 (dont le montant

fut estime à 50 millions de

francs) et d'une autre succur-

mois plus tard à Paris, dans

l'ile Saint-Louis (montant in-

connu), un seul vol commis en

France pendant ces quinze der-

nières années a pu dépasser en

importance le hold-up du quai

de Bercy. Le 27 juin 1975, des

cambrioleurs dérobaient dans

un appartement de l'avenue Foch, des bijoux et de l'argent

pour un montant qui fut évalué

de Strasbourg, le 30 juin 1971, avait rapporté à ses auteurs

11 680 000 F et celui de la poste

centrale de Mulhouse, le 28 octobre 1972, 11 708 000 F.

Ce sont les P.T.T. qui, avant le précédent du quai de Bercy,

ont, en général, fourni aux

gangaters les butins de hold-up

a classiques > les plus fractueux :

plus de 5 millions de francs au centre de tri de Nimes, le

à 18 millions de francs.

Le hold-up de la

tenir avec son collègue.

Après l'opération, e fai de-

Banque de France.

VOL SANS PRÉCÉDENT A PARIS

Quatre malfaiteurs s'emparent

de 30 mètres cubes de pièces de monnaie

destinées à la Banque de France

Le préjudice est estimé à 17,5 millions de francs

Bercy, d'un énorme chargement de pièces de monnaie neuves,

destinées à la Banque de France : 30 mêtres cubes de pièces

de 1 et 5 F. pour un montant total de 17 500 000 F. Ce hold-up.

l'un des plus importants de ces cinq dernières années, si l'on excepte les deux pillages des coffres de la Société générale, à

Paris et à Nice, pendant l'été 1976, semble aussi avoir été l'un

des plus faciles : aucune mesure de sécurité n'avait été prise pour assurer le transport de « métal ouvré », dont la masse n'a

Quatre hommes se sont emparés, jeudi 28 juillet vers

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Vif redressement du dollar

Le dollar poursuivait, vendredi matin, sa remontée, mais une grande inquiétude continuait à régner après l'agitation dont les marchés des changes sont le théâtre depuis plusieurs jours.

Une rumeur avait couru selon laquelle les ministres des finances des quatre » (Etats-Unis, France, Allemagne fédérale et Grande-Bretagne) se réuniralent prochainement afin de discuter de la situation créée par la faiblesse du dollar. Ce projet de rencontre était attribué à M. Hans Apel, ministre ouest-allemand des finances, qui s'est montré particulièrement sévère pour le laisseraller de la politique menée par

les Etats-Unis au sujet du dollar.

Cependant, à Bonn, le ministère des finances a fait savoir qu'une telle réunion n'était pas envisagée. La Rue de Rivoli, pour sa part, démentait la nouvelle de façon catégorique. « Nous ne sommes pas au courant », disaiton à Londres parmi les proches collaborateurs du chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey. Il reste que des entretiens pour-

ront avoir lieu à Paris sur la situation monétaire internationale à l'occasion de la réunion qui se tiendra le 6 août à Paris entre un certain nombre de ministres des finances des pays membres du F.M.I. à propos de la création de la « facilité Witteveen ». La France, étant donnée sa situation déficitaire, ne participera pas au financement de cette « facilité ».

Le redressement du dollar, amorcé mercredi et surtout jeudi, s'est poursuivi et fortement accentue dans la journée de vendredi. A Francfort, le cours de la monnale américaine, tombé en début de semaine jusqu'à 2,2450 DM, a bondi de 2,26 DM à 2,28 DM après 2,29 DM, tandis qu'à Paris, il passait de 4,83 F à 4,8650 F, ayant même touché

mité. « L'un des gangsters, ajoute

M. Trottin, est alors monté à bord

de mon camion, a manœuvré pour

le dégager et a gagné la rue de

Dijon. Une voiture des gangsters,

dans laquelle je me trouvais avec

le boulevard périphérique, qu'il a quitté porte de Pantin. A l'en-

trée du Pré-Saint-Gervais, les trois gangsters ont fait descen-

dre leurs otages d'un moment

M. Trottin et le chauffeur du

camion en panne, M. Kieffer, ont alors averti la police.

Le transporteur, présumé res-

ponsable sauf cas de force

majeure, est la S.N.C.F., par le

bials du Sernam (Service na-

tional des messageries), de la SCETA (Société centrale d'exploi-

tation des transports auxiliaires)

et de la C.N.C. (Compagnie nou-

velle des cadres) chargée des

transports per conteneurs. Au préjudice de qui ce vol

fabuleux a-t-il été commis ? Ce

n'est pas le destinataire, la Ban-

que de France, qui se trouve

lésé. Elle est dans la situation d'un client qui n'a pas reçu la marchandise qu'on devait lui

fournir. La victime est le four-

nisseur, en l'occurrence le Trésor, qui vend à leur valeur faciale à

la Banque de France les pièces

de monnaie. Les responsables de

la Banque de France font d'ailleurs remarquer qu'elle assure,

sans défaillance, la sécurité des

transferts dont la charge lui in-

accorder à l'absence de surveil-

lance de sommes aussi impor-

tantes? Cette surveillance éven-

tuelle incombe au transporteur

(la S.N.C.F.). Mais, d'une part

l'expéditeur ne semble pas avoir

manifesté jusqu'à ce jour d'exi-

gences particulières à cet égard

D'autre part, personne n'avait envisagé que l'on puisse s'emparer d'un butin anssi lourd et

encombrant. Aucun des nombreux

conteneurs plombés qui circulent entre l'usine de Pessac — où sont frappées, depuis 1973, toutes les monnales françaises — et la

Banque de France n'avait jamais

cees par la police dans toute la

région parisienne des qu'elle a eu

connaissance du vol, jeudi, vers

14 h. 30. n'ont encore donné

Les opérations de contrôle lan-

subi le moindre dommage.

aucum résultat.

Queile signification faut-il alors

Le « convoi » s'est engagé sur

l'autre chauffeur, a suivi. »

4,89 F. A ce niveau, la Banque de France est vigoureusement intervenue pour limiter l'ampleur de la remontée du dollar, jugée

Ce redressement spectaculaire s'est produit sur des marchés nerveux et heurtés, « un marché de fous », s'exclamait un cambiste. Il est attribué en partie aux propos tenus par M. Blumenthal, secrétaire d'Etat américain au Trésor, qui a déclaré « ne pas être indiférent » à l'élargissement spectaculaire du déficit commercial des Etats-Unis. Il est dû également aux rachats d'opérateurs qui avaient joué la baisse du dollar les jours précèdents et qui jugent prudent de se « couvrir » avant le week-end et la

La tension sur les taux d'intérêt qui commence à se faire sentir aux Etats-Unis (et se manifeste donc aussi sur le marché de l'eurodollar) après un gonfiement spectaculaire de la masse monétaire a également joué un rôle dans la mesure où elle rend les dépôts en dollars plus rémunérateurs.

L'inquiétude persiste néanmoins sur les marchés des changes, où les opérateurs estiment que l'attitude du gouvernement américain, qui ne veut pas soutenir sa monnaie, n'a pas changé.

Dans le Sud-Ouest

LES SALARIÉS LICENCIÉS APRÈS LES INONDATIONS TOUCHERONT L'ALLOCATION POUR CHOMAGE ÉCONOMIQUE

A la suite d'une réunion entre syndicats et employeurs le 28 juillet, M. Beullac, ministre du travail, a précisé les conditions d'aides aux salariés du Sud-Ouest en chômage du fait des inonda-

1) Les salariés des établissements arrètés pendant deux quatorzaines au plus percevront l'aide publique de l'Etat (15 francs par jour) et une aide exceptionnelle par dérogation aux règles d'assurance-chômage, de 35 francs par journée calendaire;

2) Les salarlés des établissements arrêtés pendant plus de deux quatorzaines, mais dont la remise en activité est prévisible à court terme, percevront l'aide publique de l'Etat (au taux de base de 15 francs par jour) et les prestations de l'assurance-chômage (40 % de leur salaire):

3) Les salariés licenciés des établissements détruits ou dont la reprise d'activités n'est prévisible que dans un délai de plusieurs mois seront admis au bénéfice de la collaboration supplémentaire d'attente représentant 90 % de leur salaire.

Les départs en vacances

RISQUES DE PERTURBATION DANS LE TRAFIC AÉRIEN

Entre ce vendredi 29 juillet et le lundi 1° août, plusieurs millions de Français vont partir en vacances ou rentrer de congé. Cinq millions sont attendus sur les routes du départ, trois millions sur celles du retour. Les dispositifs habituels destinés à contrôler la circulation et à favoriser l'étalement ont été mis en place. La S.N.C.F., durant ces quatre jours, mettra au départ des gares parisiennes 1528 trains en circulation dont 319 supplémen-

Le préavis de grève, lancé au dépôt de Bordeaux pour le weekend par les syndicats (C.F.D.T., F.O. et autonomes) des cheminots, pourrait entraîner des perturbations locales, mais, indique la S.N.C.F., ne devrait pas perturber la marche des trains de grandes

Les voyageurs aériens risquent, en revanche, d'être gênés au départ et à l'arrivée des aéroports parisiena. Les principaux syndicats du centre régional de contrôle aérien d'Athis-Mons ont lancé une consigne de grève du zèle pour toute la durée du week-end, ce qui risque d'entraîner des retards au départ, ou à l'arrivée, à Paris mais aussi en Grande-Bretagne ou en Belgique. Le personnel proteste contre les sanctions prises à l'égard de trois contrôleurs de Bordeaux et l'insuffisance des équipements mis à leur disposition dans les centres de contrôle.

Le numéro du « Monde » daté du 29 juillet 1977 a été tiré à 509 990 exemplaires.

BCD FGH

Les incidents aux établissements Farnon

La C.G.T. a requis le concours de la force publique

Les établissements Furnon, situés à Saint-Chritol-lès-Alès (Gard), ferment leurs portes, ce vendredi 29 juillet, pour quatre semaines de congès payés, sans que le conflit qui oppose, depuis la mi-avril, le P.-D. G. de cette entreprise de confection à une soixantaine d'ouvrières cégétistes soit résolu.

A la préfecture du Gard on indiquait, en effet, ce vendredlen fin de matinée, que l'on n'avait pas encore reçu notification du recours à la force publique demandé par l'union locale C.G.T. d'Alès, après les incidents de jeudi (le Monde du 29 juillet), en vue de faire appliquer le juge-

M. Georges Marchais, les directeurs de trois hebdomadaires, Minute, Rivarol et la Nation socialiste, comparaitront, le 29 septembre prochain, devant la douzième chambre correctionnelle de Paris pour falsification et usage de faux documents administratifs.

M. Marchais avait déposé plainte, le 9 mars 1973 (le Monde des 11 et 12 mars 1973), contre ces trois périodiques, qui avaient publié des documents laissant supposer que le secrétaire général du P.C. était parti volontairement travailler en Allemagne en 1942 alors qu'il avait été requis.

ment du 21 juillet de la cour d'appel de Nîmes, qui ordonne la réintégration des ouvrières syndiquées « au lieu et place qu'elles occupaient » avant le début du

A propos de la « bagarre » de jeudi entre M. Gérard Furnon et des militants de la C.G.T.. on précisait, à la préfecture du Gard, que cet événement avait été « exagérèment grossi par l'intéresse lui-même ». En fait, le patron gardois n'a pas été blessé.

En revanche, il a une nouvelle fois refusé de réintégrer ses ouvrières syndiquées, ce qu'a constaté un huissier mandé par la C.G.T. Au ministère du travail, on indiquait aussi, ce vendredi, que l'inspection du travail d'Alès et la direction départementale du travail du Gard avaient à maintes reprises relevé les infractions commises par M. Gérard Furnon, relatives à l'exercice des droits

commises par M. Gérard Furnon, relatives à l'exercice des droits syndicaux.

Mais la C.G.T. n'ayant pas, jusqu'à jeudi après-midi, demandé, pour diverses raisons, le concours de la force publique, cette dérnière ne pouvait pas intervenir. Les quelque soixante ouvrières syndiquées s'apprétent donc à passer de tristes vacances: elles ont perçu leur dernier salaire fin

avril. Leur patron, qui mene depuis cette date un « combat »

parfaitement illégal, les considère

en effet comme grevistes._

En Israel

RECRUDESCENCE D'ATTENTATS ATTRIBUÉS A DES PALESTINIENS

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — L'explosion, jeudi 28 juillet, d'une bombe au marche de Beer-Cheva, faisant vingt-huit blessés, dont un seul a été grièvement atteint (nos dernières éditions du 23 juillet), porte à sept, en deux semaines, le nombre d'attentats attribués aux organisations palestiniennes. Trois d'entre eux ont eu pour cadre les marchés de Petah-Tikva (où une femme a été tuée), de Tel-Aviv, le 27 juillet, et de Beer-Cheva, ainsi qu'un supermarché à Naharya, ville côtière proche de la frontière libanaise. Les autres ont atteint, en ne faisant que de lègers dégâts matériels et peu de blessés, un autobus et des voitures, à Jérusalem.

L'auteur de l'attentat du 26 juillet au marché de Tel-Aviv a été arrété par la foule et livré à la police. C'est un jeune homme de Naplouse, dont les aveux ont été précleux pour les enquêteurs des services de sécurité.

Les autorités israéliennes estiment que cette recrudescence d'attentats pourrait se poursuivre au moins jusqu'à la fin de la visite au Proche-Orient du secrétaire d'Etat américain. M. Cyrus Vance, et demandent à la population d'observer la plus grande vigilance. — A. Sc.

Breguet

CONSTRUIT DES MAISONS A ST-WITZ ET A BOUFFEMONT



TAN Ja In cardia Tilana and a real

A 2 KM de la sortie Ermenonville de l'A. 1. Et à 21 KM de Paris, en lisière de la forêt de Montmorency.

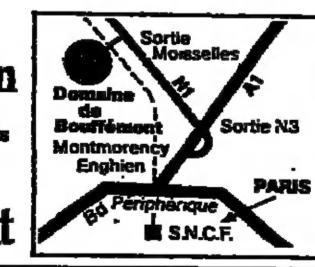
Les Maisons du Domaine de Montmélian ont de 135 à 278 m²,5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, des jardins de 700 à 2.800 m². Sur le Domaine, piscine chauffée, tennis, écoles. Environnement prestigieux (forêts de Chantilly et d'Ermenonville). Accès rapide par l'Al.

Les maisons individuelles du Domaine de Bouffémont, sont en lisière de la plus belle forêt proche de Paris, celle de Montmorency. Elles ont de 121 à 156 m², 5 à 7 pièces, des garages 1 voiture, de grands jardins. Gare à 1 km. Ecoles sur place. Accès depuis Paris: A1 (sortie N°3), puis N 1 direction Beauvais (sortie Moisselles).



Domaine de Montmélian

Domaine de Bouffémont



VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H.
DOMAINE DE MONTMELIAN 95470 ST WITZ (TEL. 471.56.55)
DOMAINE DE BOUFFÉMONT 95570 BOUFFÉMONT (TEL. 991.35.59)



6 goft 1974.

علدًا من لأصل